MUSIQUES & PASSIONS

L'ARGUS DES COLLECTIONNEURS DE DISQUES

JUKEBOX MAGAZINE

GAINSBOURG

20 ans déjà

CHAUSSETTES NOIRES

ème
ES
LS
ème PARTIES)
ONELY) • LINE
D'AMOUR (LIT-
DE TWIST • LE
FFIDELE (RUNA-
UI DIS PAS (MO-
CHAINES (UNCH-
EMPS EST LENT
ATTLE AND ROLL

WANDA JACKSON

Entrevue Fujiyama

LONG CHRIS & LES DALTONS

CHRIS WILSON

Flamin' groupie

LABELS 60

REEKERS/HANGMEN

Story + Interview

www.jukeboxmag.com

M 03331 - 292 - F: 10,00 €

27e ANNÉE - N°292 - AVRIL 2011 - MENSUEL - 10 €
BEL: 11 €-20 FS-16,50 $ CANADA-DOM 12€-TOM 1550 CFP

On nous cache tout, on nous dit rien !

LA FIN DU DISQUE ?

On n'arrête pas de nous annoncer la fin du disque, de nous vanter les bienfaits de la dématérialisation. Pourtant il y a un phénomène inverse qui contredit ce propos. En effet, les films qui n'étaient faits que pour être vus au moment de leur sortie en salle au cinéma ; les émissions de télé qui n'étaient destinées à être vues qu'une fois sur notre petit écran ; ainsi que certains programmes de radio ; plus encore les pièces de théâtre et surtout les concerts qui étaient faits pour n'être applaudis qu'une fois peuvent être maintenant visionnés à satiété.

Pour cela on a inventé la vidéo VHS puis le DVD et à présent le *blu-ray* pour combler ce manque. Il y a là un paradoxe par rapport au disque. Après la fin du vinyle (qui ne se porte pas si mal depuis plus de 25 ans), largement organisée, puis celle du CD, la seule solution envisageable est la dématérialisation sur un *i-pod* ou sur un téléphone portable, tout en engrangeant une discothèque factice sur internet.

Quand on pense que, tout au long des années 70, on s'est battu pour améliorer la qualité du son avec des platines, amplis et enceintes toujours plus perfectionnés pour revenir à une écoute qui n'a même pas la magie de nos bons vieux Teppaz, les techniciens qui ont conçu le son de « Dark Side Of The Moon » de Pink Floyd sont bons aujourd'hui pour retourner de *l'autre côté de la lune* !

Et si vous perdez votre *i-pod* ou que votre disque dur casse, vous n'avez qu'à télécharger légalement ou illégalement. Car le business des années 2000 est de vous revendre tous les dix ans deux fois la même chose, face au manque de créativité.

Ce manque de créativité s'explique simplement par l'absence de débouchés. Alors si le DVD mérite toute l'attention des fabricants et revendeurs, il serait bon d'arrêter de condamner le disque en lui offrant de nouveau une vitrine décente, et pas seulement au CIDISC !

Sincèrement,

Jacques LEBLANC

EN VENTE AUSSI EN KIOSQUES

HORS SÉRIE

SPÉCIAL SERGE GAINSBOURG

84 pages (format 21x30 cm)
TOUT COULEURS - 10 €

JUKEBOX MAGAZINE présente

2 avril 1928-2 mars 1991. Le jour de sa mort, placé comme sa naissance sous le signe du chiffre 2, Serge Gainsbourg a vu double (normal un 102 était pour lui un double Pastis 51). Logique puisqu'il avait deux fois plus de talent que la plupart de ses condisciples. Plutôt qu'à Gainsbarre, c'est bien à l'immense Gainsbourg (peintre, auteur, compositeur, interprète, écrivain, metteur en scène, en somme un artiste complet) qu'est consacré ce hors série. Il évoque plus particulièrement ses années 50-60 avec un détour par ses Cartes Postales, France Gall, 69 Année Erotique, ses Interprètes Masculins & Féminins, une interview, sa TV-Graphie 1958-70 & 1971-80, Jane Birkin, la Saga « Je T'Aime... Moi Non Plus », son épopée Ciné, Télé & Pub, ainsi que Gainsbourg revu par ses interprètes en Anglais. Serge Gainsbourg aurait aujourd'hui 83 ans. A défaut d'un bon anniversaire, nous dédions à son génial parcours ce numéro spécial de Juke Box Magazine.

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix de 10 € le N° hors série SPÉCIAL SERGE GAINSBOURG

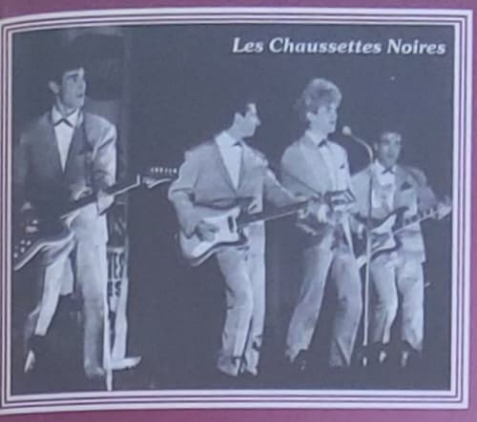
NOM ..... PRÉNOM ..... ADRESSE .....

CODE POSTAL ..... VILLE ..... PAYS .....

Nombre d'exemplaires commandés : ..... x 10 € = ... € (+ port : 5 €/ Recommandé : + 5 €).

France : chèque ☐ ou mandat ☐ - Etranger : mandat international ☐ ou virement bancaire ☐ (confirmer commande par courrier)

BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris



SOMMAIRE N°292

COUVERTURE : SERGE GAINSBOURG/ CHAUSSETTES NOIRES
Photos : Rancurel Photothèque/ Barclay, DR

2 - ÉDITO
Jacques Leblanc

4 - JUKE BOX ACTUALITÉS
Jean-William Thoury

7 - SERGE GAINSBOURG
Pierre Layani, Christian Nauwelaers, Christian Eudeline, Jean-William Thoury

13 - WANDA JACKSON
Christian Eudeline, Jean-William Thoury

18 - 45 TOURS SIMPLES FRANÇAIS & ÉTRANGERS 20
El Klan à Don Fardon

26 - CHRIS WILSON
Jean-William Thoury

28 - LABELS EN FRANCE ANNÉES 60 (61)
Daniel Lesueur & Jacques Leblanc

35 - DISCO REVUE fac-similé N°21 quater
Poster Elvis Presley

AVRIL 2011

52 - JUKE BOX RÉTRO 04-75
Jacques Leblanc

54 - ARGUS DES CARTES POSTALES 127
Collections JBM, Jean-Claude Saget, Christian Gillet, Jean-Louis Rancurel

56 - REEKERS/HANGMEN
Oktay Gürbürz

61 - CHAUSSETTES NOIRES : LES ANNÉES ROCK & TWIST 1960-64 (8)
Jacques Leblanc

66 - COURRIER - CONVENTIONS

68 - ANNONCES COLLECTORS

70 - DISQUES, DVD, LIVRES
Pierre Layani, Jacques Leblanc, Tony Marlow, Bernard Masanès, Jean-William Thoury

82 - SURFIN' WEBOMÈTRE
Jean-Bernard Barras, Christophe Simplex

Photos : Rancurel Photothèque, Bob Lampard, Lecœuvre Photothèque, JBM Archives, Philips, Universal, Capitol, Barclay, United Artists, Philippe Schroeder, DR.

JUKEBOX MAGAZINE

www.jukeboxmag.com
Revue mensuelle publiée par Jacques Leblanc Editions
S.A.R.L. au capital de 8000 €
Administration, rédaction et publicité : 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris
Tél. : (33) 01.55.07.81.07
Fax : (33) 01.55.07.81.28
N°292 - avril 2011
Commission paritaire : 0612 K 86786
Fondateur, Directeur de la publication & Rédacteur en chef : Jacques Leblanc
Secrétaire de rédaction : Pierre Layani
Chef des informations : Jean-William Thoury
Publicité & Promotion : Annie Vincent

© 2011 Jacques Leblanc Editions. Tous droits de reproductions (textes et illustrations) réservés pour tous pays. Les manuscrits ne sont pas rendus, leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication.

Vente au numéro : 10 €
Abonnement (12 numéros) : 75 € - Etranger : 95 €
ISSN 0296-6395
Imprimerie : Médiagraphique (59, rue de Maubeuge, 75009 Paris)
Dépôt légal : 1er trimestre 2011
Distribution : Presstalis
Imprimé en U.E. ***(printed in E.U.)***

pour localiser votre point de vente JBM le plus proche : **www.trouverlapresse.com** puis sélectionner titre presse : **JUKEBOX** thème : **culturelle et artistique** sous-thème : **musique** et vos coordonnées.

Date de clôture pour les petites annonces : 24 mars 2011 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°293 le 13 avril 2011

Date de clôture pour les petites annonces : 28 avril 2011 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°294 le 18 mai 2011

JUKEBOX MAGAZINE présente

PARIS - ESPACE CHAMPERRET

avec NOSTALGIE LA LÉGENDE

COLLECTOR NEUF OCCASION VINYLE CD - DVD

1500 m² 150 STANDS Parking

Exposants de toute l'Europe, USA, Canada, Japon...

(à 16h30) CONCERTS CHRIS EVANS

72e CONVENTION INTERNATIONALE DES DISQUES DE COLLECTION cidisc

16 & 17 AVRIL 2011

Pour ne pas faire la queue : commandez votre billet d'entrée (jusqu'au 8 avril) : 10 € par chèque, avec enveloppe timbrée à votre adresse. *Sur place, badge entrée 3 jours (15, 16 et 17 avril) : 50 €*

INFORMATION/INSCRIPTION : JUKE BOX MAGAZINE, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS - ✆ 01.55.07.81.07 - Fax : 01.55.07.81.28

A découper, recopier ou photocopier

Je désire louer..... table(s) pour le 72e CIDISC les samedi 16 et dimanche 17 avril 2011 à Paris à l'Espace Champerret.
240 € TTC la table de 2 m x 0,80 m ☐, 300 € TTC avec mur d'exposition ☐, pour les 2 jours.
Je règle par chèque ☐ mandat ☐ que je joins à mon inscription.
NOM _____ ✆ _____ ADRESSE _____
_____ E-mail _____ N° Carte d'Identité : _____

La vente de disques et de vidéos pirates est interdite en France.

Confirmant les bons résultats obtenus par « Roc Eclair », **Jean-Louis AUBERT** sera au Zénith de Paris du 27 au 30/04. ★ Les **BB BRUNES** jouent le 23/03 à l'Alhambra. ★ On peut applaudir **BURNING DUST** le 25/03 à Luc (12), 26/03 à Lax (12), 08/04 à St-Georges-de-Reneins (69) *(04.74.03.51.78)*, 09/04 à La Fouillouse (42) *(04.77.30.10.34)*, 16/04 au Taco's de Lausanne. ★ Chanteur de Gunshot, **Yannick DIMONT** se donne au rock'n'roll à longueur d'année. Admirateur inconditionnel d'Elvis Presley, il aime aussi les genres périphériques, gospel, blues, pop et country. Il leur consacre un album solo, « Tender Feeling » (18 titres), réalisé avec son complice Patrick

Andersch Goodfellow. L'ambiance est à la ballade country avec des versions de « Garden Party », « Lonesome Town », « My Rifle, My Pony And Me » (Ricky Nelson), « Ode To Billie Joe » (Bobbie Gentry), « Sugar Town » (Nancy Sinatra), etc. Et, comme on ne se refait pas, plusieurs titres figurent dans la discographie d'Elvis Presley, « Tender Feeling », « Crying In The Chapel », « Just A Closer Walk With Thee », « Young And Beautiful », « Unchained Melody », « Love Me Tender »... *(06.62.22.64.46)*. ★ Un nouveau site est consacré aux activités de **Chris EVANS** *(chris.evans.free.fr)*. ★ **HUBERT 06** défend « A Sleepless Night », album produit par Yarol Poupaud, le 19/03 aux Vapeurs d'Auxerre, le 01/04 au Plastic Bastille. ★ Olivier Richard, auteur de « **LA SOURIS DÉGLINGUÉE** - Histoire D'Un Groupe De Rock'n'Roll », dédicacera son livre le 31/03 à la librairie Parallèles. A cette occasion, Taï-Luc donnera un mini-concert acoustique. ★ Clin d'œil à son titre « Petite Angèle », **Vic LAURENS** baptise son groupe les Little Angels. Le 15/04 au Moulin de Dannemois (91), il sera entouré d'Alexis Mazzoleni (guitare), Simon Eliott (claviers), Andras Mitchell (basse) et Fred Kolinski (batterie). *(01.64.98.45.54)*. ★ Grande soirée années 1960 le 20/05 au théâtre A l'Affiche de Reims avec les héros locaux, les **LIONCEAUX**, et, montés depuis Marne-la-Vallée, les Vinyls. Le CD « Rock'n'Country » est toujours en vente *via* le site *leslionceaux.fr*. ★ Les nombreux projets et apparitions de **Ricky NORTON** sont chroniqués dans le N°24 de Délire d'Epoque *(05.56.86.97.49)*. ★ Chanteuse d'AS Dragon, Natacha Lejeune revient à la tête du groupe **OH LA ! LA !** ★ Ses fans parisiens retrouveront **Dick RIVERS** le 29/04 au théâtre Traversière. ★ Dans « **TATOO MANIA** », Cazenove & Di Martino narrent les aventures plus ou moins glorieuses du tatoueur Eagle et de sa fille Bethany, son collègue, Ink, etc. Dans cette bédé amusante et gorgée d'anecdotes dérivant de mésaventures vécues, le pauvre dermographiste n'aime guère la mode des motifs tribaux, ni quand il faut tatouer à la chaîne des autographes de Johnny ! *(Bamboo)* ★ Adam Vadel (chant, guitare) de Poissy, né en 1993, enregistre son premier album à 13 ans, produit par son père. A la tête d'un groupe baptisé **VADEL**, il se produit en public, notamment en première partie de Joe Cocker ou David Hallyday. Un second disque, « Laisse Aller » (10 titres), est réalisé à Paris, aux studios Ferber et Polydor, mixé à New York. Le style marie les décennies, de 1970 à 1990, de manière rock et énergique, en français. ★ Le 16/04, les **VINYLS** seront à Baume-les-Dames *(03.81.84.20.20)*. ★

Jamais seuls avec Johnny

Avec la guitare sèche et les violons, « La Douceur De Vivre » diffère des autres plages. Après la chanson-titre, c'est le deuxième simple annonçant « **Jamais Seul** », 47e LP en studio, qui sortira le 28 mars, de Johnny Hallyday. La pochette est signée Jean-Baptiste Mondino. En ce qui concerne les textes, allitérations maladroites, humour potache et vulgarités vont probablement surprendre. Le disque comprend une ode à Jimi Hendrix (« Guitar Hero »), à Lætitia (« Elle A Mis De L'Eau »), une autre à Jade (« Jade Dort »). ★ Pour la promotion, Johnny devrait participer à l'émission **X Factor** sur M6. ★ Afin de fêter la publication de l'album, le fan-club **Limited Access** organise un dîner-concert à La Scène de Vernouillet (78), le 26/03. Le répertoire de Johnny y sera interprété par Chris Evans avec Pierre Chérèze, Hassen Sullimann (guitares), Romain Decoret (basse), Bernard Bayoux (batterie) *(55 € - Limited Access, BP91, 78151 Le Chesnay cedex)*. ★ Le morceau « Jamais Seul » a soulevé quelque controverse pour une ressemblance supposée avec « **Madagascar** » du groupe réunionnais Ziskakan. ★ Pour être au mieux de sa forme avant de débuter au théâtre puis d'entreprendre sa future tournée, Johnny a été opéré en janvier afin de remplacer une **prothèse de hanche**. ★ Depuis toujours ou presque harassé par le **fisc**, il est encore une fois dans le collimateur pour des montages financiers scrutés par les inspecteurs. ★ Il se confirme que, à la demande de Zep, père de **Titeuf**, Johnny interprétera l'un des titres de la version filmée inspirée du personnage. ★ Choriste et complice de Johnny de 1973 à 2000, **Erick Bamy** décrit son parcours dans « De L'Ombre A La Lumière », autobiographie rédigée avec Jean Veidly qui paraîtra le 19/05 aux éditions Carpentier. ■

Les **SPUNYBOYS** ont fait forte impression au concert Rockers Kulture, le 28 janvier à la Boule Noire, par leur talent, leur fougue et leur jeunesse. Leur composition « We Missed The Train » est un des titres-phare du volume 2 de la French Rockabilly Scene. Originaires du nord et jouant ensemble depuis 2006, Rémi Abdul (chant, contrebasse), Kevin Bolle (guitare) et Guillaume Abdul (batterie, chant) développent une technique affirmée et une bonne aptitude à composer. Sur les 13 titres du premier CD, « **Sunset To Sunrise** », huit sont dus à leurs talents d'écriture, « Doctor Jivin' And Mister Wild », « Last Men Standing », « Bear That Shame », « Sunset To Sunrise », « Sweet Loneliness », « Won For You », « We Missed The Train », en anglais, et « Cloques N'Roll » en français qui parle des souffrances qu'endurent les doigts d'un contrebassiste qui slappe furieusement ! Ils reprennent « That'll Be The Day » (Holly), « Tennessee » (Perkins), « Sweet Love On My Mind » (Burnette), « Heartbroken Love » (Ronnie Nightingale, un des premiers groupes *ted* continentaux) et rendent hommage au premier groupe de rock'n'roll français, les Chaussettes Noires, avec « Tu Parles Trop ». Très influencés dans le son et le jeu par Lee Rocker et les Stray Cats et totalisant 60 ans à eux trois, les Spunyboys font partie du présent et du futur du rockabilly français *(somainpride@hotmail.fr)*.

Tony MARLOW

Comptant deux Abécassis dans ses rangs, Daniel (chant, guitare), Alan (basse), il était fatal que le groupe s'appelle AB/K6 ! Avec Abel Cassindes (*lap steel*), Eric Num (orgue, xylophone), Mikael Farbrenguen (violon) et Vincent Bonzom (batterie), ils ont enregistré « **HYPNO GUEOUL A** » (11 titres dont un caché) au studio parisien L'Uptade. Toutes les chansons ont été conçues par Daniel qui a aussi dessiné la pochette. Le style est personnel avec de nombreuses influences, Rolling Stones, George Harrison, *west coast*, country, etc. Deux titres sont en français, « Ton Image », « L'Océan » *(18 € pc - Daniel Abécassis, 113 rue André-Karman, 93300 Aubervilliers)*. ■

Jubilé des Bourgeois de Calais

Les croisières *Rock across the Channel* ont permis à des fans français chanceux de voir les Shadows ou Gene Vincent. Elles ont aussi révélé un groupe local, les Bourgeois de Calais. Managés par Robert Lassus, parrainés par le journal La Voix du Nord, on les voit à Age Tendre. Deux EP sortent chez Pathé, un sur Musinor, le quatrième, DMF (1962-66). Ces morceaux sont réunis dans un CD Magic en 1995. Le groupe se reforme deux ans plus tard et sort « Souvenir » (1998). Depuis, les Bourgeois n'arrêtent plus de faire rocker Calais et sa région mais aussi Paris quand l'occasion se présente. Pour célébrer leur jubilé, Jeff Parker (chant), Ian Pearce (guitare solo), Claude Lachèvre, Pierre Lachèvre (guitares rythmiques), Jacques Dusautoir (basse) et Jean-Yves Guérain (batterie) ont enregistré « **50 ANS DÉJÀ** » (15 titres) réalisé à Calais et à Londres. Les Bourgeois y proposent de nouvelles versions de leurs succès « Rue De Tristesse » et « J'Ai Vingt Ans » mais aussi des titres qu'ils ont appréciés par Cliff Richard, le modèle de Jeff Parker, « Forty Days », « Apron Strings », « Dancing Shoes », « Voice In The Wilderness », « That'll Be The Day », « Without You », « Mean Woman Blues », « Donna », « Tough Enough ». Ils jouent aussi « The Wanderer » (Dion) et les originaux « Quand L'Amour Est Jeune » (qui figurait dans l'album solo de Jeff Parker), « Je Veux Tu Veux », « Le Diable En Moi » *(03.21.96.67.81)*. ■

JUKEBOX
ACTUALITÉS

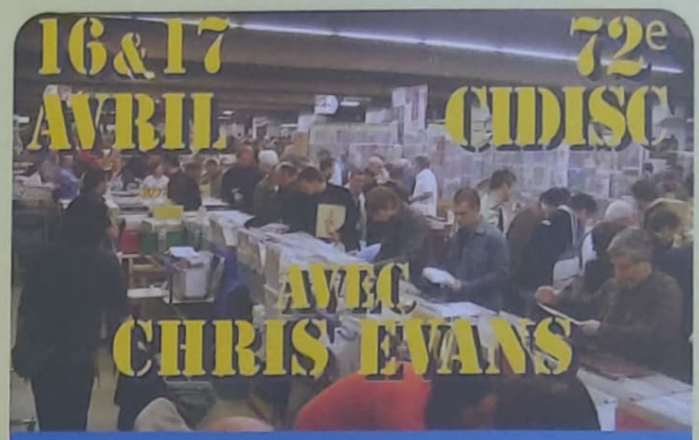
par Jean-William THOURY

Le John Barry Seven

Avant tout célèbre comme compositeur de la musique de films de James Bond, **John BARRY** est mort le 30 janvier à 77 ans, d'une crise cardiaque. On le connaissait déjà comme leader de John Barry Seven, une formation rock constituée de musiciens rompus au jazz comme l'excellent guitariste Vic Flick. John Barry a démarré sa carrière au cinéma en 1960 par la musique de « Beat Girl », film avec Gillian Hills et Adam Faith. De sa courte union avec Jane Birkin naît Kate Barry, aujourd'hui photographe. Parmi les musiques signées John Barry, les téléspectateurs n'oublieront pas celle conçue pour la série Amicalement Vôtre (The Persuaders). ★ En vacances à Londres,

Paul Cole

l'Américain Paul Cole, aujourd'hui nonagénaire vivant en Floride, observait quatre jeunes gens traversant plusieurs fois la rue devant un photographe. Pour cet amateur de musique classique, les **BEATLES** ? Connais pas ! Il est pourtant immortalisé sur la pochette de « Abbey Road » ! ★ Le concert donné par **Jeff BECK** au Ronnie Scott Club va faire l'objet d'un DVD. Il en assure la première partie par une prestation rock'n'roll avec Darrell Higham (chant, guitare rythmique) et les Big Town Playboys dans « Race With The Devil », « Crazy Legs », « Train Kept A-Rollin' », « My Baby Left Me », « Matchbox », « Baby Blue » et « Honky Tonk ». ★ Fans du style de Seattle (Nirvana, Pearl Jam, etc.), Arno (chant) et Julien (guitare) lancent **BLACK CANDY STORE** dont l'album « Back To The Wall » a été gravé par Dave Collins qu'ils ont choisi parce qu'il avait travaillé pour Soundgarden. ★ Henry Rollins, de **BLACK FLAG**, tient un rôle de vilain dans la « Saison 2 » du feuilleton télévisé Sons Of Anarchy, disponible en DVD. ★ Chanteur de **DIONYSOS**, Mathias Malzieu est également romancier. Après « Maintenant Qu'Il Fait Tout Le Temps Nuit Sur Toi » et « La Mécanique Du Cœur » (2005-07), il signe « Métamorphoses En Bord De Ciel ». ★ Citoyen engagé et artiste imperméable aux modes, **Yves DUTEIL** poursuit une carrière qu'un *meilleur de* vient rappeler sous la forme d'un CD triple, « Intimes Convictions » *(EMI, 58 titres)*. ★ Suite au succès de son autobiographie « Chroniques - Vol.1 » (2004), **Bob DYLAN** a signé avec Simon & Schuster un contrat pour six nouveaux livres. ★ **Marianne FAITHFULL** chantera des titres de « Horses & High Heels », son dernier disque, au Théâtre du Châtelet les 22 et 23/03. ★ Auteur et dessinateur de bédé, **Philippe GOVIN** consacre « Mes Sous ! » à un seul sujet, l'argent *(phenomenes @wanadoo.fr)*. ★ **Robert GORDON** et Chris Spedding seront le 24/03 au Bus Palladium. ★ « Anthology » (30 titres en CD double) évoque les différentes étapes dans la carrière de **Bobby HARRISON** qui, après avoir brièvement tenu la batterie pour Procol Harum, est devenu le chanteur de Freedom (1968-72) avant de prendre la tête de Snafu puis Nobody's Business *(Angel Air)*. ★ Comme annoncé dans JBM N°282, Andrew Youakim *alias* **Andy KIM**, co-auteur de « Sugar Sugar » avec Jeff Barry, a connu un récent regain de popularité au Canada grâce au simple « I Forgot To Mention » suivi de « Happen Again » (10 titres), son premier album depuis vingt ans. Ces disques sont disponibles en pressage anglais chez Angel Air. ★ J.W. Brown



L'hiver tire à sa fin. Bientôt les beaux jours, des hirondelles dans le ciel, des feuilles sur les arbres et... le CIDISC à l'Espace Champerret ! La réunion dans un même espace de 150 exposants de Paris, de province et de l'étranger, pendant deux jours, fait de cette convention dans la capitale la plus importante de France. Cette fois, l'animation musicale sera assurée chaque après-midi par Chris Evans et son groupe dont fait partie le célèbre soliste Pierre Chérèze. Aussi à l'aise dans le rock que dans le twist, Chris Evans est champion pour faire revivre l'énergie qui a secoué les années 50 et 60 ! En disque (vinyle, compact, vidéo) ou en direct, la musique est partout au CIDISC ! ■

(Samedi 16 et dimanche 17 avril 2011, de 10h à 18h30, Espace Champerret, rue Jean-Ostrecher, Paris 17e. Métro Porte de Champerret ou Louise Michel.)

Le blues de Gary Moore

Robert William Gary Moore, né le 4 avril 1952 à Belfast, Irlande, s'intéresse tôt à la guitare. Il n'a que huit ans quand on lui achète une Framus. Gaucher, il joue comme un droitier. En 1968, il intègre Skid Row et se lie d'amitié avec Phil Lynott qu'il retrouvera à plusieurs reprises au sein de Thin Lizzy. Il est engagé par Jon Hiseman dans Colosseum II, en 1975, mais c'est sous son nom qu'il obtient ses plus grands succès, notamment « Parisienne Walkways » (avril 1979, 8e GB). Crédité au duo Gary Moore & Phil Lynott, « Out In The Fields » est encore mieux classé (mai 1985, 5e). Musicien respecté, Gary Moore joue le solo de « She's My Baby » dans « Vol. 3 », second (!) album des Traveling Wilburys. Il est fasciné par Peter Green depuis qu'il l'a vu jouer avec les Bluesbreakers de John Mayall. Peter Green lui donne sa Gibson Les Paul. Gary Moore lui consacre un disque, « Blues For Greeny », et se tourne de plus en plus vers le blues comme en témoignent « Still Got The Blues », « After Hours », « Blues Alive » (1990-93). En vacances à Estepona, Espagne, Gary Moore meurt d'un arrêt cardiaque en plein sommeil, dans sa chambre d'hôtel, le 6 février. ■

Révélation country, les Secret Sisters

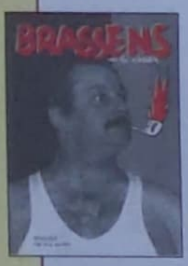
Originaires de Musele Shoals, Alabama, Laura et Lydia Rogers chantent sous le nom de Secret Sisters. Couplée au standard « Wabash Cannonball », une version de « Big River » (Johnny Cash) en duo avec Jack White, sort en octobre 2010 sur le label de ce dernier, Third Man. En 45 tours, bien sûr. Les sœurs enregistrent à Nashville un premier album réalisé par Dave Cobb au studio Blackbird bien équipé en matériel ancien. Le piano est aux mains du légendaire Pig Robbins. Le disque devait s'appeler « Silver Threads And Golden Needles » mais paraît finalement sous le titre « **SECRET SISTERS** ». Les jeunes femmes écrivent dans le style *americana* (« Tennessee Me », « Waste The Day ») et ravissent l'auditeur avec leurs reprises de « Why Baby Why » (George Jones), « The One I Love Is Gone » (Bill Monroe), « My Heart Skips A Beat » (Buck Owens), « Why Don't You Love Me », « House Of Gold » (Hank Williams)... Audacieuses, elles adaptent « Somethin' Stupid » (Carson & Gaile puis Frank & Nancy Sinatra). Le tout est produit par T-Bone Burnett qui crée un label pour l'occasion, Beladroit, distribué par Universal Republic. L'album est disponible en CD et vinyle, au choix. Le 17/02, les Secret Sisters ont chanté à l'Olympia dans le spectacle de Ray Lamontagne, d'abord en première partie puis comme choristes avec la vedette. Hélas, une sœur souffrant d'un rhume, le premier passage a été écourté et une seule est revenue en seconde partie. Les Secret Sisters ont tout de même salué les Everly Brothers, une de leurs influences principales, en interprétant « Devoted To You ». ■

a bien connu son cousin **Jerry Lee LEWIS** dont il a été le bassiste, le manager et le beau-père. Il relate bien des anecdotes et souvenirs liés à Jerry Lee et aux autres géants du rock'n'roll dans le livre « Whole Lotta Shakin' » *(shakinbook.com)*. Un musicien de Nashville affirme avoir retrouvé au milieu de bandes achetées en brocante, un duo entre Jerry Lee Lewis et Elvis Presley. Les experts reconnaissent la voix du Killer mais sont perplexes quant à celle du King. Le N°47 de Fire-Ball Mail chronique les concerts en Hongrie, Autriche, Suisse, Belgique, Pays-Bas et Danemark *(20 €/1an - Pierre Pennone, quartier les Molliards, 84220 Gordes)*. ★ Le cinéaste Pedro Almodovar a déclaré vouloir tourner un film d'après un livre de Paolo Limiti basé sur un épisode dans la vie de la chanteuse italienne **MINA**. ★ Atteint d'un cancer du colon, **David NELSON**, frère aîné de Ricky, est mort le 11 janvier à 74 ans. ★ **Danny** (Daniel Augusto) **PEYRONEL**, né à Buenos Aires vit à New York avant de s'établir à Londres en 1973 où il se joint aux Rats puis aux Heavy Metal Kids de Gary Holton. En 1975, il intègre UFO, participant à « No Heavy Petting ». Il fonde ensuite Blue Max qui enregistre un album à Hérouville. Il écrit pour Meatloaf ; produit les groupes argentins Riff (dont son frère est le meneur) et Virus ; collabore avec la formation espagnole Benzai. Un projet avancé de super-groupe avec Denny Laine, Ric Grech et Ginger Baker ayant échoué, il fonde Tarzen qui réalise deux 33 tours et tourne pendant cinq ans. Il écrit des paroles pour Sade et pour une production de David Gilmour puis travaille à Los Angeles, revient à New York. Il réside désormais à Antibes. En 2005, il est le moteur des Heavy Metal Kids reformés mais auparavant, en 2002, à Milan, il enregistre un album solo, « Make The Monkey Dance », avec Luca Verde (guitare), Max Zaccaro (basse) et Mario Zapparoli (batterie). Ce disque riche en morceaux costauds, mélodiques, bien exécutés, est disponible grâce à Angel Air. ★ Le producteur **Rick RUBIN** a réalisé le second album de la chanteuse Adele, « 21 ». Le précédent s'intitulait « 19 ». ★ Le festival annuel réunissant les fans des **SHADOWS** se tiendra à Vif le 07/05 avec Claude Ciari, ancien guitariste soliste des Champions, et Licorice & C°, groupe mené par le bassiste Brian Locking, ex-Shadows. ★ Véronique Sauger anime *Laissez-vous conter* sur France Musique. Les 22 et 29 août 2009, elle présente les portraits musicaux de **Francesca SOLLEVILLE** et d'Allain Leprest. Fascinée par ces personnages et ce que provoque leur rencontre, elle transcrit les propos dans un livre, « Portraits Croisés » *(i-editions.com)*. ★ Légende du blues boom anglais, **TEN YEARS AFTER** jouera (sans Alvin Lee) le 24/03 au Trabendo. ★ Le label **VOGUE** a tenu un rôle primordial dans l'histoire française de la musique enregistrée. Couvrant tous les styles, jazz, rock, chanson, classique, typique, musette, etc., ce catalogue est impressionnant par le nombre de réussites. Le premier logo Vogue, si esthétique (un ovale évoquant une note de musique, sur fond rose), a été dessiné par la peintre Sonia Delaunay, mère de l'un des fondateurs, Charles Delaunay. Lui sont à jamais associés les noms de Sidney Bechet, Petula Clark, Marino Marini, Aimable, Johnny Hallyday, Françoise Hardy, Antoine, Jacques Dutronc, Martin Circus, etc. L'association Zebrock, la municipalité de Villetaneuse (où la compagnie était installée) et la Bibliothèque Nationale de France consacrent à cette aventure une exposition, *La maison Vogue 1947-1987 - Une histoire du disque en France*, du 18/04 au 14/05 à Villetaneuse puis, à l'automne, à la BNF *(01.55.89.00.60)*. ★ Le label anglais Angel Air poursuit sa publication de compilations thématiques consacrées à leurs artistes. Le nouveau *sampler*, « **WAR HORSES** ! Angel Air Rocks ! » (19 titres), fait entendre Bullet, Gerry McAvoy, Stray, Freedom, Maggie Bell, Gillan, etc. ★ Après quatre ans de cessation d'activité commune, Meg et Jack White ont officialisé la fin des **WHITE STRIPES**. Pendant ce temps, la valeur de certains disques rares du duo continue de grimper. ★ Les anciens Flamin' Groovies n'en finissent pas de fasciner. Tandis que Roy Loney et Cyril Jordan sont invités à Londres, au festival Bespoke, accompagnés par les A-Bones, **Chris WILSON** chante à Paris, à la Boule Noire, le 25/03, avec Super Wagner et Tony Marlow. ★

Les nouveaux Comets de Haley

Il y a trente ans mourait Bill Haley (1925-1981), celui par qui le rock'n'roll est arrivé. A la tête de ses Comets, il déclenche la révolution avec « Rock Around The Clock ». Quand arrive ce tube planétaire (on parle de 25 millions d'exemplaires), le style Bill Haley est déjà au point depuis plusieurs années, comme en attestent quelques faces incandescentes dont « Rock The Joint » d'avril 1952 puis « Rockin' Chair On The Moon », « Real Rock Drive », « Crazy, Man, Crazy », etc. C'est pourtant à partir de « (We're Gonna) Rock Around The Clock », enregistré en avril 1954, un succès en 1955, qu'on emploie l'expression *rock'n'roll* pour définir une danse et qualifier un genre de musique. On n'en parlait pas avant, aussi excellents qu'aient pu être les diverses prémices (hillbilly jive, western-swing, boogie-woogie, jump-blues, etc.), et on n'a pas cessé depuis ! Tous les Comets sont dotés d'un sens du swing communicatif. Les solos électriques du guitariste Danny Cedrone sont parfaits. A-t-on vraiment fait mieux depuis ? Hélas, ce génie décède au moment où le succès arrive. La formation, célèbre pour son jeu de scène acrobatique, révèle ensuite un saxophoniste brillant, Rudy Pompilli (mort en 1976). Certains Comets d'origine ayant enregistré sous le nom de Jodimars retrouvent leur place quand le groupe entreprend de nouvelles tournées, notamment en Europe. L'esprit anime désormais les New Comets avec entre autres Bill Turner, Joe Bill Clifton, Peter Davenport (guitariste des Stargazers). Le 17/04, ils régaleront le public de Attignat (01) avec tous les classiques, « Rock Around The Clock », évidemment, mais également « See You Later Alligator », « Mambo Rock », « Skinny Minnie », « Razzle Dazzle », etc. Plusieurs titres seront chantés par Gina Haley, fille de Bill *(09.60.37.45.09)*. ■

Il y a 30 ans, Georges Brassens...



Il y a trente ans, le 29 octobre 1981, disparaissait Georges Brassens, né le 22 octobre 1921. Parallèlement aux commémorations Charles Trenet, Serge Gainsbourg ou Coluche, l'art du poète sétois fait l'objet d'une attention soutenue. ★ Danièle Temstet (chant, percussions), Georges Nounou (chant, guitare) et Didier Franco (violon) ont une manière personnelle d'interpréter les œuvres de Brassens qu'ils abordent comme on le ferait dans un pub de Dublin. Un premier volume de « Brassens L'Irlandais » a reçu un tel accueil positif qu'une suite lui est donnée. Quinze autres chansons dont « J'Ai Rendez-Vous Avec Vous », « L'Orage », « L'Auvergnat », « Je Suis Un Voyou », « Une Jolie Fleur » et « Les Copains D'Abord » constituent « **Brassens L'Irlandais 2** » *(Totem, 04.67.06.94.99)*. ★ Sous la direction du dessinateur cinéaste Joann Sfar (à qui l'on doit le film « Gainsbourg, Vie Héroïque ») et de Clémentine Deroudille (auteur de la biographie « Jacques Higelin En Cavale »), la Cité de la Musique (Paris 19e) consacre à Georges Brassens, du 15/03 au 21/08, une exposition avec photos, archives, etc., **Brassens ou la liberté**. C'est aussi le titre du livre-catalogue *(Dargaud)*. L'Ina publie un CD et un CD/DVD en rapport avec cette exposition ainsi que l'ouvrage « **Auprès De Son Ame** ». ★ Pour leur N°120, **Les Amis de Georges** célèbrent le 20e anniversaire de leur fanzine *(36 €/1 an - Le Mot de Passe, 13 Av. Pierre-Brossolette, 94400 Vitry)*. ★ Le livre « **Brassens Et Les Poètes** » de Jean-Paul Sermonte *(Didier Carpentier*, 112 p.) inclut un CD inédit de Georges Brassens disant des poèmes au micro de l'émission Pirouettes à Europe 1 en 1979-80. ★ Grâce au collectionneur Patrice Lozano, le site ***georges-brassens.fr*** présente plus de 5000 scans de documents en tout genre ! ■

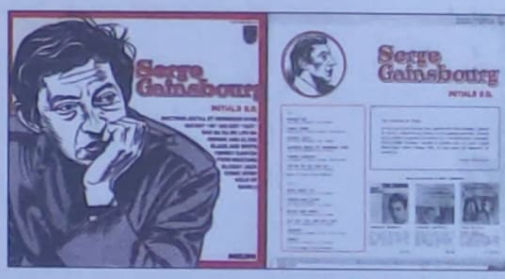
LOS DOUBLE SIX

Les Double Six, formés il y a une dizaine d'années à Barcelone, n'ont probablement jamais entendu parler du sextuor français homonyme mené par Mimi Perrin ! Le combo catalan comprend Rubèn Olivares (chant), Alejandro Dey, Oscar Saez (guitares), Laura Pérez (piano), Pep Ted (basse) et Ricard Oliva (batterie). Dans leur troisième album, « **RAZOR'S EDGE** » *(El Toro, 14 titres)*, ils empruntent au groupe mexicain des Locos Del Ritmo les adaptations « La Chica Alborotada » (« Talahassee Lassie », Freddie Cannon) et « Polvora » (« Dynamite », Cliff Richard). Ils aiment aussi le rock anglais, Vince Taylor, Crazy Cavan, Whirlwind, Lord Sutch (d'après le livret), Freddie Fingers Lee (dont ils s'inspirent pour « Lights Out » de Jerry Byrne), Billy Fury (« Do You Really Love Me Too »). Johnny Kidd exerce une influence particulière, le CD incluant « Please Don't Touch », « Yes Sir, That's My Baby » et « Steady Date ». A Ronnie Nightingale est dû l'explicite « Teddy Boy Rock And Roll ». Deux références américaines s'imposent, Jerry Lee Lewis (« Great Balls Of Fire ») et Chuck Berry (« Thirty Days »). Les Double Six ont le bon goût de saluer des compatriotes, après les Sirex, c'est au tour des Bravos (« La Moto », « Black Is Black ») et d'écrire un original en espagnol, « Sacas Lo Peor De Mi ». Ils seront le 07/05 au Supercustom organisé par le MC des Jaguars à Sant-Climent de Llobregat. ■

20e ANNIVERSAIRE EN 4 DISQUES MAJEURS

SERGE GAINSBOURG

20 ans que le grand Serge nous a quittés. Pierre Layani, Christian Nauwelaers, Christian Eudeline et Jean-William Thoury rendent ici hommage à Gainsbourg, plus qu'à Gainsbarre, à travers quatre albums-clé, « Initials B.B. », « Je T'Aime... Moi Non Plus », « Histoire De Melody Nelson » et « You're Under Arrest », célébrant cet auteur-compositeur et interprète majeur. 2 avril 1928-2 mars 1991. Serge Gainsbourg aurait aujourd'hui 83 ans et, au-delà de ses chansons emblématiques qui jalonnent 30 ans de carrière, son répertoire est d'une foisonnante richesse.



A cette occasion sont parus, le 28 février 2011, une nouvelle intégrale en 20 CD, exhumant 15 versions ou titres inédits, une double anthologie, « **Comme Un Boomerang** » (en CD et LP), « **Les Interprètes** » (double CD et LP), 2 DVD d'une durée de 4h35, la réédition en vinyle de ses quatre 25 cm, concentrant roman noir, poésie et jazz jusqu'à la conception des pochettes. De son côté, JBM édite un numéro spécial pour saluer la trajectoire géniale de Serge Gainsbourg, innovant toujours, mélangeant classique, jazz, pop, reggae, funk... sans jamais perdre son âme.

INITIALS B.B. (1968)

(Philips 844 784 BY)

*Vous avez lu l'histoire de Serge Gainsbourg, comment il vécu, comment il a créé, ça vous a plu, vous en demandez encore... Alors, écoutez l'histoire de « **Initials B.B.** » !* Dix ans après ses débuts en 1958, en juin 1968, ce 30 cm se situe entre le 33 tours d'assemblage « **Bonnie And Clyde** » (du 2 janvier 1968), conçu autour de l'émission TV Spécial Bardot, et l'album « **Je T'Aime... Moi Non Plus** » avec Jane Birkin... soit entre les deux grandes muses de Serge, Brigitte et Jane. Comme tous les disques personnels de Gainsbourg jusque-là, il est assez rare (coté 120 €). Malgré qu'il soit un composite de trois super 45 tours 1/3 (« **Bonnie And Clyde** » de l'un remplaçant « **Chat-terton** » d'un autre), de 1966, 1967 et 1968, il ne manque pas d'unité car il synthétise son époque pop *anglaise*. Soit après la période jazz-rive gauche/chanson d'auteur, puis l'expérience musiques du monde (« **Gainsbourg Percussions** » en 1964), avant les albums conceptuels. Le graphisme *BD*, en trois couleurs, est singulier, qui tranche avec les pochettes antérieures, en général des portraits photo. Ce qui en fait une de ses plus belles pochettes. Ce 33 tours sera reformulé dans la série de 1969 des cinq LP avec

les portraits voisins (moins « **Bonnie & Clyde** » mais avec « **Chatterton** »), puis réédité en fac-similé en vinyle en 2001, et en CD deux fois, en 1994 (Dial) et 1999 (Universal). Plusieurs titres de ce recueil sont passés à la postérité, parfois repris ou échantillonnés. Et l'œuvre est présente en octobre 2010 dans le livre « Rock Français - 123 Albums Essentiels ».

Ces diverses séances entérinent pour Gainsbourg, sauf 45 tours isolé ou B.O., ce systématisme à venir d'enregistrer à l'étranger, notamment à Londres (où il était allé une première fois en janvier 1963 pour le EP « **La Javanaise** »). De nouveaux noms de collaborateurs apparaissent : Giorgio Gomelsky (mixage), David Whitaker et Arthur Greenslade (arrangeurs), ainsi qu'une omniprésente seconde voix anglaise bien accentuée. Les tempos sont plus véloces et les arrangements pop. La spécificité textuelle de l'auteur ne varie pas, avec cette dilection pour les onomatopées, noms de marque, de personnage et les anglicismes (100% des titres !).

Le fond du disque est *d'actualité*, s'inspirant plus de l'air du temps que « **La Javanaise** » ou « **Couleur Café** ». Une actualité d'abord générale : « **Bonnie & Clyde** » est un des films de l'année, recréé dans le Spécial Bardot ; « **Torrey Canyon** » est le pétrolier qui a fait naufrage en mars 1967 avec ses *120 000 tonnes* ; la « **Ford Mustang** » est la voiture à la mode, surtout chez les artistes ; « **Marilu** » serait inspiré du nom de la starlette italienne Marilù Tolo ; « **Comic Strip** » et « **Shu Ba Du Ba Loo Ba** » se font l'écho de la culture bande dessinée qui monte en force. Enfin le *tendance* « **Qui Est *In* Qui Est *Out*** » est un hymne-guide à la branchitude du moment. De ce fait il résonne d'un sacré opportunisme, le futur pensionnaire du Palace et de l'Elysées-Mat', à l'époque certes décalé ou d'avant-garde mais pas considéré comme *dans le coup*, n'étant sûrement pas un familier du Bus Palladium, rue Fontaine, et peu adepte des *P'tits gars de Liverpool* (qui n'y sont bien sûr jamais passés) ! Il n'empêche que, en janvier 1966, en passant avec pour la première fois sur Salut Les Copains, Serge Gainsbourg touche – enfin, mais brièvement – le public *jeune* et rock... qui sera exclusivement le sien à partir de « **Aux Armes Et Cætera** » en 1979.

Mais aussi une actualité *personnelle*. Longtemps avant son double autoproclamé de *Gainsbarre*, « **Docteur Jekyll Et Monsieur Hyde** » joue déjà sur l'ambivalence d'intention artistique du personnage, avec ses retournements de doublure de veste, que ne manquent plus de souligner les médias, dont Denise Glaser sur son divanrama dominical. Et surtout ce recueil est le point d'orgue – final – de la liaison artistico-personnelle avec Brigitte Bardot, via trois titres. D'abord le fameux duo « **Bonnie & Clyde** », pour lequel Gainsbourg officie seul sur la version anglaise d'époque et livrera une belle transposition solo et public au Casino de Paris en 1986. Ensuite, par la force des choses, « **Comic Strip** ». Le revisionnage intensif du duo *filmé* B.B./S.G. – en play-back comme tout le Spécial Bardot – sur cette ode aux bulles a entériné chez beaucoup ce morceau comme un duo *chanté*. Alors que c'est l'anonyme choriste anglaise que l'on entend ! Par contre, sur la version anglaise, c'est Brigitte, reconnaissable, qui onomatope.

Enfin l'immortel « **Initials B.B.** ». Quel personnage connu et vivant peut-il se targuer d'avoir suscité une telle élégie ? Certes, ce n'est pas une première pour elle, Brigitte Bardot étant à l'origine d'un genre discographique spécifique, la chanson-hommage, en général le fait d'(ex-)amants : « **Brigitte** » (Sacha Distel), « **Brigitte Bardot** » (Dario Moreno, pas dans ce cas), « **B.B. Baby** » (Vince Taylor). Mais sans obligation : Gilbert Bécaud, Nino Ferrer... Avec « **Initials B.B.** », ses envolées symphoniques, son enchevêtrement de lignes musicales et d'instruments, ce saisissant contraste entre la voix récitante et les arrangements grandiloquents, l'initié S.G. parvient à *rendre* la volupté du personnage. Brigitte aurait-elle eu raison de ce chronique misogyne chanté ? En tout cas, quel beau cadeau de fin d'aventure ! Petit bémol : lors de la *Nuit Gainsbourg*, Canal+ en 1992 avait diffusé un passionnant documentaire inédit, *La naissance d'une chanson*, sur la conception, chez lui, et l'enregistrement, à Londres avec l'arrangeur Arthur Greenslade, de « **Initials B.B.** ». Pour les incultes en musique classique, qui n'ont découvert qu'en 1996 avec la compilation « **Les Classiques De Gainsbourg** » (Decca classique) que « **Initials B.B.** » a le pont instrumental calqué sur « **La Symphonie N°9 Du Nouveau Monde** » de Dvorak, cette recherche filmée peut susciter une franche hilarité ! Mais enfin, est-il interdit de relire admirativement Alexandre Dumas en sachant qu'il avait un Dvorak derrière lui ! Le résultat est grandiose, d'un lyrisme maximal, encore utilisé en 2010 pour une publicité de parfum et souvent dès qu'il est fait allusion à B.B. Outre « **Bloody Jack** » et « **Black And White** » qui complètent l'album, question curiosités, on connaît deux versions de « **Hold Up** », l'une étant plus parlée, de « **Torrey Canyon** », de « **Comic Strip** » (plus longue) (sur l'anthologie « **Comic Strip** » en 1996).

Pierre LAYANI

JE T'AIME... MOI NON PLUS (1969)

(LP Fontana 885 545, 1re édition)

Cet album de Serge Gainsbourg et Jane Birkin qui paraît début 1969, plus tard connu comme érotique largement grâce à eux, ne peut être que cher à tous les admirateurs de l'immense Gainsbourg. Il marque un double épanouissement artistique, à deux niveaux d'une même échelle. Après le crash infiniment douloureux de son tutorat artistique, et de sa flamboyante histoire d'amour avec l'incandescente Brigitte Bardot (chute d'Icare ici, mais il se relève), Serge Gainsbourg s'installe de façon durable dans le rôle de Pygmalion à la fois tendre et un peu pervers d'une Galatée court vêtue. Venue d'Albion, en emmenant un panier d'osier, Jane Birkin offre sa fausse innocence et sa vraie gentillesse, et un talent en friche qui éclôt sous les instructions précises et déterminées de son inspirateur et partenaire de vie. J'ai choisi le premier pressage de ce 33 tours imposé à l'artiste par le patron de Philips Louis Hazan qui dit, avec humour, refuser d'aller en prison pour seulement un 45 tours : il faut au moins un album ! Il offre en début de face 1 le très controversé, puis bientôt légendaire, « **Je T'Aime... Moi Non Plus** », dont on ne racontera pas toute l'histoire une nouvelle fois ici (voir JBM N°228). Chaque lecteur sachant qu'il s'agit d'un fantastique succès international à l'été 1969, tant du point de vue commercial que pour sa charge publicitaire de scandale ou de bonne ruade dans un ordre établi, qui tremble sur ses bases trop rigides en ces effervescentes années 1960 finissantes.

Mais, le recul du temps déformant souvent les choses, il est bon de souligner que les diverses versions de ce 45 tours publiées dans d'innombrables pays (souvent avec succès, en commençant par l'Angleterre) sont considérées surtout, chacune dans son territoire de vente, comme un disque de Jane Birkin, nettement mise en avant alors dans le tourbillon médiatique qui accompagne l'œuvre sulfureuse. Avec une remarquable témérité, Philips remplace bientôt le titre d'ouverture de l'album par un autre, « **La Chanson De Slogan** ». Mais un premier duo, crédité à Serge seul malgré les petites interjections coquines de la muse anglaise, précède « **Je T'Aime... Moi Non Plus** » et figure sur ce 33 tours, le capiteux et envoûtant « **69 Année Erotique** », où Gainsbourg donne encore sa pleine mesure de vrai crooner. Une dimension de son art (mineur, Serge, on sait !) qui va bientôt s'estomper au profit de recherches musicales. Y compris le *talk over*, un genre qui lui va comme un gant de chirurgien. Ces deux morceaux et la plupart des autres bénéficient des arrangements raffinés et subtils d'Arthur Greenslade. Il orchestre les séances qui engendreront ce très grand disque, conçu au studio Chappell de Piccadilly, à Londres, du 12 au 19 novembre, puis du 16 au 18 décembre 1968. Outre la révélation de Jane Birkin, et après tant de tubes par chanteuses interposées, le maître s'en réapproprie deux sur ce LP, « **Les Sucettes** » et « **Sous Le Soleil Exactement** », respectivement créés par deux importantes ambassadrices de (son) charme, France Gall et Anna Karina. Des versions un peu plus *laid back* par le chanteur doux et sarcastique. On a l'impression de deviner le créateur génial et machiavélique (« **Les Sucettes** » !), le *deus ex machina* en train de surgir sur la scène en ricanant et en marmonnant : *Eh oui, mes p'tits gars, c'était bien moi ça !* En plus de ces titres-phare, comment ne pas s'enflammer comme un

Serge Gainsbourg, son directeur artistique Philippe Lerichomme et Johnny Hallyday en juin 1979.

buisson ardent pour le plus que magnifique « **Elisa** » (dont la connexion avec sa toute première épouse, Elisabeth Lévitzky, reste inconnue à l'époque) ? Un air entêtant, qui vous possède (certains saisiront l'allusion !), qui ne vous lâche pas et vous met franchement en joie. On pense à un manège enchanté, qui fait tourner, loin du monde gris et ordinaire, nos deux amoureux dépareillés par l'âge, mais unis – ô combien – par le ciment à prise rapide de la passion. Attention danger ! Mais on le cherche le danger, dans ces cas-là...

Serge semble se souvenir de Brigitte la fatale par intermittence. En effet, « **Je T'Aime... Moi Non Plus** » a d'abord été enregistré, fin 1967, par Serge avec (et pour) Brigitte Bardot, mais, à la demande expresse de la star en pleine tourmente conjugale, sa sortie en a été interdite par B.B., sous la pression de son richissime époux Günther Sachs. Celui-ci n'est pas enchanté par la perspective d'une parade amoureuse prévue comme une bombe à lancer dans des médias qui auraient servi de caisse de résonance géante à l'infortune du richissime et excentrique homme d'affaires. La version originale réapparaîtra en 1986, loin des polémiques naguère brûlantes, le souvenir de Günther Sachs s'étant depuis longtemps estompé dans la mémoire collective.

A côté de « **Je T'Aime... Moi Non Plus** » sur le LP « **Jane Birkin-Serge Gainsbourg** », il faut mentionner l'allègre « **18-39** » chanté par Jane sur un rythme de charleston qui fleure bon la Belle Epoque, un genre dans lequel Brigitte Bardot s'est révélée exceller elle aussi. On croit presque l'entendre en surimpression par dessus l'interprétation, pétillante en diable, de Jane Birkin. Mais nulle confusion, nulle comparaison en revanche n'est possible pour l'envoûtant « **Jane B.** » avec *la voix d'enfant de chœur* (*dixit* Serge) de la belle. Merci Chopin ici pour la trame musicale, un compositeur à qui il dit ensuite au revoir et pas adieu, le filou ! Avec « **Le Canari Est Sur Le Balcon** », par Jane, une histoire de suicide, le côté noir de Gainsbourg reprend le dessus. Mais cette face très sombre de l'artiste *bipolaire*, comme on ne disait pas en 1969, se manifeste dans le tout dernier titre de l'album, « **Manon** », thème du film « Manon 70 », ajouté aux nouvelles créations sans que l'on sache trop pourquoi. Peut-être simplement parce que cette complainte vénéneuse, parue en simple en 1968, a été qualifiée par Gainsbourg comme sa chanson préférée. La haine, la rage de celui dont l'amour est trahi. Un jour, Serge a déclaré : *Les femmes, c'est la trahison permanente.* Mais cette douleur est stylisée, transcendée, fécondée par le talent absolument extraordinaire, hors norme d'un des misogynes les plus séducteurs qui soient. Avec cet album, le couple terrible et fascinant, Serge Gainsbourg-Jane Birkin, avec toujours une pointe de dérision et d'humour, laisse une trace étincelante et séminale (... en particulier pour le premier morceau de la face 1 !). En entamant une collaboration et une union de plus de dix ans avec la créature aux jambes interminables et à la voix de tête amoureusement entretenue et si habilement utilisée, le touche-à-toutes de génie a enfin trouvé *la recette de l'amour fou*, loin de la perverse Manon, et de la désormais inaccessible Brigitte, qui sans le vouloir l'a poignardé. Une nouvelle ère commence pour l'artiste, et son empreinte dans le siècle n'en devient que plus prégnante encore. Jusqu'à atteindre le niveau du mythe, d'un phare à jamais présent dans l'histoire de la chanson, et au-delà d'elle de toute la culture populaire du 20e siècle. Et également du 21e, qui jamais ne lui trouvera de remplaçant. Serge, on t'aime, nous aussi.

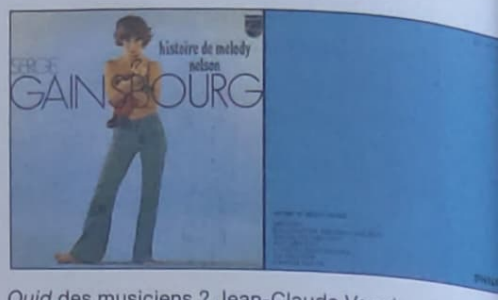
Christian NAUWELAERS

HISTOIRE DE MELODY NELSON (1971)

(LP Philips 6397 020)

Le 33 tours en lui-même est très court, 28 minutes, réparties en sept titres. Pourtant, 40 ans après sa publication, son rayonnement est toujours perceptible, comme si ce disque avait ouvert les portes de l'éternité à Serge Gainsbourg. C'est son œuvre la plus intemporelle, la plus novatrice et la plus avant-gardiste. Aujourd'hui encore, des artistes tels que Air, Bertrand Burgalat, Mirwais, Tricky, Jarvis Cocker ou Beck s'y réfèrent et puisent dedans insatiablement. Faisant fi des codes admis de durée en ce début des années 1970, deux des sept plages font plus de sept minutes. Conjugué à une narration en continu, il s'agit d'un album-concept, soit une seule et même histoire racontée sur plusieurs morceaux. Serge Gainsbourg tourne ici une page définitive, celle de l'auteur de chansons. Il rêve d'une mélodie symphonique, d'une sérénade pop, un projet ambitieux à la hauteur de ce que livrent les Anglo-Américains depuis quelques années, des Beach Boys aux Beatles, en passant par Procol Harum.

Sa motivation ? Bluffer Jane Birkin, lui montrer que son ex-mari John Barry, compositeur de musiques de film (*Cf.* James Bond), ne lui est en rien supérieur. Ce 33 tours qui, à l'écoute est d'une fluidité exceptionnelle, a mis un certain temps à se réaliser de l'aveu de Jean-Claude Vannier : *Serge n'avait écrit aucune ligne, il avait juste une suite d'accords et le thème principal, qui deviendra « **La Valse De Melody** ». Nous disposions d'un piano et décidions de creuser dans cette voie, coup de chance j'avais dans mes tiroirs une musique qui deviendra « **Ballade De Melody Nelson** ». Cela n'a pas été simple ni rapide, je me souviens que la maison de disques a appelé plusieurs fois pour savoir où nous en étions. D'autant plus qu'elle n'avait que peu d'indications sur notre travail.* Un accouchement dans la douleur ! Les premières séances prennent, place à Londres, au studio Marble Arch, les 21 et 23 avril 1970, et les dernières, presque un an plus tard à Paris, au studio des Dames, du 1er au 4 février 1971. Dans cette aventure, Serge n'est pas seul, il est épaulé par Jean-Claude Vannier, l'un des rares noms crédités sur la pochette originale pour les arrangements et la direction d'orchestre.



Quid des musiciens ? Jean-Claude Vannier affirme qu'ils étaient très peu. De nombreux recoupements permettent de dire qu'il s'agit d'Alan Hawkshaw (piano), Alan Parker (basse) et Brian Bennett (batterie). Tous trois sont des musiciens de studio réputés. Les deux premiers ayant fondé Rumplestiltskin (dont des sonorités de leur premier album, en 1970, même si *heavy blues*, se rapprochent du LP qui nous intéresse). Le troisième a été membre des Shadows. Ils réapparaîtront sur plusieurs disques de Serge Gainsbourg (« **Vu De L'Extérieur** », « **Rock Around The Bunker** », « **L'Homme A Tête De Chou** »). Les parties de guitare (jamais mentionnées par Jean-Claude Vannier) sont dues à Vick Flick et Big Jim Sullivan, le premier ayant déjà participé à « **Je T'Aime... Moi Non Plus** ». Ce disque est le fruit d'une collaboration Serge Gainsbourg-Jean-Claude Vannier, ni la première ni la dernière, mais la plus importante, celle qui marque l'histoire.

Né en 1943, Jean-Claude Vannier est un autodidacte qui, au début des années 1960, se fait la main dans des cabarets algériens. De retour en France, au milieu des années 60, il multiplie ses collaborations, tantôt arrangeur (Christophe, Marcel Amont, Johnny Hallyday, Christie Laume, Sylvie Vartan, Ricet-Barrier, Dalida), tantôt directeur d'orchestre (Gilbert Bécaud, Bashung, Léonie). Quelques pièces préfigurent son travail avec Serge Gainsbourg, le 33 tours « **Brigitte Fontaine Est... ?** » et ses ambiances pop très novatrices ; le simple « **Tous Les Bateaux, Tous Les Oiseaux** » de Michel Polnareff à la pop ambitieuse ; « **Papa (Psychose)** » de Daniel Beretta & Richard de Bordeaux au psychédélisme multicolore. Jean-Claude Vannier a été repéré par Serge sur le score du film « Paris N'Existe Pas », confirmé sur le tournage de « Slogan », et encouragé sur « Cannabis » et « La Horse ».

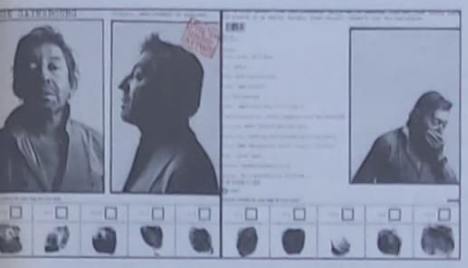
Ce qui prouve l'extraordinaire dimension cinématographique de « **Histoire De Melody Nelson** », des musiques de ces films sont composées en parallèle de l'album. Car Melody Nelson, si bien incarnée par Jane Birkin, est une transcription libre du « Lolita » de Nabokov. Celui-ci ayant refusé l'adaptation de son œuvre, Serge Gainsbourg la transpose à sa façon. Melody est une jeune rousse qui roule innocemment en vélo, lorsque sa route croise la Rolls *Silver Ghost* 1910 du narrateur. C'est le début d'une histoire qu'on imagine consommée dans cet hôtel particulier (5 bis rue de Verneuil ?) avant de s'étioler et de s'évanouir totalement, comme si tout cela n'avait été qu'un rêve. Ce fantasme (?) est le thème de l'ultime titre, « **Cargo Culte** », reprenant le principe découvert dans le film « Mondo Cane » où des indigènes pensent que, en envoyant des messages à leurs dieux, ceux-ci leur livreront des cargos remplis, copiant les militaires appelant par radio et ensuite ravitaillés.

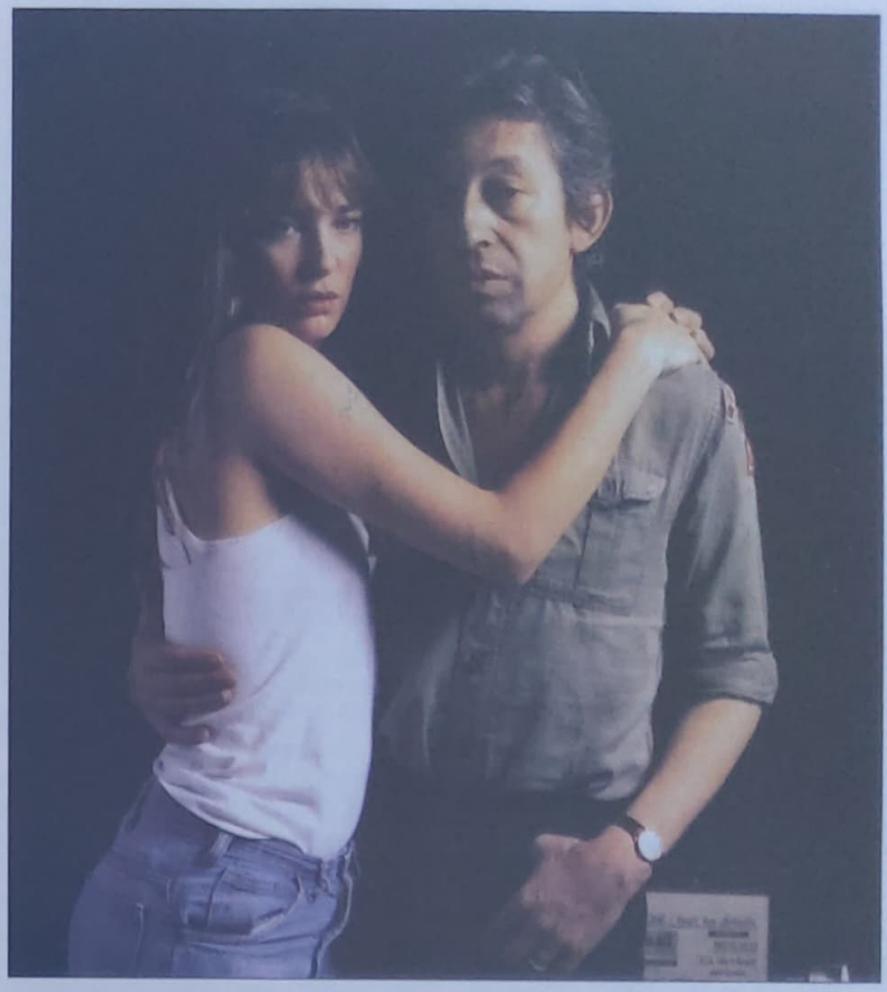
Le simple « **Ballade De Melody Nelson** »/« **Valse De Melody** », qui en est extrait, se vend aussi peu que le 33 tours, paru le 24 mars 1971. Le premier relevé Sacem renseigne 20 000 ventes. Pourtant, pour les fêtes de fin d'année, le 22 décembre, une version vidéo est diffusée, offrant une succession de clips et de trucages signés de la main du maître en la matière, Jean-Christophe Averty. Trop novateur, trop décalé, trop dandy, il faudra attendre plusieurs années avant qu'on jette une oreille réellement attentive sur cet album qui, 40 ans après sa conception, émerveille toujours. Ce disque marque la fin de la collaboration Gainsbourg-Vannier, enfin presque, puisque dans la foulée ce dernier enregistre un 33 tours aux ambiances pop *easy*, « **L'Enfant Assassin Des**

Mouches », que Serge habille d'un texte aussi bizarre que macabre. Mais c'est surtout la non-reconnaissance du travail de Jean-Claude Vannier pour ce disque qui clôt la fin de leur amitié sinon le travail en commun. Malgré l'album pour Jane Birkin « **Di Doo Dah** », en 1973, ou bien des crédits sont partagés.

« **Histoire De Melody Nelson** » résume les divagations pop de la décennie précédente. C'est une succession d'ambiances où le spleen fait place à l'allégresse, la sage valse se transforme en extase pure. Jane Birkin est la nouvelle muse de Serge Gainsbourg (après Brigitte Bardot), héroïne de cette aventure. Selon les mots de l'artiste : *Il faut que ça soit Jane, mais en même temps il ne faut pas qu'on puisse la reconnaître.* D'où la perruque sur la pochette. La photo intérieure, devant le mur de briques (prise aux Buttes Chaumont), poursuit cette logique. Le cliché de Jane Birkin, qui cache sa grossesse de Charlotte, a été pris au dernier moment, fin janvier 1971, dans un studio rue Legendre, près de la rue des Dames. Elle porte une perruque et un jean rapiécé, devenu l'emblème suprême du *bobo*. Une marque de fabrique pour elle, tout comme le contenu pour Serge, pour un disque en tous points parfait.

Christian EUDELINE





YOU'RE UNDER ARREST (1987)

(LP Philips 834 034-1)

Les chansons du début (sublimes quatre premiers 25 cm) pour lui ou pour ses interprètes ; la période *beat* (qui est *in* ?) ; la magnificente « **Histoire De Melody Nelson** » (désormais un classique international) ; l'intelligence troublante de « **L'Homme A Tête De Chou** » ; la beauté de « **Vu De L'Extérieur** » ; l'insolence de « **Rock Around The Bunker** » ; et même les exercices en forme de reggae... Tous ces moments sont cités par les admirateurs de Serge Gainsbourg comme étant parmi leurs favoris. *Quid* des derniers efforts, singulièrement de « **You're Under Arrest** » ? Il apparaît que le personnage de *Gainsbarre* a jeté une ombre sur le Serge Gainsbourg des derniers mois. De l'aveu de l'intéressé, qui savait de quoi il parlait s'étant auparavant penché sur le cas « **Docteur Jekyll Et Monsieur Hyde** » : *Quand Gainsbarre se bourre, Gainsbourg se barre.*

Or un aveu n'est pas une preuve. Il serait plus exact de penser que Serge Gainsbourg s'est caché derrière Gainsbarre. Etre sensible, fin, cultivé, généreux, il a créé ce double caricatural, ce masque de carnaval pour mieux déconner à son aise. Mais, comme aurait dit George Harrison, tout a une fin et, les derniers temps, ce jeu avec un alter ego défoncé ne l'amuse plus. Dans une certaine mesure, l'ivresse non plus. Il revient à des choses essentielles. Cette évolution est perceptible dans son œuvre. Peut-être depuis « **Quoi** » pour Jane Birkin en 1985, où la fin de leur relation est le sujet sans ambiguïté de paroles nostalgiques. Le renouveau affleure également de manière émouvante à l'écoute de certains passages de « **Love On The Beat** » (on pense évidemment à « **Sorry Angel** ») ; également « **Charlotte For Ever** » (Charlotte Gainsbourg, 1986) ; « **Une Chose Entre Autres** » (Jane Birkin, 1987) ; puis de l'ultime « **You're Under Arrest** ». Se mettre en phase avec le tempo post-disco qui circule alors à New York est bien dans la lignée de ses évolutions précédentes, Serge Gainsbourg ne s'étant jamais défendu de son opportunisme.

Pourtant, publié le 2 octobre 1984, « **Love On The Beat** » souffre d'une réalisation synthétique par trop rigide due à Billy Rush contre laquelle se fracassent quelques textes qui auraient peut-être mérité mieux. Bien qu'il soit évident que cette option musicale va vite se retrouver datée, Serge Gainsbourg (qui aime les diptyques : il a commis deux disques reggae) persiste et donne un pendant à « **Love On The Beat** », réinstallant Billy Rush aux commandes pour « **You're Under Arrest** ». La voix et le mixage se font en France à Digital Services sur des orchestrations réalisées dans le New Jersey, chez Dangerous Music, avec Billy Rush (guitare), Gary Georgett (claviers), Stan Harrison (saxo), John K (né Kumnick, basse), Tony *Thunder* Smith (batterie), Curtis King Jr. et Brenda White King (chœurs). Philips publie le disque le 2 novembre 1987. Sur la pochette précédente, déjà en noir et blanc, c'est plus classieux, Serge Gainsbourg se montrait en femme, travestissant la vérité. Ici, il pose comme s'il venait de se faire arrêter. Les portraits pour l'identité judiciaire révèlent le visage sans apprêt, sans artifice : voici l'homme (*ecce homo* !) tel quel, dans sa vérité, belle et/ou cruelle. Le symbole n'est pas fortuit, les textes permettant par moments à l'auteur de se montrer plus direct que précédemment. Bien sûr, le franglais, les jeux de mots vaseux (pisseuses pour *pieces* ?! baille baille pour *bye bye* ?!), les effets de style (surabondance de rimes en *x*, utilisation abusive du rejet inattendu, en milieu de mot, etc.) et le *name dropping* (Thelonious Monk, Chuck Berry, Bill Haley, Aïwa... Gainsbourg) sont toujours de mise. On ne se refait pas, mais la maîtrise de tous ces tics d'écriture atteint un sommet qu'il convient d'apprécier, surtout doublée d'une liberté, d'une aisance que les autres paroliers ne peuvent qu'envier. Cette licence a un prix, pour servir le texte et ses nuances, depuis longtemps Serge Gainsbourg ne chante plus, il dit. C'est une évolution que l'on a pu également observer, voire regretter, chez un autre géant, Léo Ferré.

Ici, le narrateur se perd dans le Bronx à la poursuite de Samantha, 13 ans, un peu comme à Londres avec Melody. L'obsession de la Lolita, présente depuis longtemps chez cet homme (quel âge a Anna à qui il offre un jouet en peluche dans « **Shu Ba Du Ba Loo Ba** » ?) n'est pas feinte... Le désir d'exprimer clairement une idée est confondant dans « **Aux Enfants De La Chance** ». Le titre fait à la fois référence à un livre de Joseph Kessel et à un cabaret où monsieur Gainsbourg père a été pianiste dans les années 1930. Le message y est univoque : *Touchez pas à la poussière d'ange* [argot pour de la méthamphétamine]/ [...] *Casser la gueule aux dealers*. Plus loin, la sensibilité se cache mal dans une phrase comme : *Crache-moi que tu m'aimes/ Si même tu mens*, ce qui rappelle un dialogue célèbre entre Joan Crawford et Sterling Hayden, scène du film « Johnny Guitar ». (L'auteur l'utilise parallèlement pour « **Physique Et Sans Issue** » confié à Jane Birkin cette année-là.) Dans la même chanson, « **Shotgun** », Serge Gainsbourg, obsédé sexuel autoproclamé, accepte d'envisager un amour platonique : *Je t'aurais aimée sans mon shotgun*. Même s'il s'est amusé à se dire motivé par les droits d'auteur, il n'hésite pas à inclure deux reprises parmi les dix titres de l'album (d'où un manque à gagner certain), faisant référence à deux grandes tragédiennes de la chanson. Non pas Fréhel qu'il a souvent citée et qu'il croisait étant gamin, mais Edith Piaf qui a popularisé « **Mon Légionnaire** » (ce qui permet à Serge Gainsbourg de revenir sur l'abolition des frontières sexuelles revendiquée par la pochette de son disque précédent) et l'immense Damia à qui il emprunte « **Sombre Dimanche** » de 1936, quoique préférant utiliser le titre de la version américaine, « **Gloomy Sunday** », par référence à Billie Holiday qui l'a enregistré en 1941.

Probablement inspiré par le swing irrésistible des Meters, aux antipodes de la frigidité imputée à Billy Rush, Serge Gainsbourg, toujours aidé du discret et efficace Philippe Lerichomme, envisageait d'aller enregistrer à la Nouvelle-Orléans son prochain album. Il n'en a pas eu le temps, ce qui est d'autant plus regrettable que « **You're Under Arrest** » laissait espérer de très belles choses...

Jean-William THOURY

DISCOGRAPHIE 2011

Le coffret intégrale-20 CD, le 45 tours et le double album « Les Interprètes ».

- Intégrale 1958-1991, 20e Anniversaire, édition numérotée limitée 31x31cm : 284 titres dont 15 versions ou titres inédits - biographie (50 p.), portfolio (25 photos et manuscrits).

CD1 : Le Poinçonneur Des Lilas/ La Recette De L'Amour Fou/ Douze Belles Dans La Peau/ Ce Mortel Ennui/ Ronsard 58/ La Femme Des Uns Sous Le Corps Des Autres/ L'Alcool/ Du Jazz Dans Le Ravin/ Charleston Des Déménageurs De Piano/ La Jambe De Bois-Friedland/ + essais Philips : Ronsard 58/ La Recette De L'Amour Fou/ Douze Belles Dans La Peau/ Friedland.

CD2 : Le Claqueur De Doigts/ La Nuit D'Octobre/ Adieu Créature/ L'Anthracite/ Mambo Miam Miam/ Indifférente/ Jeunes Femmes Et Vieux Messieurs/ L'Amour A La Papa/ Cha Cha Cha Du Loup/ Sois Belle Et Tais-Toi/ Judith/ Laissez-Moi Tranquille.

CD3 : La Chanson De Prévert/ En Relisant Ta Lettre/ Le Rock De Nerval/ Les Oubliettes/ Chanson De Maglia/ Viva Villa/ Les Amours Perdues/ Les Femmes, C'Est Du Chinois/ Personne/ Le Sonnet D'Arvers.

CD4 : Les Goémons/ Black Trombone/ Baudelaire/ Intoxicated Man/ Quand Tu T'Y Mets/ Les Cigarillos/ Requiem Pour Un Twisteur/ Ce Grand Méchant Vous/ Vilaine Fille, Mauvais Garçon/ L'Appareil A Sous/ La Javanaise/ Un Violon, Un Jambon.

CD5 : Chez Les Yé-Yé/ Sait-On Jamais Où Va Une Femme Quand Elle Vous Quitte/ Le Talkie-Walkie/ La Fille Au Rasoir/ La Saison Des Pluies/ Elaeudanla Teïteia/ Scenic Railway/ Le Temps Des Yoyos/ Amour Sans Amour/ No No Thank's No/ Maxim's/ Negative Blues/ Amour Sans Amour (prise inédite alternative).

CD6 : Joanna/ Là-Bas C'Est Naturel/ Pauvre Lola/ Quand Mon 6.35 Me Fait Les Yeux Doux/ Machins Choses/ Les Sambassadeurs/ New York USA/ Couleur Café/ Marabout/ Ces Petits Riens/ Tatoué Jérémie/ Coco And Co.

CD7 : Qui Est « In » Qui Est « Out »/ Marilu/ Docteur Jekyll Et Monsieur Hyde/ Shu Ba Du Ba Loo Ba/ Comic Strip/ Chatterton/ Torrey Canyon/ Hold-Up/ Bonnie & Clyde (avec Brigitte Bardot)/ Initials B.B./ Bloody Jack/ Ford Mustang/ Black And White/ + mixages alternatifs Giorgio Gomelsky : Comic Strip/ Torrey Canyon/ Chatterton/ Hold-Up/ + Comic Strip (version anglaise avec Brigitte Bardot)/ Bonnie & Clyde (version anglaise)/ Je T'Aime... Moi Non Plus (avec Brigitte Bardot, 1967).

CD8 : L'Anamour/ 69 Année Erotique/ Je T'Aime... Moi Non Plus (avec Jane Birkin)/ Elisa/ Les Sucettes/ Sous Le Soleil Exactement/ L'Anamour (mixage album)/ La Décadanse (avec Jane Birkin)/ + Jane Birkin : Jane B./ Orang Outan/ 18-39/ Le Canari Est Sur Le Balcon.

CD9 : Melody/ Ballade De Melody Nelson/ Valse De Melody/ Ah ! Melody/ L'Hôtel Particulier/ En Melody/ Cargo Culte/ + instrumentaux inédits : Valse De Melody/ Ah ! Melody.

CD10 : Je Suis Venu Te Dire Que Je M'En Vais/ Vu De L'Extérieur/ Panpan Cucul/ Par Hasard Et Pas Rasé/ Des Vents Des Pets Des Poums/ Titicaca/ Pamela Popo/ La Poupée Qui Fait/ L'Hippopodame/ Sensuelle Et Sans Suite/ Panpan Cucul (prise inédite, texte alternatif)/ Les Papiers Qui Collent Aux Bonbons (inédit)/ + prises complètes inédites : L'Hippopodame/ Je Suis Venu Te Dire Que Je M'En Vais.

CD11 : Nazi Rock/ Tata Teutonne/ J'Entends Des Voix Off/ Eva/ Smoke Gets In Your Eyes/ Zig Zig Avec Toi/ Est-Ce Est-Ce Si Bon ?/ Yellow Star/ Rock Around The Bunker/ SS In Uruguay.

CD12 : L'Homme A Tête De Chou/ Chez Max Coiffeur Pour Hommes/ Marilou Reggae/ Transit A Marilou/ Flash Forward/ Aéroplanes/ Premiers Symptômes/ Ma Lou Marilou/ Variations Sur Marilou/ Meurtre A L'Extincteur/ Marilou Sous La Neige/ Lunatic Asylum.

CD13 : Javanaise Remake/ Aux Armes Et Cætera/ Les Locataires/ Des Laids Des Laids/ Brigade Des Stups/ Vieille Canaille/ Lola Rastaquouère/ Relax Baby Be Cool/ Daisy Temple/ Eau Et Gaz A Tous Les Etages/ Pas Long Feu/ Marilou Reggae Dub/ + play-backs inédits : Planteur Punch/ Je Ne T'Aime Plus Moi Aussi/ + Daisy Temple (version chantée, mixage original inédit).

CD14 : Overseas Telegram/ Ecce Homo/ Mickey Maousse/ Juif Et Dieu/ Shush Shush Charlotte/ Toi Mourir/ La Nostalgie Camarade/ Bana Basadi Balalo/ Evguénie Sokolov (instru.)/ Negusa Nagast/ Strike/ Bad News From The Stars (instru.)/ Ecce Homo Et Cætera (mixage original inédit).

CD15 : Love On The Beat/ Sorry Angel/ Hmm Hmm Hmm/ Kiss Me Hardy/ No Comment/ I'm The Boy/ Harley David Son Of A Bitch/ No Nomment (mixage alternatif + version longue)/ + avec Charlotte Gainsbourg : Lemon Incest/ Charlotte For Ever/ Plus Doux Avec Moi.

CD16 : You're Under Arrest/ Five Easy Pisseuses/ Baille Baille Samantha/ Suck Baby Suck/ Gloomy Sunday/ Aux Enfants De La Chance/ Shotgun/ Glass Securit/ Dispatch Box/ Mon Légionnaire/ You're Under Arrest (remix maxi avec Curtis King Jr.)/ Mon Légionnaire (extended remix).

CD17 : Singles Et Duos 1975/1986 : Comme Un Boomerang (inédit)/ L'Ami Caouette/ Le Cadavre Exquis/ Raccrochez C'Est Une Horreur (avec Jane Birkin)/ My Lady Héroïne/ Trois Millions De Joconde/ Mister Iceberg/ Sea, Sex And Sun (version longue + version anglaise)/ Mister Iceberg (version anglaise)/ Les Papillons Noirs (avec Bijou)/ Vieille Canaille (avec Eddy Mitchell)/ + avec Catherine Deneuve : Souviens-Toi De M'Oublier/ Ces Petits Riens.

CD18 : Archives Télé/Radio : INA : Mes Petites Odalisques (1957)/ La Cigale Et La Fourmi (1961, inédit)/ Ballade D'Un Fat Majeur (J'Ai Oublié D'Etre Bête) (1961)/ La Javanaise (création, 1962, inédit)/ Chanson Pour Tézigue (1963, inédit)/ Une Petite Tasse D'Anxiété (avec Gillian Hills, 1963, inédit)/ Le Temps Des Yoyos (1964, inédit)/ Ne Dis Rien (avec Anna Karina, 1968)/ Valse De L'Adieu (Chopin, Serge Gainsbourg au piano, 1962, inédit)/ J'Ai Mal A La Tête (1962)/ Les Petits Pavés (1967)/ inédits Europe 1 1975 : Parce Que/ J'Entends Siffler Le Train/ Les Play-Boys.

CD19 : Chansons De Films 1959/1980 : L'Eau A La Bouche (BOF)/ Comment Trouvez-Vous Ma Sœur (BOF)/ L'Escroc (BOF Les Plus Belles Escroqueries Du Monde, inédit)/ Chanson Du Forçat/ Chanson Du Forçat II (BO TV Vidocq)/ Un Poison Violent C'Est Ça L'Amour (BO Anna)/ Manon (BOF Manon 70)/ Requiem Pour Un C... (BOF Le Pacha)/ L'Herbe Tendre (BOF Ce Sacré Grand-Père)/ La Chanson De Slogan (avec Jane Birkin, BOF Slogan)/ Cannabis (BOF)/ Charlie Brown (BOF dessin animé Un Garçon Nommé Charlie Brown)/ Sex Shop (BOF)/ Zanzibar (BOF Aurais Dû Faire Gaffe Le Choc Est Terrible)/ Goodbye Emmanuelle (BOF)/ + BOF Je Vous Aime : Dieu Fumeur De Havanes (avec Catherine Deneuve)/ La Fautive/ Je Vous Salue Marie/ Je Pense Queue.

CD20 : Musiques De Films 1959/1986 : Générique Les Loups Dans La Bergerie/ Angoisse (BOF L'Eau A La Bouche)/ Wake Me At Five (BOF Strip-Tease)/ Scène De Bal, 1 (BOF Les Cœurs Verts)/ Roller Girl (instru.)/ Je N'Avais Qu'Un Seul Mot A Lui Dire (BO Anna)/ Générique Si J'Etais Un Espion (BOF)/ L'Horizon (BOF)/ Requiem Pour Un C... (instru. inédit)/ Psychasténie (BOF Le Pacha)/ Ce Sacré Grand-Père (BOF)/ Freedom Baby (BOF Mister Freedom)/ Evelyne (BOF Slogan)/ La Horse (BOF)/ Danger/ Avant De Mourir (BOF Cannabis)/ Ballade De Johnny Jane (BOF Je T'Aime Moi Non Plus)/ Diapositivisme/ Passage A Tabacco (BOF Madame Claude)/ Emmanuelle On The Sea (BOF Goodbye Emmanuelle)/ Trave (BOF Tenue De Soirée).

- Comme Un Boomerang (2 CD 2761 013 digipak 4 volets/ 2 LP 2761 241, vinyle 180 gr., Ed. limitées, **pas sur vinyle)* : **CD1 :** Le Poinçonneur Des Lilas*/ Du Jazz Dans Le Ravin*/ La Recette De L'Amour Fou*/ L'Eau A La Bouche / La Chanson De Prévert*/ Black Trombone*/ Baudelaire/ Intoxicated Man*/ La Javanaise*/ Chez Les Yé-Yé*/ Elaeudanla Teïteia/ New-York USA/ Couleur Café/ Ces Petits Riens*/ Qui Est « In » Qui Est « Out »/ Docteur Jekyll Et Monsieur Hyde/ Comic Strip/ Ford Mustang/ Hold-Up*/ Chatterton/ Je T'Aime... Moi Non Plus (avec J.B.)/ Bonnie & Clyde (avec B.B.)/ Initials B.B./ Requiem Pour Un Con/ **CD2 :** L'Anamour/ 69 Année Erotique (avec J.B.)/ Sous Le Soleil Exactement/ Les Sucettes*/ Elisa/ Ballade De Melody Nelson (avec J.B.)/ L'Hôtel Particulier/ La Décadanse (avec J.B.)/ Je Suis Venu Te Dire Que Je M'En Vais/ Comme Un Boomerang (inédit)/ Rock Around The Bunker*/ L'Ami Caouette*/ Ma Lou Marilou/ My Lady Héroïne*/ Sea, Sex And Sun*/ Aux Armes Et Cætera/ Lola Rastaquouère/ Dieu Fumeur De Havanes* (avec C.D.)/ La Nostalgie Camarade*/ Love On The Beat*/ Sorry Angel*/ You're Under Arrest*/ Mon Légionnaire*.

- Les Interprètes (2 CD 2761 514/ 2 LP 2761 527, vinyle 180 gr., Ed. limitées, **pas sur vinyle)* : **CD1 :** Frères Jacques : Le Poinçonneur Des Lilas/ Michèle Arnaud : Douze Belles Dans La Peau/ Hugues Aufray : Mes Petites Odalisques*/ Catherine Sauvage : Black Trombone/ Mercenaires : Quand Tu T'Y Mets/ Brigitte Bardot : La Belle Et Le Blues*/ Je Me Donne A Qui Me Plaît*/ L'Appareil A Sous/ Harley Davidson/ Contact/ Juliette Gréco : La Javanaise/ France Gall : Laisse Tomber Les Filles/ Poupée De Cire, Poupée De Son/ Les Sucettes/ Teenie Weenie Boppie/ Régine : Les P'tits Papiers/ Eddy Mitchell : Base-Ball/ Dominique Walter : Les Petits Boudins/ Claude François : Hip Hip Hip Hurrah/ Anna Karina : Roller Girl/ Sous Le Soleil Exactement/ Anna Karina & Jean-Claude Brialy : Ne Dis Rien/ Jean-Claude Brialy : Boomerang/ Marianne Faithfull : Hier Ou Demain*/ **CD2 :** Brigitte Bardot & Serge Gainsbourg : Bonnie & Clyde/ Je T'Aime... Moi Non Plus/ Françoise Hardy : L'Anamour/ Comment Te Dire Adieu/ Dominique Walter : La Vie Est Une Belle Tartine*/ Mireille Darc : Le Drapeau Noir*/ Jane Birkin & Serge Gainsbourg : 69 Année Erotique/ La Décadanse/ Jane Birkin : Kawasaki/ Ballade De Johnny Jane/ Ex-Fan Des Sixties*/ Les Dessous Chics*/ Fuir Le Bonheur*/ Jacques Dutronc : Le Bras Mécanique/ L'Amour Prison*/ Alain Chamfort Manureva*/ Catherine Deneuve & Serge Gainsbourg : Dieu Fumeur De Havanes*/ Isabelle Adjani : Pull Marine*/ Charlotte Gainsbourg : Zéro Pointé Vers L'Infini*/ Vanessa Paradis : Dis-Lui Toi Que Je T'Aime*/ Dani & Etienne Daho : Comme Un Boomerang.

- 25 cm (tirage limité) : Du Chant A La Une !... (4860 611), N°2 (4860 819), L'Etonnant (4842 310), N°4 (4860 918).

- Comme Un Boomerang (CD promo 2761 244)

- Comme Un Boomerang/ Les Papiers Qui Collent Aux Bonbons (45 tours 2761 236, Ed. limitée)

- D'Autres Nouvelles Des Etoiles (2 DVD 2761 497, boîtier métal, Ed. limitée, 4h35) : Le Poinçonneur Des Lilas/ La Chanson De Prévert/ La Javanaise/ L'Anamour/ L'Appareil A Sous/ Couleur Café/ L'Eau A La Bouche/ Qui Est « In » Qui Est « Out »/ Docteur Jekyll Et Monsieur Hyde/ Elisa/ Sous Le Soleil Exactement/ Manon/ Je Suis Venu Te Dire Que Je M'En Vais/ Sea, Sex And Sun/ Aux Armes Et Cætera/ No Comment/ Ballade De Johnny Jane/ Requiem Pour Un C... (film Le Pacha)/ + Histoire De Melody Nelson/ Adieu Créature (inédit)/ La Nuit D'Octobre (inédit)/ 12 interviews/ 2 clips/ 5 extraits de concert/ 11 duos : avec Jane Birkin, Brigitte Bardot, France Gall, Anna Karina, Catherine Deneuve, Charlotte Gainsbourg, Eddy Mitchell...

WANDA JACKSON

Et s'il n'en restait qu'une, ce serait elle, Wanda Jackson, celle qui il y a un demi-siècle a osé se comparer au fameux volcan Fujiyama ! Ce petit bout de femme à la voix rauque ('n'roll) à souhait qui a partagé l'affiche avec Elvis Presley et Jerry Lee Lewis entre deux airs incendiaires. Jack White (la moitié des White Stripes) ne s'y est pas trompé en produisant un album entier de reprises, « The Party Ain't Over », six ans après qu'elle ait croisé le manche de sa guitare avec les Cramps et Elvis Costello (album « Heart Trouble »). Wanda Jackson est en pleine forme et cela fait plaisir, d'autant plus qu'elle prévoit de venir se produire à Paris d'ici peu. Il faut dire que cela fait plusieurs décennies qu'elle n'y est pas venue. En attendant, elle évoque ses souvenirs pour JBM, un moment que l'on aimerait suspendre le plus longtemps possible.

*- **JBM :** Quelle surprise que ce nouvel album, « **The Party Ain't Over** », cela faisait un moment que nous étions sans nouvelles, de plus vous l'avez enregistré avec Jack White !*

- Wanda Jackson : Excitant n'est-ce pas ?

- Oui, comment l'avez-vous rencontré ?

- Il est vrai que nous ne sommes pas de la même génération, en fait c'est un fan de rock, celui des débuts, du rock'n'roll des années 50. Même si j'ai l'impression qu'il aime énormément de styles différents de musique d'après ce que j'ai pu constater. C'est un fan de ma modeste personne et j'espère qu'il l'est toujours. Mon agent l'a contacté pour savoir s'il voulait bien enregistrer un duo avec moi pour un album à venir. Nous étions en train de réfléchir à un nouveau disque et cela nous semblait une bonne idée qu'un duo avec Jack. Il a immédiatement répondu par la négative, affirmant que cela ne l'intéressait pas du tout, mais que par contre il adorerait produire un simple avec moi et que, si ça se passait bien, il pourrait continuer avec un album entier. C'était plus que nous n'en espérions, et nous étions vraiment excités par cette idée. Quand je dis nous, c'est mon mari et manager *[Wanda est marié avec Wendell Goodman depuis octobre 1961]* et moi-même. Après avoir travaillé sur l'aspect contractuel de cette collaboration, Jack a commencé à m'envoyer des idées de reprises. Des chansons qui selon lui me correspondaient, car c'est un disque de reprises. Or j'en connaissais la plupart. Depuis une vingtaine d'années, le rockabilly est redevenu à la mode, particulièrement en Scandinavie, ainsi que dans d'autres pays d'Europe comme l'Allemagne, et c'est aujourd'hui comme une seconde carrière pour moi. Cela fait plusieurs années que je reprends mes vieilles chansons, mes classiques si je peux me permettre de les appeler ainsi, mais je me rends compte que je n'ai pas de nouveaux titres, raison pour laquelle j'enregistre des reprises.

- Est-ce que cela signifie que les White Stripes n'étaient pas des inconnus pour vous ?

- Oui bien évidemment, encore plus depuis que Jack a réalisé un album pour Loretta Lynn il y a quelques années *[« **Van Lear Rose** » en 2004]*, très intéressant. Je possède ce disque, et je connaissais le nom de Jack White, je l'avais remarqué et je savais que c'était une star du rock.

- Voyez-vous une véritable connexion entre un groupe comme les White Stripes et le rock'n'roll des débuts, celui des années 50 ? D'Elvis Presley aux White Stripes, est-ce qu'il y un véritable lien selon vous ?

- Oui, s'il ne fallait que retenir deux extrémités, cela pourrait être un bon résumé. Elvis a commencé en trio, en fait il a débuté en duo, guitare plus contrebasse (Scotty Moore et Bill Black), comme les White Stripes qui ne sont que deux, guitare et batterie. Ce n'est qu'ensuite qu'Elvis a rajouté un batteur *[DJ Fontana]*. Oui, je n'y avais pas pensé, mais c'est une filiation directe.

FILLE DE MUSICIEN

*- L'album précédent, « **Heart Trouble** », en 2003, faisait déjà la part belle aux nouvelles générations, y avaient participé les Cramps, Elvis Costello. Etait-ce à cause de ce retour du rockabilly dont vous me parliez ?*

- C'est le label Sympathy For The Record Industry qui était venu me trouver, exactement comme Jack White il y a quelques mois, me proposant d'enregistrer un album. Et nous avions commencé à réfléchir à des idées pour ce disque. Ces idées n'ont cessé de se multiplier et nous avons terminé en enregistrant « **Heart Trouble** » à Los Angeles, avec de nombreux musiciens qui ont spontanément proposé leurs services : le contrebassiste des Stray Cats, Lee Rocker, le guitariste Dave Alvin, les Cramps Ivy et Lux, son mari qui depuis nous a quittés, la chanteuse de rockabilly Rosy Flores *[née en 1950 qui a tourné avec Wanda Jackson aux Etats-Unis en 1995]* et aussi Elvis Costello. Ce n'étaient que des personnes que j'aimais et respectais beaucoup, j'étais aux anges. *[Le producteur de l'album, John Wooler, a travaillé avec Willie Nelson, Van Morrison, Charlie Watts, John Lee Hooker, John Hammond, Counting Crowes]*. Le fait que ce soit eux qui m'aient contactée était une bonne chose, car ils ont tout organisé, je n'avais pas à demandé les choses, elles se sont faites naturellement.

Wanda Jackson & Jack White.

- J'ai lu plusieurs biographies, certaines affirment que votre père était musicien, d'autres qu'il exerçait un autre métier, qu'en est-il exactement ? Quand et comment cela a-t-il commencé pour vous ?

- Mon père, Tom, était musicien, c'était un autodidacte complet, il jouait de la guitare et du violon, aussi du piano. Durant la dépression de 1929, il avait un groupe et il animait des soirées dansantes à Oklahoma tous les week-ends et c'est ainsi qu'il a rencontré ma mère, Nellie. Je suis née le 20 octobre 1937, dans la ville de Maud à quelques kilomètres d'Oklahoma City. A l'âge de six-sept ans, je ne me souviens plus très bien, mon père a mis sa guitare dans mes mains et m'a appris mes premiers accords. Il s'est vite rendu compte que j'étais très intéressée par cet instrument, que j'avais envie d'apprendre, donc il m'a appris. Nous avons commencé par chanter tous les deux, il jouait du violon, moi de la guitare et ça a démarré ainsi.

- Evidemment vous ne jouiez que de la country ?

- Oui le rock'n'roll n'existait pas encore.

ELVIS

- Il est écrit que c'est Elvis qui vous a conseillé de chanter du rockabilly, est-ce exact ? (A partir du début de 1956, Wanda Jackson tourne régulièrement avec des vedettes de la country, Porter Wagoner, Jean Shepard et Faron Youg, mais aussi Elvis Presley, Johnny Cash, Jerry Lee Lewis, Ricky Nelson).

- Oui, j'étais en tournée avec lui en 1955-56. Je chantais encore de la country, mais, très souvent, j'assistais à son spectacle, je découvrais ce qu'était le rock'n'roll grâce à Elvis. C'était un style qui était en train d'exploser, tout le monde en parlait, c'était le nouveau truc à la mode, le rythme qui attirait de plus en plus de spectateurs. Le public était de plus en plus excité à l'idée d'entendre du rock'n'roll, et Elvis était quelqu'un qui s'occupait énormément des gens qui l'entouraient. Nous sortions souvent ensemble, nous nous aimions beaucoup et passions beaucoup de temps ensemble lorsque nous étions en tournée. Ce n'était pas des rendez-vous d'amoureux traditionnels, mais nous allions au restaurant, au cinéma, des choses comme ça, et c'est lui qui disait à mon père que je devais chanter du rockabilly. Son argument était le suivant : *Il y a un style de musique qui est en train de devenir très populaire, vous vous en rendez certainement compte, pourquoi ne l'adoptez-vous pas ?* Je lui répondais : *Elvis j'adore ta musique, j'adore ce que tu fais, je suis une fan.* J'étais un peu amoureuse de lui il est vrai, avec le recul je me rends compte que j'appréciais énormément sa gentillesse, il prenait du temps pour expliquer à mon père et à moi pourquoi je devais essayer de faire du rock. Mais je ne m'en sentais pas capable en fait, car je pensais alors n'être qu'une chanteuse de country. C'est Elvis qui m'a encouragé, mon père était également convaincu que c'était une bonne idée, et nous avons recherché un morceau que je pourrais enregistrer dans ce nouveau style. Nous n'appelions pas encore cela du rockabilly ni du rock'n'roll, mais plutôt un nouveau son. Elvis ne m'a pas appris à chanter du rock'n'roll, mais il a été mon premier supporter. Il me semble que c'était sur la dernière tournée, en

1957, que je me suis décidée à enfin essayer. D'ailleurs l'un des premiers titres enregistrés pour Capitol, « **I Gotta Know** », mixait encore les deux genres, country et rock'n'roll *[« **I Gotta Know** » est la face A de son premier simple Capitol, F3485, couplé à « **Half As Good A Girl** », paru en 1956, sans rapport bien sûr avec le morceau homonyme d'Elvis Presley].*

- Il semble surprenant que votre père vous ait encouragé à chanter du rock'n'roll, qui avait alors mauvaise réputation ?

- Je sais, c'est effectivement ce que les adultes disaient à son propos. Pourtant mon père n'y voyait aucun mal, peut-être parce que lui aussi connaissait Elvis depuis très longtemps, depuis les débuts en fait. Et il savait comment Elvis était, qu'il n'était pas le sauvage ni le démon que l'on disait. Elvis était travailleur et très concerné par sa musique. Rien d'autre ! C'était tout sauf un voyou. Cela doit être la confiance. C'est la même chose que lorsque j'ai chanté « **Fujiyama Mama** » en studio. Au début, je dois avouer que je ne savais pas trop comment appréhender ce morceau, comment l'interpréter. Je ne voulais surtout pas le faire comme Eileen Barton *[« **Fujiyama Mama** » a été écrit par Jack Hammer, sous son vrai nom, Earl Burrows, en 1954, et enregistré d'abord par Eileen Barton et Annisteen Allen]*. Mon producteur m'a donné quelques idées, des pistes, et je dois dire que les premières prises me décevaient quelque peu : *Wanda oublie ce que l'on t'a dit, chante ce morceau comme tu le sens, comme tu veux le faire !* Et cela a donné le tube que l'on peut entendre sur le disque ! J'avais besoin de quelqu'un pour me dire : *Suis ton instinct, vas-y fonce ! [« **Fujiyama Mama** » est son sixième simple, Capitol F3843, sorti fin 1957, couplé à « **No Wedding Bells For Joe** »].*

STAR AU JAPON

*- « **Fujiyama Mama** » est un disque qui marche très bien au Japon, mais pas aux Etats-Unis.*

- Oui les Japonais l'adoraient mais les Américains ne voulaient pas le jouer, pourtant nous avions gagné la guerre ! La chanson commence par cette phrase : *I've been to Nagasaki, Hiroshima too/ The things I did to them baby, I can do to you.* C'est peut-être parce que ça leur rappelait trop de souvenirs.

- Que s'est-il passé alors ?

- Le morceau s'est classé en tête des ventes au Japon et ils m'ont invitée là-bas *[en 1959 « **Fujiyama Mama** » reste six mois au sommet du hit-parade dont sept semaines avec la version de Wanda]*. A présent encore, plus de 50 ans après, les Japonais m'en parlent régulièrement, c'est un titre qui s'est transmis de génération en génération.

- Vous m'avez parlé d'Elvis, est-ce que toutes les filles étaient folles de lui ? Quel était son secret ?

- Son charisme était incroyable, personne ne pouvait y échapper, les filles comme les garçons. Un charisme exceptionnel qu'aujourd'hui je retrouve en Jack White. Le genre de personne qui entre dans une pièce et le temps s'arrête, toute l'attention tourne alors autour d'eux. Elvis était toujours très bien habillé, propre et extrêmement soigné, et surtout il était fondamentalement différent des autres. Personne n'avait jamais vu quelqu'un comme lui, et puis il y avait sa musique. Il a créé ce style, il a été le premier à faire du rock'n'roll de cette manière, mais surtout il avait notre âge. C'était la première fois qu'un jeune chantait pour un public de son âge une nouvelle musique, en cela c'était une totale révolution. Il le remarquait et nous en parlait souvent : *Mon public, les gens qui viennent me voir en concert, ils sont jeunes, ils ont mon âge, ils sont jeunes, plus jeunes que moi-même. C'est parce qu'ils veulent leur propre musique, ils veulent acheter leurs propres disques.* Avant qu'Elvis ne chante, le public ne faisait pas réellement attention à l'âge des artistes, cela n'avait pas d'importance, ou plutôt il n'y avait pas de corrélation. Mais Elvis ne chantait pas pour les adultes, il chantait pour les gens de son âge. Il a changé la donne.

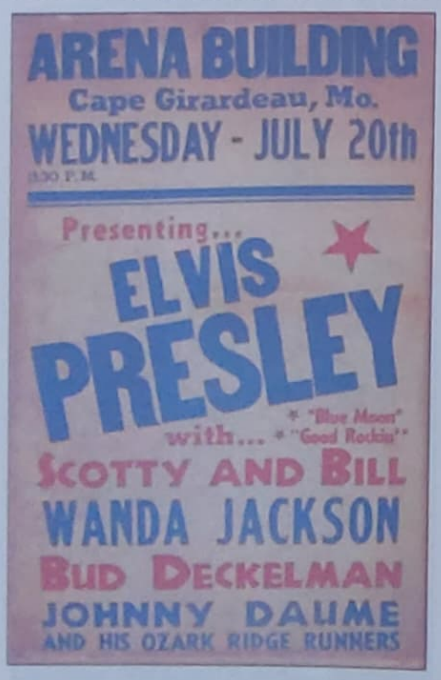
PARIS

- Nous sommes à Paris, vous souvenez-vous de votre première venue ?

- J'ai une vague image en tête, en 1964-65, je n'ai pas ouvert pour lui, nous partagions l'affiche, c'était avec Roy Orbison. Je me souviens que les gens de la maison de disques ne parlaient pas un mot d'anglais, tout comme les musiciens. Ces derniers ne parlaient même pas le même langage pour les accords, les clés, ils disaient do ré mi fa sol la si, au lieu de C D E F G A B. C'était très difficile pour se comprendre. Les gens de Capitol aussi m'avaient conseillé de ne pas parler : *Quoi que tu fasses, ne dis rien ! Enchaîne les morceaux.* Bien évidemment j'ai fait le contraire, le public était jeune, moi aussi j'étais jeune, je crois que les gens de Capitol pensaient que le public ne parlait pas un mot d'anglais, mais, comme c'était mon concert, j'ai fait comme bon me semblait. J'aimais le moment présent et je me suis mise à parler, et le public a adoré, la preuve j'ai eu un rappel, un *encore* comme vous dites. Ça m'a beaucoup rassuré, car encore une fois les gens de Capitol m'avaient un peu mis la pression, me présentant le public français comme allant me jeter tout ce qui leur tombait sous la main. C'était tout le contraire en fait. *[Le 23 mars 1965, Wanda Jackson joue avec son groupe les Partytimers à l'Olympia lors d'un Musicorama qu'elle partage avec Roy Orbison et Brian Poole & The Tremeloes. Elle revient le 11 octobre à la Locomotive. Ce n'est pas à l'Olympia qu'elle est accompagnée par des musiciens français, mais à la Locomotive, les Lemons de Vigon avec Michel Jonasz].*

*- Quelques mois avant votre venue à Paris, il y a ce super 45 tours, « **Wanda Jackson In Paris** » (Capitol EAP 1-20660), qui reste un mystère. Où a été prise la photo de pochette ?*

- Elle a été réalisée à Las Vegas, pas à Paris, je n'ai aucun doute là-dessus. C'était le genre d'idées de l'époque de tenter de séduire le public, en faisant comme si on était des familiers.



- Vous avez joué à l'Olympia, mais vous souvenez-vous de la Locomotive ?

- A côté du Moulin Rouge ? Cela me parle effectivement, mais ça se mélange un peu. Le Moulin Rouge je connaissais de nom, oui à Pigalle, c'était un cliché couru sur Paris.

LES BEATLES ONT MIS FIN A MA CARRIÈRE DE ROCKEUSE

- Dans les années 60, la vague du rock'n'roll s'est terminée, à cause de Bob Dylan, des Beatles.

- J'étais en colère après les Beatles ! Avant d'avoir leur propre label, Apple, ils étaient distribués par Capitol aux Etats-Unis et, à cause d'eux, pas seulement moi, mais tous les artistes dont Capitol s'occupaient jusque-là, du jour au lendemain on n'existait plus ! Tout le monde ne travaillait plus que pour les Beatles, je ne pouvais pratiquement plus enregistrer de disques. J'étais vraiment ennuyée par ces Beatles. J'ai dû me prendre par la main et voir d'autres cieux, je me suis remise à chanter de la country.

- C'est à cause des Beatles que vous avez abandonné le rock pour la country ?

- Pratiquement, oui, impossible pour moi d'avoir un succès ! Donc j'ai changé de style, je suis revenue au basique. Après les Beatles, une fille faisant du rock n'intéressait plus personne. Déjà que pour Elvis ce n'était plus aussi facile, alors pour moi ! Jerry Lee Lewis a connu le même genre de déboires, la deuxième moitié des années 60 sonne un peu le glas de tous les rockers. Cela ne recommencera qu'au milieu des années 80. *[Son premier album à utiliser le mot country est le neuvième, « **Wanda Jackson Sings Country Songs** », Capitol ST 2438 paru en 1965, le suivant s'intitule « **Wanda Jackson Salutes The Country Music Hall Of Fame** », Capitol ST 2606. La même année, Jerry Lee Lewis sort « **Country Songs For City Folks** », Smash SRS-67071].* Toute la musique que j'avais connue jusque-là était en train de changer, et il était difficile de savoir que faire, c'est pour cette raison que je me suis de nouveau tournée vers la country.

DIEU & LE ROCK

- Il y a une autre reconversion, si je puis dire, vous vous êtes consacrée à Dieu à partir du début des années 70, était-ce pour racheter vos années de rock'n'roll ?

- Non, tout le monde a besoin du Seigneur dans sa vie. Nous ne le savons pas forcément, certains ne s'en rendent pas compte, particulièrement lorsque vous êtes jeune, mais tout le monde en a besoin. Je suis devenue chrétienne, j'ai eu une nouvelle naissance *[traduction du sens de* born against christian *qui signifie connaître une seconde naissance, en 1971 pour Wanda Jackson].* C'est difficile à expliquer, il faut réellement recevoir le Christ pour comprendre. Cela devenait compliqué pour moi de chanter dès lors, même si je ne savais pas vraiment ce qu'allait être ma nouvelle vie. Je ne savais pas du tout, mais le plus important pour moi était d'écrire ou plutôt d'œuvrer dans le bon sens, celui du Seigneur, cela devenait bien plus important que ma carrière. C'est ce que j'ai fait et Dieu m'a permis de continuer à chanter, mais, comme j'avais beaucoup changé dans mon cœur, je ne pouvais plus enregistrer du rock, seulement du gospel. Cela devient un besoin énorme de partager ce don, cet amour du Christ, c'est un réflexe qui ne m'a d'ailleurs pas quittée depuis. Aujourd'hui encore je ne rate aucune occasion. Je n'hésite jamais à dire aux gens qu'il faut recevoir le Christ, la vie n'en sera que meilleure pour tous. Ce sont mes chansons qui ont changé, je voulais y faire partager cette révélation et c'est ce que j'ai fait. J'ai enregistré du gospel mais, comme cela ne plaisait pas du tout à Capitol, ils ne m'ont autorisé qu'un seul disque de gospel. C'est pour cela que je suis partie de Capitol, et j'ai continué à enregistrer pour un label catholique. Capitol n'a pas compris, ils ont cru que je voulais tourner une page définitive, alors qu'au fond de moi je voulais m'ouvrir au gospel. Capitol ne voulait pas que je fasse les deux, je suis partie. Avec mon mari nous sommes devenus prêcheurs et avons continué à

Depuis toujours, Jack White a montré qu'il connaissait bien l'histoire de la musique. Avec un goût très sûr, il choisit ses reprises et ses collaborations. En matière de country, il a frappé un grand coup en interprétant « Jolene » (Dolly Parton) avec beaucoup de sentiment, ou en bousculant « Big River » (Johnny Cash) avec les Secret Sisters. Dans le même état d'esprit, à la fois respectueux et novateur, il a produit un album de Loretta Lynn, « Van Lear Rose ». Cette carte de visite a convaincu Wanda Jackson qu'elle n'aurait qu'à gagner à accepter de collaborer avec le meneur des White Stripes, Raconteurs, Dead Weather. Surtout que Jack White a créé son label, Third Man, basé à Nashville, et qu'il a à cœur de soigner chaque étape des publications, gravure, pressage, pochette, etc.

Premier résultat du rapprochement entre la chanteuse légendaire et le guitariste de Détroit, un simple couple « Shakin' All Over », l'immortel standard de Johnny Kidd, à une version de « You Know I'm No Good » d'Amy Winehouse. La conception du producteur est claire : d'une part un classique, de l'autre une œuvre inattendue parce que récente qui établit un lien entre deux générations de rockeuses. On notera que les deux morceaux sont anglais. Avec ses cuivres, « Shakin' All Over » surprend. Il faut plusieurs écoutes avant de s'habituer ! Un autre 45 tours (Third Man propose beaucoup de disques en vinyle), aussi sous pochette avec photo, marie « Thunder On The Mountain » d'après Bob Dylan à « Dust On The Bible », un classique country-gospel des frères Bailes popularisé par Kitty Wells. Sur un rythme soutenu, Wanda Jackson porte la chanson de Dylan avec classe.

Les quatre faces des simples figurent sur l'album « **The Party Ain't Over** » *(Third Man/Nonesuch*, 11 titres) que Jack White a ostensiblement voulu varié, avec du rock'n'roll (« Rip It Up » de Little Richard, « Nervous Breakdown » d'Eddie Cochran), du R&B (« Busted » de Ray Charles), du blues (« Like A Baby » d'Elvis Presley), du rétro (« Rum And Coca-Cola » des Andrews Sisters) qui s'intègrent parfaitement à l'ensemble. La facette country n'est pas reniée pour autant, « Blue Yodel #6 » emprunté à Jimmie Rodgers, traité de façon délicate, est placé en conclusion. L'ensemble s'avère cohérent et prend sa vraie dimension au fil des écoutes. Le disque d'abord publié en CD promo (avis aux collectionneurs) est également proposé en 33 tours. Quand on ouvre la pochette, les premières notes de « Shakin' All Over » sont diffusées, comme par une boîte à musique ! Le détail des séances pour chacune des plages est imprimé. S'il y a une justice, grâce à la baguette magique nommée Jack White, « The Party Ain't Over » permettra à Wanda Jackson de toucher un public élargi.

Jean-William THOURY

faire ce que nous faisions déjà, voyager et chanter devant un public. Rien n'avait changé en fait, pas la forme en tout cas, uniquement le fond. *[Son dernier album Capitol, ST-11161, paraît en 1973, «* ***Country Keepsakes*** *». Depuis 1968, sortent en parallèle plusieurs 33 tours de gospel sur le label Hilltop].*

DU GOSPEL AU ROCK

- Dès lors vous ne chantez plus que du gospel ?

- Oui. Pendant un moment j'ai cessé de faire de la country pour me consacrer pleinement au gospel. J'ai toujours vogué entre plusieurs eaux, tout au long de ma carrière, jusqu'au jour où j'ai eu cette opportunité de revenir à mes premiers amours, le rock'n'roll. C'est la Scandinavie qui m'a de nouveau ouvert les portes de cette nouvelle carrière. *[En 1984, Wanda enregistre coup sur coup «* ***My Kind Of Gospel*** *», Tab 8401, et «* ***Rockabilly Fever*** *», Tab 8404, suivi, en 1989 de «* ***Live In Scandinavia*** *»].* Lorsque j'ai reçu cette proposition, j'ai immédiatement pensé que c'était là la volonté de Dieu, que je fasse à nouveau du rock'n'roll. C'est lui qui vous conduit, qui vous guide, dans vos choix et donc dans vos changements. Je n'ai pas hésité une seconde, j'étais même heureuse de pouvoir réenregistrer à nouveau du rock. Mais il n'était pas question de ne faire que du rock sur scène, je devais inclure du gospel, c'est encore ce que je fais de nos jours. A chacun de mes concerts, j'essaie de propager la bonne parole via un serment, toujours court, mais dans lequel à chaque fois je peux témoigner combien le Christ est important pour moi.

- En Scandinavie, la première fois, vous ont-ils demandé de chanter du rock'n'roll comme une sorte de condition sine qua non à votre venue ?

- Absolument pas, ils m'ont proposé de venir, et m'ont demandé si je pouvais ajouter quelques vieux classiques à mon tour de chant, mais en aucun cas ce n'était une obligation. J'étais toujours libre de mes choix et, comme ça me disait bien, j'ai mélangé gospel et rock'n'roll. C'est vrai que s'ils ne m'en avaient pas parlé, je ne suis pas sûre que j'en aurais inclus, parce que je n'en chantais plus du tout, mais eux adoraient mes vieux morceaux. C'est la musique que je fais aujourd'hui, un mélange de gospel, de rock, de country également.

- Quand êtes-vous venue pour la dernière fois à Paris ?

- Il y a une dizaine d'années, avec mon fils et sa femme, nous avons passé trois jours à Paris en touriste, nous nous sommes rendus à la Tour Eiffel, des choses comme ça. J'en ai profité à vrai dire car, lorsque je travaille, je n'en profite jamais.

FONDATION CARTIER

- Vous n'étiez pas à l'exposition rock de la Fondation Cartier en 2007 ?

- Si, j'ai oublié, heureusement que vous êtes là ! Il y a eu une exposition incroyable, et j'ai aussi eu la chance de chanter avec Little Richard. C'est lui qui m'a demandé de venir le rejoindre sur scène. Je me souviens qu'il y avait Tina Turner également. J'étais sur scène avec de vraies vedettes ! *[C'était le 20 juin 2007, lors d'une soirée privée, Wanda Jackson a interprété «* ***Tutti Frutti*** *» en compagnie de Little Richard, Tina Turner, Dick Rivers et Eddy Mitchell].* Ce n'était pas prévu que je chante d'ailleurs, c'était quelque chose de totalement impromptu. Le lendemain j'étais à la conférence de presse. Cela fait longtemps que je ne me suis pas produite à Paris, pourtant je reçois très régulièrement des mails de fans, il y a plusieurs générations qui m'écrivent, la nouvelle et la plus ancienne.

- Comment expliquez-vous cette redécouverte du rock'n'roll ?

- Je ne sais pas, on dirait que ce style est redevenu populaire auprès des jeunes adultes, pour quelle raison ? Est-ce que quelqu'un est capable de l'expliquer ? J'imagine que certains fantasment sur ce genre de vie des années 50, qu'ils rêveraient le vivre. La vie était plus lente et plus facile, les enfants, les adolescents profitaient jusqu'au bout de leur insouciance. Mais l'envie de se vêtir comme il y a plus de 50 ans, cela reste un mystère pour moi ! Personnellement je ne m'habille plus ainsi depuis bien longtemps. C'est sans doute de la nostalgie et, à vrai dire, moi-même j'aime les années 40. J'adorerais décorer chez moi dans le style années 40.

- Ce qui correspond à votre jeunesse à vous, donc c'est de la nostalgie ?

- Oui.

Wanda et son époux-imprésario Wendell Goodman.

OKLAHOMA

- Où habitez-vous aujourd'hui ?

- A Oklahoma City.

- Vous êtes née là ?

- Non, je suis née à côté, à 60 miles d'Oklahoma *[à Maud, le 20 octobre 1937].* Mes parents ont vite déménagé pour la Californie lorsque je devais avoir quatre ou cinq ans, et c'est là-bas que j'ai commencé à chanter. *[Son père Tom prend la route 66 en 1940 qui le mène jusqu'à San Bernardino. Jusque-là il jouait du piano entre deux travaux saisonniers. Nellie et Wanda le rejoignent quelques mois plus tard, lorsqu'il s'installe à Bakersfield].* C'est en Californie que j'ai découvert cette vocation de chanteuse, mais, en 1949, mes parents sont revenus habiter cette fois à Oklahoma City. C'est donc à Oklahoma que je me suis frottée à la chanson pour de vrai. Après avoir remporté un concours, j'ai eu ma propre émission de radio, en 1952, sur la station KLPR. C'est ainsi que tout a débuté pour moi quand Hank Thompson *[musicien country qui a vendu plus de 60 millions d'albums]* m'a entendue. Il est devenu mon mentor, lui et Elvis. *[Hank l'invite à venir chanter sur scène accompagnée de son groupe, les Brazos Valley Boys. C'est avec le leader de cette formation, Billy Gray, que Wanda Jackson enregistre son premier 78 tours, en 1954, «* ***You Can't Have My Love*** *»/«* ***Lovin' Country Style*** *», Decca 29140, alors qu'elle est encore à l'école].*

- Avez-vous des regrets ?

- Non, pas vraiment. J'ai eu la vie dont tout le monde rêve, non ? J'ai rencontré de merveilleuses personnes, voyagé à travers le monde, mes parents m'ont aidé dans ma carrière, un mari qui depuis presque 50 ans s'occupe de moi de la même manière, il est mon manager. Nous avons eu de superbes enfants, des petits-enfants également. Aujourd'hui j'enregistre avec Jack White qui est plus jeune que mon fils, que demander de plus ? Mon fils a 46 ans, Jack n'en a que 35.

- Le 6 décembre 2010 vous avez joué à Paris pour Canal + ?

- Oui, pour une émission intitulée *l'Album de la semaine*. C'est mon mari qui a trouvé le groupe, Nico Duportal & The Rhythm Dudes. Il jouait très très bien, c'était un plaisir. Ils étaient spécialisés dans le rock'n'roll des années 50, et avaient une section de cuivres aussi. J'ai fait cinq morceaux de mon nouvel album et deux de mes classiques, « **Fujiyama Mama** » et « **Mean Mean Man** », parce qu'il me semble que c'est un titre qui a bien marché ici.

- C'est vous qui avez signé « ***Mean Mean Man*** *» ?*

- Oui parce que personne n'écrivait de paroles pour les filles qui chantaient du rock'n'roll, donc je me suis prise par la main !

Propos recueillis par **Christian EUDELINE**

DISCOGRAPHIE

CD ANNÉES 2000

2003 - Heart Trouble (CD SFTRI 724) : Heart Trouble/ Cash On The Barrelhead/ Funnel Of Love/ Woman Walk Out The Door/ Crying Time/ Mean Mean Man/ It Happens Every Time/ Riot In Cell Block #9/ Anytime You Wanna Fool Around/ Hard Headed Woman/ Lonely For You/ What Gives You The Right (To Do Me Wrong)/ Rockabilly Fever/ It'll Be Me/ Walk With Me/ Let's Have A Party.

2011 - The Party Ain't Over (CD Nonesuch PRO 400131) : Shakin' All Over/ Ript It Up/ Busted/ Rum And Coca Cola/ Thunder On The Mountain/ You Know I'm No Good/ Like A Baby/ Nervous Breakdown/ Dust On The Bible/ Teach Me Tonight/ Blue Yodel # 6.

INDISPENSABLES A TOUT COLLECTIONNEUR OU DISQUAIRE !

JUKEBOX MAGAZINE présente

OFFRE SPÉCIALE LES 4 ARGUS 60 € AU CHOIX

LES ARGUS DU DISQUE

Les Argus du Disque de Juke Box Magazine vous proposent de véritables guides encyclopédiques, par support, des fabuleux disques des années 50 et 60 en édition française. Ce sont les seuls et premiers ouvrages de ce type en France (format 21 x 29,7). Leur interêt est triple :

- *COMMERCIAL : il permet de connaître la valeur de tous ces disques, devenus rares et recherchés avec le temps.*
- *MUSICAL : il répertorie par ordre alphabétique et chronologique la production discographique des riches années 50/60, mentionnant tous les titres des chansons.*
- *ICONOGRAPHIQUE : il présente les pochettes originales (avec leurs differences éventuelles), souvent mythiques, de ces disques qui ont fait l'histoire de la musique.*

LES SUPER 45 TOURS FRANÇAIS, Vol.1

2800 super 45 tours des années 50/60 de A à C, dont Adamo, F. Alamo, R. Anthony, Antoine, H. Aufray, C. Aznavour, Barbara, B. Bardot, G. Bécaud, R. Bird, Bourvil, G. Brassens, J. Brel, Chats Sauvages, Chaussettes Noires, P. Clark, Compagnons De La Chanson et A. Cordy.

180 pages
30 €

LES SUPER 45 TOURS FRANÇAIS, Vol.3

3000 super 45 tours des années 50/60 de H à M dont : J. Hallyday, F. Hardy, G. Hills, N. Holloway, F. Jordan, M. Laforêt, B. Lapointe, G. Lasso, F. Lemarque, Lionceaux, E. Macias, L. Mariano, M. Mathieu, Missiles, E. Mitchell, Y. Montand, Monty, D. Moreno, Mouloudji, N. Mouskouri, G. Moustaki.

196 pages
30 €

LES SUPER 45 TOURS FRANÇAIS, Vol.4

2 000 super 45 tours des années 50/60 de N à R dont : M.-J. Neuville, Nicoletta, M. Noël, Orlando, M. Paje, Parisiennes, J.-C. Pascal, Patachou, Patricia, P. Perret, A. Philippe, E. Piaf, Pirates, C. Piron, Players, M. Polnareff, S. Reggiani, Régine, C. Renard, L. Renaud, C. Righi, D. Rivers, Romuald, T. Rossi.

124 pages
20 €

LES SUPER 45 TOURS FRANÇAIS, Vol.5

2 000 super 45 tours des années 50/60 de S à Z dont : J. Sablon, J. Salcy, H. Salvador, M. Sardou, C. Sauvage, Sheila, Sophie, Stella, Stone, Sunlights, Surfs, V. Taylor, M. Torr, C. Trenet, G. Ulmer, C. Valente, S. Vartan, P. Vassiliu, Vautours, H. Vilard, D. Walter, J. William, T. Yong, R. Zaraï.

124 pages
20 €

LES SUPER 45 TOURS FRANÇAIS DE A à Z

Une sélection de 2 500 super 45 tours 4 chansons des années 50/60 de A à Z d'artistes français rock, twist ou pop dont : F. Alamo, R. Anthony, Antoine, R. Bird, Chaussettes Noires, J. Dutronc, C. François, S. Gainsbourg, F. Gall, J. Hallyday, F. Hardy, Lionceaux, M. Polnareff, D. Rivers, H. Salvador, Sheila, S. Vartan.

164 pages
25 €

LES 33 TOURS 25 & 30cm FRANÇAIS, Vol.1

1 500 albums 25 et 30 cm des années 50/60 d'artistes français de tous styles de A à K dont : Adamo, R. Anthony, Antoine, H. Aufray, C. Aznavour, Barbara, B. Bardot, G. Bécaud, G. Brassens, J. Brel, P. Clark, J. Dutronc, L. Ferré, C. François, S. Gainsbourg, F. Gall, J. Gréco, J. Hallyday, F. Hardy.

132 pages
20 €

LES 33 TOURS 25 & 30cm FRANÇAIS, Vol.2

1 500 albums 25 & 30 cm des années 50/60 d'artistes français de L à Z de tous styles, dont : M. Laforêt, G. Lasso G. Manset, L. Mariano, M. Mathieu, E. Mitchell, Y. Montand, N. Mouskouri, C. Nougaro, E. Piaf, M. Polnareff, D. Rivers, H. Salvador, Sheila, C. Trenet, S. Vartan.

132 pages
20 €

LES 33 TOURS 30cm ETRANGERS, Vol.1

1 400 albums 30 cm des années 50/60 d'artistes étrangers de A à K de tous styles dont : Animals, P. Anka, Beach Boys, Beatles, C. Berry, J. Brown, Byrds, Canned Heat, J. Cash, R. Charles, E. Cochran, F. Domino, Doors, B. Dylan, Fleetwood Mac, A. Franklin, B. Haley, J. Hendrix, B. Holly, Jefferson Airplane, Kinks.

124 pages
20 €

LES 33 TOURS 30cm (+ 25cm) ETRANGERS, Vol.2

1 300 albums 30 cm (+ 100 25 cm de A à Z) des années 50/60 d'artistes étrangers de L à Z de tous styles dont : J. L. Lewis, J. Mayall, Mothers Of Invention, Pink Floyd, Platters, E. Presley, O. Redding, C. Richard, L. Richard, Rolling Stones, Shadows, F. Sinatra, Supremes, Ike & Tina Turner, G. Vincent, Who.

124 pages
20 €

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander (cocher LA ou LES cases correspondantes et indiquer le nombre d'exemplaires désiré) :

- ❑ ..... **ARGUS SUPER 45 TOURS FRANÇAIS Vol. 1 : 30 €**
- ❑ ..... **ARGUS SUPER 45 TOURS FRANÇAIS Vol. 3 : 30 €**
- ❑ ..... **ARGUS SUPER 45 TOURS FRANÇAIS Vol. 4 : 20 €**
- ❑ ..... **ARGUS SUPER 45 TOURS FRANÇAIS Vol. 5 : 20 €**
- ❑ ..... **ARGUS SUPER 45 TOURS FRANÇAIS DE A à Z : 25 €**
- ❑ ..... **ARGUS 33 TOURS 25 & 30 CM FRANÇAIS, Vol. 1 : 20 €**
- ❑ ..... **ARGUS 33 TOURS 25 & 30 CM FRANÇAIS, Vol. 2 : 20 €**
- ❑ ..... **ARGUS 33 TOURS 30 CM ETRANGERS, Vol. 1 : 20 €**
- ❑ ..... **ARGUS 33 TOURS 30 CM (+ 25cm) ETRANGERS, Vol. 2 : 20 €**

Port compris - Etranger : + 3 €. Envoi en recommandé : + 5 € (forfait)

NOM .....PRENOM.....ADRESSE .....

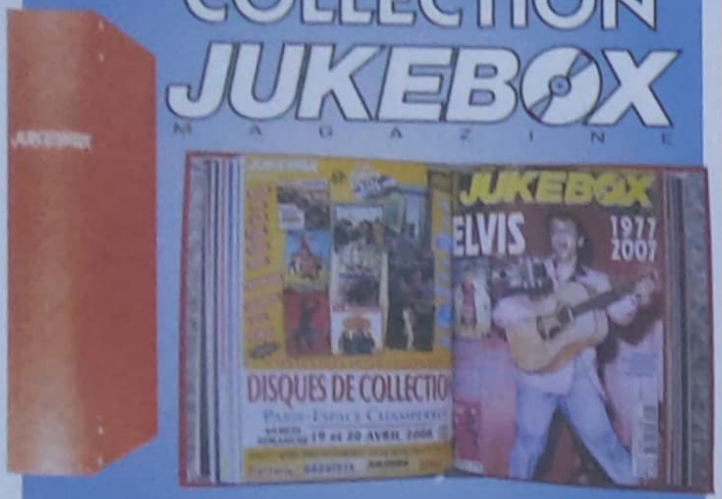
CODE POSTAL.....VILLE.....PAYS.....E-mail.....

Je verse la somme de ..... € France : chèque ❑ ou mandat ❑ Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑

BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG (confirmer commande par courrier)

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS (9h30-18h30). *VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX*

RELIEZ VOTRE COLLECTION JUKEBOX MAGAZINE



Chaque reliure (couleur rouge, lettres blanches) peut contenir 10 numéros de Juke Box Magazine

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix de **15 €** la reliure Juke Box Magazine

NOM..... PRENOM..... ADRESSE.....

..... CODE POSTAL..... VILLE..... PAYS.....

Port : 1 reliure = 6 € / 2 et plus = 7 €

Nombre d'exemplaires commandés ..... x 15 € soit ..... + ... € (port) = ... €

France : chèque ❑ ou mandat ❑ Étranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

Prévoir un délai de livraison de 2 semaines

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

ARGUS 45 TOURS SIMPLES

ARTISTES FRANÇAIS & ÉTRANGERS

20e PARTIE : EL KLAN à DON FARDON

COLLECTION JUKE BOX MAGAZINE

Avec la collaboration de Yvon Bernard, William Berrebi, Pierre Bouderlique, Stéphane Cahon, Patrick Casse, Christian Dureau, Michel Guglieri, Jean-Pierre Haie, Bernard Hardoy, Jacques Ketels, Pierre Layani, Jacques Leblanc, Michel Lejeune, Thierry Liesenfeld, Jean-Claude Ruffenach, Jean-William Thoury.

Dans chaque numéro, Juke Box Magazine vous propose un véritable guide encyclopédique (à suivre) des 45 tours simples des artistes français et étrangers, dans leurs éditions hexagonales originales, parus entre 1954 et 1970, avec leurs cotations. Dans un premier temps, les simples, avec ou sans pochette, sont destinés aux juke-boxes et à la promotion en radio puis, à partir de 1967, année qui marque l'érosion du EP en France, au commerce. Un super 45 tours génère souvent deux simples et cinq ou six sont extraits d'un 33 tours avec parfois des couplages différents. En regard de l'impressionnante production des milliers de 2 titres édités par les compagnies françaises, seuls sont répertoriés ceux avec pochette personnalisée. Ces simples sont classés par ordre alphabétique d'interprète et dans leur chronologie de sortie. Référence, titres des chansons, année de parution, différences éventuelles de pochette sont indiqués. Et, pour mener à terme cette vaste entreprise, nous comptons sur votre collaboration efficace pour l'enrichir au fil des éditions. Si des oublis apparaissent, merci de nous aider à les combler. Notamment sur tous les artistes et groupes obscurs qui ont fait le charme des années 50 et 60. Merci de votre soutien et bonne chasse sur la piste du vinyle.

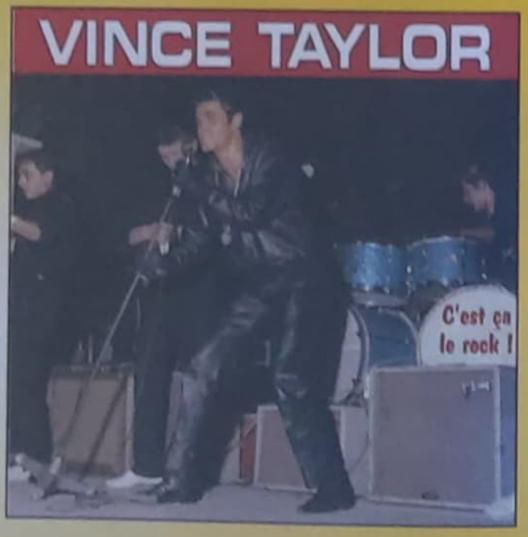
JACQUES LEBLANC

Ces super 45 tours font l'objet d'une cotation sur la base d'une pochette et d'un disque en état neuf.

Attention : les prix indiqués doivent en tenir compte d'après le code suivant :

M (Mint/Neuf) : 100 % de la cote
EX (Excellent) : 80 % de la cote
VG (Very Good/Très bon) : 70 % de la cote
G (Good/Bon) : 50 % de la cote
F (Fair/Moyen) : 30 % de la cote
P (Poor/Pauvre) : 15 % de la cote
B (Bad/Mauvais) : 5 % de la cote

30 CM GENE VINCENT 25 € - TIRAGE LIMITÉ À 300 EXEMPLAIRES - 25 CM VINCE TAYLOR 25 €



WILD SIDE : Bluejean Bop ★ Who Slapped John ? ★ Red Bluejeans And A Ponytail ★ Double Talkin' Baby ★ Bickey-Bi Bo-Bo-Go ★ Brand New Beat ★ Git It ★ Rocky Road Blues.

SWEET SIDE : Woman Love ★ Jezebel ★ Unchained Melody/ Cat Man ★ Frankie And Johnny ★ Baby Blue/ You'll Never Walk Alone ★ Right Now ★ The Night Is So Lonely.

FACE A : Twenty Flight Rock ★ Money Honey ★ Shaking All Over ★ Long Tall Sally ★ Be-Bop-A-Lula ★ Trouble.

FACE B : Too Much ★ Sweet Little Sixteen ★ Mean Streak ★ Blueberry Hill ★ Lotta Lovin' ★ What'd I Say.

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander le 33 tours 30 cm de GENE VINCENT 25 €..... Le 33 tours 25 cm de VINCE TAYLOR 25 €.....

NOM..... PRENOM..... ADRESSE.....

..... CODE POSTAL..... VILLE..... PAYS..... E-mail.....

Nombre d'exemplaires commandés : ..... x 25 € + ... € (port) = ... €

Port colissimo : 1 disque : 5 €/ 2 à 3 : 5,50 €/ 4 à 7 : 6,60 €

France : par chèque ❑ mandat-lettre ❑ Étranger : mandat international ❑

ou virement bancaire ❑ (confirmer commande par courrier) BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

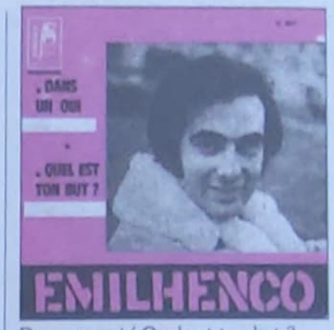
à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

Vente exclusive par correspondance ou à JBM

EL KLAN

Sweet soul music/ One mint julep.
Président P 343 *(1967)* **20 €**

Moi, je voudrais bien me marier/ + Guy Christian : Mad and mad.
Panorama MH 139 *(1963)* **3 €**



Dans un oui/ Quel est ton but ?
Sonopresse/EMC E 567 *(1970)* **3 €**

LYDIE ENAULT

Mon crédo/ + Louis Marischal : Auld lang syne.
Panorama N°7 *(1966)* **3 €**

ELSA

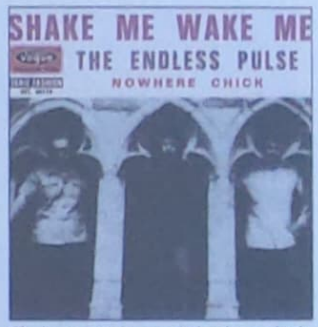
Tristesse/ Ecoutez.
Mercury 154 115 *(1967)* **15 €**

Chevauchée/ + Guy Christian : Erlena madison.
Panorama MH 140 *(1963)* **3 €**

EMMANUELLE

Adultère/ La Marie donne à boire.
Vogue V.45.1636 *(1969)* **4 €**

ENDLESS PULSE



Shake me wake me/ Nowhere chick.
Vogue INT 80179 *(1969)* **12 €**

EMERSON, LAKE & PALMER

Lucky man/ Knife-edge.
Island 6014 041 *(1970)* **15 €**

Dis, que veux-tu de plus ?/ + Guy Christian : Ballading rock.
Panorama MH 141 *(1963)* **3 €**

EMPERORS

Karate/ I've got to have her.
Columbia CF 108 *(1966)* **25 €**

SERGIO ENDRIGO

Marianne/ Chanson pour toi.
Fontana 260 149 *(06/68)* **6 €**

EMILHENCO

Les bras en croix/ + Guy Christian : Cooping twist.
Panorama MH 138 *(1963)* **4 €**

Les épines d'une rose/ Je veux vivre ma vie.
E 555 *(1968)* **3 €**

L'EMPREINTE

Une petite fille/ I'm in love.
DiscAZ SG 152 *(1970)* **20 €**

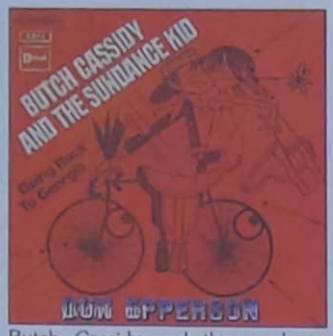
Parce que tu me quittes/ Elle s'est trompée la colombe.
Fontana *(1967)* **6 €**

ENFANTS TERRIBLES

Hissez !/ Nativité.
Barclay 60976 *(1968)* **5 €**

C'est la vie/ Sur un fil blanc.
Barclay 61190 (2 pochettes) *(1969)* **5 €**

DON EPPERSON



Butch Cassidy and the sundance kid/ Going back to Georgia.
Stateside C006-91586 *(1970)* **7 €**

EPTA

Les nuits sans lune/ Bye bye Brighton.
Mercury 154 628 *(1968)* **25 €**

EQUALS

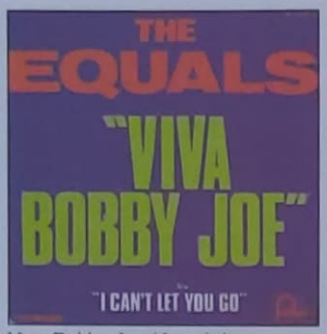
Baby, come back/ Hold me closer.
Fontana 260 129 *(1968)* **10 €**

EPISODE SIX

I can see through you/ When I fall in love.
Pye 45.PV.15280 *(10/67)* **100 €**

I get so excited/ Giddy-up-a ding dong.
Fontana 260 139 *(1968)* **10 €**

Michael & the slipper tree/ Honey gum.
Fontana 260 195 *(1969)* **12 €**

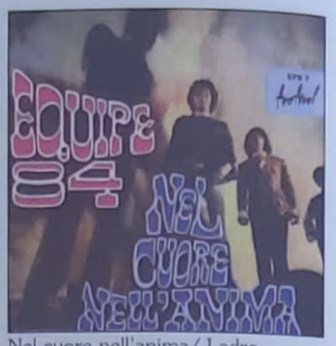


Viva Bobby Joe/ I can't let you go.
Fontana 260 239 *(1969)* **8 €**

Rub a dub dub/ After the lights go down low.
Fontana 6010 003 *(1969)* **12 €**

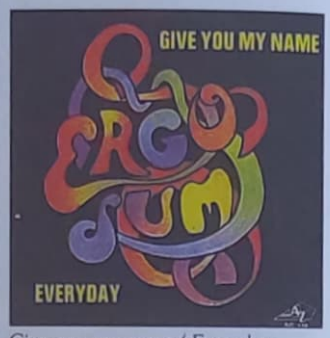
Black skin blue eyed boys/ Ain't got nothing to give you.
Fontana 6108 011 *(1970)* **12 €**

EQUIPE 84



Nel cuore nell'anima/ Ladro.
Festival SPX 7 *(1968)* **20 €**

ERGO SUM



Give you my name/ Everyday.
DiscAZ SG 170 *(1970)* **15 €**

LUCIUS ERGOTT

Le billard électrique/ Le testament.
CBS 3081 *(1967)* **10 €**

Année 2024/ C'est la première fois.
CBS 3776 *(1968)* **8 €**

ÉRIC & PATRIC

Hey oncle Tim/ Ma guitare.
Pat PAT 1037 *(11/63)* **7 €**

Je n'ai pas su t'aimer/ Trop fragile.
Riviera 121 276 *(12/69)* **4 €**

Petite marche sur les pieds du voisin/ Polka avec ou sans oeillères.
Pathé C006-10211 *(06/69)* **8 €**

ETERNITY'S CHILDREN

Mrs. Bluebird/ Little boy.
Capitol CLF 513 *(1968)* **35 €**

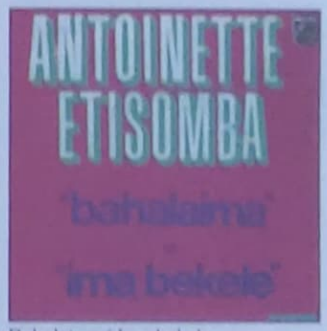
ERIK

Pardon pour Büchenwald/ Rue de la désolation.
DiscAZ SG 174 *(1970)* **35 €**

Le temps de la communale/ D'amour et d'eau fraîche.
Riviera 121 342 *(1970)* **4 €**

Deux colombes/Victoire.
Pathé C006-10587 *(11/69)* **8 €**

ANTOINETTE ETISOMBA



Bahalaima/ Ima bekele.
Philips 346 571 *(196?)* **8 €**

EROS

Rain train/ I can see it.
Philips 6118 024 *(1970)* **12 €**

GIANI ESPOSITO

Les clowns.
Polydor 20902 *(1966)* **10 €**

ESQUIRES

And get away/ Everybody's laughing.
Stateside FSS 531 *(1967)* **25 €**

EVA

J'ai vu le jour/ Le marteau d'or.
Mercury 154 028 *(1964)* **6 €**

LÉNY ESCUDERO

Parce que tu lui ressembles/ Vingt ans après.
Bel-Air 111 052 *(05/62)* **6 €**

Les clowns/ Le temps des fiançailles.
Polydor 66607 *(1968)* **7 €**

DAVID ESSEX

The day the earth stood still/ Is it so strange.
Decca 79070 *(11/69)* **25 €**

Tout ça pour un soir/ Toi et moi.
Mercury 154 029 *(1964)* **6 €**

Vois/ Si je l'aime encore.
Mercury 154 642 *(1968)* **6 €**

BETTY EVERETT

I can't say no to you/ Better tomorrow than today.
Stateside C006-90226 *(1969)* **30 €**

EVY

J'ose te l'écrire/ 1+1=1.
707 452 *(1963)* **35 €**

Jack Rabbit/ Keep the motor running.
Fontana 260 223 *(1969)* **12 €**

Le cœur battant/ Où s'en vont mourir les rêves.
Riviera 121 356 *(1970)* **6 €**

EVERY MOTHER'S SON

Come on down to my boat/ I believe in you.
MGM 61132 *(1967)* **40 €**

Le temps a passé/ Pourquoi choisir.
707 601 *(1963)* **30 €**

EXPLOSIVES

(avec Watson T. Browne) Some lovin'/ Home is where your heart lies.
Fontana 260 191 *(1968)* **15 €**

ÉVARISTE

La révolution/ La faute à Nanterre.
CRAC 001 (2 pochettes) *(1969)* **20 €**

EVERYTHING IS EVERYTHING

Witchi tai to/ Oooh baby.
Vanguard 119 014 *(1969)* **20 €**

LYDIA EWANDE

Ebi weka/ Dibato la ndolo.
Barclay-Afrique 61111 *(1969)* **12 €**

EXCEPTION

Rub it down/ It's snowing in the desert.
Fontana 260 192 *(1968)* **12 €**

EXTRÊMES

J'ai rien à perdre/ Je ne sais pas.
Vogue V.45.1620 *(1969)* **20 €**

J'y crois encore/ Une fleur en passant.
Vogue V.45.1699 *(1970)* **20 €**

EXUMA

The obeah man/ You don't know what's going on.
Barclay 061 345 *(1970)* **10 €**

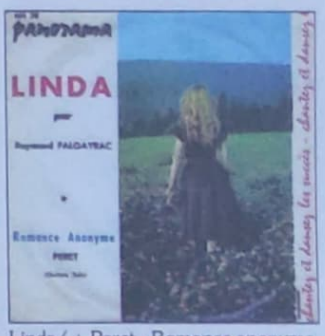
ODILE EZDRA

Les beaux jours/ Les artistes.
Polydor 66435 *(1965)* **5 €**

FAIRFIELD PARLOUR

Bordeaux rosé/ Chalk on the wall.
Vertigo 6059 003 *(06/70)* **30 €**

RAYMOND FALGAYRAC



Linda/ + Peret : Romance anonyme.
Panorama MH 58 *(1960)* **3 €**

YVES EYCHEN

Treblinka/ Les enfants d'un nouveau monde.
Decca 79519 *(03/68)* **3 €**

FABIENNE

Quand tu verras la pluie tomber/ Avec toi.
Pat PAT 1033 *(06/63)* **7 €**

FAIRPORT CONVENTION

Si tu dois partir/ Genesis hall.
Island WIP 6064 *(1969)* **40 €**

Bleu, blanc, blond/ + James Award : Black eyes.
Panorama MH 59 *(1960)* **4 €**

Demain, le jour se lèvera/ Les hommes de demain.
Expérience E 101 *(1970)* **4 €**

FACES

Flying/ Three button hand me down.
Warner Bros. WV.5137 *(1970)* **20 €**

FAIR WEATHER

Natural sinner/ Remember love.
RCA Victor 49682 *(11/70)* **12 €**

C'est écrit dans le ciel/ + James Award : Le cha-cha-cha du rat.
Panorama MH 79 *(1961)* **3 €**

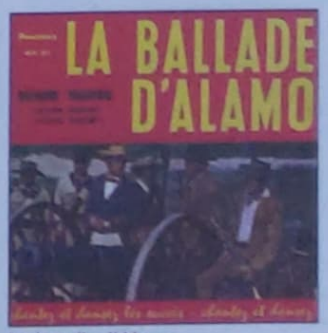
EYES OF BLUE

Largo/ Crossroads of time.
Mercury 127 435 (10/68) **25 €**

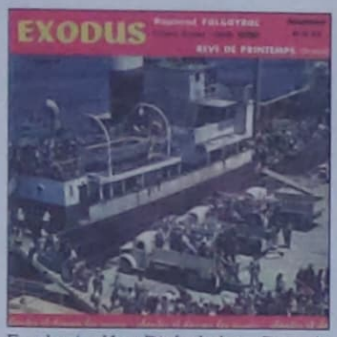
Real good time/ Rear wheel skid.
Warner Bros. WV.5151 *(1970)* **25 €**

MARIANNE FAITHFULL

Something better/ Sister morphine.
Decca 79045 *(04/69)* **150 €**



La bataille d'Alamo.
Panorama MH 81 *(1961)* **3 €**



Exodus/ + Kurt Diefenbaker : Rêve de printemps.
Panorama MH 82 *(1961)* **3 €**

Belles, belles, belles/ + Henri Renaud : Blues pour G.
Panorama MH 125 *(1963)* **3 €**

Marie Joconde/ + James Award : If you please.
Panorama MH 161 *(1963)* **3 €**

Knock on wood/ Road summer.
CBS 2781 *(1967)* **15 €**

Par-delà/ + Jean Wiener : Tango volcanique.
Panorama MH 83 *(1961)* **3 €**

Donne tes seize ans/ + Henri Renaud : Jonquils.
Panorama MH 129 *(1963)* **3 €**

MAGALI FALL

Je sais/ + Travelling.
Saravah SH 40110 *(196?)* **8 €**

Try my world/ No thanks.
CBS 2945 *(1967)* **12 €**

Retiens la nuit/ + James Award : Dada twist.
Panorama MH 90 *(1962)* **3 €**

Plus je t'entends/ + James Award : Rookies.
Panorama MH 156 *(1963)* **3 €**

GEORGIE FAME

Sunny/ Don't make promises.
Columbia CF 102 *(1966)* **12 €**

The ballad of Bonnie & Clyde/ Beware of the dog.
CBS 3124 *(1967)* **8 €**

Les comédiens/ + Devil's Guitar : Jack' madison.
Panorama MH 111 *(1962)* **3 €**

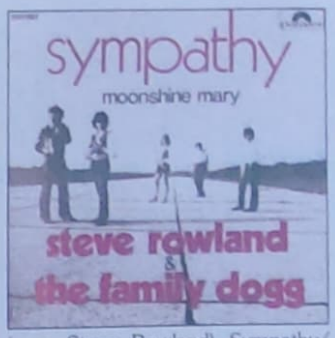
La mamma/ + Peret : Romance anonyme.
Panorama MH 160 *(1963)* **3 €**

Because I love you/ Bidin' my time.
CBS 2587 *(1967)* **12 €**

By the time I get to Phoenix/ For your pleasure.
CBS 3526 *(1968)* **12 €**

Seventh son/ Fully booked.
CBS 4659 *(1969)* **10 €**

No mule's fool/ Good friend of mine.
Reprise RV.20229 *(11/69)* **30 €**



(avec Steve Rowland) Sympathy/ Moonshine Mary.
Polydor 2001 007 *(04/70)* **12 €**

FANTASTIC JOHNNY C.

Boogaloo down Broadway/ Look what love can make you do.
Festival SPX 4 *(1968)* **18 €**

LA FAMILLE

Oh, la, la, les nanas/ Fuite en fa mineur.
Magellan 126 023 *(1970)* **5 €**

Song for lots/ Today.
Reprise RV.20240 *(06/70)* **30 €**

MAURICE FANON

L'écharpe/ La petite Juive.
CBS 3942 *(1969)* **8 €**

FANTASY

I got the fever/ Painted horse.
Liberty C006-90647 *(10/69)* **12 €**

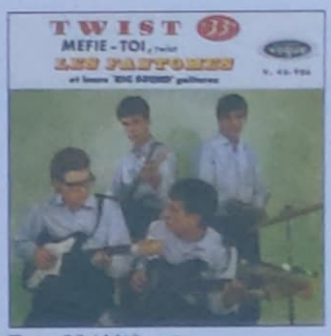
FAMILY

Me my friend/ Hey Mr. Policeman.
Reprise RV.20182 *(08/68)* **30 €**

The weavers answer/ Strange band/ Hung up down.
Reprise RV.20249 *(09/70)* **20 €**

Caroline/ Ballade pour Julie.
Barclay 61163 *(1969)* **8 €**

FANTÔMES



Twist 33/ Méfie-toi.
Vogue V.45-986 *(1962)* **40 €**

Second generation woman/ Hometown.
Reprise RV.20200 *(1969)* **30 €**

FAMILY DOGG

A way of life/ Throw it away.
Vogue INT 80202 *(1969)* **12 €**

Bleu/ Monsieur Léo de Hurlevent.
Barclay 61387 *(1970)* **8 €**

DON FARDON

The letter/ Day tripper.
Vogue V.45.1438 *(1967)* **15 €**

Ecoute CHRIS WILSON ce disque !

Fort de deux albums solo récents, « Second Life » et « Love Over Money » (Rock Paradise), après le CIDISC, Chris Wilson se produira le 25 mars à la Boule Noire accompagné par Super Wagner. Tony Marlow sera aussi à l'affiche de cette soirée rock. Au sein des Flamin' Groovies, Barracudas, Fortunate Sons et sous son nom, Chris Wilson a toujours montré une culture rock et un discernement dans le choix de ses références comme de ses reprises. Il était par conséquent tentant de le soumettre à un *blind test*, cet exercice consistant à écouter des disques sans savoir de qui il s'agit. Non qu'il y ait jamais eu aucun doute sur sa faculté à reconnaître les différents artistes, plutôt comme prétexte à récolter ses commentaires.

Hank Williams : Cold Cold Heart *(1949)*

Un homme dans un costume blanc magnifique portant un Stetson blanc magnifique. Le premier costume que Nudie de Nudie's Rodeo Tailor ait jamais confectionné, c'était pour Hank Williams. J'aime la musique ancienne. En réalité, j'aime tout ce qui est ancien. Parce que, entre nous, l'époque actuelle me laisse froid. Là, avec Hank Williams, je sens les racines du rock. Même chose avec Sister Rosetta Tharpe *[Chris chante alors « **Climbing Jacob's Ladder** » a cappella]*.

Gene Vincent : Cat Man *(1956)*

Gene Vincent ! L'un de mes préférés, depuis toujours. Mon frère et ma sœur, un peu plus âgés, l'adoraient. J'ai eu de la chance de vivre avec ces deux adolescents fans de rock'n'roll, de tous les grands comme Gene Vincent. Ou Jerry Lee Lewis que mon père détestait, estimant que c'était un vil pédophile parce qu'il avait épousé sa cousine âgée de treize ans. Ma sœur, bravant l'interdiction paternelle, le regardait quand même à la télé. Un soir, je l'ai vue devenir dingue quand Jerry Lee a chanté « **High School Confidential** », elle s'est mise à crier, à sauter partout. Je me suis dit : il se passe quelque chose avec cette musique ! Eloigné du vrai rock pendant un temps, j'étais branché science et, parallèlement, je faisais partie d'une chorale avec laquelle j'ai appris l'art du chant classique. Ce sont les Beatles qui m'ont fait à nouveau virer de bord. J'ai découvert les Stones et les Beatles, toutes ces harmonies, j'ai pensé que c'était supérieur à tout, que c'était ce que je voulais faire moi aussi.

Chaussettes Noires : Jezebel *(1963)*

J'allais dire Eddy Mitchell, mais je ne savais pas qu'il avait un groupe appelé les Chaussettes Noires ! J'avais onze ans en 1963. J'ai des notions de français parce que ma mère est québecoise, bilingue. On peut très bien chanter en français, il suffit de voir ce que fait Jacques Dutronc ! L'idiome est différent, mais ça fonctionne. Le problème ne se pose même pas, tant de gens l'ont fait. Avec le rock on peut faire ce qu'on veut, qu'importe la langue, il y a le pouvoir de la voix.

Chuck Berry : Promised Land *(1964)*

« **Promised Land** », Dave Edmunds en a donné une fabuleuse version. Bon, Chuck Berry... Que dire ? Par où commencer ? Ce Noir de Saint-Louis, attiré par les jeunes filles, envoyé en prison. Il a 84 ans, joue toujours. Il a eu un malaise en scène récemment. Ce qui me rend dingue c'est qu'il a écrit les plus belles chansons mais que son plus grand succès ait été « **My Ding-A-Ling** » ! Est-ce que ce monde marche sur la tête ?

Johnny Hallyday : Ne Crois Pas Ça *(1965)*

Je connais cette voix... Johnny ! Je ne suis pas exactement fan, je trouve parfois qu'il force trop, mais ça, c'est super. Je me souviens de Johnny avec cette belle Gretsch... J'ai connu Archie Leggett qui, après son service militaire, est allé à la Nouvelle-Orléans où il a rencontré Allen Toussaint. C'est lui qui joue la basse de « **Working In A Coal Mine** » de Lee Dorsey. Vers 1971, Archie jouait avec Johnny Hallyday.

Byrds - Why *(janvier 1966)*

[Chris très ému lutte pour ne pas craquer.] C'est difficile pour les gens de comprendre à quel point certains titres peuvent avoir un effet sur certaines personnes, sur le plan émotionnel, comme si ils avaient été écrits pour vous ou à votre sujet, décrivant ce que vous vivez à cet instant précis. C'est comme ce type psychotique qu'on voit dans un documentaire et qui se trouve dans la propriété de John Lennon car il est persuadé que John parle de lui dans un disque. John doit lui expliquer : *Ce n'est pas sur toi, c'est à propos de moi et de ma femme.*

Beatles : Rain *(avril 1966)*

« **Rubber Soul** » et « **Revolver** » m'ont ouvert à une vie excitante, un monde où je pourrai tracer mon chemin. Plus tard j'ai rencontré tous les Beatles excepté John Lennon. On a enregistré « Meantime » *[des Barracudas]* dans le studio de Ringo Starr. J'ai croisé George Harrison à une soirée Dark Horse, il est venu en me disant : *Hello, tu dois être le gars des Flamin' Groovies.* George est mon Beatles préféré mais, vocalement, je peux imiter n'importe lequel des quatre !

Little Richard : Land Of Thousand Dances *(1967)*

« **Land Of Thousand Dances** »... C'est Richard ?! Un soir, il m'a aperçu en coulisses et a dit tout haut : *Hum, j'aime bien ce garçon !* Mais c'est un gentleman parfait. C'est aussi l'un de mes premiers héros. Un autre King. Pas dans le sens où l'entend Jerry Lee Lewis qui un jour a déclaré : *Yes, Little Richard is the king... the king of fools !* J'adore Richard, Jerry Lee également d'ailleurs.

Booker T. & The MG's : Hip Hug-Her *(mai 1967)*

Jimmy Smith ? Non. Quelle honte de ne pas reconnaître ça dès la première note ! J'adore ce style, c'est ce que j'écoutais en grandissant.

Rolling Stones : Miss Amanda Jones *(1967)*

[Il chante] *Somebody's gonna pull your family through* [paroles de la chanson]. C'est ça le rock'n'roll, sinon pourquoi une fille bien, de bonne famille, s'enfuirait avec un clochard comme moi ? Tout ce que j'ai, c'est ma musique. Rien d'autre ne compte vraiment.

Buffalo Springfield : For What It's Worth *(1967)*

J'ai détesté quand un copain m'a dit que je ressemblais à Steve Stills... bien que j'aime beaucoup Buffalo Springfield. Je les ai vus deux fois, à Boston et à San Francisco. Trois Gretsch. Fabuleux ! Imbattable. Encore que mon groupe favori de l'époque, que j'ai vus deux fois aussi, c'était Moby Grape. Une influence énorme.

Free : Walk In My Shadow *(1968)*

Un de mes chanteurs préférés ! *[Chris imite Paul Rodgers, reprenant a cappella « **Oh I Wept** ».]* Bizarre qu'il ait rejoint Queen. Question de business, je suppose. J'ai écouté les groupes de blues anglais. Fleetwood Mac, « **Oh Well** »...

Everly Brothers : Mama Tried *(1968)*

Avec les Barracudas, on faisait « **Man With Money** » où je fais les harmonies et je joue de la guitare. Un ami m'avait envoyé une carte postale pour me remercier d'être à la fois Don et Phil ! Faut dire que ma tessiture couvre quatre octaves.

Dusty Springfield : Son Of A Preacher Man *(1969)*

Dieu la bénisse ! Je l'ai rencontrée une fois lors de la Royal Variety Performance où Peter Starstedt m'avait emmené.

George Harrison : Awaiting On You All *(1970)*

En 1981, Phil Spector est venu à une de nos séances à Gold Star avec son chauffeur, George. *Versez-moi à boire, George !* qu'il commandait, et l'autre arrivait avec une carafe de vin italien. Si j'avais été armé, je serais connu aujourd'hui comme étant le mec qui a buté Phil Spector ! Cyril Jordan *[guitariste des Flamin' Groovies]*, lui, il était prêt à lui embrasser les chaussures !

Dave Edmunds : Trouble Boys *(1978)*

Dave ! « **Trouble Boys** » *[lance-t-il dès la première note]* ! Et Billy Bremner *[guitariste de Rockpile, groupe de Dave Edmunds]*. Je l'ai revu il y a cinq ans, on a joué ensemble. J'adorerais réentendre « **I'm Comin' Home** », le simple de Dave que je n'ai pas écouté depuis trente ans. « **Trouble Boys** », ça parle des bagarreurs, des types qui te cherchent des noises. Mon père m'a appris qu'avec eux il faut se défendre, leur filer des coups, et après ils te laissent tranquille.

Propos recueillis par **Jean-William THOURY**

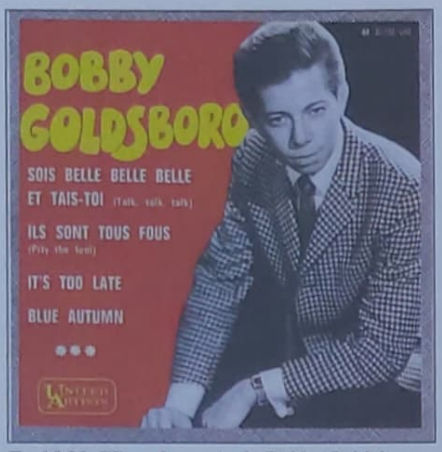
THE TWO SIDES OF
GENE VINCENT
WILD SIDE
SWEET SIDE
JAMES BROWN

LABELS EN FRANCE ANNÉES 60 (61)

On peut dire que la discographie française des années 60 est la plus belle au monde ! L'amateur est véritablement comblé grâce au nombre impressionnant de super 45 tours, ces disques de quatre titres aux rutilantes pochettes glacées, publiés jusqu'en 1968, voire 1970 pour certaines marques. Ce qui ne restreint que peu l'édition d'albums, en 30 ou 25 cm, et de simples, parfois avec pochette personnalisée. Pour les artistes étrangers, les visuels, couplages, titres ou versions sont parfois inédits. Cette série d'articles inventorie par marque, de A à Z, présente dans notre pays, les disques de tous formats des années 60, d'artistes français ou étrangers.

UNITED ARTISTS

1966 - SP 35016 - **Easybeats :** Make You Feel Alright (Women). Une belle rareté.
1966 - EP 36065 - **Jay & The Americans :** Some Enchanted Evening.
1966 - EP 36067 - **Del Reeves :** Girl On The Billboard.
1966 - EP 36069 - **Al Caiola :** Bonanza.
1966 - EP 36070 - **Dorinda Ducan :** Chante Bob Dylan.
1966 - EP 36071 - **Nicole Croisille :** Pour Aimer. Une curiosité. Nicole Croisille, qui a publié la majorité de ses super 45 tours sur Fontana puis DiscAZ, est passée d'un label à l'autre en faisant une halte pour ce très rare disque qui est sorti à la fois sur Barclay et sur United Artists, avec des pochettes différentes.
1966 - EP 36072 - **Un Monde Nouveau** (BOF).
1966 - EP 36073 - **Leçons D'Amour Suédoises** (BOF).
1966 - EP 36074 - **Jay & The Americans :** Sunday And Me.
1966 - EP 36075 - **Christopher Jordan :** The Knack.
1966 - EP 36076 - **Ray Pollard :** The Drifter.
1966 - EP 36100 - **Khartoum** (BOF).
1966 - EP 36101 - **L'Ombre D'Un Géant** (BOF).
1966 - EP 36102 - **Jay & The Americans :** Sans Voir Que Je Suis Là.
1966 - EP 36103 - **Bobby Goldsboro :** Sois Belle Belle Belle Et Tais-Toi. Deux disques d'artistes américains qui se prêtent ici au jeu d'enregistrer en français. Rares.
1966 - EP 36104 - **Hawaii** (BOF).
1966 - EP 36105 - **Les Russes Arrivent** (BOF).
1966 - EP 36106 - **Easybeats :** Friday On My Mind. Un succès colossal et mondial pour ce groupe venu d'Australie qui, malgré la qualité de ses disques suivants, ne parviendra pas à le renouveler, du moins aux toutes premières places. Erick Saint-Laurent et Mike Shannon (sous le nom de George Brummell) l'adaptent en « **Vendredi M'Obsède** ».
1966 - LP 37001 - **George Martin :** The Beatles Girls. Le second 30 cm de reprises instrumentales des Beatles par leur producteur après « **Dansez Beatles** » sur Odéon.
1967 - SP 38002 - **Chéries :** Au Cœur De Mon Cœur.
1967 - SP 38006 - **Chéries :** Chaque Fois.
1967 - EP 36107 - **Le Roi De Cœur** (BOF).
1967 - EP 36108 - **Long John Baldry :** Cuckoo. Il reprend ici « **You've Lost That Lovin' Feeling** » des Righteous Brothers.
1967 - EP 36109 - **Le Renard S'Evade A 3 Heures** (BOF). Les Hollies en interprètent le thème principal, « **After The Fox** », avec Peter Sellers.
1967 - EP 36110 - **Le Retour Des 7** (BOF).
1967 - EP 36111 - **Chéries :** Le Fox Trotte... Les ex-Ruby Baby, *alias* les jumelles Marie-France et Rose-Marie Amisse, sont produites par Eddie Adamis, sur des orchestrations de Michel Colombier, dans « **Le Fox Trotte...** » et « **Qui Est Le Fox** » tirés du film de Vittorio de Sica « Le Renard S'Evade A Trois Heures », créés par les Hollies.
1967 - EP 36112 - **Easybeats :** Who'll Be The One.
1967 - EP 36113 - **Un Homme De Trop** (BOF).
1967 - EP 36114 - **Bobby Goldsboro :** Too Many People.
1967 - EP 36115 - **Shirley Bassey :** If You Go Away.
1967 - EP 36116 - **Chéries :** Chaque Fois. Le 25 juin elles présentent ce titre à la Rose d'Or d'Antibes avec Cat & Maxime Le Forestier, Noël Deschamps, les Hamsters, Chantal Kelly, Christie Laume, Alain Stéfan, les Troubadours, etc.



En 1966, EP en français de Bobby Goldsboro.

1967 - EP 36117 - **Easybeats :** Heaven And Hell. Ce disque offre leur version de « **River Deep, Mountain High** » d'Ike & Tina Turner.
1967 - EP 36118 - **La Route De L'Ouest** (BOF).
1967 - EP 36119 - **Fortunes :** The Idol.
1967 - EP 36120 - **7 Secondes En Enfer** (BOF).
1967 - EP 36121 - **Guépier Pour 3 Abeilles** (BOF).
1967 - EP 36122 - **La Mariée Etait En Noir** (BOF).
1967 - EP 36123 - **Pour Un Amour Lointain** (BOF).
1967 - EP 7294 - **Vivre Pour Vivre** (BOF).
1967 - LP 37700 - **Dans La Chaleur De La Nuit** (BOF).
1967 - LP 37002 - **Easybeats :** Good Friday. Un des albums les plus recherchés en pressage français.
1967 - LP 37003 - **On Ne Vit Que Deux Fois** (BOF). Avec le thème « **You Only Live Twice** » chanté par Nancy Sinatra.
1968 - EP 36124 - **Il Pleut Dans Mon Village** (BOF).
1968 - SP 38201 - **O Salto** (BOF).
1968 - SP 38202 - **Hassles :** You've Got Me Hummin'. Ce groupe voit les débuts de Billy Joel.
1968 - SP 38204 - **Spencer Davis Group :** Mr. Second Class. Ce titre n'est pas une évocation de la vie militaire, mais l'expression du complexe de Spencer Davis par rapport à son cadet Stevie Winwood qu'il considère comme un musicien de... première classe. Ce n'est certes pas faux, et il faut bien admettre que, commercialement, le Spencer Davis Group ne parvient pas à surmonter le départ de ce petit génie. Pourtant les premiers simples post-Stevie sont très bons, « **Time Seller** », « **Mister Second Class** » et « **After Tea** », mais seul le premier fait une (modeste) apparition au hit-parade.

Simple de BOF « La Piscine ».

1968 - SP 38205 - **Easybeats :** The Music Goes Round My Head. L'excellente face B, « **Good Times** », ressort bientôt en face A, voir plus loin.
1968 - SP 38206 - **Comment J'Ai Gagné La Guerre** (BOF). Le film avec John Lennon, « How I Won The War » en VO.
1968 - SP 38207 - **Shirley Bassey :** This Is My Life.
1968 - SP 38210 - **Hassles :** Every Step I Take.
1968 - SP 38211 - **Easybeats :** Hello, How Are You. Avec ce titre, les Easybeats renouent avec le succès populaire... mais sans atteindre le score de « **Friday On My Mind** ».
1968 - SP 38212 - **Spencer Davis Group :** After Tea.
1968 - SP 38215 - **Noëlle Cordier :** Ballade En Fa Mineur.
1968 - SP 38217 - **Bobby Goldsboro :** Autumn Of My Life.
1968 - SP 38218 - **Un Cerveau D'Un Milliard De Dollards** (BOF).
1968 - SP 38219 - **Baisers Volés** (BOF).
1968 - SP 38221 - **Pascal Arven' :** Les Jardins De Décembre.
1968 - SP 38222 - **Pendez-Les Haut Et Court** (BOF).
1968 - SP 38223 - **L'Affaire Thomas Crown** (BOF). La légende affirme que c'est le baiser le plus long du cinéma, entre Steve McQueen et Faye Dunaway.
1968 - SP 38224 - **Sel, Poivre Et Dynamite** (BOF).
1968 - SP 38226 - **Easybeats :** Good Times. Ce morceau fantastique, salué par Paul McCartney, avec la participation de Stevie Marriott des Small Faces, ressort en face A mais ne rencontre pas le succès, avant de devenir culte.
1968 - SP 38227 - **Owl :** Run To The Sun.
1968 - SP 38229 - **Bobby Goldsboro :** The Straight Life.
1968 - SP 38230 - **Steve Karmen :** Breakaway.
1968 - SP 38231 - **Les Chasseurs De Scalps** (BOF).
1968 - SP 38232 - **Peter Sarstedt :** Hear This World.
1968 - SP 38233 - **Gordon Lightfoot :** Pussy-willows, Cat-tails.
1968 - SP 38234 - **Noëlle Cordier :** Les Moulins De Mon Cœur. La VF de « **Windmills Of Your Mind** », composé par Michel Legrand, BO du film « L'Affaire Thomas Crown », déjà évoquée pour ses multiples interprétations (JBM N°275).
1968 - SP 38235 - **La Brigade Du Diable** (BOF).
1968 - SP 38236 - **Spencer Davis Group :** Short Change.
1968 - SP 38237 - **Christy :** Colorado (BOF).
1968 - SP 38238 - **La Vie, L'Amour, La Mort** (BOF).
1968 - SP 38239 - **Le Diable Par La Queue** (BOF).
1968 - SP 38240 - **La Piscine** (BOF). Alain Delon, Romy Schneider, Maurice Ronnet et Jane Birkin sont à l'affiche, un sacré carré d'as.
1968 - SP 35004 - **El Mercenario** (BOF).
1968 - LP 669 162 - **Spencer Davis Group :** With Their New Face On. Un 33 tours plutôt rare.
1968 - LP 37703 - **Trois Petits Tours Et Puis S'En Vont** (BOF).
1969 - SP 35059 - **Au Service Secret De Sa**

Majesté (BOF).
1969 - SP 38241 - **Enfants De Salauds** (BOF).
1969 - SP 38242 - **Jay & The Americans :** This Magic Moment.
1969 - SP 38243 - **Bill Haley :** That's How I Got To Memphis. Eddy Mitchell en fera « **Sur La Route De Memphis** » en 1976.
1969 - SP 38245 - **Le Fugitif** (BOF).
1969 - SP 38247 - **Peter Sarstedt :** Where Do You Go To My Lovely. Un énorme succès en Grande-Bretagne avec des paroles en français évoquant Paris et notre culture.
1969 - SP 38249 - **Inez & Charlie Fox :** Mockin' Bird. Une réédition opportune qui grimpe dans le top 30 britannique.
1969 - SP 38250 - **Chitty Chitty Bang Bang** (BOF).
1969 - SP 38252 - **Jay & The Americans :** When You Dance.
1969 - SP 38253 - **Anthony & The Imperials :** Let The Sunshine In. Une des innombrables versions de chansons extraites de « Hair ».
1969 - SP 38254 - **Inez & Charlie Fox :** La De Da I Love You.
1969 - SP 38255 - **Peter Sarstedt :** Frozen Orange Juice.
1969 - SP C006-90521 - **L'Américain** (BOF).
1969 - SP C006-90612 - **Electric Indian :** Keemo-Sabe.
1969 - SP C006-90736 - **Le Pont De Remagen** (BOF).
1969 - SP C006-91019 - **Un Homme Qui Me Plaît** (BOF).
1969 - SP C006-91021 - **L'Enfant Sauvage** (BOF).
1969 - SP C006-91100 - **Les Caprices De Marie** (BOF).
1969 - SP C006-91186 - **Un Homme Qui Me Plaît** (BOF).
1970 - SP 35083 - **Shirley Bassey :** Fa, Fa, Fa.
1970 - SP 35117 - **Léo Le Dernier** (BOF).
1970 - SP 35125 - **Shirley Bassey :** Something. Cette reprise du succès de George Harrison est un succès assez surprenant dans la mesure où la version des Beatles est sortie seulement quelques mois plus tôt.
1970 - SP 35136 - **Schadel :** Hang Around.
1970 - SP 35138 - **La Modification** (BOF).
1970 - SP 35149 - **Queimada** (BOF).
1970 - SP 35152 - **Appelez-Moi Monsieur Tibbs** (BOF).
1970 - SP 35160 - **Shirley Bassey :** Does Anybody Miss Me.
1970 - SP 35176 - **Magic World :** Free I Am.
1970 - SP 35224 - **Le Maître Des Iles** (BOF).
1970 - SP 35240 - **Le Bon, La Brute Et Le Truand** (BOF). Un standard signé Ennio Morricone pour Sergio Leone.
1970 - SP C006-90874 - **Electric Indian :** Land Of 1000 Dances.
1970 - SP C006-90881 - **Brian Parrish :** In Good Time.
1970 - SP C006-90898 - **Louis Armstrong :** We Have All The Time In The World. BO du film de James Bond, « Au Service Secret De Sa Majesté ».
1970 - SP C006-91238 - **Pookah :** Ha ! Ha ! I Can Fly.
1970 - SP C006-91282 - **Patti Austin :** Your Love Made The Difference In Me.
1970 - SP C006-91350 - **Le Secret De Santa Vittoria** (BOF).
1970 - SP C006-91536 - **Brinsley Schwartz :** Ballad Of Has Been Beauty Queen.
1970 - SP C006-91621 - **La Vengeance Du Sheriff** (BOF).
1970 - SP 6001 - **Le Voyou** (BOF).

VANGUARD

Cette légendaire compagnie américaine est d'abord dédiée au folksong et distribuée en France par CED, filiale de Barclay.
1966 - SP 221 853 - **Joan Baez :** Pack Up Your Sorrows.
1967 - SP 119 001 - **Joan Baez :** House Of The Rising Sun. On est loin de la version des Animals.
1967 - SP 119 002 - **Joan Baez :** Don't Think Twice, It's All Right. Une de nombreuses reprises de Bob Dylan magnifiée par la superbe voix de Joan.
1967 - SP 119 003 - **Joan Baez :** We Shall Overcome.
1967 - SP 119 004 - **Joan Baez :** Plaisir D'Amour.

Au printemps 1967, rare album français des Easybeats « Good Friday ».

Rare 33 tours du Spencer Davis Group « With Their New Face On ».

Après Amadeo, c'est Vanguard, distribué par Barclay, qui veille sur Joan Baez, comme avec ce 30 cm de 1968.

En 1970, sur-titré par Barclay **Underground Vol.11**, *album de Larry Coryell.*

1967 - SP 119 005 - **Joan Baez :** Bachianas Brasileiras.
1967 - SP 119 006 - **Joan Baez :** There But For Fortune.
1968 - SP 119 007 - **Joan Baez :** Farewell Angelina. Personne ne sera étonné par son impressionnant nombre de reprises de chansons de Bob Dylan. Dans le cas présent, c'est doublement intéressant dans la mesure où Dylan lui-même ne l'a pas publié. Malin, ce simple présente en face B « **Colours** » de Donovan, le... Bob Dylan anglais... comme on ne disait plus en 1967 car Don était dans sa période psychédélique.
1968 - SP 119 008 - **Joan Baez :** It's All Over Now, Baby Blue. Encore du Dylan... pour notre plus grand plaisir.
1968 - SP 119 009 - **Joan Baez :** Pauvre Rutebeuf.
1968 - SP 119 010 - **Joan Baez :** Ave Maria.
1968 - SP 119 011 - **Joan Baez :** Eleanor Rigby. Un peu de Beatles à la place de Dylan.
1968 - SP 119 012 - **Joan Baez :** The Magic Wood.
1968 - LP VSD 19001 - **Joan Baez :** Joan.
1968 - LP VSD 19003 - **Junior Wells :** Blues To-Day. Après le folk et avant le rock, Vanguard s'ouvre aussi au blues.
1969 - SP 119 014 - **Everything Is Everything :** Witchi Tai To.
1969 - SP 119 016 - **Joan Baez :** Love Is Just A Four Letter Word. Si elle l'avait interprété à Woodstock, Country Joe lui aurait proposé un autre mot de quatre lettres !
1969 - SP 119 117 - **Frost :** Rock & Roll Music.
1969 - LP 19004 - **Buddy Guy :** Blues Today. Ce brillant guitariste assure la relève derrière les trois King : Albert, B.B. et Freddy.
1969 - LP 19012 - **Joan Baez :** David's Album. Un 33 tours dédié à son mari emprisonné.
1969 - LP 19016 - **Buddy Guy :** In Person Performance.
1969 - LP 19018 - **Country Joe & The Fish :** Here We Go Again. La séparation est proche et Country Joe McDonald va continuer en solo en triomphant au festival de Woodstock.
1969 - LP 19019 - **Larry Corryell :** Larry Corryell. Ce guitariste exceptionnel tente une approche, convaincante, entre jazz et rock.
1969 - LP 19020 - **Charles Musselwhite Blues Band :** Stone Blues.
1969 - LP 19044 - **Siegel-Schwall Band :** Shake !
1969 - LP VSD 79198 - **John Hammond :** Country Blues.
1969 - LP VSD 79231 - **Junior Wells :** It's My Life, Baby !
1969 - LP VSD 79245 - **John Hammond :** Mirror's.
1970 - SP 119 017 - **Frost :** Rock'n'Roll Music. Un tube excellent, sans rapport avec le standard de Chuck Berry.
1970 - SP 119 018 - **Joan Baez :** Ghetto.
1970 - SP 119 019 - **Larry Corryel :** Sex.
1970 - SP 119 020 - **Frost :** Help Me Baby.
1970 - SP 119 021 - **Country Joe :** Susan.
1970 - SP 119 023 - **Country Joe :** F.U.C.K. Un célèbre extrait du triple album « **Woodstock** ». Quelque temps après cette prestation, Country Joe, sans son Fish, ira couler des jours tranquilles à Clichy (« Quiet Days In Clichy ») !
1970 - SP 119 024 - **Joan Baez :** Joe Hill. Un des grands moments du festival de Woodstock en août 1969.
1970 - SP 119 027 - **Frost :** Black As Night. Un extrait de leur troisième album, « **Through The Eyes Of Love** ».
1970 - SP 119 028 - **Country :** Tiger By The Tail.
1970 - LP VSD 6514 - **Otis Spann :** Cryin' Time.
1970 - LP 519 023 - **Frost :** Rock'n'Roll Music. Le deuxième album du groupe de Dick Wagner avec leur monstrueuse reprise de « **We've Got To Get Out Of This Place** » des Animals.
1970 - LP 519 024 - **Country Joe McDonald :** Thinking Of Woodie Guthrie.
1970 - LP 519 026 - **Larry Coryell :** Underground, Vol. 11.
1970 - LP VSD 79280 - **Buffy Sainte-Marie :** I'm Gonna Be A Country Girl Again. Authentique indienne Cree, à l'instar de sa compatriote canadienne Joni Mitchell, Buffy est peu connue en tant qu'interprète. Son seul succès est « **Soldier Blue** », extrait, en 1971, de la BO du film « Soldat Bleu ». Ses compositions, en revanche, l'ont couverte de dollars. En 1963, à la suite d'une sévère angine, Buffy Sainte-Marie devient accro à la

codéine... et écrit « **Cod'ine** » qui sera interprété par Donovan, Gram Parsons, les Charlatans, etc. La même année, bravant le gouvernement américain, qui refuse de reconnaître son implication grandissante dans le conflit vietnamien, elle signe « **Universal Soldier** », un tube pour Donovan. Mais sa plus grande réussite est « **Until It's Time For You To Go** » qui sera repris par Elvis Presley, Françoise Hardy, Barbra Streisand, Neil Diamond, Bobby Darin, Roberta Flack... et Cher, qui, de même que Buffy, a du sang indien dans les veines.

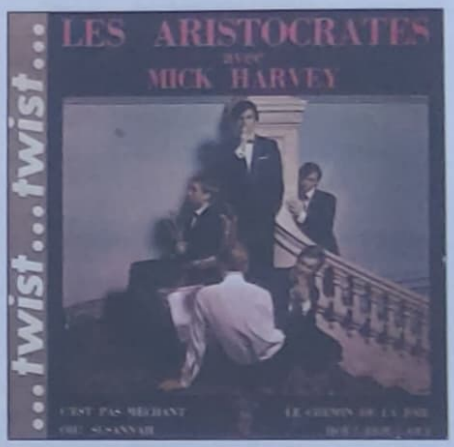
1970 - LP VSD 79283 - **James Cotton :** Cut Your Loose.
1970 - LP 519 031 - **Larry Corryel :** Spaces.
1970 - LP 519 035 - **Frost :** Through The Eyes Of Love.

VÉGA

Le volet américain, avec les références concernant Paul Anka, Ray Charles, Fats Domino etc., a été publié sous le label ABC Paramount, distribué en France par Véga. Voici la partie française de cette firme ensuite rachetée par Decca.

1959 - EP P 1994 - **Georges Aber :** Mes Frères. Georges Poubennec prend le nom de Georges Aber pour s'attaquer au répertoire rock-blues américain avec « **Rue De La Solitude** » (« **Lonely Avenue** » de Ray Charles), repris ensuite par Frankie Jordan et Eddy Mitchell, et crée « **Mon Cœur Bat** » (également enregistré par Claude Piron, futur Danny Boy), signant les quatre textes.
1959 - EP P 2019 - **Georges Aber :** Qu'Il Fait Bon Vivre. Ce disque contient une des nombreuses versions de « **Dream Lover** » de Bobbt Darin (« **J'Ai Rêvé** », aussi chanté par Richard Anthony).
1960 - EP P 2023 - **Delta Rythm Boys :** Buon Giorno Amore.
1960 - EP P 2042 - **Betti Curtis :** Tortorella Glu Glu.
1960 - EP P 2043 - **Betti Curtis :** Quando.
1960 - EP P 2046 - **Delta Rythm Boys :** J'Aime Paris Au Mois De Mai.
1960 - EP P 2054 - **Dominique :** For Ever Je T'Aime. Dominique est également la charmante chanteuse de l'orchestre du trompettiste Georges Jouvin.
1960 - EP P 2056 - **Dominique :** Romantica. Un tube pour Dalida.
1960 - EP P 2061 - **Delta Rythm Boys :** On The... Cha Cha Side Of The Street.
1960 - EP P 2068 - **Georges Aber :** Monsieur Seguin. Ce super 45 tours offre encore « **Jéricho** » (« **Joshua Fit The Battle** » via le Golden Gate Quartet, aussi au répertoire de Richard Anthony), « **Pourquoi** » (« **Yaya** » de Johnny Restivo) et « **Comme Un Tigre** » (« **Tiger** » de Fabian), qu'El Toro & Les Cyclones reprendront en 1962. Mais le succès n'est pas au rendez-vous et Georges Aber devient parolier pour Richard Anthony, Dalida, Petula Clark, Sylvie Vartan, Sheila, Frank Alamo, etc. et principalement Johnny Hallyday. En 1963, il sortira un dernier disque pour Polydor, « **Je Ris Quand J'Ai Le Blues** ».
1960 - EP P 2070 - **Delta Rythm Boys :** Noël Blanc.
1960 - EP P 2072 - **Al Martino :** Swing Along With.
1960 - EP P 2078 - **Just Fontaine :** Chouette ! Le remarquable joueur de football de l'équipe de Reims.
1960 - EP P 2080 - **Johnny Dorelli :** Romantica.
1960 - EP P 2081 - **Johnny Dorelli :** Perdoniamoci.
1960 - EP P 2082 - **Betti Curtis :** Quando Vien La Sera.
1960 - EP P 2092 - **Ginette Garcin :** Itsy, Bitsy, Petit Bikini. Face à Richard Anthony, Dalida, Johnny Hallyday et... Brian Hyland, difficile pour elle de briller ici.
1960 - EP P 2096 - **Dominique :** Têtes De Bois. Le succès de Gilbert Bécaud.
1960 - EP P 2097 - **Maurice Mérane :** L'Olivier.
1960 - 25cm 35 S 829 - **Germaine Montero :** Les Petites Bonnes D'Hôtel.
1961 - EP P 2080 - **Johnny Dorelli & Betti Curtis :** San Remo.
1961 - EP P 2110 - **Ginette Garcin :** Rue De Vaugirard.
1961 - EP P 2117 - **Dominique :** Au Pays Des Merveilles.
1961 - EP P 2119 - **Delta Rythm Boys :** West Side Story.

En 1959, premier des trois super 45 tours Véga de Georges Aber, « Mon Cœur Bat ».



Premier des deux super 45 tours des Aristocrates avec Mick Harvey, sortis simultanément en mai 1962.

Troisième et dernier EP de l'Anglais Johnny Taylor, cette fois sans son groupe les Strangers, en 1963.

Unique super 45 tours des Panthères en 1963.

1961 - EP P 2125 - **Alain Nancey :** Calcutta.
1961 - EP P 2131 - **Colette Ritz :** La Prière Insolite.
1961 - EP P 2136 - **Torpedo Jackson :** Aimez-Vous Brahms ?
1961 - EP P 213? - **Ray Tchicoray :** Fich' Le Camp Jack. Le trompettiste Georges Jouvin, sous contrat avec la Voix De Son Maître, enregistre aussi sous ce nom.
1961 - EP P 2149 - **Bruno Lorenzini :** Kili Watch. Cet accordéoniste reprend le tube des Cousins et de Johnny.
1961 - EP P 2170 - **Jacky Gordon :** Laisse Entrer Le Ciel. Une très bonne version de « **Let The Sunshine In** » de Teddy Randazzo (aussi enregistré par Richard Anthony) avec « **Dieu Merci, Elle M'Aime Aussi** » (« **Hallelujah, I Love Her So** » de Ray Charles, également au répertoire de Nicole Croisille et Frankie Jordan). Puis Jacky Gordon disparaît pour revenir, en 1965, chez Polydor.
1961 - EP P 2182 - **Milva :** Le Voyageur Sans Etoile.
1961 - EP P 2183 - **Milva :** Milord.
1961 - EP P 2184 - **François D'Assise** (BOF).
1961 - EP P 2196 - **Johnny Dorelli :** Un Bouquet De Roses.
1961 - EP VJ 412 - **Ray Tchicoray :** Leçon De Twist. Face aux Chaussettes Noires, les Chats Sauvages sont également célébrés avec « **Twist A Saint-Tropez** ».
1962 - EP VJ 413 - **Annie Duparc :** Le Jour Le Plus Long.
1962 - EP VJ 414 - **Strangers :** Sheila. Le groupe de Johnny Taylor est signé chez Véga par Jacques Garnier (futur animateur de BALzac 10-10 sur Radio Luxembourg). Ce super 45 tours instrumental offre leurs reprises de « **Sheila** » de Tommy Roe, « **I'm Going Home** » de Gene Vincent, « **Sherry** » des Four Seasons et « **Tous Les Garçons Et Les Filles** » de Françoise Hardy.
1962 - EP P 2197 - **Milva :** Et Maintenant. Cette chanteuse italienne de renom propose son interprétation du standard de Gilbert Bécaud.
1962 - EP P 2202 - **Milva :** A San Remo.
1962 - EP P 2207 - **Aristocrates :** C'Est Pas Méchant.
1962 - EP P 2208 - **Aristocrates :** Moi J'Aime Ray Charles. En mars les Aristocrates présentent deux super 45 tours, produits par Raymond Mouly (futur rédacteur en chef de Salut Les Copains). Le premier offre « **C'Est Pas Méchant** » (« **I'm Movin' On** » de Hank Snow), « **Le Chemin De La Joie** » (Chaussettes Noires, Frankie Jordan, Maguy Marshall, Vautours, etc.), « **Oh Susannah** » de Chubby Checker et « **Hou ! Hou ! Oui** » (« **Oo-Ee Train** » de Bobby Darin adapté par Danyel Gérard). Le second propose le formidable « **Moi J'Aime Ray Charles** », signé Raymond Mouly, « **Citoyens De L'Espace** » (« **Tonky** » de Derry Weaver), « **Jackie Qu'As-Tu Fait De Moi** » (repris par les Vautours) et « **C'Est Toi Qui M'A Appris L'Amour** » (Gélou, Mercenaires et Drivers). En janvier 1963, les Aristocrates se séparent et leur chanteur Mick Harvey reviendra en solo, en 1966, chez Barclay.
1962 - EP P 2209 - **Milva :** Chante En Français.
1962 - EP P 2211 - **Chris Valois :** La Rue Des Cœurs Perdus. Publié sous la mention *Twist & Slow*, outre « **Lonesome Town** » de Ricky Nelson via Richard Anthony, ce disque réunit « **Le Chemin De La Joie** » des Chaussettes Noires et « **Dum Dum** » de Brenda Lee (tout comme Danny Boy).
1962 - EP P 2224 - **Colette Ritz :** Les Pieds Paquets.
1962 - EP P 2226 - **Annie Duparc :** Le Petit Curé.
1962 - EP P 2228 - **Milva :** Salvame Dios.
1962 - EP P 2233 - **Chris Valois :** Sheila. A l'automne il a du mal à imposer sa version de « **Sheila** », de Tommy Roe, face à Sheila, les Pirates et Lucky Blondo, de même que « **Mais Reviens-Moi** » repris par Eddy Mitchell et « **Ma Mélodie** » de Richard Anthony.
1962 - EP P 2240 - **L'Enfant Et Le Lamentin** (BOF).
1962 - EP P 2241 - **Eddy Louiss :** Le Climb.
1962 - EP P 2245 - **Johnny Taylor :** Telstar. Avec ses Strangers, il reprend le hit des Tornados, ainsi que « **I've Got A Woman** » de Ray Charles, « **Soufflé** » (« **Breathless** » de Jerry Lee Lewis, tout comme Jimmy Frey, sur des paroles de Claude Moine) et le standard « **Jezebel** ».
1962 - 25cm 35 SP 911 - **Edward Checkler :** Twist In Love.
1962 - 25cm 35 S 924 - **Germaine Montero :** Chante Georges Van Parys.

1963 - EP P 2252 - **Johnny Taylor :** Le Climb. En plus de ce tube à l'instar de Danny Boy et Chris Valois, ce super 45 tours propose « **It'll Be Me** » de Jerry Lee Lewis, « **Tossing And Turning** » de Bobby Lewis et « **Suivons La Nuit** ».
1963 - EP P 2253 - **Chris Valois :** Le Climb. Sur ce titre, il est en concurrence avec Danny Boy et Johnny Taylor.
1963 - EP P 2255 - **Milva :** Quattro Vestiti.
1963 - EP P 2261 - **Rosalie Dubois :** Dieu Soit Loué. Ce que l'histoire du disque retiendra de Rosalie Dubois, c'est qu'elle a été la première et, jusqu'à aujourd'hui, la seule et unique marchande de poissons chantante ! Au début des années 60, chacun rêve sur un marché d'acheter ses bonbons à Sheila ou... sa tranche de colin chez Rosalie. Avec non plus le sourire de la patronne, mais la ritournelle de la vendeuse !
1963 - EP P 2262 - **Annie Duparc :** Tu Es Un Grand Fou.
1963 - EP P 2263 - **Milva :** Ma-mma Luk.
1963 - EP P 2264 - **Chris Valois :** T'Es Pas Seule Au Monde. Tout comme Sophie, il présente sa reprise de « **Remember Diana** » de Paul Anka.
1963 - EP P 2265 - **Rosalie Dubois :** Qu'On Etait Bien.
1963 - EP P 2266 - **Panthères :** N'Oublie Jamais. Ce rare microsillon contient « **Je Ne Peux Pas T'Oublier** » (« **Can't Get Used To Losing You** » d'Andy Williams) également chanté par Dick Rivers et Vic Laurens.
1963 - EP P 2267 - **Johnny Taylor :** Jolie Miss Molly. Difficile de lutter face à Eddy Mitchell avec cette reprise de « **Good Golly Miss Molly** » de Little Richard, couplée à « **File File File** » (« **My Little Girl** » des Crickets), un tube pour Frank Alamo, « **Oui C'Est D'Accord** » et « **Un Soir... Dans La Nuit** ».
1963 - EP P 2270 - **Rosalie Dubois :** A Tant De Peines.
1963 - EP P 2272 - **Annie Duparc :** Toi Tu Joues Avec Le Feu.
1963 - LP 10012 - **Johnny Taylor :** It'll Be Me. La belle pochette de ce 33 tours montre les Strangers au Golf Drouot. Outre « **It'll Be Me** » et « **Le Climb** », il contient « **I'm Going Home** » de Gene Vincent, « **Girls, Girls, Girls** » d'Elvis Presley, « **My Girl Josephine** » de Fats Domino, « **L'Idole Des Jeunes** » (« **Teenage Idol** » de Ricky Nelson) d'après Johnny Hallyday, « **Donne Tes Seize Ans** » de Dany Logan, etc.
1964 - SP 5171 - **Eric Charden :** J'Ai La Tête Pleine De Provence.

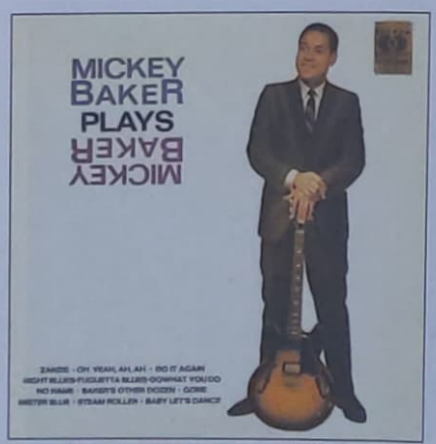
1964 - SP 5172 - **Eric Charden :** Le Voleur D'Amourettes. Après deux super 45 tours sur Week-End, un rare simple dont cette face A n'est pas reprise sur le super 45 tours qui suit.
1964 - EP P 2275 - **Chris Valois :** Je Suis A Toi. Ce titre est l'adaptation de « **Non Ho L'Eta** » de Gigliola Cinquetti .
1964 - EP P 2271 - **Fauvette :** Les Rengaines D'Amour.
1964 - EP P 2280 - **Eric Charden :** J'Ai La Tête Pleine De Provence. Eric se cherche sur ses premiers morceaux dans un répertoire chanson avant de découvrir Bob Dylan et les Beatles, mais chez Decca.
1964 - EP P 2287 - **Philip Forain :** Whisky Blues.
1964 - EP P 2289 - **Eric Charden :** Les Roses Et Les Lilas. Le très bon « **Ça Fait Du Bruit** » indique la marche à suivre.
1964 - EP P 2290 - **Annie Bussy :** Partir A L'Aventure.
1964 - EP P 2293 - **Annie Duparc :** Ça Recommence.
1964 - EP P 2294 - **Alamos :** Everybody Loves Somebody.
1964 - EP P 2299 - **Michèle Marquand :** Un Autre Amour.
1964 - EP P 2301 - **Annie Duparc :** C'Est Un P'tit Morceau.
1964 - EP P 2303 - **Fauvette :** On M'Appelle Fauvette...
1964 - LP 30 S 970 - **Eric Charden :** J'Ai La Tête Pleine De Provence. Cet album a été réédité en CD.
1965 - EP LDP 5563 - **Rosalie Dubois :** Roses Blanches.
1965 - EP LDP 5565 - **Colette Ritz :** Le Dénicheur.
1969 - SP 2322 - **Jacqueline Danno :** La Charlotte Prie Notre-Dame.
1969 - SP 3507 - **Clipper Carlton :** Can A Bluebird Fly.
1969 - SP 3510 - **Le Petit Train De La Mémoire** (BO TV).

En mai 1962, second EP Versailles de Maguy Marshall (**Mademoiselle Twist**) *& Les Drivers.*

1969 - SP 3511 - **Squires :** Games People Play. Après avoir accompagné Tom Jones plusieurs années, les Squires sont remerciés. En guise de dédommagement, leur manager commun, Gordon Mills, leur fait enregistrer ce tube en puissance... mais c'est la version originale américaine de Joe South qui entre au hit-parade. De guerre lasse, les Squires (cette fois sous le nom de Toomorrow) repartent à zéro. Mais l'histoire se répète, leur chanteuse Olivia Newton-John les abandonne rapidement pour faire carrière seule.
1969 - SP 3512 - **Troy Dante :** These Are Not My People. Une licence MCA.
1969 - SP 3514 - **Apollos :** Apollo Capsule.
1969 - SP 3518 - **Shocking Blue :** Long Lonesome Road.
1969 - SP 3519 - **Saint-Louis Set :** Mr. Next.
1969 - SP 3529 - **Blocking Shoes :** Venus. La *cover* du tube de Shocking Blue !
1969 - EP 2321 - **Guy Narboni :** La Cité.
1969 - EP 2329 - **Five Travellers :** Story Of A Wonder. Après une longue période de silence, Decca réactive Véga qui sort ce super 45 tours d'un bon groupe pop... tchécoslovaque.
1969 - EP P 2323 - **Rosalie Dubois :** La Marchande.
1969 - EP P 2325 - **Annie Duparc :** La Première Fois.
1969 - EP P 2334 - **Jacqueline François :** Le Lit Cage.
1970 - EP LDP 5796 - **Alain Nancey :** Dans La Boulange.
1970 - EP LDP 5828 - **Jacqueline François :** Pigalle.
1970 - EP LDP 5829 - **Jacqueline François :** Mademoiselle De Paris.

VERSAILLES

Compagnie fondée par Ray Ventura, oncle de Sacha Distel qui en sera le directeur artistique, avant d'être acquise par Columbia-CBS en janvier 1963.
1960 - EP 90 M 313 - **Normandie Niemen** (BOF).
1960 - EP 90 M 317 - **Zazie Dans Le Métro** (BOF).
1960 - EP 90 M 320 - **Comment Qu'Elle Est ?** (BOF).



Rare album de Mickey Baker en 1962, en stéréo.

1960 - EP 90 M 323 - **La Française Et L'Amour** (BOF).
1960 - LP 2019 - **Pat Boone :** Stardust.
1961 - EP 90 M 326 - **Sacha Distel :** Samedi Soir (BOF). Après six super 45 tours sur Versailles dans les années 50, Sacha connaît le succès chez... Philips en 1959 avec « **Scoubidou** ». Ce qui ne l'empêche pas de composer pour son oncle la musique de ce film.
1961 - EP 90 M 330 - **Les Grandes Personnes** (BOF).
1961 - EP 90 M 331 - **Raymond Le Sénéchal :** Oooh What A Day. Le complice de Sacha Distel.
1961 - EP 90 M 332 - **Martine Havet :** Pépé.
1961 - EP 90 M 334 - **Martine Havet :** Tintin Et La Toison D'Or. En concurrence avec la version d'Isabelle Aubret.
1961 - EP 90 M 339 - **Portrait Robot** (BOF).
1961 - EP 90 M 341 - **Raymond Le Sénéchal :** Le Boogie Du Bébé. « **Baby Sittin' Boogie** » de Buzz Clifford, un tube pour Sacha Distel sur... Philips !
1961 - EP 90 M 345 - **Martine Havet :** Jupon Vole.
1962 - EP 90 S 346 - **Maguy Marshall :** Mademoiselle Twist. Maguy Zanni chante d'abord son île de beauté, la Corse, avant de devenir Maguy Marshall, accompagnée par les Drivers, avec sa version du « **Chemin De La Joie** ».
1962 - EP 90 S 347 - **Drivers :** Golden Twist. Ils enregistrent des instrumentaux et accompagnent Maguy Marshall.
1962 - EP 90 M 348 - **Don Taylor :** There's A Party Goin' On.
1962 - EP 90 S 349 - **Trims :** Leçon De Twist. En concurrence avec Richard Anthony, les Chaussettes Noires, Dalida, Danyel Gérard, etc., ils reprennent « **La Leçon De Twist** » ainsi que « **Bye Bye Mon Amour** » (« **Hello Mary-Lou** » de Gene Pitney pour Ricky Nelson, également interprété par Petula Clark, les Champions et Jean-Pierre & Les Rebelles).
1962 - EP 90 S 352 - **Le Temps Des Copains** (BO TV). Le thème de ce célèbre feuilleton télévisé avec Henri Tisot joué par l'orchestre de Claude Vasori *alias* Caravelli.
1962 - EP 90 S 354 - **Drivers :** Hey Baby. Ce microsillon offre la version orchestrale de « **Hey Baby** » de Bruce Channel, chanté par Johnny Hallyday, et la reprise de « **Red River Rock** » de Johnny & The Hurricanes.
1962 - EP 90 M 356 - **Martine Havet :** Jolie Maman.
1962 - EP 90 S 357 - **Trims :** Hey Baby. Ce quintet enchaîne avec « **Hey Baby** » de Bruce Channel, et « **Laissez-Nous Twister** » (« **Twistin' The Night Away** » de Sam Cooke), deux titres qui font le bonheur de Johnny Hallyday.
1962 - EP 90 S 359 - **Maguy Marshall :** Le Coup De Charme. La concurrence est sérieuse sur « **Good Luck Charm** » d'Elvis Presley avec Annick Bouquet, les Champions, Vic Laurens..., couplé à « **Rien Ne Va Plus** » des Loups Garous.
1962 - EP 90 M 361 - **Drivers :** Pop Eye Stroll. Sur leur dernier super 45 tours, ils jouent « **Rien Ne Va Plus** » des Loups Garous et « **Good Luck Charm** » d'Elvis Presley, aussi au répertoire de Maguy Marshall.
1962 - EP 90 M 362 - **Martine Havet :** Bon Vent Ma Jolie.
1962 - EP 90 M 363 - **Nous Irons A Paris** (BOF).
1962 - EP 90 M 364 - **Nous Irons A Paris** (BOF).
1962 - EP 90 M 366 - **Tony Milton :** I Can't Stop Loving You. Une superbe interprétation du classique de Ray Charles.
1962 - EP 90 S 368 - **Claude Vasori :** Madison.
1962 - EP 90 M 370 - **Mickey Baker :** Zanzie.
1962 - EP 90 M 371 - **Mon Oncle Du Texas** (BOF).
1962 - EP 90 M 373 - **Mickey Baker :** La Bossa Nova.
1962 - EP 90 M 374 - **Tony Milton :** Comin' Home Baby.
1962 - LP SDTX 8300 - **Mickey Baker :** Bossa Nova En Direct Du Brésil.
1962 - LP STEX 40005 - **Mickey Baker :** Plays Mickey Baker.
1963 - EP 90 M 376 - **Mickey & Monique :** Love Is Strange. La reprise de ce légendaire succès américain de Mickey & Sylvia, cette fois avec Monique, alors que le guitariste noir américain Mickey Baker est devenu un des piliers des studios français après avoir excercé cette activité aux USA.

Daniel LESUEUR *avec* **Jacques LEBLANC**

JUKEBOX

CD TIRAGE LIMITÉ

MAGIC RECORDS

54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris - 9h30/18h30 - Métro : Trinité – Tél. : 01.55.07.81.07

CLIFF RICHARD 12 €
Early Rock'n'Roll Songs
Vol.1 (19 titres)

CLIFF RICHARD 12 €
Rock'n'roll Songs
Vol. 2 (26 titres)

DALIDA 10 €
Itsi Bitsi Petit Bikini
(21 titres)

DUANE EDDY 12 €
Songs Of Our Heritage
(17 titres)

LA FRANCE CHANTE ELVIS 10 €
(24 titres)

LA LÉGENDE DE LA NAISSANCE YÉYÉ 10 €
(32 titres)

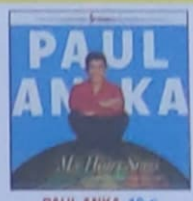
LA LÉGENDE DU R'N'B 10 €
(24 titres)

LA LÉGENDE MUSICALE 50 DU CINÉMA AMÉRICAIN 10 €
(26 titres)

SHADOWS 12 €
Shadows, Drifters & Chestemuts
(24 titres)

AIGLONS 12 €
L'intégrale 1963/92 (20 titres)

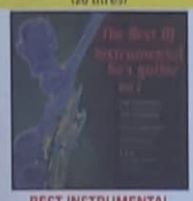
PAUL ANKA 10 €
1° album (18 titres)



PAUL ANKA 10 €
My Heart Sings (2° album, 59)
(24 titres)

RICHARD ANTHONY 10 €
10 Ans, 1959/1969 (24 titres)

HUGUES AUFRAY 15 €
Le Poinçonneur Des Lilas
(8 1° titres + 3 B. Aubert + 1)



BEST INSTRUMENTAL 60 GUITAR Vol.3 10 €
(24 titres)

BURT BLANCA 10 €
Instrumental Guitar Party
(23 titres)

BOURGEOIS DE CALAIS 12 €
L'intégrale 1962/65 (26 titres)

CHATS SAUVAGES 10 €
3° 25 cm + 9 M.Shannon (19 titres)

GIGLIOLA CINQUETTI 12 €
L'Orage (15 titres)

GIGLIOLA CINQUETTI 12 €
Volume 2 (14 titres)

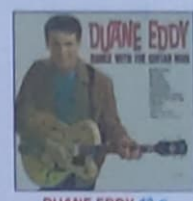
EDDIE COCHRAN 10 €
Le meilleur (24 titres)

DALIDA 10 €
Bambino 56/59 (24 titres)

DUANE EDDY 12 €
Will Travel, 1958/59 (15 titres)

DUANE EDDY 12 €
Especially For You
2° album 1959 (20 titres)

DUANE EDDY 12 €
The Twangs The Thang
3° album, 1959 (15 titres)



DUANE EDDY 12 €
Dance With The Guitar Man
(20 titres)

DUANE EDDY 12 €
Twangy Guitar (2° LP RCA, 62)
(13 titres)

EL TORO & LES CYCLONES 12 €
L'intégrale (20 titres)

GAMBLERS 12 €
Intégrale 1963/64 (16 titres)

DANYEL GÉRARD 12 €
1958/1959
(9 titres dont 1 inédit)

IRRÉSISTIBLES 10 €
L'intégrale (25 titres)

KALIN TWINS 10 €
When (17 titres)

LA LÉGENDE 50 DE LA MUSIQUE INSTRUMENTALE 10 €
(24 titres)

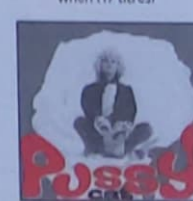
LA LÉGENDE DU R'N'R 50 FRANÇAIS 10 €
(29 titres)

BRENDA LEE 10 €
Dynamite (25 titres)

RICKY NELSON 10 €
BOF Rio Bravo (10 titres)

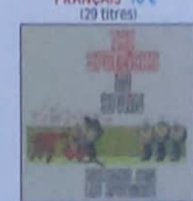
ANNIE PHILIPPE 10 €
Portrait 1964/1967 (24 titres)

PLAY-BOYS 12 €
1962/63 (17 titres)



PUSSY CAT 10 €
Intégrale 65/69 (+ Petites Souris)
(29 titres)

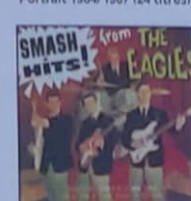
CLIFF RICHARD 22 €
2 CD Dance With + 26
(42 titres)



SPOTNICKS 10 €
In Spain (25 titres)

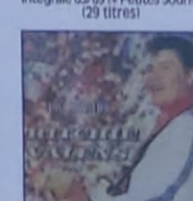
SPOTNICKS 10 €
Le meilleur 1962/66 (24 titres)

STELLA 10 €
Le meilleur (16 titres)

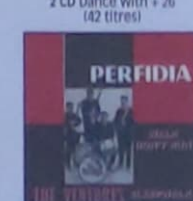


THE EAGLES 10 €
Smash Hits
(12 titres + 4)

VINCE TAYLOR 12 €
Brand New Cadillac, 59/74
(21 titres, 2 inédits)

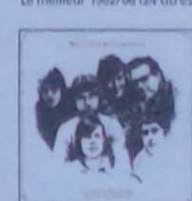


RITCHIE VALENS 10 €
La Bamba (15 titres)



VENTURES 12 €
Perfidia/Walk Don't Run
(22 titres)

GENE VINCENT 10 €
Le meilleur 1956/59 (30 titres)



WALLACE COLLECTION 12 €
Laughing Cavalier (23 titres)

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander les CD entourés :

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____ PAYS _____ E-mail _____

Port : 1 disque : 5 €/ 2 à 3 : 5,50 €/ 4 à 7 : 6,60 €/ 8 à 11 : 7,80 €/ 12 à 15 : 8,60 €/ 16 à 20 : 9,50 € soit : _____ € + _____ € (port) = _____ € France : chèque ❑ ou mandat ❑ - Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE BAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG (confirmer commande par courrier) à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

VENTE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX

JUKEBOX MAGAZINE

OFFRE SPECIALE

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION

Le N° de JUKEBOX 6 € ou les 15 N° 50 € et les suivants 4 € port compris

N°67 ❑ 02/93 6€x = ...

N°68 ❑ 03/93 6€x = ...

N°69 ❑ 04/93 6€x = ...

N°70 ❑ 05/93 6€x = ...

N°71 ❑ 06/93 6€x = ...

N°72 ❑ 07/93 6€x = ...

N°74 ❑ 10/93 6€x = ...

N°75 ❑ 11/93 6€x = ...

N°76 ❑ 12/93 6€x = ...

N°77 ❑ 01/94 6€x = ...

N°78 ❑ 02/94 6€x = ...

N°79 ❑ 03/94 6€x = ...

N°80 ❑ 04/94 6€x = ...

N°81 ❑ 05/94 6€x = ...

N°82 ❑ 06/94 6€x = ...

N°83 ❑ 07/94 6€x = ...

N°84 ❑ 08/94 6€x = ...

N°85 ❑ 10/94 6€x = ...

N°86 ❑ 11/94 6€x = ...

N°87 ❑ 12/94 6€x = ...

N°88 ❑ 01/95 6€x = ...

N°89 ❑ 02/95 6€x = ...

N°90 ❑ 03/95 6€x = ...

N°91 ❑ 04/95 6€x = ...

N°92 ❑ 05/95 6€x = ...

N°93 ❑ 06/95 6€x = ...

N°94 ❑ 07/95 6€x = ...

N°95 ❑ 08/95 6€x = ...

N°96 ❑ 09/95 6€x = ...

N°97 ❑ 10/95 6€x = ...

N°98 ❑ 11/95 6€x = ...

N°99 ❑ 12/95 6€x = ...

N°100 ❑ 01/96 6€x = ...

N°101 ❑ 02/96 6€x = ...

N°102 ❑ 03/96 6€x = ...

N°103 ❑ 04/96 6€x = ...

N°104 ❑ 05/96 6€x = ...

N°105 ❑ 06/96 6€x = ...

N°106 ❑ 07/96 6€x = ...

N°107 ❑ 08/96 6€x = ...

N°108 ❑ 09/96 6€x = ...

N°109 ❑ 10/96 6€x = ...

N°110 ❑ 11/96 6€x = ...

N°111 ❑ 12/96 6€x = ...

N°112 ❑ 01/97 6€x = ...

N°113 ❑ 02/97 6€x = ...

N°114 ❑ 03/97 6€x = ...

N°115 ❑ 04/97 6€x = ...

(à découper, recopier ou photocopier)

Cocher la case de votre choix - Port compris (France et Etranger)/Recommandé + 5 €

Les N°10 à 262 (sauf les N°14, 17, 18, 20, 21, 25, 26, 30, 35, 73, 161, 193 et 196) sont toujours disponibles

NOM ..... PRENOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL ..... VILLE ..... PAYS .....

Je verse la somme de ..... € France : chèque ❑ ou mandat ❑ Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

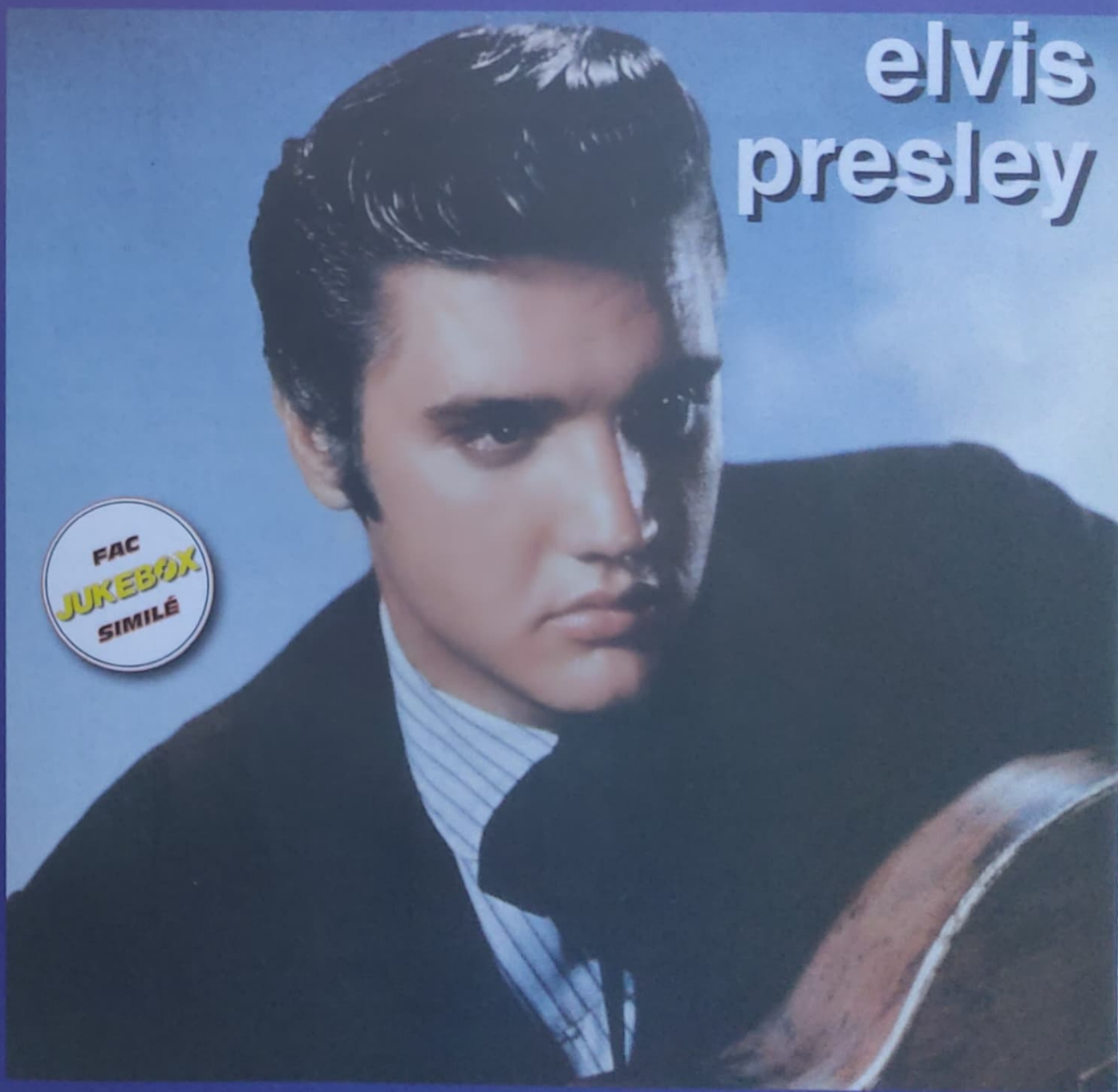
BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

N° 21 quater OCTOBRE 1963 - MENSUEL - PRIX : 3 F - BELGIQUE 30 FB - CANADA 50 CENTS - SUISSE 2.50 FS

disco revue

La revue des amateurs de rock'n'roll

elvis presley



FAC JUKEBOX SIMILÉ

LES PLAY BOYS

QUELLE MOME
MONEY
SWEET AND LOVELY
BENI SOIT DIEU
super 45 t. 86.021

J. C. TRAMBOUZE Photo. NISAK

RCA VICTOR RCA

NOUVELLES

Un groupe français qui s'apparente fort bien au Kingston Trio, voici " Les Missiles " qui nous ont enregistré un " Sacré Dollar " impeccable. Mais nous sommes déjà persuadés que vous les aviez entendus... Presley va-t-il provoquer un scandale avec son nouveau titre " Bossa Nova Baby " ? " Si j'avais une cloche " pourrait être le prochain titre " chouchou " de Claude François. Pourtant il ne s'agit-là que d'une phrase contenue dans son adaptation française de " If I Had A Hammer ".

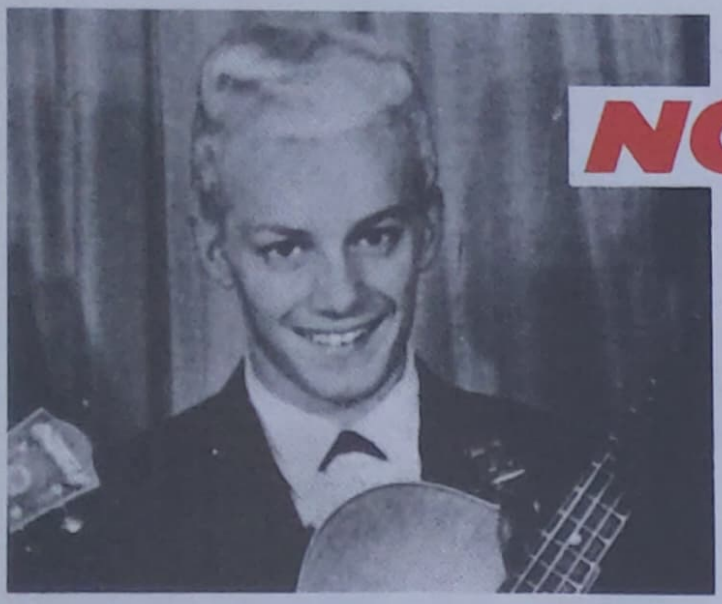
Billy J. Kramer dont nous publions le portrait dans la galerie DR de ce mois va être le principal interprète d'un film qu'il tournera au début du mois de février prochain. Les chansons qu'il y interprètera seront de John Lennon et Paul Mc Cartney... Duane Eddy est actuellement en Angleterre où il " tourne " avec The Shirelles... Bruce Welch a décidé de quitter The Shadows. C'est l'état de santé de sa jeune femme qui l'oblige à en venir à cette solution. Néanmoins, il continuera à travailler pour Cliff au sein de la société SHADRICH... Un disque qui fait fureur dans les clubs parisiens " If I Had A Hammer " par Trini Lopez... Brian Poole and the Tremoloes, numéro 1 en Angleterre avec " Do You Love Me " ont participé à un Musicorama français. Leur 1er album 33 tours est en vente en France et dans la version importation seulement... Le retour d'Adam Faith dans les best-sellers anglais avec " The First Time " ne surprend personne tant cet artiste fait son métier à cœur lorsqu'il est sur scène... Little Richard a partagé la vedette avec The Everly Brothers et Bo Diddley au cours d'une récente tournée anglaise...

Heinz, anciennement membre des Tornados, fait carrière tout seul. Aidé par son ami Joe Meek il a su émouvoir le public avec une chanson qu'il a dédiée à Eddie Cochran : " Just Like Eddie "...

Chuck Berry vient de faire une rentrée brillante dans les best-sellers anglais avec " Memphis Tennessee " après une absence de six ans. Il ne faut pas oublier qu'il avait été condamné à cinq années de prison en 1958... Il se pourrait que

Les Missiles

NOUVELLES



HEINZ

Jet Harris reprenne sa place parmi les Shadows... Le prochain album de Bobby Vee sera intitulé " I Remember Buddy Holly... "

The Dakotas de Billy J. Kramer viennent d'enregistrer un disque instrumental : " MAGIC CARPET "... Eddy Mitchell est allé en Angleterre le mois dernier pour enregistrer un album 33 tours de vrais rock'n'roll... Pat Boone a sorti un album qui comprend les premiers succès d'Elvis : " Heartbreak Hotel ", " Blue Suede Shoes ", " All Shook Up ", " Hound Dog " et " Love Me Tender "... Jerry Lee Lewis enregistre désormais chez Mercury... " Les Surfs " sont une nouvelle formation qui fait parler d'elle chez Festival... The Beatles ont écrit une chanson pour The Rolling Stones... Le nouveau film d'Elvis sera intitulé " Kissin' Cousins ". Il y aura pour partenaire Pamela Austin...

Fabian va revenir à la chanson en enregistrant un album de chansons du folklore américain... La première du film " D'où viens-tu Johnny ? " s'est déroulé à l'Olympia le mois dernier. La presse n'émit aucune opinion sauf France-Soir qui souligna que le film n'était pas très consistant. Heureusement le physique de Johnny semble encore une fois avoir joué en faveur de notre chanteur national... Nous ne publierons la discographie de Buddy Holly que dans notre numéro de décembre... La tournée de Gene Vincent en France le mois dernier a été une vraie réussite personnelle pour son organisateur... Dans notre prochain numéro, il y aura les résultats complets du Box-Office, quatrième trimestre 1963. De grands changements sont à prévoir d'ores et déjà... Connaissez-vous l'adresse du club de Dick Rivers en France ? La voici : M. Robert SCHMOLL, 60, Grand-Rue à OBERHERGHEIM (Haut-Rhin)...

IMPORTANT !

JEAN-CLAUDE recherche correspondants (filles et garçons) dans toute la France pour l'aider à établir la liste des best-sellers du disque en France. Pour poser votre candidature, envoyez ces détails à DISCO-REVUE Service Best-Sellers, 38, avenue de Friedland, PARIS (8e)

— vos nom, adresse, âge et profession.
— les noms et adresse de votre disquaire.
— deux photos d'identité dont une servira pour la carte de correspondant officiel à DR qui vous sera adressée en retour avec les instructions concernant votre collaboration.

N.B. Chaque correspondant choisi recevra DISCO REVUE gratuitement tous les mois.

FORMULAIRE DU GOUT DES LECTEURS

I - Les Cinq meilleurs titres français sont actuellement, à mon goût :

1. ..... par .....
2. ..... par .....
3. ..... par .....
4. ..... par .....
5. ..... par .....

II - Les Cinq meilleurs titres étrangers sont actuellement, à mon goût :

1. ..... par .....
2. ..... par .....
3. ..... par .....
4. ..... par .....
5. ..... par .....

NOM : ..... Adresse : .....

BULLETIN A NOUS RETOURNER : 38, AVENUE DE FRIEDLAND PARIS-8e, LE PLUS RAPIDEMENT POSSIBLE.

LE PHENOMENE PRESLEY

Dans les cinq premières parties de cette histoire, Andy Gray nous parla de l'enfance et de l'adolescence d'Elvis, son premier disque, son ascension à la renommée, son succès sans précédent, son appel sous les drapeaux, la mort tragique de sa mère, sa vie dans les forces américaines en Allemagne... Maintenant il nous raconte le retour étonnant au Show-Business d'Elvis "l'unique".

LE Sergent Elvis Presley reçut une ovation " terrible " lorsque l'avion militaire à bord duquel il se trouvait atterrit sur le sol américain près de New York, par un temps très mauvais, froid et neigeux. Mais la chaleur des exclamations et des cris de ses fans ont dû l'empêcher de sentir le froid.

Aussitôt qu'il le put, il prit le chemin de Memphis, pour retourner à sa propriété de Gracelands, où son père et sa grand'mère l'avaient précédé pour rendre la maison habitable. Le père d'Elvis en profita pour acheter deux ou trois voitures neuves, de sorte qu'Elvis puisse, dès son retour, en prendre une pour aller " faire un tour ", probablement une fille à ses côtés.

Mais fidèle à ses habitudes, Elvis choisit son penchant du moment et enfourcha une moto qu'il trouva au fond de son garage. Les motos avaient toujours été sa grande passion et à nouveau il reprit la route — seul — le vent dans les cheveux et respirant à pleins poumons " un peu de ce bon vieil air du Tennessee ". " Pour vous éclaircir les idées et reposer vos nerfs, rien n'est meilleur qu'un tour en moto, en plein air ", dit-il.

Son imprésario, le Colonel Parker, comme toujours le roi du bon sens, laissa Elvis prendre une semaine de repos complet avant de venir le voir pour lui parler de son programme futur — un programme bien chargé.

Comme toujours, le plan du Colonel était qu'Elvis " retrouve " le plus grand nombre de personnes possible dans un minimum de temps, et de la façon la plus profitable. D'abord vinrent les disques. Ils pouvaient être distribués dans le monde entier en l'espace de trois semaines environ. Ensuite les films, car ils seraient projetés dans le monde entier, tandis que la télévision américaine n'était pas encore reliée au reste du monde — et même si elle y avait été, le Colonel n'aurait pas accepté ce médium, car il est d'avis que les cachets devraient être en rapport avec le nombre de spectateurs — vous pouvez facilement vous imaginer combien de millions de dollars il aurait demandé pour un spectacle de TV à l'échelle mondiale !

Mais il accepta pour un seul spectacle la fameuse émission " Bienvenue à Elvis ", télévisée aux Etats-Unis seulement. Frank Sinatra, probablement la seule vedette américaine (à l'exception de Bing Crosby) à vendre autant de disques qu'Elvis, devait présenter le spectacle et l'invité d'honneur devait être Sammy Davis.

Mais d'abord les disques. Elvis monta dans une Cadillac toute neuve et roula bien vivement les quelques 350 km qui séparent Memphis de Nashville. Là il fêta son retour avec son groupe de chanteurs les Jordanaires, quatre gars au type très viril, avec son copain, le guitariste Scotty Moore, son pianiste Floyd Cramer, un saxophoniste du nom de Boots Randolph, un bassiste du nom de Bob Moore et un autre guitariste, appelé Garland.

Les directeurs artistiques de RCA étaient là - Steve Sholes, maintenant directeur de la section d'enregistrement de la compagnie et qui avait guidé la carrière de disques d'Elvis depuis le début, et Chet Atkins, remarquable guitariste sur disques et directeur d'enregistrement de RCA à Nashville. Le Colonel était là aussi, évidemment. Ainsi que tout un groupe de techniciens enthousiastes.

Tout était maintenant prêt pour la grande épreuve - Elvis pouvait-il encore enregistrer de bons disques, était-il capable de faire face aux exigences de l'enregistrement actuel, avait-il encore une force de résistance suffisante après deux années passées loin de la scène et des studios ?

Elvis rassura bientôt tous les esprits. Il commença par chanter quelques vrais rocks, puis un slow-rock et enfin son " chou-chou " - l'air qu'il avait appris à aimer en Allemagne, le fameux air d'opéra italien " O Sole Mio ", auquel il avait adapté de nouvelles paroles et appelé : " It's Now or Never ".

Les directeurs d'enregistrement se faisaient bien du souci à ce propos. Comment le monde réagirait-il devant Elvis chantant un classique italien ? En voilà une bonne question. Nous en connaissons maintenant la réponse.

La session d'enregistrement se continua fort tard avant dans la nuit. Un café avoisinant, ouvert toute la nuit, fut tenu bien occupé.

Ce ne fut qu'un va-et-vient de cafés, dough-nuts, etc. La serveuse se rappelle cette soirée en ces termes " On a pensé, Elvis doit être de retour, tout le monde était si excité et ce n'était que des chuchotements lorsqu'ils remportaient les cafés ".

Ce fut l'une des sessions d'enregistrement les plus longues qui eurent jamais lieu à Nashville, plus de douze heures " non-stop ". Elvis décida de travailler toute la nuit et " mit en boîtes " assez de bandes pour six 45 tours simples et un album complet, qui devait s'appeler " ELVIS IS BACK ", et qui devait connaître le succès aux côtés de tant d'autres de ses albums, tels que " Elvis' Golden Records ", " The Best Of Elvis ", " A Date With Elvis ", " Elvis ", " King Creole ", etc.

La séance d'enregistrement terminée, satisfait de lui-même, Elvis prit un nouveau congé de quinze jours. Il reçut des amis à Gracelands, il loua même le Cercle des Patineurs pour donner des parties privées de patinage. Un soir à minuit, il emmena tout un groupe à une foire et offrit tellement d'argent au propriétaire de la foire, que celui-ci jugea financièrement intéressant de rouvrir tous les manèges, de sorte qu'Elvis et ses copains purent s'en donner à cœur joie jusqu'à près de trois heures du matin. Cette exclusivité n'était pas ce qu'Elvis recherchait. Il aurait vraiment aimé se mêler au grand public, mais c'était impossible. Il aurait été assailli par des chasseurs d'autographes et déchiré par des chasseurs de souvenirs. Ainsi c'est en secret qu'il devait accomplir des choses ordinaires. Il sortait souvent déguisé, portant fausse barbe et lunettes noires.

Elvis et le Colonel se rendirent à Miami, Floride, au mois d'Avril pour enregistrer l'émission de télévision " Bienvenue à Elvis ", cela prit environ deux jours. Sinatra parla brillamment d'Elvis à l'armée, puis Elvis apparut à l'écran portant son plus bel uniforme bleu des Blindés Américains. Il avait très belle allure.

Sinatra plaisanta quelque peu, puis l'interviewa. Ce fut ensuite au tour de Sammy Davis, puis Elvis chanta quelques chansons, Sinatra chanta, et tous trois chantèrent ensemble.

Il ne resta plus au Colonel qu'à empocher un gros chèque pour les services d'Elvis - car, fidèle à sa devise - " rien pour rien ", le Colonel avait insisté à demander un cachet important, bien que ce fut une émission de " Bienvenue ! "

L'Amérique ne vit ce téléfilm que le 12 Mai 1960, et avant cette date, le 26 Avril, Elvis enregistra à Hollywood avec ses musiciens et les Jordanaires les chansons du film " G.I. Blues ", qui sortirent plus tard en album et qui eurent beaucoup de succès. Cet album montrait Elvis sous différents angles - rocker dans " G.I. Blues ", chanteur de ballade dans " Wooden Heart ", chanteur de berceuse dans " Big Boots ", etc.

Aussitôt, les onze morceaux pour " G.I. Blues " enregistrés, le tournage du film commença (vous savez certainement qu'au cours du tournage d'un film, l'artiste soit mime les paroles des chansons, soit chante sans être enregistré, le son lui-même sortant par haut-parleurs d'enregistrements précédents).

C'est sur le plateau qu'Elvis rencontra la vedette féminine du film, Juliet Prowse. Il sortit de suite avec elle. Les journalistes trouvèrent de quoi conter dans leurs colonnes, puisque Juliet était considérée comme l'amie de Frank Sinatra ! (Mais Frank se tourna alors vers Shirley MacLaine).

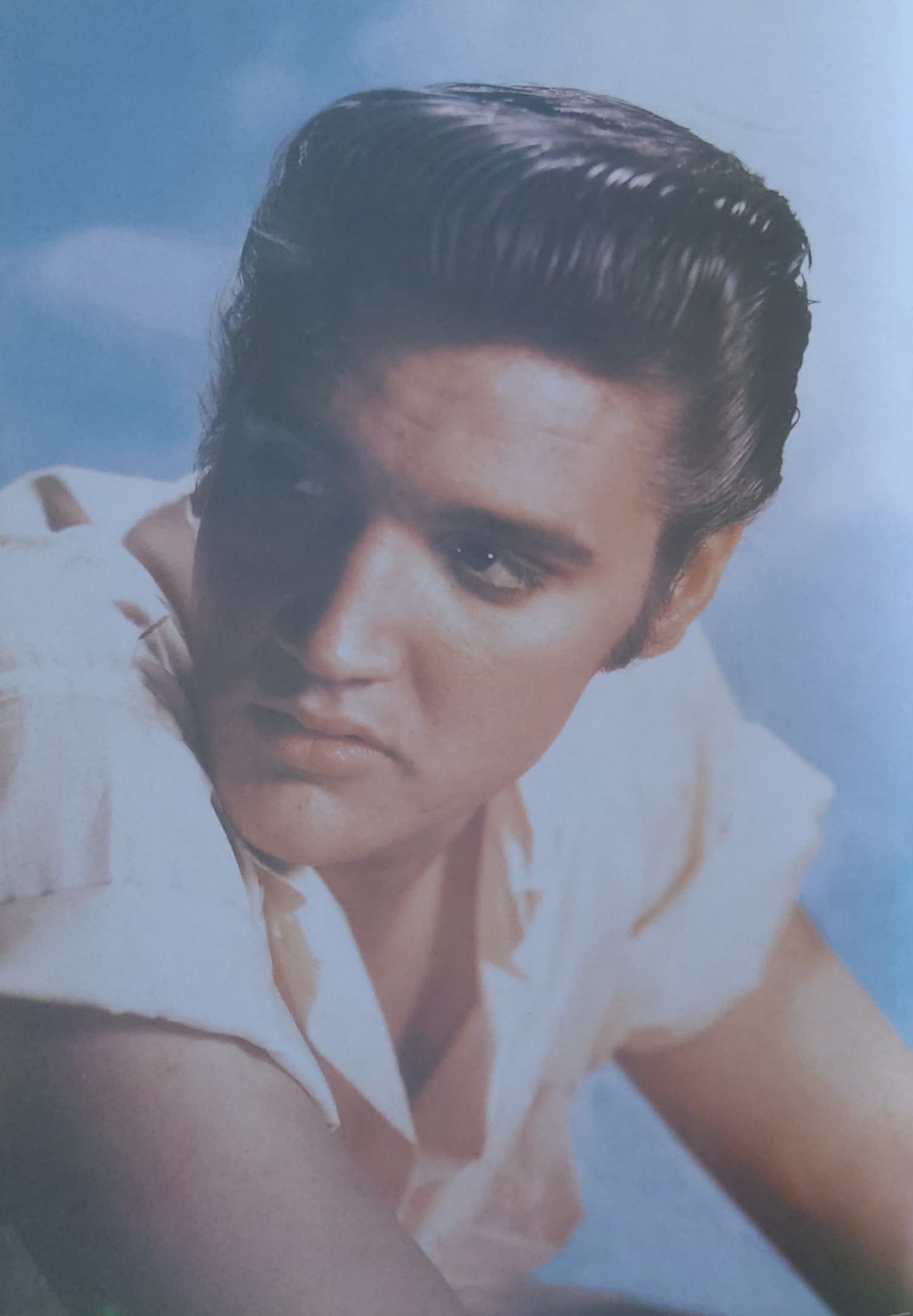
Elvis sortit également avec Tuesday Weld, qui dit aux reporters : Il est tellement poli. Quand il signe un autographe et que la personne le remercie, il lui dit : " Non, ne me remerciez pas - c'est moi qui vous remercie ". Et puis, il essaie de grossir. L'autre soir, il a mangé deux grosses portions de gâteaux aux fraises. Cela m'a fendu le cœur - Il faut que je surveille ma ligne ! "

Au mois de Juillet, il termina " G.I. Blues " de Paramount et commença " Flaming Star " de 20th Century. C'était l'idée du Colonel de travailler pour plusieurs compagnies. Cela lui permettait de demander davantage d'argent (qu'il obtenait), et assurait à Elvis d'apparaître sur tous les écrans (étant donné que chaque compagnie a son propre circuit de cinémas). Cela permettait également à Elvis de se renouveler car, tandis que Paramount et MGM (il a également signé un contrat de quatre ans - un film par an - avec eux) voulaient Elvis pour des films musicaux, la 20th Century-Fox préférait lui faire tourner des rôles dramatiques, et dans " Flaming Star ", il devint un métis (mi-américain, mi-indien), se battant toujours en minorité.

Maintenant, ses disques avaient de nouveau gravi les échelons des " Hit-Parades " et se retrouvaient au premier rang dans le monde entier. Ce fut d'abord " Stuck On You ", puis " It's Now or Never " (548.000 demandes avant la sortie du disque, en Angleterre - ce qui n'était encore jamais arrivé - et vendu à plus d'un million d'exemplaires en Angleterre seulement, et à plus de quatre millions dans le monde entier).

Oui, Elvis était de retour ! " A Mess Of Blues ", " Are You Lone some Tonight " et " I Gotta Know " suivirent en 1960, et tous se vendirent à plus d'un million d'exemplaires !

Il commença à tourner son troisième film " Wild In The Country " au mois de Novembre 1960 ; autre film dramatique, dans lequel il joua le rôle d'un conducteur de camions qui avait trois petites amies - la sauvage, Tuesday Weld ; la douce, Millie Perkins ; et l'expérimentée, Hope Lange. Au moment où il commençait ce film son premier film tourné depuis son retour de l'armée " G.I. Blues " sortait - et remporta un succès comme on avait rarement vu aux Etats-Unis. C'était un bon film, plein d'action et de chansons.



Pour lancer le film, Elvis devait faire une tournée gigantesque (100 villes). Il devait chanter avant chaque représentation, mais partout les chefs de police implorèrent les organisateurs d'annuler une telle tournée. Elle dut être annulée. " Ils ne voulaient pas garantir la sauvegarde d'Elvis ", dit Paramount.

De toute façon, le film n'avait pas besoin de cette publicité. Il rapporta plus d'argent à Paramount - et à Elvis aussi - qu'aucun autre film.

Entre temps, Elvis avait enregistré un album de chansons qui lui donna grand plaisir. Rappelez-vous comment, dès l'âge de trois ans, la musique l'intéressait déjà beaucoup, alors qu'il écoutait les chœurs à l'église ! Il a gardé un faible pour la musique religieuse. Avant de faire son service à l'armée, il avait enregistré un super 45 tours " Peace In The Valley " qui se vendit à un million d'exemplaires. A la fin de 1960, il enregistra " His Hand In Mine ", douze chants d'église : spirituals et hymnes. C'est du travail bien fait, par un garçon consciencieux.

Pendant ce temps, Elvis gagnait plusieurs honneurs. En 1960, l'année de son retour, il gagna l'important référendum du New Musical Express pour la section " Meilleur vocaliste du monde ", à une très forte majorité (devant Cliff Richard), et en Amérique le référendum de juke box du journal Cash Box.

Après avoir terminé " Wild In The Country " (grand succès), en Février 1961, il partit à Memphis pour y réaliser une ambition - organiser une importante fête de charité pour aider 27 bonnes causes locales. Elvis et le Colonel furent reçus par le père et la grand-mère d'Elvis, et sa nouvelle " maman " (qui ne pourrait jamais, bien sûr, prendre la place de Gladys).

Effectivement, Elvis donna deux représentations - toutes deux eurent un immense succès - précédées d'un banquet (les gros industriels de la ville durent payer 100 dollars par personne), ce qui apporta 51 612 dollars pour les bonnes œuvres. Le maire de Memphis, Henry Loeb, appela cette journée " la journée Elvis Presley ", lui donna le titre honorifique de Colonel (Parker l'appela " camarade "), et lui fit présent d'une plaque pour commémorer la vente de 75 millions de disques !

(Elvis voulait renouveler cette fête de charité en 1962, mais il ne le put, étant pris par le tournage d'un film - aussi envoya-t-il un chèque de 50 000 dollars à la place).

Peu après, Elvis et le Colonel prenaient l'avion pour les Iles Hawaï, où il donna une autre représentation pour aider à la fondation d'un Mémorial aux héros de Pearl Harbour, avant de commencer le tournage du film " Blue Hawaï ", au cours duquel il interpréta douze chansons.

Pendant tout ce temps, ses disques continuaient à se vendre par millions : venait en premier " Surrender " avec plus de quatre millions de vente, puis d'autres, comme : " Wooden Heart ", " Are You Lonesome Tonight ", " Tonight Is So Right For Love " et " Wild in the Country ".

Ensuite, ce fut une comédie légère " Follow That Dream ", dans laquel il se révéla un comédien très amusant. Puis vint son film de boxe " Kid Galahad ", d'après lequel un super 45 tours de six chansons fut mis en vente, et arriva également parmi les meilleurs sur les listes de Best-sellers !

Il retourna aux Iles Hawaï en 1962, pour y tourner " Girls, Girls, Girls " dans lequel il joue le rôle d'un pêcheur ; et " It Happened at the world's Fair ", histoire gaie sur la Foire Mondiale de Seattle.

Accusé de faire trop de films et de tourner le dos à des représentations personnelles, à un voyage en Europe et à des représentations télévisées, Elvis répondit simplement : " Les films me font faire le tour du monde, et il me semble que je peux " toucher " plus de fans de cette façon que de toute autre façon. Mais je dois admettre que j'ai besoin d'un long repos. D'avoir tourné film après film, comme je viens de le faire, je suis las ".

S'il est fatigué, ses fans ne le sont pas - car en 1962 il a continué à gagner des référendums - les lecteurs du New Musical Express à Londres (un demi-million de lecteurs environ) le votèrent en 1961 et 1962 le " meilleur vocaliste " et " plus grande personnalité du monde ". Ses succès de 1962 ont continué à marquer un million et plus de vente - " Rock A Hula Baby ", " Can't Help Falling In Love ", " Good Luck Charm ", " She's Not You ", et " Return to Sender ", pour ne rien dire des ventes astronomiques de récents albums, tels que " Blue Hawaï ", " Something For Everyone ", " Pot Luck " et " Rock'n Roll N° 2 " (réédition de ses premiers enregistrements).

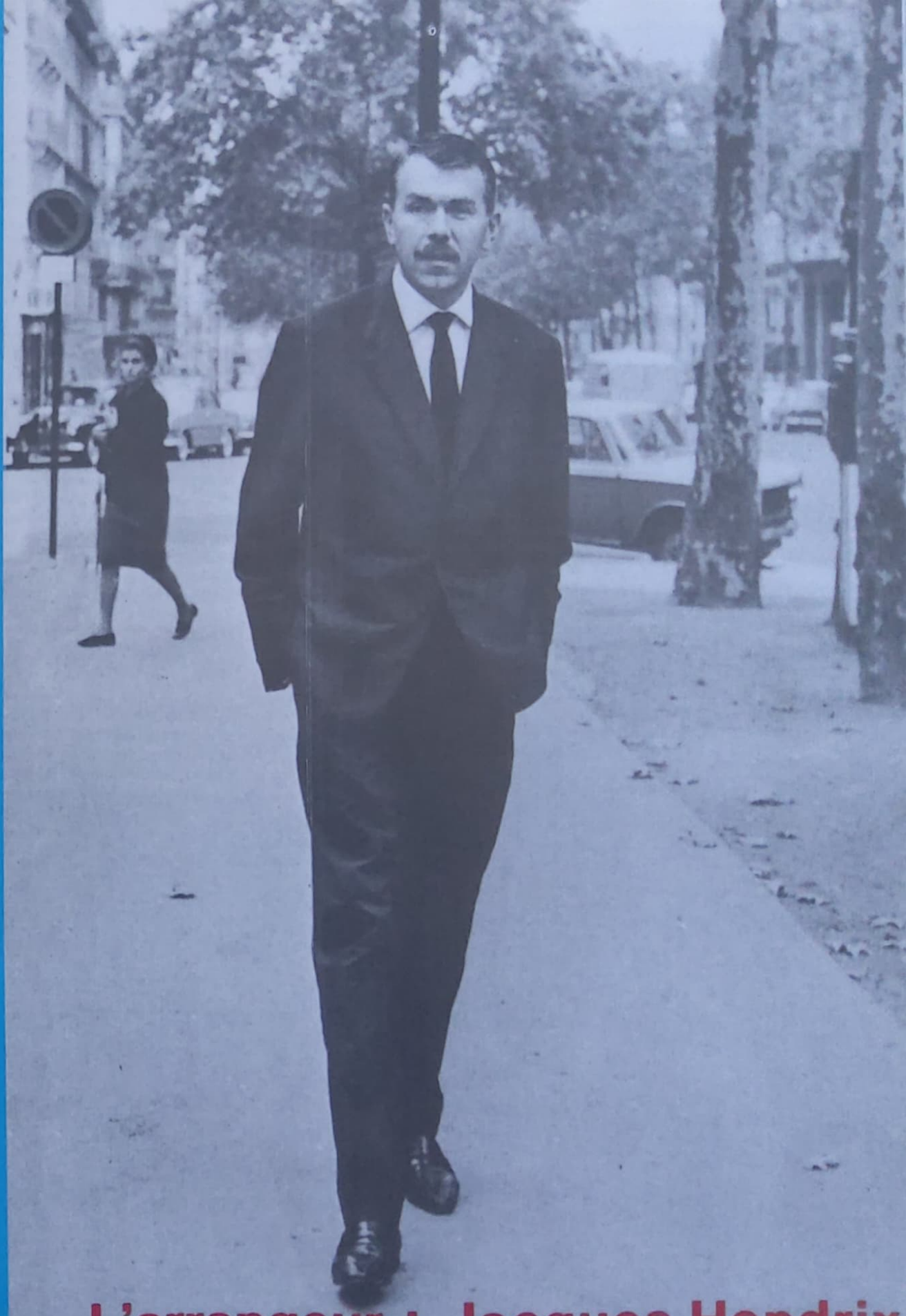
Non, il n'y a jamais eu personne dans toute l'histoire du Show Business à qui l'on puisse comparer Elvis, tant pour le succès, que pour la richesse ou l'idolâtrie de fans dans le monde entier. Il pourrait mieux unifier le monde que n'importe quel ONU !

Je terminerai ce tribut biographique à Elvis en citant ses propres paroles : " Être Elvis Presley a ses inconvénients, par exemple aucune vie privée. Mais, pourtant, je ne voudrais pas être quelqu'un d'autre - ce qui doit vouloir dire que je suis heureux ".

31 décembre 1962
Andy GRAY

traduit par
Valérie LAMPARD

CEUX QUI FONT LES DISQUES



L'arrangeur : Jacques Hendrix

Vous, lecteur de Disco Revue parmi tant d'autres, venez de signer un contrat avec une importante maison de disques. On vous a nanti d'un Directeur Artistique chargé de vous conseiller et de vous aider du mieux qu'il pourra. On envisage la sortie d'un premier disque, et vous voilà choisissant les quatre titres qui doivent vous faire connaître au grand public.

Alors, va apparaître dans votre vie d'artiste, un nouveau personnage. Sans doute le plus important de tous, mais aussi celui dont vous ignoriez peut-être jusqu'à l'existence. En fait, de lui seul dépend la réussite des orchestrations de vos chansons. Cet homme s'appelle l'orchestrateur plus communément nommé l'arrangeur et nous vous proposons de faire sa connaissance en la personne de Jacques Hendrix, qui est également chef d'orchestre, instrumentiste, compositeur et choriste de son métier.

— Jacques, à partir de quoi fais-tu les arrangements d'une chanson ?

— Cela est tout à fait variable. Il y a des chanteurs qui enregistrent les adaptations françaises de titres américains, alors comme dans ce cas-là, il existe toujours plusieurs versions déjà enregistrées, ils me demandent de copier la version orchestrale originale. Ou alors, il y en a d'autres qui ne connaissent que la mélodie de leur chanson. Ils me la fredonnent et je dois la relever sur du papier à musique et trouver les harmonies correspondantes. Pour en revenir au premier cas, si le chanteur ne peut chanter dans la tonalité originale (question de tessiture de sa voix : étendue vocale), et que je sois obligé de transposer l'orchestration s'il veux absolument que je reproduise les mêmes effets sonores je l'en déconseillerai, mais s'il y tient vraiment, il sera surpris et même parfois déçu à l'enregistrement, car des effets sonores dans une tonalité transposée, admettons une quarte, ne sont plus valables, car ils ne sonnent pas, et ils ne feraient, c'est le cas de le dire, pas très bon effet.

— Si ce chanteur a une idée qui lui trotte dans la tête à propos de la façon d'interpréter ses chansons, est-ce que tu en tiendras compte ?

Bien sûr, surtout si son idée est bonne Il arrive bien souvent que des chanteurs aient des idées, mais ils n'arrivent pas à les exprimer. Alors, nous, arrangeurs, sommes là pour les aider. Nous devons " fouiller " les esprits de nos interprètes au maximum si nous tenons à leur faire un accompagnement musical sur mesures.

— Quand tu entreprends de faire les arrangements proprement dits, par quoi commences-tu ?

— Tout d'abord, il faut faire le montage de la musique. En effet, je dois arriver à la faire tenir dans une durée de temps qui va de deux à trois minutes. L'idéal étant d'arriver à deux minutes trente secondes.

— Mais pourquoi ces chiffres si précis ?

— Parce que la durée d'écoute d'une chanson est très importante. Pour la technique de pressage du disque par exemple. Il est facile de comprendre que pour la surface d'un disque qui est toujours la même il faut respecter un temps moyen de musique, car on peut serrer ou desserrer les sillons, mais c'est toujours aux dépens de la fidélité de reproduction de la musique.

— Et après avoir " monté " la musique ?

— Et bien, je prends du papier à musique que l'on appelera une fois le travail terminé, un score. J'écris d'abord ce que fera le chanteur, en tenant compte de l'introduction (en général 4 ou 8 mesures) et des passages d'orchestre seul, et cela en fonction du minutage que j'ai prévu à l'avance.

— C'est donc à partir de ce moment-là que commence vraiment pour toi le travail d'arrangeur, n'est-ce pas ?

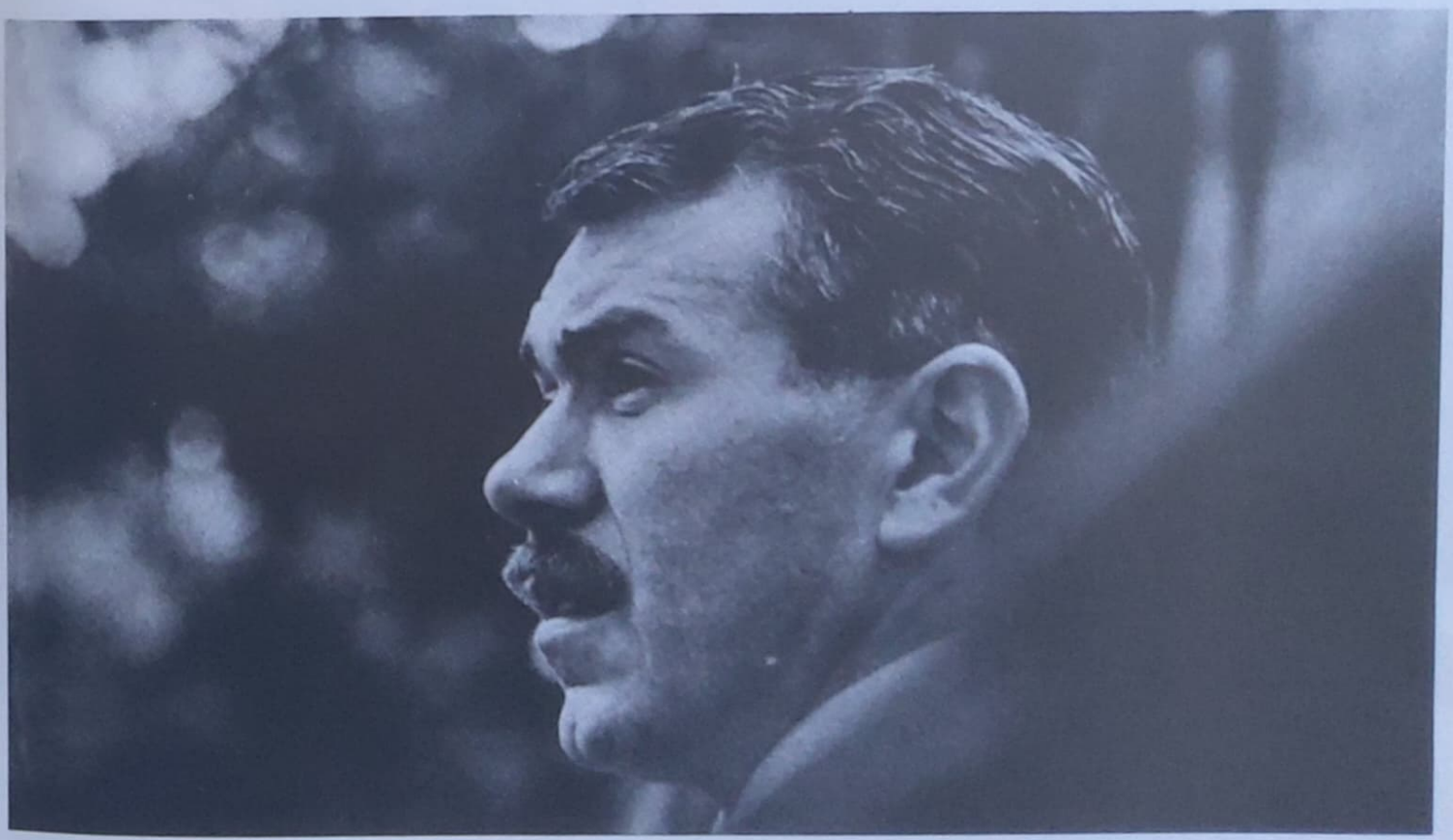
— Oui, tout à fait. J'écris d'abord les parties qui me semblent principales. Par exemple, si c'est la batterie qui doit jouer le plus grand rôle dans l'accompagnement, tout l'arrangement en découlera. De même si c'est la guitare qui exécute un rythme ou un " riff " (phase rythmique continuelle) ou si ce sont les réponses des chœurs sur le chanteur qui varient avec les paroles de la chanson. Je fais tout le reste selon un ordre qui m'est dicté d'après l'importance de chaque instrument et cette importance varie avec chaque arrangement. J'arrive enfin au dernier instrument et je termine le premier arrangement. J'attaque ensuite le second, le troisième, puis le quatrième. Alors je reviens au premier, je fais quelques retouches et je vérifie qu'il n'y ait pas de fautes. Il faut absolument qu'il n'y ait aucune faute, car cela ferait perdre un temps précieux aux musiciens pendant les séances d'enregistrement. Et voilà, les scores sont prêts à être exécutés.

Ainsi, note après note, instrument après instrument, les orchestrations de vos quatre chansons auront pris leur forme définitive. N'oubliez pas que Jacques aura dû reproduire d'oreille, sur ces scores, les moindres sons qui seront émis lors de votre séance. En somme, lorsque les musiciens se retrouveront devant leur partition, il ne leur restera plus qu'à exécuter fidèlement ce que Jacques a écrit.

Aussi, va-t-il sans dire que le métier d'arrangeur n'est pas aussi accessible que celui de chanteur. Il faut un bagage sérieux pour l'exercer. Tout d'abord il faut avoir fait des études d'harmonies et d'orchestration ensuite savoir jouer le plus d'instruments possible et même connaître ceux dont on ne sait jouer, c'est-à-dire leur étendue et leur doigté, ceci afin de savoir dans quelle tessiture il faut écrire un arrangement pour que " ça sonne bien ". Avec tout cela, ajoutez une participation aux enregistrements du plus grand nombre de vedettes possible. Alors, vous serez prêts à aborder, vous aussi peut-être, ce passionnant métier qu'est celui d'arrangeur.

Jean-Claude.

Photos Pierre Claude



FAN de DR

Guy DEMOLOMBE, 18, rue du Moulin-de-Beurre, Paris 14e, 18 ans, guitariste d'accompagnement, recherche un orchestre amateur déjà formé, style Shadows ou avec chanteur. Aime les Shadows, les Fantômes, les Champions, les Spotnicks et Jet Harris.

Josiane DEJEAN, 5, rue Le Bua, Paris 20e, 18 ans, cherche des camarades 18-20 ans pour sortir le dimanche, écouter des disques et danser. Aime particulièrement le jazz et toute musique moderne, et des chanteurs comme Claude François, Cliff Richard ou Elvis Presley. En joignant photo réponse assurée.

Christian MANDINEAU, Centre d'Ane-sur-l'Adour (Landes) 18 ans, recherche correspondante aimant Gene, Eddie, Vince, Buddy, etc. et pour les français Dick, Eddy, Long Chris et à la rigueur, Johnny et Sylvie. Réponse assurée, joindre photo.

Martial LE MOAN, 2e Cie 1re Section 150 R.I.M. Verdun (Meuse) désirerait correspondante aimant Cliff, Del Shannon, Eddie, Johnny, le cinéma, les danses et la mer.

Recherchons excellent guitariste rythmique possédant bon matériel pour jouer dans orchestre rock pur style Cochran, Buddy Holly, Gene Vincent et Elvis des débuts. Formation déjà composée de deux guitaristes et d'un batteur ainsi qu'un chanteur, tous ayant une formation de plus de deux ans, soliste 14 années. Adresser toute proposition à Michel Tence, 33 bis, rue Château-Landin Paris 10e. Contrats assurés pour Noël.

2e CST LEFLOCH Gilbert, Trans B.C.S. SP 87 135 cherche une correspondante 18-20 ans habitant si possible la Bretagne, aimant Brel, Aznavour, Escudero et comme acteurs : Gary Cooper, John Wayne, Rock Hudson, Gabin. Joindre photo, réponse assurée.

Michel DAUDE, 42, rue Danielle-Casanova, Maisons-Alfort (Seine) est vendeur d'une guitare jazz électrique

2 micros	400 F
1 guitare Hofner extra plate 2 micros, vibrato	450 F
1 Ampli Steamer 14 watts, vibrato variable en vitesse et amplitude, 2 entrées	400 F

Claude BASCOULERGUE, 21, rue de Picpus, Paris 12e, cherche correspondantes (17-18 ans) habitant Paris ou la région parisienne pour sortir et écouter des disques de Johnny, Sylvie, Sheila, Dick, Eddy, etc. Joindre photo, réponse assurée.

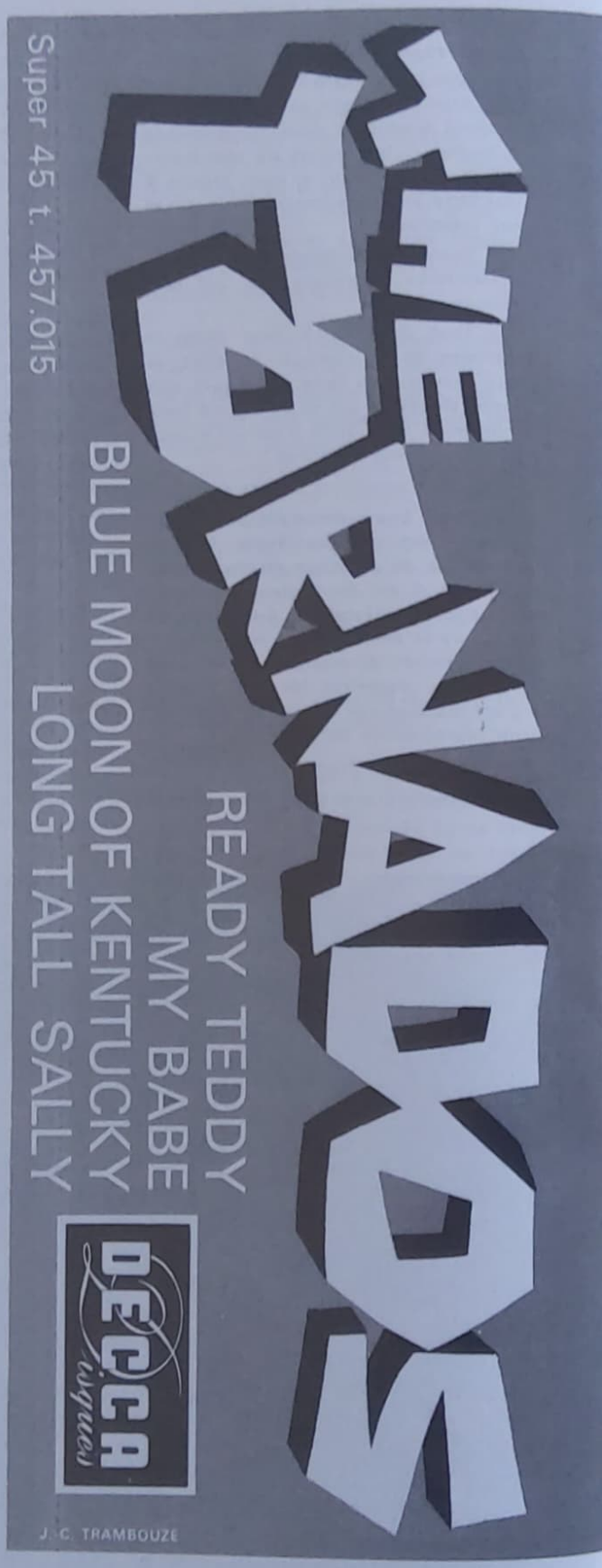
Alain, Régis, Constant et Jean-Claude VEZE cherchent deux garçons ayant entre 14 et 16 ans qui désireraient comme eux, se lancer dans la chanson moderne (type : les Gam's) et qui soient libres le dimanche et habitant la Seine ou les environs. Ecrire à Jean-Claude Veze, 119, rue d'Epinay, Argenteuil (Seine-et-Oise).

Bernard PRADIER, 17, place de la Liberté, Lons-le-Saunier, président du club Claire Ferval enverra à chaque nouvel adhérent le premier disque de Claire. Pour renseignement joindre une enveloppe timbrée.

Jean SMAINE, 11, boulevard Balthazar Blanc, Saint-Louis, Marseille 15e recherche des fans de Gene, Elvis, Jerry Lee Lewis, Buddy Holly, Eddie Cochran, Eddie Mitchell, Vince, Fats Domino, Bill Haley, Rick Nelson, habitant Marseille pour faire des parties de rock et aller aux concerts de Rock.

Vous pouvez envoyer vos demandes de correspondants à **Disco Revue - 38, av. de Friedland, PARIS (8e)**

** Ce service que nous vous rendons est absolument gratuit.*



Surfez avec

RCA VICTOR

DUANE EDDY

LIMBO ROCK
WILD WATUSI
NEW HULLY GULLY
SPANISH TWIST
super 45 t. 86.342

YOUR BABY'S GONE SURFIN'
GUITAR CHILD
BLOWIN' UP A STORM
WALK RIGHT IN
super 45 t. 86.335

LES ASTRONAUTES

BAJA - MOVIN'
PIPELINE - MISIRLOU
super 45 t. 86.328

KUK
BABY LET'S PLAY HOUSE
SURFIN' U.S.A.
SUSIE-Q
super 45 t. 86.334

ELVIS
PRESLEY
DiscoRevue

OFFRE SPÉCIALE
LES 4 HORS SÉRIE
60 €
AU CHOIX DANS CETTE PAGE

JUKEBOX MAGAZINE

présente ses **ARGUS & HORS SÉRIES**

JOHNNY HALLYDAY

+ CD

Toutes les origines de ses 332 adaptations 1959/2000. Tous les titres inédits, versions rares et duos non enregistrés.

68 pages

20 €

CD HORS COMMERCE
LES TUBES DE JOHNNY EN ANGLAIS
24 titres par 17 artistes

JOHNNY HALLYDAY

+ CD

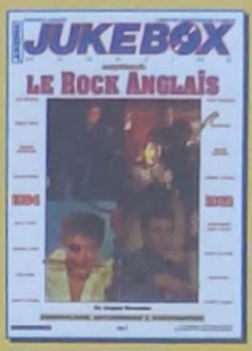
Ses débuts chez Vogue, l'anthologie Philips, les disques les plus rares, les événements, etc.

84 pages

20 €

CD HORS COMMERCE
ILS CHANTENT JOHNNY
24 reprises de Johnny par 18 artistes

LE ROCK ANGLAIS



+ CD

Tout sur le rock anglais de 1954 à 1962 :
- *Les événements*
- *Le dictionnaire des artistes primordiaux*
- *Leur disco anglaise.*

100 pages

20 €

CD HORS COMMERCE
BRITISH R'N'R 1957-64
24 classiques du rock par 13 artistes anglais

BEATLES-MERSEYBEAT

+ CD

Pour tout savoir, grâce à Jacques Barsamian, sur les Beatles et les artistes du merseybeat.

124 pages

20 €

CD HORS COMMERCE
SING THE BEATLES
24 reprises de chansons des Beatles par 17 artistes ou groupes.

BEATLES

+ CD

Tout savoir sur John et les Beatles : chronologie, BBC Sessions, en français, les CD, interview Lennon, etc.

84 pages

20 €

CD HORS COMMERCE
LES BEATLES EN FRANÇAIS
24 reprises des Beatles par 19 artistes.

LAISSEZ-NOUS TWISTER

+ CD

Pour tout savoir sur 18 groupes rock français entre 1961 et 1963

84 pages

20 €

CD HORS COMMERCE
24 titres par 6 groupes mythiques

LES IMMORTELS DU ROCK'N'ROLL

+ CD

Pour tout savoir sur 10 inoubliables du rock'n'roll.

84 pages

20 €

CD PROMO MAGIC
LES IMMORTELS DU R'N'R
18 titres par 18 artistes.

LE R&B ANGLAIS

+ CD

Pour tout savoir sur le R&B anglais et 26 de ses acteurs de 1962 à 1969 Vol.1.

100 pages

25 €

CD HORS COMMERCE
R&B ALL STARS 1963-65
22 titres

L'ARGUS DES MAGAZINES COUVERTURES SYLVIE VARTAN

+ CD

La cote et la reproduction de 1000 couvertures avec Sylvie Vartan de 1962 à 1996.

76 pages

20 €

CD HORS COMMERCE
ILS CHANTENT SYLVIE
20 reprises de chansons de Sylvie Vartan par 20 artistes

(à découper, recopier ou à photocopier)

Je désire commander (cocher LA ou LES cases correspondantes et indiquer le nombre d'exemplaires désiré) :

- ❑ ..... **ENCYCLOROCK JOHNNY HALLYDAY VF-VO + CD : 20 €**
- ❑ ..... **ENCYCLOROCK JOHNNY HALLYDAY 1960-2000 + CD : 20 €**
- ❑ ..... **ENCYCLOROCK LE ROCK ANGLAIS + CD : 20 €**
- ❑ ..... **ENCYCLOROCK BEATLES-MERSEYBEAT + CD : 20 €**
- ❑ ..... **ENCYCLOROCK BEATLES-JOHN LENNON + CD : 20 €**
- ❑ ..... **ENCYCLOROCK LAISSEZ-NOUS TWISTER + CD : 20 €**
- ❑ ..... **ENCYCLOROCK LES IMMORTELS DU R'N'R + CD : 20 €**
- ❑ ..... **ENCYCLOROCK LE R'N'B ANGLAIS + CD : 25 €**
- ❑ ..... **L'ARGUS DES MAGAZINES : SYLVIE VARTAN + CD : 20 €**

PORT COMPRIS - Étranger : + 3 € par exemplaire - Envoi en recommandé : + 5 € (forfait)

NOM ..... PRENOM ..... ADRESSE .....

CODE POSTAL ..... VILLE ..... PAYS ..... E-mail .....

Je verse la somme de ..... € France : chèque ❑ ou mandat ❑ Etranger : mandat international ❑

ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG (confirmer commande par courrier)

A l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS (9h30/18h30).

VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU À JUKEBOX

Le 8 avril le *Super soul on tour* Atlantic passe à Pleyel avec **Jimmy Castor Bunch, Ben E. King, Sister Sledge** et les **Spinners**. ★ **Blue Öyster Cult** sort le double album live « **On Your Feet Or On Your Knees** ». ★ Le 25 avril, à Paris, la seconde tentative de suicide de **Mike Brant** est la bonne. ★ **Jack Bruce & Mick Taylor** sont en tournée en France. ★ Le 10 avril, **John Cale**, avec **Chris Spedding**, est au Bataclan puis en tournée avec **Nico**. ★ Le 19 avril, **Caravan** et **Renaissance**, qui effectuent un périple hexagonal, passent à l'Olympia. ★ Les 21 et 22 avril, **Ray Charles** est à Pleyel. ★ **Christophe** côtoie les sommets avec « **Les Mots Bleus** », sur des paroles de **Jean-Michel Jarre**. ★ **John Cippolina** (ex-**Quicksilver** et **Copperhead**) joue avec **Man**. ★ Le 18 avril, **Kevin Coyne** passe au Bataclan. ★ **Nicole Croisille** poursuit sur sa lancée, dans la veine romantique, avec « **Une Femme Avec Toi** ». ★ Après un concert à Londres, le 6 avril, **Deep Purple** se produit au Palais des Sports de Paris, le 7. Ces deux shows marquent les adieux au groupe de son guitariste historique **Ritchie Blackmore** qui fonde **Rainbow**, d'après le titre de son premier album solo. ★ Du 8 au 22 avril, **Ducks Deluxe** est en tournée en France. ★ **JOHNNY HALLYDAY** revient des USA avec un fantastique album, « **Rock A Memphis** », sur des textes de **Long Chris** et **Michel Mallory**, où il reprend « **Summertime Blues** », adapté en « **La Fille De L'Eté Dernier** ». ★ **Il Etait Une Fois** tient un slow imparable grâce à « **J'Ai Encore Rêvé D'Elle** ». ★ Le 19 avril, **Elton John** se sépare de ses fidèles **Nigel Olsson** (basse) et **Dee Murray** (batterie). ★ Les **Kinks** triomphent lors de leur périple outre-Atlantique. ★ **Denis Pépin** (ex-**Boots** avec **FR David**) remet au goût du jour « **Marinette** » de **Georges Brassens**. ★ **Suzi Quatro** tourne aux Etats-Unis. ★ Jusqu'au 6 avril, **Nicoletta** se produit à l'Olympia. ★ Le 28 avril, **Klaus Schulze**, en tournée, passe à la Mutualité. ★ **Frank Sinatra** effectue un périple aux USA avant de venir en Europe, le 20 mai au Palais des Congrès, ce qui ne lui était pas arrivé depuis 1962 ! ★ **Randy California** reforme **Spirit** avec son beau-père **Ed Cassidy**. ★ **Billy Swan**, à qui on devait déjà « **Lover Please** » (« **Reviens Vite Mon Amour** » par **Richard Anthony** en 1962), éblouissant dans « **I Can Help** », est attendu à l'Olympia avec **Charlie McCoy** en première partie d'**Eddy Mitchell**. ★ A partir du 9 avril, **Charles Trenet** chante à l'Olympia. ★

JUKEBOX RÉTRO 75

OLDIES POP 50

1	(1)	**LE SUD** - Nino Ferrer *(CBS)*
2	(3)	**I CAN HELP** - Billy Swan *(Monument)*
3	(-)	**LA FILLE DE L'ÉTÉ DERNIER** - Johnny Hallyday *(Philips)*
4	(8)	**LE CHASSEUR** - Michel Delpech *(Barclay)*
5	(27)	**C'EST LE CŒUR** - Sheila *(Carrère)*
6	(39)	**NEVER CAN SAY GOODBYE** - Gloria Gaynor *(MGM)*
7	(-)	**UNE FEMME AVEC TOI** - Nicole Croisille *(Spot)*
8	(-)	**LES MOTS BLEUS** - Christophe *(Motors)*
9	(7)	**SALTIMBANQUE** - Maxime Le Forestier *(Polydor)*
10	(2)	**YOU'RE THE FIRST, THE LAST, MY EVERYTHING** Barry White *(20th Century Fox)*
11	(4)	**SHANG SHANG A LANG** - Sylvie Vartan *(RCA)*
12	(14)	**THE HOSTAGE** - Donna Summer *(Casablanca)*
13	(10)	**MAMAN N'AIME PAS MUSIQUE** - Dick Rivers *(Mouche)*
14	(22)	**JUKE BOX JIVE** - Rubettes *(Polydor)*
15	(-)	**A CRÉDIT ET EN STÉRÉO** - Eddy Mitchell *(Barclay)*
16	(21)	**J'AI DIX ANS** - Alain Souchon *(RCA)*
17	(-)	**IL EST TROP TARD** - Patrick Juvet *(Barclay)*
18	(5)	**DOCTOR'S ORDERS** - Carol Douglas *(RCA)*
19	(-)	**LA RUPTURE** - Ringo *(Carrère)*
20	(20)	**SI TU T'APPELLES MÉLANCOLIE** - Joe Dassin *(CBS)*
21	(-)	**FROM SOUVENIRS TO SOUVENIRS** - Demis Roussos *(Philips)*
22	(-)	**J'AI ENCORE RÊVÉ D'ELLE** - Il Etait Une Fois *(Pathé)*
23	(-)	**UN GRAND AMOUR** - Danyel Gérard *(Sonopresse)*
24	(24)	**HAVING A PARTY** - Osmonds *(MGM)*
25	(-)	**MARINETTE** - Denis Pépin *(WEA)*
26	(38)	**HOP-LA DITES-MOI** - C. Jérôme *(DiscAZ)*
27	(33)	**DOWN DOWN** - Status Quo *(Vertigo)*
28	(-)	**PRENDS UNE ROSE** - Guy Mardel *(Yuki)*
29	(-)	**LA DÉCOUVERTE** - Daniel Guichard *(Barclay)*
30	(-)	**BE-BOP-A-LULA** - John Lennon *(Apple)*
31	(9)	**C'EST UN ROCKER** - Eddy Mitchell *(Barclay)*
32	(34)	**QUAND ARRIVE L'ÉTÉ** - Au Bonheur Des Dames *(Philips)*
33	(11)	**AIN'T TOO PROUD TO BEG** - Rolling Stones *(Rolling Stones)*
34	(-)	**SUR LES BORDS DE LA TENDRESSE** - Nicoletta *(Riviera)*
35	(13)	**VANINA** - Dave *(CBS)*
36	(17)	**ET MOI JE CHANTE** - Gérard Lenorman *(CBS)*
37	(6)	**A L'HOTEL DES CŒURS BRISÉS** - Johnny Hallyday *(Philips)*
38	(16)	**DESSINE-MOI LE BONHEUR** - Noam *(Carrère)*
39	(15)	**UNE FILLE AUX YEUX CLAIRS** - Michel Sardou *(Trema)*
40	(12)	**JOLIE BABY BLUE** - Laurent Rossi *(Pathé)*
41	(18)	**GARDE-MOI AVEC TOI** - Karen Chéryl *(Carrère)*
42	(26)	**PROMISED LAND** - Elvis Presley *(RCA)*
43	(19)	**MISS AMERICA** - Santiana *(Carrère)*
44	(23)	**SEÑOR MÉTÉO** - Carlos *(Tournier)*
45	(29)	**MADONA MADONA** - Alain Chamfort *(Flèche)*
46	(31)	**NOTHING FROM NOTHING** - Billy Preston *(A&M)*
47	(36)	**MAIS AIME-LA** - France Gall *(Atlantic)*
48	(35)	**LADY MARMELADE - (Voulez-Vous Coucher Avec Moi Ce Soir)** Labelle *(Epic)*
49	(32)	**COMME LE MEUNIER FAIT SON PAIN** - Stone & Charden *(Talar)*
50	(37)	**GOODNIGHT VIENNA** - Ringo Starr *(Apple)*

Les 50 Succès de Avril 1975

HIT PARADES

AVRIL 1975

33 TOURS FRANCE

1 - **Genesis** : The Lamb Lies Down On Broadway *(Charisma)*
2 - **Led Zeppelin** : Physical Graffiti *(SwanSong)*
3 - **Johnny Hallyday** : Rock A Memphis *(Philips)*
4 - **Status Quo** : On The Level *(Vertigo)*
5 - **Eddy Mitchell** : Rocking In Nashville *(Barclay)*
6 - **Rolling Stones** : It's Only Rock'n'Roll *(Rolling Stones)*
7 - **Blue Öyster Cult** : On Your Feet Or On Your Knees *(CBS)*
8 - **David Bowie** : Young Americans *(RCA)*
9 - **Alice Cooper** : Welcome To My Nightmare *(Anchor)*
10 - **Lou Reed** : Live *(RCA)*

45 TOURS ANGLETERRE

1 - **Bay City Rollers** : Bye Bye Cherry
2 - **Peter Shelley** : Love Me Love My Dog
3 - **Sweet** : Fox On The Run
4 - **Jim Gilstrap** : Swing Your Daddy
5 - **Bobby Goldsboro** : Honey
6 - **Goodies** : Funky Gibbon
7 - **Ten CC** : Life Is A Minestrone
8 - **Glitter Band** : The Tears I Cried
9 - **Minnie Riperton** : Lovin' You
10 - **Teach In** : Ding A Dong
Three Degrees : Take Good Care Of Yourself

45 TOURS ÉTATS-UNIS

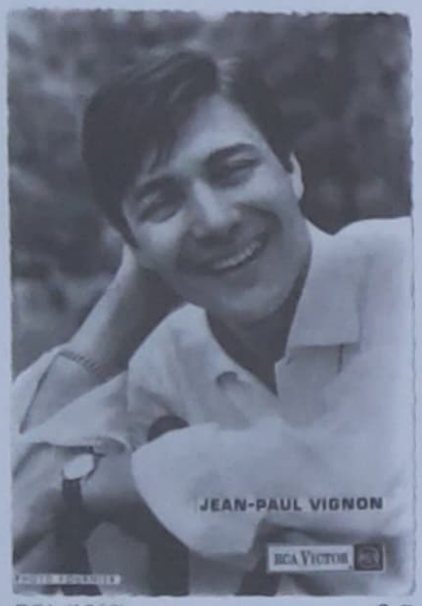
1 - **BJ Thomas** : Somebody Done Somebody Wrong
2 - **Elton John** : Philadelphia Freedom
3 - **Tony Orlando** : He Don't Love You
4 - **Ozark Mountain Dare Devils** : Jackie Blue
5 - **Sammy Johns** : Chevy Van
6 - **Hot Chocolate** : Emma
7 - **Leo Sayer** : Long Tall Glasses
8 - **Barry White** : What Am I Gonna Do
9 - **Ben E. King** : Supernatural
10 - **Earth, Wind & Fire** : Shinin' Star
Al Green : L-O-V-E

JEAN-PAUL VIGNON

Vogue *(1959)* **3 €**

Atlantic *(1968)* **8 €**

(Benelux) *(1965)* **6 €**

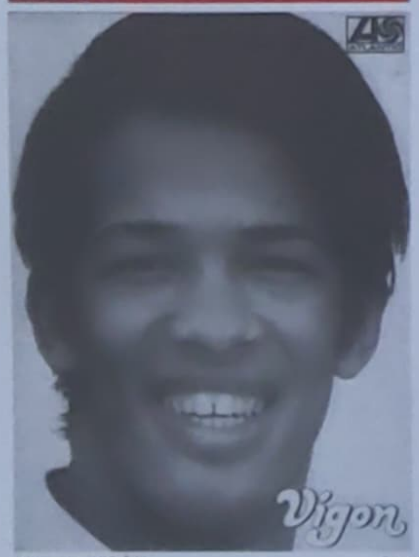


RCA *(1962)* **3 €**

Barclay *(06/70)* **8 €**

N°136 Borde/Mercury *(1966)* **5 €**

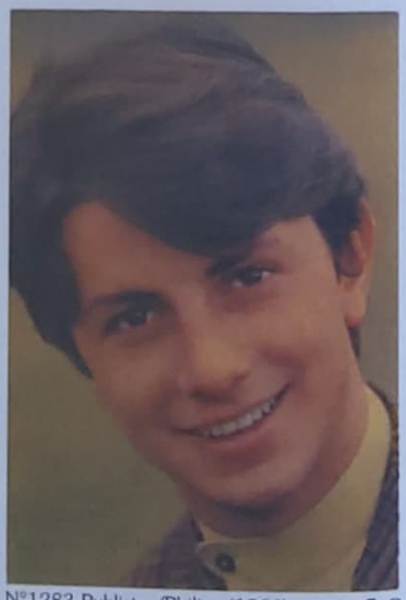
VIGON



Atlantic *(1968)* **8 €**

HERVÉ VILARD

Mercury/Borde *(1965)* **5 €**

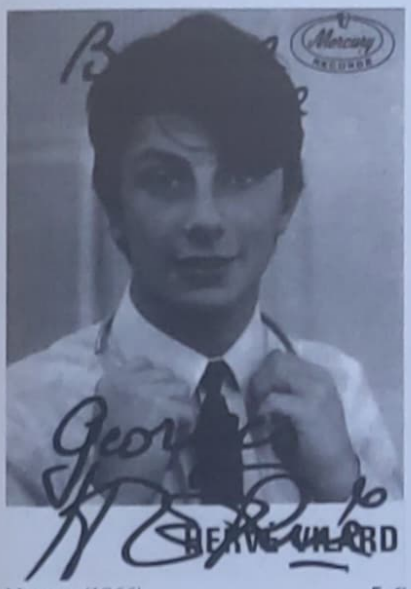


N°1283 Publistar/Philips *(1966)* **5 €**

N°1387 Publistar/Philips *(1966)* 5 €

Carrère *(1970)* 4 €

Philips *(1966)* 4 €



Mercury *(1966)* 5 €

LAURA VILLA

Polydor *(1962)* 4 €

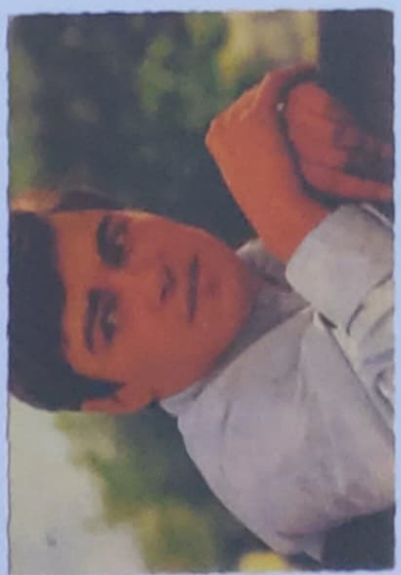
THIERRY VINCENT

Bel-Air *(1964)* 10 €

Mercury *(1966)* 5 €

MARIA VINCENT

N°853 Publistar/Philips *(1963)* 4 €



N° 1004 Publistar *(1964)* 9 €

Quarante ans après sa sortie, « **What A Girl Can't Do** » continue d'être célébré par les groupes contemporains. Ce qui pousse Tom Guernsey, leader et guitariste des Reekers/Hangmen, à sortir, en 2007, la première réédition officielle des débuts de ces deux formations. En attendant que, peut-être un jour, Monument remastérise la discographie complète du groupe en incluant leur unique LP, « **Bittersweet** » de 1966, toujours non réédité officiellement à ce jour. La compilation « **Meet The Reekers !** » (Sweet Breeze) dévoile non seulement les versions des 45 tours des Reekers, mais aussi les compositions enregistrées par la suite par Tom Guernsey et ses musiciens. En bonus figurent cinq reprises de « **What A Girl Can't Do** » par les Rosslyn Mountain Boys, les Lyres, les Nighthawks, les Slickee Boys et BBQ & The All Star Canned Heat. Etant donné que Tom Guernsey reçoit continuellement de nouvelles versions de son succès, il promet de les inclure sur les prochains pressages CD ! En 1970, Tom compose et enregistre « **The Night Time Of My Lifetime** » avec son frère John aux claviers et des membres des Reekers/Hangmen. Il en envoie une copie à la maison d'édition de Ray Charles, Tangerine, assortie d'une note enjouée : *Cette chanson est parfaite pour Ray, faites-lui écouter et vous entendrez les Raylettes se joindre à vous*. Une semaine plus tard, Tom reçoit une lettre du président de Tangerine lui demandant la partition, car Ray a bien aimé sa composition et souhaite l'inclure dans son nouvel album ! Au dernier moment, Ray se ravise, pensant qu'il a déjà assez de ballades pour son 33 tours « **Love Country Style** ». Dommage.

UNE OU DEUX PISTES !

En 1963, Tom Guernsey a 19 ans et, comme beaucoup de jeunes de son âge, il forme son premier combo, les Reekers, avec son frère John et des copains de Garrett Park MD près de Washington D.C. La formation est à géométrie variable, mais le noyau de base restera avec Tom (guitare), Joe Triplet (chant) et Mike Henley (piano). Ils se produisent dans les cercles d'étudiants et dans les *beer fests*, obtenant une popularité rapide dans la région. A l'été 1964, lors d'un concert sur la plage d'Ocean City (MA), Toby Mason, un camarade de fortune, leur propose de financer une séance aux Edgewood Recording Studios de D.C. Ed Green. L'ingénieur du son et propriétaire du studio demande à Tom s'il veut enregistrer sur une piste à 10 $ de l'heure ou deux à 20 $. Les Reekers se décident pour deux instrumentaux originaux sur une piste et en prise directe. « **Dont Call Me Flyface** » est une composition inspirée par le personnage Fly Face de la bande dessinée Dick Tracy où le rythme endiablé de la guitare de Tom Guernsey se combine à merveille avec la batterie surf de Jim Daniels et les cris de Joe Triplet qui rappellent « **Fortune Teller** ». Sur « **Grindin'** », Richard Solo fait vrombir sa basse dynamique derrière la guitare bluesy de Tom, accompagné par l'orgue de Mike et les interjections de Joe : *Keep grindin', look good to me now, keep walkin' boy !* A l'issue de cette séance, Tom fait écouter l'acétate à Lillian Claiborne, une des rares femmes actives dans l'édition musicale américaine depuis les années 50 et reconnue pour avoir signé nombre d'artistes R&B ou country, comme les Cap-Tans et Patsy Cline à ses débuts. Lillian lui obtient un contrat de production et envoie les Reekers chez Rufus Mitchell, propriétaire du label Ru-Jac, à Baltimore, spécialisé dans la soul, avec l'assurance de passages radio sur WWDC arrangés par Claiborne. Mitchell réalise un premier pressage du 45 tours, puis un second avec cette fois-ci John Guernsey au crédit de « **Grindin'** » car oublié lors du premier tirage. Les Reekers ne verront jamais un sou de ce disque, mais seront chroniqués par Ronnie Oberman pour le Washington Evening Star du 17 avril 1965. Entre-temps, ils retournent au studio Edgewood enregistrer la ballade « **The Girl Who Faded Away** » avec Mike Griffin à la basse et Bob Berberich qui remplace Jim Daniels à la batterie. Cette composition voit le groupe évoluer de façon significative, de l'écriture de Tom jusqu'aux harmonies vocales, sans oublier le soin particulier apporté aux arrangements.

DE REEKERS A HANGMEN

Les Reekers apportent cette maquette au directeur des programmes de WWDC qui a donné un coup de pouce à « **Dont Call Me Flyface** ». Il n'a pas seulement passé leur disque sur les ondes, mais fait remarquer au combo qu'il devrait rester instrumental au grand dam de Joe Triplet, leur chanteur. Cette fois-ci ils se rendent aux studios Rodel de Georgetown D.C., bien plus grands qu'Edgewood, mais avec des techniciens moins compétents. Par accident, l'ingénieur enregistre un *echo-laden drum*, effet qui donne l'accroche immédiate de « **What A Girl Can't Do** ». Tom enlève toutes les cordes de sa guitare, exceptées deux, afin de jouer un riff très propre et Joe offre les paroles *put-down* à la Rolling Stones où l'on peut déceler pour la première fois l'influence de la *british invasion*. Pour la première fois, le groupe double certaines pistes en studio, incluant le solo d'harmonica de Joe et le riff répété de Tom qui finissent de parfaire l'ensemble. Tom reçoit instantanément des retours positifs sur les chances de faire un succès avec cette chanson. Mike Griffin engage un bassiste pour la séance, payé 20 $ ou en pourcentage sur le disque. Lorsque ce dernier entend le résultat, il insiste pour un pourcentage ! Avec Mike Henley et Joe Triplet partis au collège, Tom Guernsey et Bob Berberich rejoignent un autre groupe, les Hangmen, qui comprennent Mike West à la basse et George Daly à la guitare rythmique, tous deux camarades de classe de Tom à la Montgomery Junior College (MD). Le même mois, les Reekers retiennent l'attention autour de Washington D.C. avec un article retraçant leur défaite contre les Shadows (D.C.) durant une *battle of the bands* au Shirlington Shopping Center (D.C.). Cet échec est principalement du au fait que le groupe est à ce moment-là à la recherche d'un chanteur sonnant anglais. George téléphone à l'ambassade d'Angleterre pour trouver quelqu'un capable de chanter et ils trouvent Dave Ottley, un coiffeur, soit disant de Liverpool ou Londres mais en fait de Glasgow. Au début de l'été 1965, un ami de Tom joue « **What A Girl Can't Do** » pour Fred Foster de chez Monument. Lillian Claiborne libère gracieusement Tom de son contrat avec elle, et ainsi Foster peut signer Tom, compositeur et leader des Reekers. Depuis que Joe et Mike se sont destinés au collège, Tom décide, contre ses préférences, de travailler avec les Hangmen en tant que son propre groupe. Monument presse le disque des Reekers, « **What A Girl Can't Do** » et « **The Girl Who Faded Away** », sous le nom de Hangmen, même si Tom et Bob sont les seuls à y avoir participé.

« What A Girl Can't Do » résonne encore dans les oreilles de tous les fans de rock garage. Et pour cause, dès 1976 les Slickee Boys de Washington D.C. l'enregistrent sur un 45 tours, alors qu'à cette époque il n'y a guère que DMZ ou les Cramps pour déterrer ce genre de relique. Au début des années 80, Jeff Conolly et ses Lyres prennent le parti de remettre ce titre au goût du jour et en proposent deux versions avec une telle maestria qu'à la première écoute il semble évident qu'il s'agit d'un original. Alors que, en fait, c'est la reprise du tube des Reekers de Washington D.C. publiée en 1966 sous le nom de Hangmen !

HANGMEN *Vs.* BEATLES

Le 7 février 1966, c'est officiel, les Hangmen détrônent les Beatles sur la radio WEAM de D.C., avec en *plug-side* « **What A Girl Can't Do** ». Les Beatles, numéro un mondial avec « **We Can Work It Out** »/« **Day Tripper** », sont relégués au deu-

REEKERS/HANGMEN

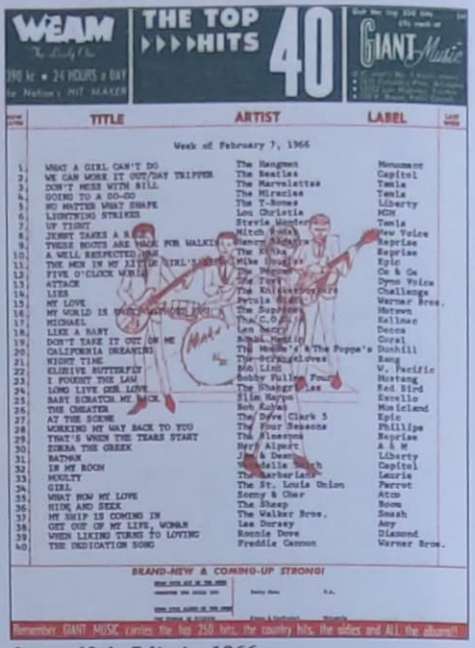
Sunday

The Washington Star

TEEN FAVORITES: "THE HANGMEN" Page 11

The Washington Star, May 8, 1966

STORY + INTERVIEW

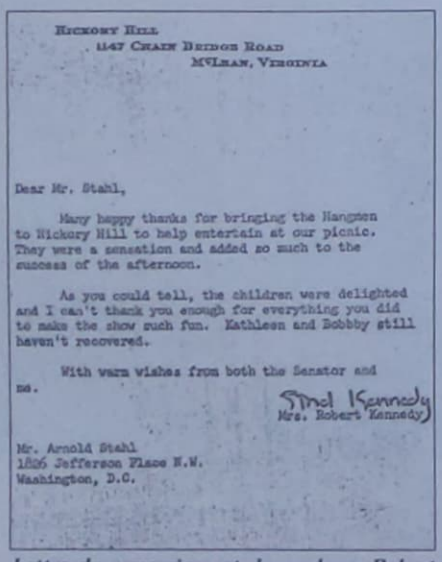


Le top 40 du 7 février 1966.

xième rang des classements locaux par les Hangmen ! Leur succès fait fureur sur toutes les radios de Virginie du Nord et du Maryland. *Call the riot squad back !* sont les mots de Jack Shaver, alors que les Hangmen enflamment une meute d'adolescents dans son fameux magasin de disques de D.C. Giant Records. Le passage des Hangmen restera dans les mémoires locales. Jack Shaver raconte : *Les Hangmen sont un groupe des alentours de Washington et, étant donné les 2500 exemplaires déjà vendus de « **What A Girl Can't Do** » et leur première place dans les classements locaux, il était tout à fait judicieux de les faire jouer au magasin.* Mais ce qu'il n'a pas prévu, c'est que ce jour-là, suite à la neige, les écoles ont fermé plus tôt et cet après-midi ce n'est pas moins de 400 jeunes qui sont venus voir leur groupe favori du moment. Alors qu'au même instant 1500 autres attendent dehors de pied ferme ! Après seulement 15 minutes de concert, la police déclare une alerte incendie afin de disperser les fans devenus hystériques, ce qui provoque une mini-émeute et il faut une demi-heure pour disperser la horde qui a investit le magasin de disques. Bilan des courses : sous la pression du public, les rayons sont en miettes, deux filles évanouies et la facture totale avoisine les 500 $. A la suite de quoi, Jack Shaver déclare qu'il a déjà eu des stars dans son magasin, comme Johnny Rivers, Johnny Tillotson, Peter & Gordon et Ramsey Lewis, mais qu'ils n'ont jamais créé quelque chose de pareil et que surtout lui n'a pas d'assurance pour couvrir toutes les pertes ! Les Hangmen ne tardent pas à recevoir le soutien d'Arnold Stahl, avocat spécialisé, et de Mike Klavans de la radio WTTG, qui fomentent pour l'occasion 427 Entreprises afin de promouvoir les Hangmen. Leurs relations permettent rapidement au groupe de jouer dans les ambassades et les font apparaître dans le magazine Newsweek. Leur souvenir le plus mémorable est de jouer pour une réception de la famille Kennedy et de se saouler dans leur cuisine, en compagnie de la maîtresse de maison s'il vous plaît ! Mais Monument ne fait pas son maximum pour les promouvoir au niveau national même si « **What A Girl Can't Do** » hisse les Hangmen au rang de héros locaux, tout comme leurs aînés les British Walkers et Chartbusters, qui eux sont seulement engagés pour des boums et dans des grands magasins.

BITTERSWEET

Tom Guernsey décide alors de quitter le collège quand un engagement pour le Jerry Blavat TV Show coïncide avec son examen final, fin 1966. Ce soir-là, les Hangmen jouent « **What A Girl Can't Do** » et accompagnent les Impressions pour une version mémorable de « **Money** ». Dans la foulée, ils partagent l'affiche avec Martha Reeves & The Vandellas, les Yardbirds, Count Five, Dave Clark Five et Shangri-Las. Un soir ils croisent même le fer avec Link Wray, qui emprunte une guitare et monte sur scène pour une reprise interminable de « **Jack The Ripper** ». Dans l'intervalle, les Hangmen enregistrent « **Faces** » et cette fois-ci Monument investit dans la promo provoquant des pleines pages dans les magazines. « **Faces** », chargé de guitare fuzz et enveloppé par une ligne de basse bien lourde, est sans aucun doute un bon exemple de rock garage avec la voix très inspirée de Dave Ottley. Tom Guernsey relève que le titre se termine plus vite qu'il ne commence, ce qui surprend les gens dansant dans les clubs. La face B est encore une composition originale de Guernsey-Daly, « **Bad Goodbye** », dans le genre Bob Dylan rencontrant Love d'Athur Lee. Pendant ce temps, Mike West quitte le groupe et Paul Dowell joue la basse sur « **Faces** ». Après ce simple, Dave Ottley repart à Londres laissant la place à Tony Taylor. Fin 1966, les Hangmen partent pour les studios Monument de Nashville et enregistrent leur album « **Bittersweet** ». La première face démarre par « **Dream Baby** », avec du sitar et de la fuzz. « **Guess What** » est une autre ballade. « **Crazy Man** » accélère un peu la cadence. Le chant est assuré par le bassiste, Paul Dowell. A la suite de « **Let It Be Me** », « **Terrible Tonight** » est une chanson qui parle de problèmes avec une fiancée... qui a un cœur de plastique ! « **Faces** » est une nouvelle version, très différente, du titre figurant sur leur deuxième simple. C'est beaucoup plus lent, avec de la fuzz. La seconde face débute par « **I Wanna Get To Know You** », un morceau lent influencé par les Lovin' Spoonful. C'est l'un des titres réalisés à Nashville dont Tom Guernsey est satisfait et qu'il aurait préféré comme face A du troisième 45 tours à la place de « **Dream Baby** ». « **Everytime I Fall In Love** » est une reprise des Fallen



Hickory Hill
1147 Chain Bridge Road
McLean, Virginia

Dear Mr. Stahl,

Many happy thanks for bringing the Hangmen to Hickory Hill to help entertain at our picnic. They were a sensation and added so much to the success of the afternoon.

As you could tell, the children were delighted and I can't thank you enough for everything you did to make the show such fun. Kathleen and Bobby still haven't recovered.

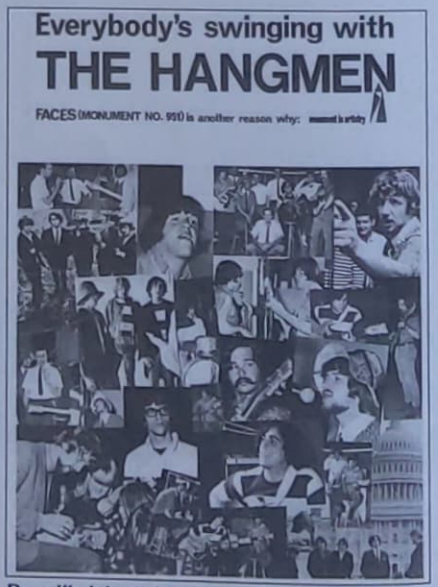
With warm wishes from both the Senator and me.

Ethel Kennedy
Mrs. Robert Kennedy

Mr. Arnold Stahl
1826 Jefferson Place N.W.
Washington, D.C.

Lettre de remerciement de madame Robert Kennedy.

Annonce de presse du concert en magasin.



Dans l'hebdomadaire Billboard du 9 juillet 1966.

Le verso/recto du 30 cm « Bittersweet » en 1966.

Angels, un autre groupe de Washington DC. C'est une ballade bien sentie à propos d'un amour qui finit mal. « **What A Girl Can't Do** » est une nouvelle prise d'une chanson déjà bien connue en simple. Pourquoi les Hangmen ont-ils voulu s'y essayer encore une fois ? Peut-être pour donner à leur nouveau chanteur, Tony Taylor, l'opportunité d'y imprimer sa marque. « **Isn't That Liz** » est un original avec un solo d'harmonica et de la fuzz. « **Gloria** » est le standard de Van Morrison créé avec les Them. De nombreux combos américains du milieu des années 1960 ont joué ou enregistré ce classique. Aucune version n'est supérieure à l'originale. L'arrangement des Hangmen est pris sur un tempo retenu, sur une durée étendue, et bénéficie d'une belle performance vocale de Tony Taylor. La photo des Hangmen sur la pochette a été réalisée dans une chambre de l'appartement de Tom Guernsey en 1966, qui se cache derrière un autoportrait. Et celle du verso a été prise dans un parc de Washington D.C.

SÉPARATION & PROJETS

Monument sort en simple « **Dream Baby** » de Roy Orbison, produit par Buzz Cason, avec en face B « **Let It Be Me** » (adapté de « **Je T'Appartiens** » de Gilbert Bécaud). Le combo se rebaptise ensuite Button et voit rapidement chacun de ses membres le quitter. En 1968, Tom Guernsey produit un 45 tours pour le groupe Piece Kor, « **All I Want Is My Baby** »/« **Words Of The Raven** » (Laray RI 2556), deux compositions très réussies et un des simples garage les plus recherchés des collectionneurs *(Cf.* interview harmoniciste Jack Bandoni Jr. sur *www.beyondthebeatgeneration)*. Cette même année, Tom coproduit avec Larry Sealfon (premier manager des Hangmen) le 45 tours d'une autre formation de Montgomery County, les Omegas, « **Can't Believe** »/« **Mr. Yates** ». Le premier morceau est très rythmé, dans la veine Motown, et le second, est une complainte nostalgique. Pour cette séance, Tom assure la guitare, le piano et les arrangements. Leroy Otis est à la batterie, Joe Triplet au chant, accompagné aux chœurs par les Jewels. Ce disque, bien que brillant, obtient un succès modeste. A ce même moment, Paul Dowell, des Hangmen, devient le manager technique du Jefferson Airplane, et George Daly attaché de presse chez Elektra. En 2010, Tom Guernsey écrit et réalise le documentaire « The Girl From California », racontant l'odyssée des Reekers/Hangmen et, comme il le dit volontiers, le traitement du film est un peu « Spinal Tap » rencontrant « American Graffiti ». C'est un retour sur sa vie avec ses camarades musiciens, son histoire d'amour avec sa femme, « The Girl From California », qu'il a connue il y a plus de 40 ans. La musique des Reekers y est associée avec des compositions personelles composées expressément pour le film dont le financement indépendant a été réuni dès 2009 afin de créer Against The Grain Films. La première est prévue pour 2011 et, en attendant, restez connectés sur *YouTube* : extraits, maquettes et répèt'. ■

INTERVIEW TOM GUERNSEY (août 2009)

*- **JBM :** Quel âge aviez-vous quand vous avez formé les Reekers ?*

- **Tom Guernsey :** 19 ans, c'était un an après avoir terminé le lycée. J'avais rencontré Mike Henley en 1955. Nous avons grandi ensemble à Garret Park dans le Maryland, puis nous sommes allés à la Elementary School. En 1961, j'ai connu Joe Triplet et le batteur original Jim Daniels. Ils étaient nos camarades de classe à la Walter Johnson High School. Le premier bassiste, Richard Solo, s'est joint à nous quand nous avons enregistré « **Don't Call Me Flyface** » et « **Grindin'** ».

- Comment avez-vous trouvé le nom de Reekers ? Est-ce à cause de la transpiration sur scène ou parce que vous étiez encore des musiciens peu expérimentés ?

- C'est certainement dû à notre manque d'expérience. Certaines soirées nous étions bons, d'autres moins.

- Que pensaient vos parents de vous voir partir dans l'industrie musicale ?

- Mes parents étaient plutôt académiques, ils nous avaient préparés mon frère et moi pour les études. En fait, aucun des parents n'était vraiment emballé par cette histoire, mais ils s'y sont habitués.

- Au moment où les Reekers deviennent les Hangmen, certains membres quittent le collège. Est-ce en partie sous la pression des parents que le groupe s'est dissous ?

- Non, c'était juste une question de moment, les Reekers venaient d'enregistrer « **What A Girl Can't Do** », ceci durant un congé, en attendant de repartir au collège. A la fin de cet été-là, nous sommes retournés dans nos écoles respectives et c'est à ce moment que nous avons décidé que la chanson sortirait sous le nom des Hangmen.

- Comment était la scène rock de D.C. à vos débuts ?

- Beaucoup de bons groupes se sont formés après la première invasion anglaise. Il y avait plein de bons artistes soul qui passaient régulièrement au Howard Theatre de Washington.

- Quels groupes étaient vos concurrents ? Y en avait-il de bons ?

- Il y avait en particulier les British Walkers avec Bobby Howard, un chanteur incroyable, et le fameux guitariste Roy Buchanan pas encore révélé ! Il y avait également les Fallen Angels avec le grand bassiste et compositeur Jack Bryant. A ce moment, les British Walkers étaient probablement un bien meilleur combo de scène que nous.

INVASION & LINK WRAY

*- « **Don't Call Me Flyface** » et « **Grindin'** » ont un son bien spécial, ce ne sont pas des succès pop habituels au sens commercial. Comment les définiriez-vous ?*

- Pas facile à dire. Je me destinais à devenir un guitariste de jazz nourri de rock'n'roll à travers les Beatles. Je me suis acheté une Gibson *flat top* et j'ai composé ces deux titres. Joe et Mike étaient déjà dans la soul et la country, nous étions juste contents du son que nous produisions.

- Quelle sorte d'impact la vague anglaise a eu sur vous ? Etiez-vous fans de musique surf ?

- La *british invasion* m'a fait démarrer. A ce moment-là, je n'étais pas au courant du surf, c'est venu plus tard.

- Quel genre de disques écoutiez-vous alors ? Je devine que vous connaissiez Link Wray, mais les autres pionniers, comme Jim Colgrove de Teddy & The Rough Riders ?

- Bien sûr que je savais qui était Link Wray, c'était un talent local. Au début des Reekers, nous avions joué dans un magasin de disques pour la promotion de « **Don't Call Me Flyface** », Link Wray était également à l'affiche. Quelques années plus tard, lors d'un concert, il nous a rejoints sur scène, il était saoul et probablement que nous aussi ! Nous avons entamé une version de « **Jack The Ripper** » qui a duré vingt bonnes minutes, j'ai bien cru que mon bras allait lâcher.

*- « **Don't Call Me Flyface** » se situe entre le rock'n'roll 50 et le surf 60. Dans quel état d'esprit étiez-vous quand vous l'avez enregistré ? Comment situeriez-vous le groupe en terme d'image et d'identité ?*

- Je pense que nous n'avions pas réellement d'image propre. Nous étions juste excités d'aller en studio et de jouer en concert chaque fois que cela était possible.

- Quel genre de titres jouiez-vous sur scène ? Faisiez-vous, comme la plupart des groupes 60, des reprises ?

- En effet, nous reprenions des morceaux comme « **Roll Over Beethoven** », « **Louie Louie** », « **You Really Got A Hold On Me** », « **Money** » d'après la version des Kingsmen, etc.

- A cette époque, étiez-vous au courant de l'existence des autres scènes garage ? Comme

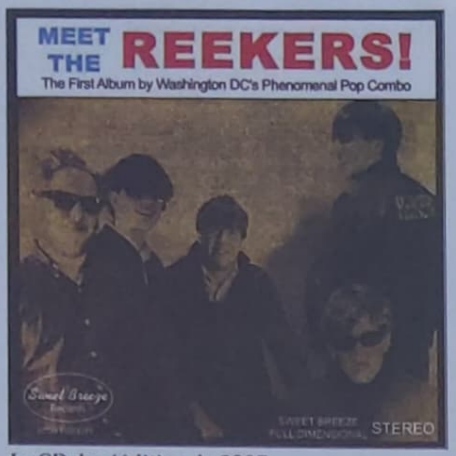
les Sonics et les Wailers à Seattle ou les Thirteen Floor Elevators au Texas.
- Je n'ai jamais entendu parler de ces groupes.

N°1

- La formation change plusieurs fois, mais toujours avec vous comme guitariste, Joe Triplet au chant et Mike Henley au piano. Qui participe à « Don't Call Me Flyface » ?
- Oui, pour ce titre et « **Grindin'** », outre nous trois, il y avait Jim Daniels à la batterie et Richard Solo à la basse. Mike, Joe et moi-même avons été de toutes les aventures des Reekers.
- Etait-ce la même formation pour « The Girl Who Faded Away » et « What A Girl Can't Do ? » ?
- Les deux chansons ont été enregistrées par les Reekers, mais sur le 45 tours Monument elles sont créditées aux Hangmen, ceci pour les raisons expliquées avant. Sur « **What A Girl Can't Do** » il y a Joe Triplet au chant, moi à la guitare et Mike Henley au piano. Bob Berberich est aux baguettes, plus Mike Griffin, un excellent bassiste. Mike, Joe et moi étions sur « **The Girl Who Faded Away** », mais je ne me souviens plus qui jouait la basse et la batterie.
- Quelle réaction a provoqué « Don't Call Me Flyface » à sa sortie ? Aujourd'hui encore, ce morceau semble fait d'un mélange de rock'n'roll sauvage et du son garage émergeant ?
- En fait, le 45 tours n'a pas eu beaucoup de passages en radio. Elles diffusaient les instrumentaux, seulement avant les informations, mais la station la plus importante des alentours, WEAM en Virginie du Nord, a programmé notre titre. D'ailleurs, c'est la première radio qui a fait de « **What A Girl Can't Do** » un N°1. Si bien que ce succès a provoqué plusieurs pressages supplémentaires du disque.
- Quel souvenir avez-vous du succès de « Don't Call Me Flyface » par les Reekers et de « What A Girl Can't Do » par les Hangmen ?
- « **Don't Call Me Flyface** » était vraiment excitant, car c'était notre premier disque. Cela a été une immense satisfaction de l'entendre à la radio la première fois. Ça a immédiatement créé un noyau de fans locaux pour les Reekers. « **What A Girl Can't Do** » a également été un succès important en dehors du Maryland, de la Virginie et de D.C. La chanson est devenue N°1 localement, alors que « **We Can Work It Out** »/« **Day Tripper** » par les Beatles était seulement N°2 ! Avec ce titre, nous sommes devenus des super-stars dans ces trois régions et, pour preuve, le fameux concert-émeute au Giant Store. En rentrant à la maison, nous ne touchions plus terre, nos numéros de téléphone étaient sur liste rouge !

RETOUR

- La face B de votre premier simple, « Grindin' », sonne comme venant d'un strip joint, comment l'avez-vous composée ?
- Mon frère John a trouvé un riff basique que nous avons joué en boucle au piano et à la guitare, c'est ainsi que nous avons développé le thème.
- Etes-vous collectionneur de disques ?
- Oui, j'ai toujours recherché les vieux 45 tours de rock'n'roll et les albums de groupes obscurs.
- Durant les années 60, collectionniez-vous les disques des combos garage locaux ?
- Oui, mais c'est surtout ces dix dernières années. A l'époque, je ne pensais pas à garder tous les disques de ces formations contemporaines.
- Quel est le genre de votre collection ?
- Elle n'est pas très grande, mais je possède tout de même quelques disques classiques rares maintenant, comme « **Watch Yourself** » par les British Walkers.
- Les Reekers se sont récemment reformés, mais de quand date votre dernier concert ?
- Le dernier remonte déjà à quelques années en arrière, mais nous sommes prêts à jouer n'importe quand !
- Pour quel genre de musique ?
- Nous faisons toujours beaucoup de reprises, de celles que nous jouions dans les années 60, et avons ajouté d'autres titres par la suite. Mike, Joe et Bob jouent activement dans des groupes comme d'ailleurs Sam Goodall, notre bassiste actuel. Nous reformons les Reekers seulement pour les concerts.
- Que pensez-vous de l'intérêt actuel porté à vos disques 60 ?
- Je dois avouer que c'est assez intriguant tout l'intérêt suscité par les morceaux que j'ai écrits pour les Reekers et les Hangmen. Cela me surprend agréablement, surtout venant d'Angleterre



Le CD de réédition de 2007.

et d'Europe, alors que ces enregistrements n'ont jamais été publiés officiellement là-bas.
- Une anecdote pour la photo des Hangmen dans le cimetière ?
- Le cliché dans le cimetière était l'idée du photographe du Washington Evening Star. Cela a même provoqué un peu de remous, car certaines personnes pensaient à un sacrilège.

2011

- Qu'avez-vous réalisé entre les années 70 et maintenant ?
- Dans les seventies, j'ai écrit « **Stone Down Day** », « **Open Up The Door (To Your Heart)** », « **Don't Call Me Flyface '76** », « **Streakin' USA** », « **Night Time Of My Lifetime** ». Dans les années 80, « **Son It's Moist** », « **Legman Regrets** », « **In Search Of Jack Cheesburo** » et « **Bill's Big Chance** ». Toutes ces compositions se trouvent sur le CD « **Meet The Reekers !** ».
- Les membres des Reekers/Hangmen ont-ils continué la musique comme vous ?
- Oui, Mike Henley joue actuellement avec les Newports. Dans les années 70, il était dans un super groupe de D.C., les Claude Jones. Joe Triplet était dans les Rosslyn Mountain Boys et Bob Berberich dans les Grin's avec Nils Lofgren. A présent, il est avec les Ottley's, ainsi nommé en raison du chanteur des Hangmen, Dave Ottley. Sans le succès de « **What A Girl Can't Do** » l'existence des Hangmen aurait été bien différente !
- Pourquoi avoir attendu plus de quarante ans et plus de dix reprises de votre classique pour enfin rééditer vos premières productions ?
- Je suppose que je n'ai jamais réalisé qu'il y avait autant d'intérêt pour ces anciens enregistrements et qu'un marché pouvait être envisagé. Très heureusement, il semble qu'il existe un petit marché pour ce genre de musique.
- Les groupes qui ont repris « What A Girl Can't Do » vous ont contacté ?
- Oui, par les Woggles d'Athens (Georgie), les Primitive Things d'Australie, les Maggots de Suède, les Customs du Nouveau-Mexique et très récemment les Dirty Shames de New York !

- Quelle est votre version préférée ?
- Pour moi, les Lyres, les Rosslyn Mountain Boys et les Woggles forment le tiercé gagnant et ceci pour des raisons différentes.
- Vous avez encore des projets d'enregistrement ?
- Oui, ma prochaine production sera « **Tom Guernsey's Greatest Hits** ». C'est une sorte de blague ! « **What A Girl Can't Do** » ne sera pas sur le CD, mais il y aura quatorze chansons que j'ai écrites ces trente dernières années, enregistrées avec la crème des musiciens de Washington D.C. Etant donné que j'ai fait beaucoup de jingles et de pub, ce sera très pop et R&B et très différent des Reekers. J'espère que les gens aimeront ! En 2009, j'ai sorti sur mon label Sweet Breeze un CD country, « **Rock This Heartache** », disponible également sur *cdbaby.com*. Il y a huit ans, j'ai publié un CD instrumental, « **Same Place, Different Time** », composé de solos acoustiques et de quelques morceaux, genre quintet jazz et d'autres titres *a cappella*, dans la veine de Brian Wilson, dont j'ai réalisé moi-même toutes les pistes vocales. Je prévois d'en enregistrer un deuxième, intitulé « **The Girl From California** », un peu plus complexe que le premier, pour 2011. D'autre part, j'ai conçu un album avec mon fils Ben Guernsey, « **Everybody Knows** », dans le style *Americana/alternative*. Je peux vous assurer que c'est du solide ! *Propos recueillis par* **Oktay GÜRBÜRZ**

oktaygurbuz1971@hotmail.com

Merci à Tom Guernsey pour les documents rares, ainsi qu'à Chris Bishof du blog Garage Hangover. Le CD « Meet The Reekers ! » et les autres productions de Tom Guernsey sont disponibles via *cdbaby.com et chez tomguernsey@juno.com*

DISCOGRAPHIE

1964 - Reekers : Don't Call Me Flyface/ Grindin'. SP Ru-Jac RJ-13
1965 - Hangmen : What A Girl Can't Do/ The Girl Who Faded Away. SP Monument 910
1966 - Hangmen : Faces/ Bad Goodbye. SP Monument 951
1966 - Hangmen : Dream Baby/ Let It Be Me. SP Monument 983
1966 : Hangmen : Bittersweet (LP Monument 18017) : Dream Baby/ Guess What/ Let It Be Me/ Terrible Tonight/ Faces/ I Wanna Get To Know You/ Everytime I Fall In Love/ What A Girl Can't Do/ Isn't That Liz/ Gloria.
1968 - Omegas : I Can't Believe/ Mr. Yates. SP United Artists 50247
2007 - Meet The Reekers ! (CD Sweet Breeze, tous les titres sont produits par Tom Guernsey sauf les reprises) : Reekers, 1964 - Don't Call Me Flyface (Tom Guernsey)/ Grindin' (Tom & John Guernsey). (Edgewood studio)/ Omegas, 1968 - I Can't Believe (Tom Guernsey)/ Mr. Yates (Tom Guersney). (Tom Guernsey : guitare, piano & chant, Mike Henley : orgue, Edgewood studio, ingénieur : Ed Green)/ + **1974 - Streaskin' USA** (Tom & John Guernsey). Tom Guernsey : guitare, John Guernsey : piano, Bob Gordon, basse, Bob Berberich : chant & batterie, Omega studio, ingénieur : Bob Yesbeck)/ 1974 - Night Time Of My Lifetime (Tom Guernsey). (Tom Guernsey : guitare, Joe Triplet : chant & guitare, Mike Henley : piano, John Guernsey : orgue, Bob Gordon : basse, Bob Berberich : batterie, Track studio, ingénieur : Corey Pearson)/ 1976 - Don't Call Me Flyface (Tom Guernsey). (Tom Guernsey & Lance Quinn : guitares, Bill Holland : claviers, Pete Popageorge : basse, Eric Hock : batterie, Omega studio, ingénieur : Bob Yesbeck)/ 1978 - Open Up The Door (To Your Heart) (John Guernsey)/ Stone Down Day (John Guernsey). (Tom Guernsey : guitare, John Guernsey : piano, Bob Berberich : batterie, Bob Gordon : basse, Franny Day : chant & guitare, Jewels : chœurs, Bias studio, ingénieur : Bob Dawson)/ 1979 - Bill's Big Chance/ In Search Of Jack Cheeseboro/ Son, It's Moist/ Legman Regrets. (Tom Guernsey : guitare, John Guernsey : piano, Bob Gordon, basse, Bob Berberich : chant & batterie, Omega studio, ingénieur : Bob Yesbeck)/ 1987 - This Town Loves A Winner (Tom Guernsey). (Bob Berberich : chant, Tom Guernsey & Lance Quinn : guitares, Bill Holland : claviers, Pete Popageorge : basse, Eric Hock : batterie, Omega studio, ingénieur : Bob Yesbeck)/ 1989 - Like Rain (Tom Guernsey). (Joe Triplet chant, Tom Guernsey : guitare, Sam Goodall : basse, Bob Berberich : batterie, Chelsea studio)/ + What A Girl Can't Do (Slickee Boys, 1976)/ (Rosslyn Mountain Boys, 1980)/ (Lyres, 1981)/ (Nighthawks, 1984)/ (BBQ & The All Star Canned Heat, 1988).

LES ANNÉES ROCK & TWIST

1960-1964 A à Z

Jacques Leblanc n'a pas dix ans quand il reçoit l'onde de choc cathodique de Johnny Hallyday dans « Laisse Les Filles », le 18 avril 1960. Dès lors l'esprit du rock va habiter sa vie. Ces folles années 1960-64 représentent un tournant historique et une fabuleuse époque vécue en direct. En voici le dictionnaire (avec la discographie de cette période) retraçant la carrière de ces artistes qui ont complètement transformé le paysage musical français. Plus rien ne sera comme avant après l'arrivée du phénomène Hallyday. Prêt pour le compte à rebours : 5-4-3-2-1... de A à Z !

Les groupes ou artistes dont la carrière débute en 1964 et se poursuit au-delà ne sont pas recensés ici et le seront dans la partie 1965-69.

8

CHAUSSETTES NOIRES

(voir Eddy Mitchell)

En juillet 1960, suite à l'énorme succès de leur ami Johnny Hallyday, Eddy Mitchell (Claude Moine) et Long Chris (Christian Blondieau), fans convaincus de rock'n'roll, rêvent, à leur tour, d'enregistrer. En août, Eddy Mitchell et Long Chris se produisent aux terrasses des cafés de Royan, mettant au point un répertoire puisé chez Gene Vincent (pour le premier) et Elvis Presley (pour le second). A l'automne, le Golf Drouot, qui a révélé Johnny, grouille de prétendants au titre de nouveau roi du rock français. Parmi eux, les plus sérieux postulants sont Eddy Dane & Les Danners qui se transforment en 5 Rocks avec le fougueux chanteur Eddy Mitchell (né le 3 juillet 1942, auteur des paroles d'une grande partie de leur répertoire), les guitaristes-choristes William Benaïm (né le 27 août 1943), Tony d'Arpa (né le 24 janvier 1941), Aldo Martinez (né le 18 septembre 1940) et le batteur Jean-Pierre Chichportich (né le 23 juin 1941). Ils enregistrent au studio Paris Amateur, dans le 7e arrondissement de Paris, une acétate avec « **Be Bop A Lula** », « **L'Ours Gris** » (seul titre qui ne sera pas réenregistré chez Barclay), « **Betty** » et « **Tant Pis Pour Toi** ». Le 12 novembre, Jean Fernandez les signe chez Barclay. Le 20 décembre le premier disque du premier groupe de rock français est réalisé au studio Hoche et publié le 27 janvier 1961, sous le nom de Chaussettes Noires, suite à un accord avec Stemm ! Il comprend « **Be Bop A Lula** » et « **Tant Pis Pour Toi** » (« **Wild Cat** ») de Gene Vincent, « **Si Seulement** » (« **Dirty, Dirty Feeling** ») d'Elvis Presley et « **Tu Parles Trop** » (« **You Talk Too Much** ») de Joe Jones, en concurrence avec Richard Anthony, Johnny Hallyday, Frankie Jordan, etc. Le 30, ils effectuent leur première prestation télévisée à Toute La Chanson, encore sous leur ancien nom de 5 Rocks, dans « **Tu Parles Trop** », à la même affiche que les Blue Diamonds, Jacqueline Boyer, Maria Candido, Petula Clark, les Cousins, Léo Ferré, etc. Le 24 février, ils passent au premier Festival International de Rock'n'Roll au Palais des Sports de Paris avec Emile Ford, Johnny Hallyday, Frankie Jordan, Bobby Rydell et Little Tony. A cette occasion, Paris Inter diffuse leurs interprétations de « **Eddie Sois Bon** » et « **Be Bop A Lula** » en direct du festival dans le cadre de Jazz Dans La Nuit. Le 19 mars, ils font un malheur à Bobino dans l'émission de Jean Nohain Le Train De La Gaité avec « **Be Bop A Lula** » et « **Daniela** ». Ce slow est le grand tube de leur deuxième disque, enregistré les 14 février et 4 mars, qui contient aussi « **Eddie Sois Bon** » (« **Johnny B. Goode** » de Chuck Berry), « **Je T'Aime Trop** » (« **I Gotta Know** » d'Elvis Presley) et « **Betty** » (« **Baby Blue** » de Gene Vincent).

Le 23 mars, à Tours, les Chaussettes partent en tournée avec Jean Nohain et, du 8 au 30 avril, ils se produisent plus particulièrement dans l'est de la France. En mai, leur troisième super 45 tours, réalisé les 4 mars et 5 avril, propose le frénétique « **Hey Pony** » (« **Pony Time** » de Don Covay popularisé par Chubby Checker, également au répertoire de leurs rivaux les Chats Sauvages (avec des paroles différentes), Johnny Hallyday, Nancy Holloway, Rocky Volcano, etc.), « **Fou D'Elle** » (« **Everybody Got A Date But Me** » de Gene Vincent), « **Oh Mary Lou** » (« **Going Back To Mary Lou** » de Neil Sedaka) et « **La Bamba Rock** ». Ces deux EP, augmentés de deux titres du premier, « **Tu Parles Trop** » et « **Be Bop A Lula** », donnent naissance à leur premier et luxueux 25 cm, « **100% Rock** », N°1 au hit-parade devant Johnny Hallyday. Le 15 mai, William Benaïm (guitare solo), Tony d'Arpa (guitare rythmique), Aldo Martinez (basse) et Eddy Mitchell (chant) sont rejoints par Gilbert *Jean-Pierre* Bastelica (batterie, né le 21 juin 1943) qui remplace Jean-Pierre Chichportich parti sous les drapeaux, lors d'un gala à Digouin, alors que leur périple hexagonal a redébuté le 3 à Auxerre. Les 20 et 21 mai, les Chaussettes Noires font un malheur à Bruxelles, le 22 à Lille, les 27 et 28 à Reims, et, le 31, à Genève. La veille, ils interprètent « **Eddie Sois Bon** » et « **Be Bop A Lula** » à Age Tendre & Tête De Bois d'Albert Raisner, en direct du Golf Drouot. Ils tournent également les scopitones en couleurs de « **Be Bop A Lula** » et « **Je T'Aime Trop** ». Le 17 juin, les Chaussettes Noires au grand complet assistent au mariage de leur chanteur Eddy Mitchell avec la ravissante Françoise. Le couple s'installe à Noisy-le-Sec où il fait construire une maison. Le lendemain, 18 juin, les Chaussettes sont les vedettes du deuxième Festival de Rock'n'Roll du Palais des Sports avec Richard Anthony, Danny Boy, les Chats Sauvages, les Pingouins et Rocky Volcano. Leur répertoire, dorénavant étoffé, avec une douzaine de morceaux, est le plus souvent couvert par les cris du public en délire. En effet, chacun de leurs galas frôle l'émeute, du 3 au 30 juin, de Bobigny à Cognac en passant les 6 et 8 à Toulouse, le 9 à Bordeaux, les 24 et 25 à Laroche-Migennes, etc. En moins de six mois les Chaussettes Noires avec Eddy Mitchell se sont imposés comme les challengers incontournables de Johnny Hallyday, tout en devenant le premier groupe français 100% rock'n'roll.

En juillet, en tournée dans le Sud, le 2 à Nîmes, le 5 à Perpignan, le 8 à Saint-Raphaël, etc., ils mettent en boîte les films promotionnels de « **Be Bop A Lula** », « **Fou D'Elle** » et « **Daniela** », réalisés à Antibes dans la villa de Roby et Andrée Davis-Boyer. Le 1er août ils sont à Monaco, le 6 à Nice,

Gilbert Bastelica, William Benaïm, Tony d'Arpa, Eddy Mitchell, Aldo Martinez, en avril 1961.

le 11 à Toulon, le 19 à Cassis, etc. Ce jour-là, ils interprètent « **Eddie Sois Bon** » à Télé Marseille. Ils effectuent également un aller-retour à Paris, au studio de Boulogne-Billancourt, où ils jouent « **Rock Des Karts** » pour une séquence du film « Une Grosse Tête » de Claude de Givray. Le 25 août, de retour sur la Côte d'Azur, au Vieux Colombier de Juan-les-Pins pour la première Coupe du Monde de Rock'n'Roll, ils interprètent, entre autres, « **Be Bop A Lula** ». Les 26 et 27, ils sont à Alger et, le 29, à Oran. Le 2 septembre ils passent à Bastia et, le 7, ils reviennent à Bordeaux. Puis ils se rendent dans le Nord et en Normandie. Les 16 et 17, les Chaussettes Noires se produisent en banlieue parisienne à Aulnay-sous-Bois. Ils tournent également dans le film « Les Parisiennes » de Michel Boisrond, où ils tiennent leur propre rôle dans « **C'Est Bien Mieux Comme Ça** », en duo avec Dany Saval dans le film et Gillian Hills sur le disque, qui est lui enregistré le 10 janvier 1962. Enfin leur super 45 tours, « **Dactylo Rock** », démarre très fort, couplé à « **Madame Madame** » d'après « **Padam Padam** », « **Chérie Oh Chérie** » (« **Sugaree** » de Rusty York, adapté en « **Oh Les Filles** » par les Pingouins) et « **Trop Jaloux** » (« **Boo Hoo I'm Gonna Cry** » de Don Covay). Il a été mis en boîte les 29 mai, 28 juin et 19 juillet 1961. La prise stéréo de « **Madame Madame** » est différente et le simple belge « **Trop Jaloux** » présente en face B une version sauvage de « **Chérie Oh Chérie** » (Barclay 60280) enregistrée le 29 mai. Le 21 septembre les Chaussettes sont en gala à Grenoble, le 26 à Dijon, le 30 à Angoulême, etc. Le 4 octobre ils triomphent à Angers, le 19 à Amiens, les 21 et 22 à Lyon, le 26 à Strasbourg, le 28 à Lausanne, le 4 novembre à Montluçon, etc., alors que sort leur splendide deuxième 25 cm, « **Rock'n'Twist** », avec « **Le Twist** », « **Vivre Sa Vie** », « **Rock Des Karts** », « **Chérie Oh Chérie** », « **Quand Je Te Vois** », « **Dactylo Rock** », « **Madame Madame** », « **Trop Jaloux** », « **Petite Sheila** » et « **C'Est Tout Comme** » (« **A Mess Of Blues** » aussi au répertoire de Danny Boy), seul titre, enregistré le 25 octobre, qui ne sera pas repris en super 45 tours.

Le 7 novembre, ils passent à l'Olympia, avec Richard Bennett, les Airdales, Vince Taylor et Helen Shapiro, où leur concert est enregistré. Il sera publié en 2010 sur le 25 cm « **En Public - Hey Pony, Reviens !** » (Saphyr 6007 + CD, livret 32 pages). On se demande d'ailleurs pourquoi Barclay n'a pas édité en son temps ce vrai disque en public. Les Chaussettes Noires débutent par « **Hey Pony** » et la suite tient du miracle même si les morceaux en anglais yaourt, « **Blue Jean Bop** » de Gene Vincent (qu'Eddy adaptera sur son LP « **Eddy In London** » fin 1963) et en final « **Shake, Rattle And Roll** » via Bill Haley (qu'ils feront en français sur l'album « **2.000.000e Disque** » en 1962), laissent phonétiquement à désirer. Eddy Mitchell salue son ami Johnny Hallyday pour annoncer « **Eddie Sois Bon** ». Le répertoire est basé sur les quatre premiers super 45 tours, « **Be Bop A Lula** », « **Daniela** », « **Betty** », « **Chérie Oh Chérie** », « **Dactylo Rock** », plus « **Petite Sheila** », du sixième EP à venir, où Eddy relance William Benaïm pour le solo, bien épaulés par Tony d'Arpa, Aldo Martinez et Gilbert *Jean-Pierre* Bastelica. Tous les cinq assurent formidablement. Du 10 au 13 novembre 1961, ils font un malheur à l'Alcazar de Marseille avec les Champions et Vince Taylor. Le 25 novembre, les Chaussettes Noires se produisent chez Denise Glaser, à Discorama, dans « **Dactylo Rock** » et « **Le Twist** », tandis que paraît leur EP de Noël, avec « **Le Twist Du Père Noël** », « **Noël De L'An Dernier** » (sur le thème de « **Ce N'Est Qu'Un Au Revoir** ») et « **Noël De France** » où ils sont habillés en Pères Noël sur la première pochette, plus « **Vivre Sa Vie** » (« **Gee Whizz It's You** » de Cliff Richard, aussi repris par El Toro & Les Cyclones), réalisé les 25 octobre et 2 novembre. Il est aussitôt suivi, en décembre, du super 45 tours qui offre les percutants « **Le Twist** » (« **The Twist** » de Chubby Checker), « **Rock Des Karts** », « **Quand Je Te Vois** » (« **Pretty Little Angel Eyes** » de Curtis Lee) et « **Petite Sheila** » (« **She, She Little Sheila** » de Gene Vincent), enregistré les 19 juillet, 18 septembre et 25 octobre. Du 22 novembre au 14 décembre, les Chaussettes sont à l'affiche de l'ABC, à Paris. Entretemps, le 2 décembre, pour la soirée *Carnaval de Rio* chez Nicole et Eddie Barclay, avenue Victor Hugo, un EP spécial est édité, avec deux pochettes, noire ou rouge, couplant « **Madame Madame** » et « **Dactylo Rok** » (Barclay 70392) à deux titres de Vince Taylor. Cette folle nuit se déroule en présence des Chaussettes Noires, Gilbert Bécaud, Sacha Distel, Nancy Holloway, Harold Nicholas, Orlando, les Pirates, Fernand Raynaud, Henri Salvador... et de Vince Taylor et ses Play-Boys qui s'y produisent jusqu'à cinq heures du matin.

Tandis qu'ils donnent leur dernier gala de l'année, le 16 décembre 1961, à Annecy, le film « Une Grosse Tête » de Claude de Givray sort sur les écrans avec leur interprétation de « **Rock Des Karts** ». Le 6 janvier 1962 les concerts reprennent à Chalon-sur-Saône. Le 7, dans le Jura, ils doublent à Dôle et Lons-le Saunier. Leur périple se poursuit dans l'Est puis dans le Nord, du 8 à Belfort au 18 au Saint-Quentin. Le 29 janvier, les Chaussettes sont au programme de Voyez Comme On Danse avec Richard Anthony et les Viscounts, suite à la parution du super 45 tours « **La Leçon De Twist** », face à Richard Anthony, Dalida et Danyel Gérard, couplé à « **Volage** », également titré « **Infidèle** » (« **Runaround Sue** » de Dion, aussi enregistré par les Copains, les Vautours, etc.) et « **Peppermint Twist,** 1re & 2e Parties » (Joey Dee). Ce disque, conçu les 25 octobre, 14 décembre 1961 et 5 janvier 1962, les voit rejoints par le saxo Mick Picard qui a débuté avec eux à l'ABC. Auparavant, du 20 janvier, à Péage-en-Roussillon, les Chaussettes Noires remontent vers l'Est, les 1er et 2 février à Audincourt. Le 5 ils sont à Saint-Etienne, le 9 ils retrouvent Genève, le 13 Reims, le 15 Le Havre, le 17 Le Mans, le 21 ils arrivent à Brest, etc. Le 25 ils jouent pour la troisième fois à Bordeaux et le 26 ils donnent leur dernier gala à Brives avant le départ dEddy Mitchell au service militaire. Entre-temps, le 11 février, les Chaussettes sont les vedettes de Télé Dimanche où ils interprètent « **Petite Sœur D'Amour** », « **Les Enchaînés** », « **Peppermint Twist** », « **Volage** » et « **Shake, Rattle And Roll** ». Le film « Les Parisiennes » dans lequel ils jouent aux côtés de Dany Saval dans « **C'Est Bien Mieux Comme Ça** » triomphe alors au cinéma, avec à la même affiche Johnny Hallyday. Le EP tiré du film « Les Parisiennes » propose lui leur version de « **C'Est Bien Mieux Comme Ça** » avec Gillian Hills et les Play-Boys de Vince Taylor. En février toujours, ils participent à la *Grande nuit masquée* du Golf Drouot avec Long Chris & Les Daltons, Hédika, les Pirates, etc. Mais, le 1er mars, Eddy Mitchell est incorporé à Montlhéry. Du coup, Thierry Thibault puis Matt Cofhe, futur Matt Collins, d'origine yougoslave, sont un instant pressentis pour succéder à Eddy dans les Chaussettes, sur scène, mais ils signent en définitive chez Philips ! Le 26, les Chaussettes Noires repassent à Voyez Comme On Danse avec les Chats Sauvages.

En mars paraît le super 45 tours « **Petite Sœur D'Amour** » (« **Little Sister** » d'Elvis Presley), « **Non Ne Lui Dis Pas** » (« **Mountain's High** » de Dick & Dee Dee), « **Les Enchaînés** » (« **Unchained Melody** » d'après Gene Vincent) et « **Le Chemin De La Joie** » qui figure au répertoire des Aristocrates, Frankie Jordan, etc., enregistré les 21 janvier et 13 février. Les Chaussettes Noires reçoivent l'oscar de Radio Monte Carlo du groupe le plus populaire, devant les Chats Sauvages. En avril, avec Arielle en première partie, ils triomphent de nouveau à l'ABC à Paris. Le 6, Eddy Mitchell (en militaire) et les Chaussettes passent aussi au Golf Drouot, pour l'élection de *Miss Twist 62*, organisée par la Presse Magazine. Le 33 tours « **Festival Rock'n'Roll** » présente les Chaussettes Noires, Doug Fowkles, les Pirates et Vince Taylor au Palais des Sports... dans une fausse ambiance public ! En mai, leur fabuleux 33 tours « **2.000.000e Disque** » est une merveille avec sa formidable pochette ouvrante, son *pop-up* et son disque souple en cadeau. Il reprend « **Peppermint Twist** » (1re & 2e Parties), « **Petite Sœur D'Amour** », « **La Leçon De Twist** », « **Le Chemin De La Joie** », « **Infidèle** », « **Non Ne Lui Dis Pas** », « **Les Enchaînés** », et offre les inédits, mis en boîte les 21 janvier et 13 février, « **Line** » (« **All I Have To Do Is Dream** » des Everly Brothers), « **Shake, Rattle And Roll** » d'après Bill Haley et deux reprises de Gene Vincent, « **C'Est La Nuit** » (« **The Night Is So Lonely** ») et « **Le Temps Est Lent** » (« **Right Now** »). Les 23 et 24 mai, les Chaussettes Noires sont à l'Olympia, donnant cinq concerts, deux le samedi et trois le dimanche. Le 25 paraît « **Le Twist Du Canotier** » avec Maurice Chevalier, réalisé le 10 avril et publié dans une luxueuse pochette ronde, qu'ils présentent, le 4 juin, à Toute La Chanson, comblant le fossé des générations. Ils enchaînent avec le EP, enregistré les 15 et 24 avril, couplant les tubes « **Je Reviendrai Bientôt** » (« **Willie And The Handjive** » de Johnny Otis via Cliff Richard), « **Shout Shout** » d'Ernie Maresca, « **Roly Poly** » et « **Hey Let's Twist** » de Joey Dee. Le 26 juin, à Noisy-le-Sec, naît Eddie Moine, fils de Françoise et Eddy Mitchell. En juillet, les guitaristes William Benaïm, Tony d'Arpa et Aldo Martinez rejoignent Eddy Mitchell sous les drapeaux, alors que celui-ci est en permission et passe de courtes vacances à Juan-les-Pins avec sa femme Françoise. La suite de leurs aventures se poursuit au service militaire.

Néanmoins, en août les Chaussettes Noires et Eddy Mitchell tournent dans le film « Comment Réussir En Amour » de Michel Boisrond dont ils réalisent la bande originale, les 10 et 23 juillet au studio Barclay-Hoche. En septembre, ils répètent « **Ceci Est Mon Histoire** » (« **Big Fat Saturday Night** »), « **Un Jour Viendra** » (« **Lotta Lovin'** ») et « **Avion Spécial Pour Mars** » (« **Spaceship To Mars** ») de Gene Vincent – seul le premier titre sera enregistré –, « **C'Est A Nous** » (« **Something Blue** ») et « **Angel** » d'Elvis Presley – qui seront en définitive récupérés par Eddy en solo –, et « **Soufflé** » (« **Breathless** ») de Jerry Lee Lewis – qui sera recyclé par Jimmy Frey. Leur nouveau super 45 tours contient « **Parce Que Tu Sais** » et « **Toi Quand Tu Me Quittes** », emballés dans une magnifique pochette dépliante, augmentés de « **C'Est La Nuit** » et « **Le Temps Est Lent** », extrait du LP « **2.000.000e Disque** ». Le 2 novembre, pour la sortie du film « Comment Réussir En Amour » de

Michel Boisrond, avec Dany Saval, Jean Poiret et les Chaussettes Noires, paraît le super 45 tours, avec deux lettrages, « **Oublie-Moi** » et le 25 cm de la bande originale, ajoutant « **Boing Bong** » (dont il existe une version avec Audrey Arno), le furieux « **Ça Ne Peut Plus Durer Comme Ça** », « **Parce Que Tu Sais** » en instrumental, plus « **Toi Quand Tu Me Quittes** », « **Parce Que Tu Sais** » chanté et l'instrumental « **Golf Drouot** ». Le 18 novembre, avec Maurice Chevalier les Chaussettes interprètent « **Le Twist Du Canotier** » lors de Variétés Elections, tandis qu'Eddy chante « **Angel** » et « **C'Est A Nous** », de son premier EP en solo. Le 5 décembre, les Chaussettes Noires remportent un énorme succès à l'Olympia où Michel Gaucher (ex-Glenners de Glenn Jack) succède au saxo à Mick Picard, parti à l'armée. Harold Nicholas en assure la première partie en remplacement de Bobby Vee & The Crickets. Ils débutent leur show par un instrumental et, au milieu du spectacle, Eddy offre deux chansons en solo accompagné par le grand orchestre de Raymond Lefèvre. Le 29 décembre, ils obtiennent un autre triomphe à la Mutualité. Les Chaussettes au grand complet profitent de leurs permissions pour les fêtes de fin d'année pour réaliser une série de photos en habits militaires au Bois de Boulogne pour le magazine Salut Les Copains. En décembre ils jouent la chanson « **Eve** », enregistrée le 29 novembre, pour le film anglais « Just For Fun », avec Sylvie Vartan, Billy Bridge et Richard Anthony, rebaptisé en France « Venez Les Copains », resté inédit.

Le 25 janvier 1963, les Chaussettes Noires font un malheur à Metz, le 26 à Nancy et, le 27, au Palais des Sports, avec Gene Vincent et, en plus, à Paris, les Chats Sauvages. En février, ils effectuent une série de concerts en Algérie dans le cadre du Théâtre aux Armées, soit Eddy, Aldo, William, plus Jean-Pierre Chichportich (le premier batteur de retour pour l'occasion, qui fera ensuite carrière sous le nom de Jean-Pierre Morlane), le saxo Michel Gaucher et Vic Laurens (des Vautours) en remplacement de son frère Tony, indisponible car faisant son service dans la marine. Le 21 février, les Chaussettes sont les vedettes de Monsieur Tout Le Monde dans « **Peppermint Twist** » tandis qu'Eddy chante « **Ce Diable Noir** » de son deuxième EP solo, « **Be Bop A Lula 63** ». En mars, en présence des Chats Sauvages, ils remportent le nouveau tremplin du Golf Drouot à l'occasion du 10e anniversaire de son ouverture sous forme de golf miniature, lors d'Age Tendre & Tête De Bois. Le 18 avril, avec Maurice Chevalier, les Chaussettes offrent « **Le Twist Du Canotier** » à Magic Magic. Suite aux activités militaires de chacun, Eddy ayant enregistré deux super 45 tours en solo, les Chaussettes Noires sortent un EP instrumental avec « **Pow Wow** », « **Big Ben Rock** », « **Oui Chef, Bien Chef** » et « **Boomrang** », conçu les 8 et 19 mars. Le 4 mai, les Chaussettes et Eddy sont de retour à l'Olympia, durant dix jours, jusqu'au 13, avec les Exciters, Giannetto, Nancy Holloway et Sophie, où ils interprètent, entre autres, « **Je Reviendrai Bientôt** », « **Volage** », « **Jezebel** », « **Parce Que Tu Sais** », les instrumentaux « **Boomrang** », « **Big Ben Rock** » et « **Oui Chef, Bien Chef** », Eddy en solo « **Oui Je T'Aime** » et « **Be Bop A Lula** », et tous ensemble « **Ceci Est Mon Histoire** », « **Blue Suede Shoes** » et « **Eddie Sois Bon** ». Le 11 mai, ils reprennent « **Peppermint Twist** » à Age Tendre & Tête De Bois, avec Ria Bartok, les Lionceaux, Colette Magny. Le 20 mai, après Sylvie Vartan, ils présentent « **Il Revient** » (« **Say Mama** ») et « **Ceci Est Mon Histoire** » (« **Big Fat Saturday Night** ») de Gene Vincent ainsi que « **Ne Délaisse Pas** » (« **Gonna Get Home Some How** » d'Elvis Presley) et le standard « **Jezebel** » sur leur dernier super 45 tours, avec deux variantes de pochette, enregistré les 6 et 8 avril. Dans la foulée sort le 33 tours « **Chaussettes Noires Party** » qui compile leur dernier EP, « **Il Revient** », plus celui instrumental, « **Big Ben Rock** », et le second solo d'Eddy, « **Be Bop A Lula 63** ». Ils figurent également à la une de la compilation « **Dansons Les Copains** ».

Du 6 juillet au 18 août, les Chaussettes assurent une dizaine de galas, les week-ends, en fonction de leurs obligations militaires. Les 7 et 8 septembre, avec Adamo, Micky Amline, Lucky Blondo, Alice Dona, les Fantômes et Michel Paje, ils, sont les invités d'honneur du Festival de Châtelet en Belgique. Du 6 octobre, au West Side de Lyon, au 26, au Palais des Sports de Strasbourg, Eddy Mitchell et les Chaussettes Noires sont en tournée, pour une partie des dates, avec les Champions, les Fantômes, Danyel Gérard et Sophie. Fin décembre, les Chaussettes et Eddy effectuent leur dernière prestation ensemble pour le film de Michel Boisrond « Cherchez L'Idole », avec Dany Saval, Frank Alamo, Jean-Jacques Debout, Johnny Hallyday, Hector, Nancy Holloway, Sophie, les Surfs, Sylvie Vartan et Charles Aznavour, pour lequel est enregistré « **Crois-Moi Mon Cœur** », publié en mars 1964. En janvier 1964, Eddy et les Chaussettes Noires se séparent alors qu'ils sont programmés à Bobino. Le groupe, dorénavant vocal et instrumental, comprend Aldo Martinez, Gilbert Jean-Pierre Bastelica, William Benaïm et son frère Paul, suite au départ de Tony d'Arpa. En février, leur premier super 45 tours post-Eddy, réalisé les 7 et 18 janvier, propose « **Je Te Veux Toute A Moi** » (« **I Wanna Be Your Man** » des Beatles), en concurrence avec Jean-Claude Berthon et les Lionceaux, « **Ni Ton Fil Ni Ton Aiguille** » (« **Silver Threads And Golden Needles** »), « **Juste Ça** » (« **Juste In Case** »), repris en 1965 par Michel & Lucky, soit deux titres de leurs idoles les Everly Brothers, et « **Autant De Choses** ». Le 4 mars 1964 ils mettent en boîte l'instrumental inédit « **Bill Black** », clin d'œil au bassiste d'Elvis Presley. Le 22 avril, les Chaussettes se produisent à Age Tendre & Tête De Bois dans l'instrumental « **Misirlou** » et « **Oh Dis Eddie** », de leur second et dernier super 45 tours, qui sort en mai avec « **Je Voudrais Bien Dormir** » (« **California Sun** » de Joe Jones) et « **La Nuit Est Belle** » (« **I Feel Good All Over** »), enregistrés les 27 mars et 3 avril. En juillet, ils donnent leurs derniers concerts en Corse. En septembre, les Chaussettes Noires, comme les Chats Sauvages, piliers du rock'n'twist français, se séparent définitivement, tandis qu'Eddy Mitchell poursuit une carrière phénoménale. Aldo Martinez et Gilbert *Jean-Pierre* Bastelica rejoignent Michel Gaucher dans l'orchestre d'Eddy Mitchell. William Benaïm abandonne la musique sur fond de procès. Mais quelle belle épopée ! Premier groupe de rock français, les Chaussettes Noires font à jamais partie du patrimoine de notre pays.

1961 - Be Bop A Lula. *EP Barclay 70369*
1961 - Daniela. *EP Barclay 70378*
1961 - Hey Pony. *EP Barclay 70383*
1961 - 100% Rock. *25 cm Barclay 80147*
1961 - Dactylo Rock. *EP Barclay 70392*
1961 - Rock'n'Twist. *25 cm Barclay 80163*
1961 - Le Twist Du Père Noël. *EP Barclay 70412*
1961 - Le Twist. *EP Barclay 70417*
1962 - Peppermint Twist. *EP Barclay 70427*
1962 - C'Est Bien Mieux Comme Ça (avec Gillian Hills et les Play Boys). *EP Barclay 70433*
1962 - Petite Sœur D'Amour. *EP Barclay 70444*
1962 - Festival Rock'n'Roll : Chaussettes Noires, Doug Fowkles, Pirates, Vince Taylor. *Compilation Barclay 80163*
1962 - 2.000.000e Disque. *LP Barclay 80170*
1962 - Le Twist Du Canotier (avec Maurice Chevalier). *EP Barclay 70454*
1962 - Je Reviendrai Bientôt. *Barclay 70458*
1962 - Parce Que Tu Sais. *EP Barclay 70470*
1962 - Oublie-Moi. *EP Barclay 70469*
1962 - Comment Réussir En Amour. *25 cm Barclay 80187*
1963 - Pow Wow. *EP Barclay 70524*
1963 - Il Revient. *EP Barclay 70529*
1963 - Chaussettes Noires Party. *LP Barclay 80197*
1963 - Dansons Les Copains. *Compilation Barclay 82322*
1964 - Ni Ton Fil, Ni Ton Aiguille. *EP Barclay 70615*
1964 - Crois-Moi Mon Cœur. *EP Barclay 70633*
1964 - Je Voudrais Bien Dormir. *EP Barclay 70649*

CHOUCHOU

En novembre 1963, Chouchou, la mascotte de Salut Les Copains dessinée par Philippe Fix, existe aussi en porte-clés et en figurines en mousse, ainsi que sa fiancée Yé-Yé. En juin 1964, Chouchou chante à son tour, sur DiscAZ. Suivant les principes américains qui ont fait le succès des Chipmunks, l'opération est réalisée grâce à la voix de Jean-Jacques Debout en accélérée, bien qu'une autre version l'attribue à Jacques Revaux. Il est vrai que tous les deux signent des morceaux sur les deux super 45 tours de Chouchou. Sur le premier figure le hit « **Johnny, Françoise Et Sylvie** » (Debout), « **La Récapitulation** » (Revaux), « **La Mascotte Des Copains** » de Fix et Maurice Vander et « **Ma Moto** », adapté par Evy. En décembre, sur son second et dernier EP, il y a « **Du Pain Et Du Beurre** » (« **Bread And Butter** » des Newbeats, un tube pour Claude François), « **Je Ne Comprends Pas Les Filles** » (Revaux), « **Do, Ré, Mi** » (reprise du standard de Lee Dorsey) et « **Mon Anniversaire** » (Debout). Entretemps, en septembre, Chouchou a donné son nom à un hebdomadaire de bandes dessinées qui ne perdure pas.

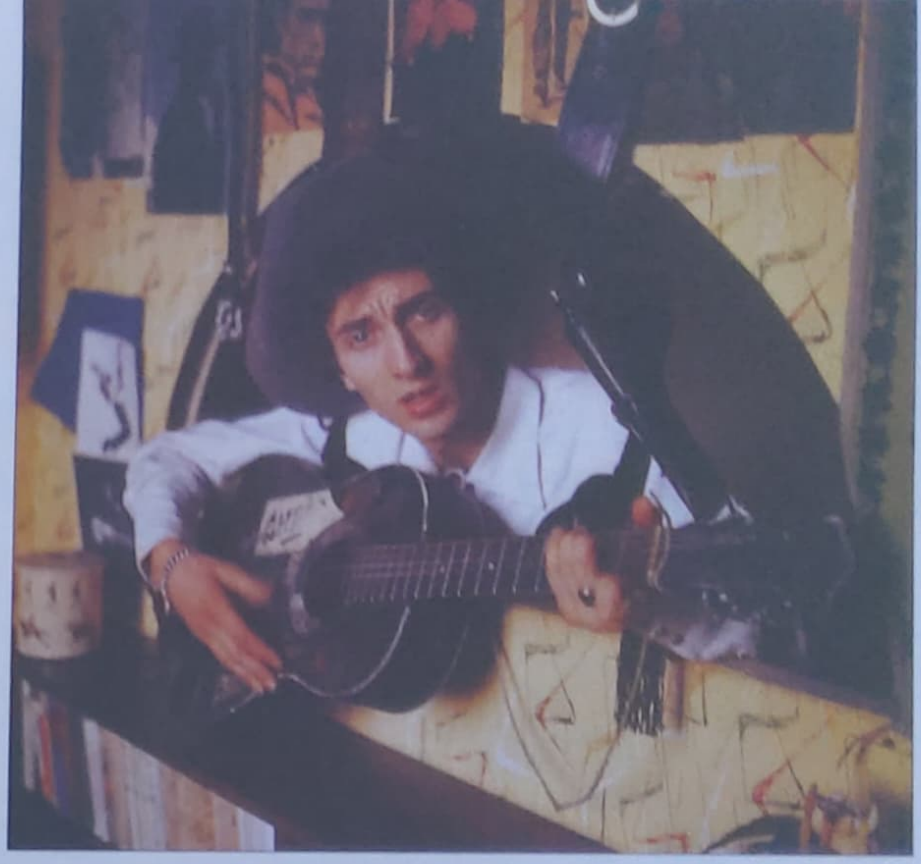
1964 - Johnny, Françoise & Sylvie. *EP DiscAZ 950*
1964 - Do Ré Mi. *EP DiscAZ EP 967*

LONG CHRIS & LES DALTONS

En juillet 1960, suite à l'énorme succès de son ami Johnny Hallyday, Long Chris (Christian Blondieau, né le 26 janvier 1942 à Paris), fan éperdu de rock'n'roll, rêve d'enregistrer des succès de ses idoles Elvis Presley et Gene Vincent. En août, avec Eddy Mitchell (Claude Moine), Chris se produit aux terrasses des cafés de Royan pendant l'été, mettant au point un répertoire rock inspiré de Gene (pour le premier) et d'Elvis (pour le second). En janvier 1962, Long Chris tient sous le pseudonyme d'Elvis la rubrique *Rock & twist échos* du magazine Music Hall avec Daniel Vallez. En février, Long Chris devient le chanteur des Daltons, aux côtés de Jean-Pierre *Peter* Bordi (guitare solo), Gérard *Wimpy* François (guitare rythmique), Richard Rick Muller (basse) et Claude *Jimmy* Hampell (batterie). Ils publient leur premier disque chez Pacific avec les reprises de « **Hello Josephine** » (« **My Girl Josephine** » de Fats Domino), « **Beau Blond Bébé** » (« **Big Blond' Baby** » de Jerry Lee Lewis) et « **Monsieur Pas D'Chance** » (« **Mr. Loneliness** » de Gene Vincent), plus l'instrumental « **Dalton City** » signé Peter Bordi pour la *Grande nuit masquée* du Golf Drouot. Ces quatre titres seront repris sur un rare 25 cm partagé avec Eddie Van Kay. Le 6 avril ils effectuent leurs débuts sur le tremplin du Golf Drouot pour l'élection de *Miss Twist 62*, confirmant le lancement de leur premier super 45 tours « **Monsieur Pas D'Chance** ». En juin, Long Chris & Les Daltons présentent leur deuxième EP, « **Ma Verte Prairie** » (« **Evergreen Tree** » de Cliff Richard), alors que le groupe a signé chez Philips, encouragé par Johnny, le meilleur ami de Chris. Ce disque offre trois autres morceaux excitants, « **Qui Te Le Dira** » (« **I'm Gonna Get You** » éga-

lement de Cliff, aussi au répertoire d'El Toro & Les Cyclones et les Vautours), « **Si Tu Crois** » (« **Hot Dollar** » de Gene Vincent) et « **Tu Peux Faire Ça Pour Moi** » (« **Tryin' To Get To You** » d'Elvis Presley). Les Daltons ont aussi les honneurs du numéro de juin de Music Hall, avec les Copains en couverture, dont ils sont les vedettes du roman-photo *La Prédiction* ! En octobre le tube de Chubby Checker « **Dancin' Party** » a droit à son adaptation française, « **Comme L'Eté Dernier** », chantée par Johnny Hallyday et Sylvie Vartan, mais aussi Long Chris & Les Daltons, les Pirates de Dany Logan, les Vautours de Vic Laurens, etc. Les fougueux « **Tallhassie Lassie** » (« **Tallahassee Lassie** » de Freddie Cannon), « **Avoue Que C'Est Formidable** » (« **Got A Funny Feeling** » de Cliff Richard, qui fait le bonheur de Claude & Ses Tribuns) et « **Je Reviendrai** » (« **I'm Going Home** » de Gene Vincent, également enregistré par les Chats Sauvages avec Dick Rivers puis, en 1963, par Eddy Mitchell) complètent ce dernier disque. Le 31 octobre, Long Chris & Les Daltons et Lucky Blondo animent la *Nuit du Texas* à Jouy-en-Josas, organisée par le club de Johnny Hallyday. En décembre, avec les Copains, Françoise Deldick, les Pirates, Johnny Taylor et les Vautours, ils sont au départ à Colombes, près de Paris, d'une tournée sous chapiteau qui se termine à Lyon dans les affres de l'hiver.

En février 1963 le service militaire sépare les Daltons, Long Chris continue sa carrière en solo. En mars, il réalise son premier super 45 tours en solitaire, « **Ma Guitare Et Mes Bottes** », dans le style cow-boy, signé Jean-Jacques Debout, couplé avec « **Cow-Boy Solitaire** », « **Le Cavalier Du Crépuscule** » (« **We're Gonna Move** » d'Elvis Presley) et le traditionnel « **The Ballad Of Jesse James** », accompagné par Stephan Michelson et Peter Watson (guitares), Terry Theriault (banjo) et Claude Garden (harmonica). En mai, Johnny Hallyday inaugure le nouveau Golf Drouot redécoré par son ami Long Chris avec les fresques d'Eddie Cochran, Elvis Presley, Gene Vincent et de Johnny. Le 18 décembre il passe à l'Alhambra avec les Downbeats, les Missiles, Moustique, les Schtroumpfs, etc. Début 1964 il enregistre « **Tu N'As Rien De Tout Ça** » pour la télé, avec un texte différent de Johnny Hallyday et Eddy Mitchell d'après « **(You're The) Devil In Disguise** » d'Elvis Presley. En avril, Long Chris s'affirme dans le genre cow-boy avec son nouveau groupe, les Cowden. En juin, ils présentent le EP « **Je Suis Un Cavalier Solitaire** » (« **Lonesome Traveller** »), avec « **Le Train Qui Part Ce Soir** » (un thème du folklore, repris ensuite par Mick Harvey), « **Billy The Kid** » et la ballade « **Pour Nos Joies Et Pour Nos Peines** » sur un texte de Jean-Jacques Debout (que Johnny chantera en 1965). Le 12 septembre 1964, Long Chris accompagné par les



Dauphins reprend « **Whole Lotta Shakin' Goin' On** » au Golf Drouot en présence de Johnny Hallyday qui, dans les mêmes conditions, en donne aussi une version spontanée. A l'automne paraît son troisième disque en solo avec la tendre « **Ballade A Michelle** » (« **What Can I Do** »), « **Je Vois Le Jour** » (« **I Saw The Light** » de Hank Williams) dont Chris, qui poursuit dans la veine western, signe les deux adaptations, plus « **Peggy O'Blues** » et le standard « **Fraulein** » via Bobby Helms , sur un texte de Hubert Wayaffe (adapté par Eddy Mitchell en 1966 avec des paroles de son cru). Le 12 décembre 1964, il chante « **The Ballad Of Jesse James** » à C'Est La Vie Quotidienne avec Pierre Doris, Serge Gainsbourg, Mouloudji... Avec Hugues Aufray, Long Chris est l'un des premiers à initier en France le style folk, revivifié aux USA par Bob Dylan. Le 16 mars 1965, avec Nino Ferrer, les Gamblers, les Monégasques et les Moody Blues, Long Chris se produit en première partie des Animals à l'Olympia. Le 12 avril, il fait partie de la garde rapprochée, avec Larry Greco, Hubert et Carlos, au mariage de Johnny et Sylvie à Loconville. A la rentrée, il signe « **Dis A Mon Frère** » pour Johnny Hallyday. Le 18 octobre 1966, Chris passe en première partie de Johnny à l'Olympia avec Jimi Hendrix. Il enregistre également « **La Génération Perdue** » qu'il a écrit pour Johnny. Au printemps 1967 paraît le EP « **La Petite Fille De L'Hiver** », aussi chanté par Johnny. En 1968, il adapte « **Cut Across Shorty** » d'Eddie Cochran (« **Cours Plus Vite Charlie** ») et, en 1969, avec Micky Jones et Tommy Brown, signe « **Voyage Au Pays Des Vivants** » et « **Je Suis Né Dans La Rue** » pour Johnny Hallyday dont il est un parolier de choix à différentes époques de sa carrière (*Cf.* « **Rock A Memphis** », « **Gabrielle** », etc.). Long Chris est aussi un spécialiste des guerres napoléoniennes, activité dans laquelle il se reconvertit en tant qu'antiquaire réputé.

1962 - Dalton City. *EP Pacific 91945*
1962 - Dalton City. *25 cm Pacific LDP 1321*
1962 - Ma Verte Prairie. *EP Philips 432 781*
1962 - Je Reviendrai. *EP Philips 432 818*
1963 - Ma Guitare Et Mes Bottes. *EP Philips 432 897*
1964 - Je Suis Un Cavalier Solitaire. *EP Philips 434 923*
1964 - Ballade A Michelle. *EP Philips 434 974*

Jacques LEBLANC

Long Chris & Les Daltons à la piscine Royale à Paris.

Long Chris, Johnny Hallyday et Henri Leproux devant le Golf Drouot le 12 septembre 1964.

COURRIER

CHATS-CHAUSSETTES

Jacques Leblanc a entièrement raison, les Chats et les Chaussettes ont eu une importance capitale pour toute une génération, tout en préfigurant ce qui allait se produire un peu plus tard, avec la déferlante des groupes anglais. Courant 2011, je fêterai le cinquantième anniversaire de l'achat de mon premier super 45 tours (j'avais neuf ans et quelques mois), il s'agissait des Chats Sauvages et de leur premier disque. Je me revois encore aller tout seul, comme un grand, chez monsieur B., dans son magasin d'électroménager, en banlieue parisienne, et choisir ce disque sur le présentoir. Dans les mois qui ont suivi, j'étais de retour au même endroit pour faire l'acquisition d'un super 45 tours des Chaussettes Noires. Mon goût pour les groupes vient de là, c'est parce que j'ai aimé les Chats et les Chaussettes qu'ensuite, dès 1964, je suis devenu un inconditionnel des Animals puis des Kinks. Un grand merci à ces précurseurs français !

Malik-François BRAIK
148 chemin des Conils,
84330 Saint-Pierre de Vassols

JIMI JOHNNY

Je voudrais réagir à l'article de Yazid Manou publié p. 51 du N°290 de JBM. Incroyable trouvaille que ce EP de Johnny Hallyday dédicacé par les membres du Jimi Hendrix Experience lors du concert de Nancy le 14 octobre 1966 ! Je voudrais préciser que les images tournées par Claude Goretta ont servi à alimenter deux documentaires. Ce n'est pas dans « Un Roi Triste » que l'on voit Johnny Hallyday et Jimi Hendrix faire des ronds de fumée mais dans « Le Retour De Johnny » diffusé sur la Télé Suisse Romande le 10 avril 1967. Ce film démarre peu avant la tournée d'automne 1966 de Johnny et se termine par des extraits de spectacles en passant par le choix des costumes de scène, les répétitions... tout ceci dans un ordre parfaitement chronologique. Dans le montage de ce documentaire, la séquence ronds de fumée qui permet de voir toute l'équipe au restaurant fait suite aux extraits du concert de l'Olympia le 18 octobre. On peut donc penser que Claude Goretta a filmé cette scène, souvent située à Nancy, lors du repas d'après-spectacle à l'Olympia. Je profite de cette mise au point pour lancer un appel aux témoignages. En effet, s'il est certain que la tournée 1966 est passée à Reims en décembre et non pas en octobre, il n'existe aucune preuve que le concert de Luxembourg ait bien eu lieu le 16 octobre. Encore merci à Yazid qui n'hésite pas à nous faire profiter du résultat de ses recherches.

Bernard EYL
3 square de Liège
54500 Vandœuvre-lès-Nancy

ALHAMBILL

Fan inconditionnel de Bill Haley qui reste incontournable dans l'élaboration et l'histoire du rock'n'roll, j'ai particulièrement apprécié l'article sur les concerts à l'Alhambra en 1966. Bill Haley : un talent énorme, une personnalité hors du commun, une carrière exceptionnelle snobée par une certaine intelligentsia. J'ai d'ailleurs animé un fan-club de Bill au début des années 1960. Au sujet de ces concerts, Robert Ismir ne sait pas si Radio Luxembourg a enregistré. A titre d'information, je possède un LP français intitulé « Bill Haley Live In Paris » avec pour seule référence Doctor Kollector DK 006 (année de parution non mentionnée). Ce disque comporte quatre titres captés à l'Alhambra le 24 septembre 1966, plus cinq autres du spectacle à Pleyel le 12 décembre 1974. Trois autres morceaux datent du 11 avril 1956 à l'Alan Freed Show, au Paramount Brooklin Theatre à New York. Pour l'Alhambra, j'ignore s'il s'agit d'un enregistrement officiel, le son étant de qualité moyenne. Peut-être RTL retrouvera-t-il des traces ? Europe 1 a bien redécouvert les bandes des fameux Musicorama de 1958. Merci de perpétuer la culture rock'n'roll et continuez régulièrement à témoigner sur l'œuvre de Bill Haley. Il le mérite !

Joël FOURNIER
3 rue Maryse-Bastie, 25220 Thise

BRUNO & SES ROCKEROS

Ah, si tous les septuagénaires avaient la philosophie de Maurice *Brian* Othe ! Merci jeune homme. Excellent article sur Serge Doudou, bien que mes souvenirs liés à Rock'n'Roller me laissent un arrière-goût d'amertume. A la fin des années 70, j'organise avec l'association Gramophone des concerts sur Aigues-Mortes. Après un carton avec Ganafoul et une soirée sympa réunissant un improbable binôme, Chris Evans et Othe, notre choix se porte sur Rock'n'Roller (on a adoré leur premier LP). A l'arrivée du groupe, on précise que des musiciens locaux font leur première partie. Pour cela Doudou nous demande une rallonge de 500 F sur leur cachet, pour l'utilisation de sa sono. Un peu déstabilisé, on refuse. Le concert du soir s'en ressentira. Le public au courant de la chose choisit de ne pas venir et ceux qui persistent assistent à un court set, très pro, mais dépourvu de toute flamme rock'n'rolliennne.
Revenons à des choses moins polémiques. *Labels 60 en France* : « L'Insatisfait » et « Vivre Au Présent », avant leurs parutions en CD, n'étaient pas inédits, on pouvait les trouver sur un 33 tours MFP, « Vous Dansez ? Le Jerk » (1972). Dans cette compilation, Triangle cachetonnait sous le nom de Carême. Il existe un rare simple avec « L'Insatisfait » (MFP WAW 1). *Les Années Rock-Twist 1960-64* : à propos des Castors, « Jivaros » n'est pas un instrumental. Ce titre est également interprété par les Saphirs, un combo belge (l'original ?), trouvable sur le Vol. 1 de « Ils Sont Fous Ces Gaulois ». Quant à Bruno & Ses Rockeros, bizarre de trouver dans ce dico cocorico un groupe espagnol, valencian pour être précis. Emilio Baldovi Morales est un des principaux pionniers de la scène rock ibérique. Avec les guitaristes Vicente Ipiens et Salvador Cabedo, il forme, à la fin des années 50, le légendaire groupe Los Milos, précurseur du rock espagnol. En août 1960, paraît leur premier EP, avec, entre autres, « Be-Bop-A-Lula » (à la Everly) et « Teddy Girl » (Celentano). Trois autres super 45 tours suivent où ils adaptent « Rave On », « Baby Blue », « Lucille », « Rock'n'Roll Is Here To Stay », « Pony Time », etc. Johnny Stark les fait tourner en France. En 1962, ils se transforment en Los Top Son, qu'Emilio quitte pour monter Los Estrellas De Fuego, rebaptisés au cours d'une escapade parisienne Bruno & Ses Rockeros par Bruno Coquatrix.
Le simple Bel-Air est peu apte à cerner le potentiel du groupe qui évolue du rock'n'roll avec guitares à la Shadows vers un *spanish beat* à la Animals. Bruno Lomas Y Los Rockeros jouent beaucoup en France (Pays Basque, Sud-Ouest) visitant régulièrement le Colt Saloon à Lunel, immortalisé dans le film de François Truffaut « Une Belle Fille Comme Moi », où Guy Marchand prend la place de Milou Duchamp qui y a fini sa carrière comme animateur. En 1966, Bruno signe chez EMI et quitte ses Rockeros pour une fructueuse carrière solo (disques, films, galas), son chant se tournant vers un style très Tom Jones. Les Rockeros lui survivent le temps de trois EP, avec une superbe adaptation du « Téléfon » de Nino Ferrer. Tous les disques de Bruno Lomas (réédités en CD) sont à conseiller aux amateurs de bel organe (Elvis Presley, Eric Burdon, Tom Jones). En 1990, sorti d'une retraite dorée, pour de triomphaux concerts rétro, il meurt dans un accident de la route. Il reste quasiment inconnu en France.
A propos des Chats Sauvages, il y a confusion pour « Jolie Fille », la VO est due à Freddy Cannon, la « Baby Jean » de Ronnie Hawkins a été adaptée par Moustique. Puisqu'on est au rayon Chats, j'en profite pour épancher ma frustration concernant « Le Jour J ». Ça fait plus de 30 ans que je parcours d'innombrables compilations rock'n'roll, *price guides*, catalogues et listes de vente, fanzine de tous poils... mais pas l'ombre d'une trace de « I've Got You » de Bobby Doss. Alors, adaptation obscure ou faux original ? Côté musique, la chanson est presque une relecture de « Wear My Ring About Your Neck » du King, encore plus probant dans la VF, « Un Collier De Tes Bras » (Danny Boy, Teddy Raye). Si c'est un plagiat sous pseudo, cela me fait furieusement penser à un directeur artistique coutumier du fait : « Comme Un Fou » et « Caroline » pour les Pirates, « Dis-Moi Oui Ou Non » pour Zanini, etc. Léo Missir, puisqu'il faut bien le nommer, signait la plupart de ses emprunts Bobby Nalpas, d'un Bobby à l'autre ! Seule la Sacem pourrait lever le voile et éclaircir le problème, mais cette noble institution a pour ses archives une attitude à mi-chemin entre le secret-défense et le mystère de la grande pyramide ! Pub gratuite, le dernier Wanda Jackson est impressionnant et remet les pendules à l'heure dans ce monde surpeuplé de divas *gorge profonde* actuelles !

Vincent LASSERRE
2 bis Bd Diderot,
30220 Aigues-Mortes

STONES, L'AGE D'OR

Mes compliments pour votre article sur la série *L'Age d'Or* des Rolling Stones (JBM N°289) et mes excuses pour ce courrier tardif. Permettez-moi d'ajouter que, bien qu'incontestablement d'origine française, il faut savoir que les 33 tours *L'Age d'Or* ont fait l'objet d'un pressage belge, donc avec les étiquettes (labels) en bleu au lieu de noir. A ma connaissance, c'est la seule différence et les pochettes remarquables restent donc objet de collection. Ne serait-ce pas une bonne idée de montrer toutes les pochettes aux caractéristiques hors-série, comme les rectangles jaunes ou bleus (rouge étant le standard), le Vol. 3 avec *L'Age d'Or* imprimé en blanc ou lieu de jaune ou le Vol. 2 avec *L'Age d'Or* en violet à gauche ? Ce serait l'occasion de révéler l'étiquette rouge du Vol. 19, exception non-citée dans votre article. Finalement, que savons-nous du nombre de pressages en France et en Belgique ? Je n'ai pas fait une recherche systématique, mais je possède deux étiquettes légèrement différentes du Vol. 3 français et du Vol. 8 belge. Il s'agit de détails, comme l'endroit du nom *The Rolling Stones* ou le caractère du numéro de catalogue, etc.

Eddy BONTE
Belgique, bonte@telenet.be

CONVENTIONS DE DISQUES
(sous réserves, TC : Toutes collections)

20 mars : Hagenau, Gymnase Union
24 mars : Paris, Parc Georges-Brassens
27 mars : Montbéliard,
Espace Victor-Hugo
27 mars : Pregny-Chambesy,
Genève (Suisse)
2 & 3 avril : Epinal, Espace Cours
3 avril : Nancy, Salle Gentilly
16 & 17 avril : Paris CIDISC
Espace Champerret *(01 55 07 81 07)*
25 avril : Marq-en-Barœul, Salle Doumer
22 mai : Périgueux,
Centre de Communication

JUKEBOX CONNEXION JUKEBOX CONNEXION JUKEBOX CONNEXION

ROCK PARADISE
VINYLE - CD - DVD
MEMORABILIA
PATRICK RENASSIA
SPÉCIALISTE 50/60
ACHAT - VENTE - ÉCHANGE
42, rue Duranton, 75015 PARIS (M° Boucicaut)
rockparadise@wanadoo.fr
rockparadise.fr (paiement sécurisé)
Tél. : 01 45 58 40 30 - Fax : 01 45 58 40 32
11h/13h - 14h/18h30 Mardi au Samedi (Lundi 14h/18h30)

Les Pochettes PoP 49 €
des 45 tours 2 titres
des groupes pop français
et étrangers parus en France
de 1962 à 1972.
+ de 3000 pochettes
+ de 300 pages en couleurs
stephane.cahon@sfr.fr
06 84 70 18 15
+ + frais d'envoi : 7,75 €

OFFRE SPÉCIALE
TOUT SUR LES STONES
Les spécialistes Jacques Barsamian & François Jouffa revisitent dans ROLLING STONES - 40 ANS DE ROCK & ROLL (490 pages, 11x17 cm) un itinéraire flamboyant qui a changé la face du monde. Des origines du groupe à la folie des années 2000, revivez-le avec Mick Jagger, Keith Richards, Brian Jones, Bill Wyman, Charlie Watts et Ian Stewart, en passant par Mick Taylor et Ronnie Wood.
Un livre essentiel dédicacé à chaque lecteur de JBM par Jacques Barsamian.
10 € au lieu de 13 € port compris
AJBM - 54, rue St Lazare, 75009 Paris
Jacques Barsamian
François Jouffa
Les Stones 40 ans de rock & roll

JUKEBOX
CHAQUE MOIS CHEZ VOUS POUR 6,25 € !

ABONNEZ VOUS A

JUKEBOX
MAGAZINE

BÉNÉFICIEZ D'ANNONCES COLLECTORS A TARIF RÉDUIT ET RECEVEZ EN CADEAU* LE CD PROMO HORS COMMERCE DE

JOHNNY HALLYDAY

ABONNEMENT COLLECTOR
12 N°(120 €) +
1 CD ou DVD (20 €) +
JOHNNY HALLYDAY ÉDITION SPÉCIALE NOUVELLE VOGUE & SON CD (20 €) :
85 € au lieu de 160 €

Jamais Seul. *(Warner PRO 16906)*

ABONNEZ-VOUS ET RECEVEZ JUKEBOX 4 JOURS AVANT LES KIOSQUES*
*Délai sous réserve des conditions d'acheminement des services postaux.

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT OU DE RÉABONNEMENT A JUKE BOX MAGAZINE

Je désire m'abonner ☐* ou me réabonner ☐* à JUKE BOX MAGAZINE pour un an, au prix de 75 € au lieu de 140 €, soit 12 numéros (120 €) + 1 CD (20 €), à partir du prochain numéro à paraître, soit une économie de 65 €, et recevoir en cadeau le CD promo hors commerce JOHNNY HALLYDAY « Jamais Seul » ☐* ou avoir droit à **15 lignes gratuites Annonces Collectors** (rubrique *Recherches* ou *Ventes & Enchères*).
** cocher le cadeau de votre choix.*
Cette offre concerne le cadeau proposé dans cette page *(* ou un cadeau de remplacement à l'épuisement des stocks disponibles)* qui ne peut être remplacé par un autre produit présenté dans les pages de ce numéro.
Chaque abonnement donne droit à un tarif réduit pour les Annonces Collectors.
Tout bulletin reçu après le 31 mars 2011 donnera lieu à un début d'abonnement automatiquement décalé d'un mois.
* Je choisis l'abonnement classique 12 N° + cadeau : **France : 75 €** ☐ - **Etranger : Europe : 95 €** ☐ / **DOM/TOM, Afrique, Amérique & Asie : 115 €** ☐
* Je choisis l'abonnement collector 12 N° + cadeau + Nouvelle Vogue Johnny Hallyday & CD : **France : 85 €** ☐ - **Etranger : Europe : 105 €** ☐ / **DOM/TOM, Afrique, Amérique & Asie : 125 €** ☐
Je verse la somme de ..... € France : chèque ☐ ou mandat ☐ Etranger : mandat international ☐
ou virement bancaire ☐ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG
à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

NOM ..... PRENOM ..... ADRESSE .....
CODE POSTAL ..... VILLE ..... PAYS .....
** Offre valable jusqu'à parution du prochain numéro (dans la limite des stocks disponibles). Le cadeau est expédié sous pli séparé.*

Un abonnement à JUKEBOX (12 N°)	120,00 €
Le cadeau (port compris)	20,00 €
Total	140,00 €
VOTRE ÉCONOMIE	65,00 €
Vous payez seulement	75,00 €
soit 6,25 € le N°	

ANNONCES COLLECTORS

Tarif petites annonces (la ligne de 65 signes ou espaces, y compris le nom et l'adresse) :
- LISTE DE VENTES ET ENCHÈRES : 2,80 € TTC la ligne (minimum 10 lignes) ou 95 € TTC LES 50 LIGNES au lieu de 140 € TTC (soit 1,90 € TTC la ligne et les suivantes à partir d'un minimum de 50 lignes)
- LISTE DE RECHERCHES : 2,80 € TTC la ligne (ordre minimum 26 €)
- ANNONCES DIVERSES : 8 € TTC la ligne (minimum 3 lignes)

TARIF SPÉCIAL ABONNÉS (offre valable durant toute la durée de l'abonnement)
Indiquer obligatoirement votre numéro d'abonné (en bas à gauche sur l'étiquette d'expédition)
- LISTE DE VENTES & ENCHÈRES
- LISTE DE RECHERCHES

} 1,90 € TTC la ligne (ordre minimum 19 €) au lieu de 2,80 € TTC

TOUTES RUBRIQUES : TEXTE EN GRAS & COULEUR + 50 % du tarif de base pour le TOTAL de l'annonce.

Toutes les annonces sont payables à la commande, exclusivement par chèque ou mandat (virement étranger : IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG) à l'ordre de Jacques Leblanc Editions. Pour passer une annonce, expédiez votre texte de préférence dactylographié ou à défaut écrit très lisiblement, avec le règlement correspondant à JUKE BOX MAGAZINE (Service Petites Annonces), 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris ou à jukeboxmagazine@wanadoo.fr.
Les annonces reçues après la date de bouclage seront automatiquement publiées dans le numéro suivant.
Présentation des annonces pour les rubriques « Ventes & Enchères » et « Recherches » :
1. Adresse complète. 2. Format (SP, EP, LP, CD, 78T, 25cm, Maxi 45T). 3. Nom de l'artiste. 4. Titre du disque. 5. Références + précisions éventuelles. 6. Etat pochette/disque (M : Mint/Neuf ; EX : Excellent ; VG : Very Good/Très bon ; G : Good/Bon ; Fair/Moyen ; P : Poor/Pauvre ; B : Bad/Mauvais). 7. Prix.
L'éditeur de JUKE BOX MAGAZINE décline toute responsabilité sur le contenu des publicités et des petites annonces, ainsi que sur les erreurs de composition et d'impression qui pourraient éventuellement survenir malgré toute la rigueur que nous appliquons à la réalisation de la revue.
JUKE BOX MAGAZINE se réserve également le droit de refuser toute annonce qui ne lui semblerait pas conforme à l'intérêt de la publication. La vente de disques et vidéos pirates est strictement interdite en France. En cas de contestation, le tribunal de Paris sera seul compétent.

AU MÊME PRIX VOS ANNONCES SUR INTERNET

Date de clôture pour les petites annonces : 24 mars 2011 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°293 le 13 avril 2011
Date de clôture pour les petites annonces : 28 avril 2011 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°294 le 18 mai 2011

jukeboxmagazine@wanadoo.fr
www.jukeboxmag.com

RECHERCHES

LE COMPTOIR DU DISQUE, Montpellier, Place Pétrarque, 12, rue de la Petite-Loge, F-34000 Montpellier. ✆ 04 67 60 91 71. contact@lecomptoirdudisque.fr
Achète tous disques vinyle des labels : Ventardorn, Chant du Monde, 4AD, Stax, Motown, Subpop, Expression Spontanée, Matador, Ninja Tune, Warp et toute belle collection de disques.
Vente de saphirs, diamants, courroies pour toutes platines.
Achat, vente, réparation d'amplis et de platines.
« N°1 ex-aequo avec Croc-vinyl, dans le Sud », Les Inrocks.
« Best record shop in south of France », Record Collector.

Disquaire sérieux rachète à très bon prix lots de disques vinyle.
Grosse quantité bienvenue.
Paiement comptant, déplacement assuré.
✆ 06 45 48 56 53

VENTES & ENCHÈRES

DUCAT Fernando. ✆ 06 76 79 99 81

EP Chet Atkins, 75213, 86384, SP 49575, EX/EX 12 €
EP Andy & Bey Sisters, 464 451, EX/EX 25 €
EP Beatles, 3741, 3750, 3760, 3771, EX/EX 12 €
EP Beatles, 3755, 3772 1re Poch., 3776, 3778, SP 10133, EX/EX 25 €
SP Beatles, 10112 fan-club, VG/EX, 10129, EX/EX 90 €
EP Cilla Black, 3758, 3765, EX/EX 18 €
EP Blues Magoos, 126 221, EX/VG 40 €
EP Booker T. & MG's, 222 011, 222 012, EX/EX 18 €
EP Lilian Briggs, 426 020, 426 032, EX/EX 15 €
EP Willard Burton, MPO 3097, EX/EX 9 €
EP Chiffons, 8106, EX/EX 95 €
EP Eddie Cochran, 2039, 2113, 2163, EX/EX 15 €
EP Dorothy Collins, 18068, EX/EX 12 €
EP Floyd Cramer, 75636, 86541, EX/EX 9 €
EP Dixie Cups, 28001, 28008, EX/EX 45 €
EP Carl Dobkins Jr., Br 10618, EX/EX 12 €
EP Bob Dylan, 6210, 6266, 5660, EX/EX 18 €
EP Duane Eddy, REW 10023, 10048, 10072, 75735, EX/EX 18 €
EP Esquerita, 1.1086, 3.1186, 1.20754, EX/EX 90 €
EP Five Keys, 1.828, 3.828, EX/EX 8 €
EP Four Lovers, 75350, M/EX 80 €
EP Connie Francis, MGM 70, 63616, M/EX 25 €
EP Gamma Goochee, Colpix 8007, EX/EX 8 €
EP Julie Grant, 24115, EX/VG 35 €
EP Bill Haley, 105 512, 105 516, 105 519, EX/EX 9 €
EP Curley Hammer, B.70244, EX/EX 18 €
EP Jay Bee Four, 70751, EX/EX 60 €
EP Little Joe & Thrillers, 467 196, EX/EX 40 €
EP Jimmy Jones, MCM 53, MGM 63, EX/VG 8 €
EP Keith, M 126 220, EX/EX 9 €
EP Ben E King, 212 043, 1re Poch., 212 059, 212 066, EX/EX 30 €
EP Kinks, 24127, VG, 24132, 24140, 24177, 24184, EX/EX 18 €
EP Buddy Lamp, LEP 2135, EX/EX 30 €
EP Steve Lawrence, 18073, 18119, 90862, 5626, EX/EX 9 €
EP Jerry Lee Lewis, 434 548, 434 550, 434 553, EX/VG 9 €
EP Lovin' Spoonful, 617 102, 617 103, EX/EX 6 €
EP Mina, Festival 45-1008, 45-1012, 43-3701, EX/EX 20 €
EP Ricky Nelson, 27702, 27704, 27742, EX/EX 12 €
EP Nirvana, 460 236, neuf 150 €
EP Nitty Gritty Dirt Band, LEP 2979, M/EX 90 €
EP Roy Orbison, 10122, 10163, 10186, EX/EX 50 €
EP Wilson Pickett, 750 015, 750 024, 750 029, 500 003, EX/EX 30 €
EP Platters, 14183, 14203, 14205, 14206, 14217, GV 338, EX/EX 5 €
EP Presley, 75319, 86290, 75320, 86291, 75432, EX/EX 12 €
EP Presley, 86294, 75405, 85249, M/EX 90 €
EP Billy Preston, EAP-120 933, EX/EX 30 €
EP Pretty Things, 465 253, 465 310, EX/EX 60 €
EP Teddy Randazzo, 90863, 90888, 90901, M/EX 35 €
EP Otis Redding, Atco 103, 1008, 269 004, 269 005, EX/EX 25 €
EP Cliff Richard, 1368, 1376, 1390, 1436, 1454, 1401, EX/EX 9 €
EP Jimmie Rodgers, 1007, 1100, 34007, EX/EX 9 €
EP Stones, 457 036, 457 050, 457 081, 457 086, 457 092, EX/EX 9 €
EP Sam & Dave, Stax 1006, EX/EX 30 €
EP Pete Seeger, 3502, 3503, 5870, EX/EX 7 €
EP Verdelle Smith, EAP-1.20783, EX/EX 25 €
EP Bob Soxx & Blue Jeans, London 10143, M/EX 120 €
EP Dusty Springfield, GB 12564, Fr 433 634, EX/EX 20 €
EP Tarriers, PRC 55, UA 36010, EX/EX 7 €
EP Them, 18079, 18135, EX/VG 55 €
EP Gene Vincent, 1.20411, 1.20448, SP 69006, EX/EX 15 €
EP Gene Vincent, 2.970, 1.1059, GB 1.985, EX/EX 45 €
EP VIP's (noirs), Barclay 70740, EX/EX 120 €
EP Walker Brothers, 434 560, 434 564, 434 567, EX/EX 18 €
EP Johnny Guitar Watson, SOE 3723, neuf 120 €
EP Ian Whitcomb, 1.22004, 1.22008, EX/EX 35 €
EP Jackie Wilson, Coral 18118, 18124, 96604, 94609, EX/EX 35 €
EP BOF Ne nous fâchons pas, 70979, EX/VG 95 €
SP BOF Le plus grand (Mohamed Ali), EX/EX 30 €
SP BOF L'Homme Orchestre, EX/EX 95 €
SP BOF Un peu, beaucoup, passionnément, 92218, M/M 60 €
EP Helen April, Taylor 001, EX/EX 55 €
EP Brigitte Bardot, 70436, 432 874, AZ 1052, EX/EX 15 €
EP Lucky Blondo, 460 865, 460 912, 460 923, 460 962, EX/EX 6 €
EP Petula Clark, 24028, 24038, 24082, 8224, 8408, EX/EX 25 €
EP Geneviève Cognet, Vogue 8347, M/EX 25 €
EP Dalida, 70348, Noël, 70374, in italiano, 71192, EX/EX 18 €
EP Noël Deschamps, 86094, 86113, 86129, EX/EX 15 €
EP Dutronc, illustré par Fred, 3313, 3314, EX/EX 25 €
EP Eileen, 965, 981, 1020, EX/EX 9 €
SP Cl. François, avec encart, 373 178, 373 223, 373 291, EX/EX 18 €
Maxi J. Hallyday, Chanteur abandonné, Requiem M/EX 90 €
Maxi Hallyday, HC 686 304, Pénitencier 82, VG/G, La Garce, EX/EX 180 €
EP Johnny Hallyday, Vogue 7894, 437 007 noir, EX/EX 120 €
EP Glenn Jack & Glenners, 45.2299, EX/EX 30 €
EP F. Jordan, 451 058 VG/VG, 451 022 1re poch, 451 037, 451 071, EX/EX 25 €
EP Valérie Lagrange, 437 055, 437 110, 437 198, 437 240, EX/EX 25 €
EP Christine Lebail, EP 957, 964, 976, EX/EX 9 €
EP Lionceaux, 152 011, 152 014, 152 021, EX/EX 18 €
EP Agnès Loti, EP 954, EX/EX 8 €
EP Corinne, Marchand, 432 596, Cléo de 5 à 7, 432 842, M/EX 12 €
EP Missiles, 460 599, 460 607, EX/EX 8 €
EP Jacky Moulière, 432 856, 432 882, 434 853, 18718, EX/EX 7 €
EP Nicole Paquin, 21794, VG/M 70 €
EP Parisiennes, 434 993, 437 305, 437 365, 437 408, M/EX 12 €
EP Annie Philippe, 231 156, 437 237, EX/EX 12 €
EP Claude Piron, 460 429, VG/EX 45 €
EP Polaris, 45103, EX/VG 45 €
EP Claude Puterflam, 8467, 8557, EX/EX 18 €
EP René & Alligators, 463 283, EX/EX 18 €
EP Michel Sardou, 71312, SP avec Poch. dessins, EX/EX 80 €
EP Sorciers, B 72617, neuf 70 €
EP Sphinx, Sod 52831, M/EX 120 €
EP Bernard Tapy 86184 EX EX 60 €
EP Vince Taylor, 70395, 70400, 70424, 70432, EX/EX 12 €
SP Travert & Cie (Michael Jones), Libet 141 301, EX/EX 30 €
EP Michèle Torr, 152 016, 152 020, 152 055, 152 070, EX/EX 8 €
SP Sylvie Vartan, pub Velcorex offert par SLC, EX/EX 290 €
SP Vartan, Jap., Car tu t'en vas, Jap., Les Hommes..., EX/EX 30 €
LP Aslan (dessin), 680 071 Douce Violence, EX/EX 120 €
LP Bardot, 77480 (sans photo), BOF Don Juan, BOF Viva Maria, EX/EX 60 €
25cm Billy Bridge, OS 1283, EX/EX 30 €
25cm Champions, 321 071, EX/EX 25 €
LP Petula Clark, CLVX 8130, CLD 70630, CLD 721, EX/EX 12 €
25cm Dalida, 80088, 80094, 80125, EX/EX 12 €
LP Dutronc, Argentine CLD 722, 30114, 28033 (Gainsbourg), EX/EX 40 €
25cm Fantômes, LD 580, EX/EX 35 €
25cm Léo Ferré, LDM 4022, B 80204, LP OSX 109, EX/EX 35 €
LP Nino Ferrer, 421 081, LP Le Sud , GB, EX/EX 35 €
LP Claude François, 77818, 844 804, 25cm 76587, EX/EX 30 €
25cm Gainsbourg, 76473, EX/M 280 €
LP Gainsbourg Philips Réalité V 16, 25cm 76516, EX/VG 80 €
25cm Johnny Hallyday, LD 549, 76576, 76600, EX/EX 95 €
LP Johnny Hallyday, LD 614-30 VG, 77314 luxe + photo, EX/EX 190 €
LP Johnny Hallyday, 77387, 77732 1re Poch., EX/EX 90 €
LP Johnny Hallyday, 77397 2e Poch., 77196, 70381, EX/EX 18 €
LP Françoise Hardy, FH 1, FH 2, SLD 761, EX EX 15 €
LP Melmoth, 30 T 079, EX/EX 150 €
LP Eddy Mitchell, Récital Vol. 1, Récital Vol. 3, 7 colts, EX/EX 30 €
LP Edith Piaf, Philips Réalités V 37, FSX 138 HS N°, EX/EX 25 €
25cm Pirates, 311 025, EX/EX 18 €
2 LP Renaud, Printemps de Bourges, 1976, EX/EX 30 €
LP Sheila, 77896, 844 861, 844 898, 6311 028, EX/EX 25 €
25cm Henri Salvador, 76561, Crolla, EX/EX 20 €
25cm Vince Taylor, 80159, LP 80282, EX/EX 45 €
LP Sylvie Vartan, US LSP 3438 stéréo, EX/EX 120 €
25cm Boris Vian, Philips, 76042, EX/EX 280 €
LP Aarvark, Nova SDN 17, EX/VG 70 €
LP Animals, GB 33 SX 1708, M/EX 95 €
LP Beatles, OSX 222, Et. verte, OSX 228 (encart copie), VG/EX 95 €
LP Beat Compil. All., 74999, 72351, King Size Taylor, VG/EX 45 €
LP Ray Charles, 332 019, 332 030, 332 036, 340 742, EX/EX 12 €
LP Julie Driscoll + Auger, 658 069, 658 085, 525 909, EX/EX 25 €
LP Duane Eddy, 430 386, 430 524, 430 623, EX/EX 15 €
LP Bill Haley, Br. 87004, R'n'R Show, EX/EX 40 €
LP Hendrix, 921 020, 920 221, 80448, 195 002, 195 005, EX/EX 15 €
LP John Lee Hooker, CLV 317, 350 021, F 202, EX/EX 15 €
LP Taj Mahal, 63397, 66226, EX/EX 15 €
LP Mama's & Papa's, 430 901, 440 902, 740 900, EX/EX 15 €
LP John Mayall, 192 001, 192 008, 2425 020, EX/EX 18 €
2 LP Nuggets, Allemagne Psyché Rock, EX/EX 90 €
LP Elvis Presley, 430 237 1er tirage AREA, 430 297, EX/EX 60 €
LP Lou Rawls, 40382, 340 525, EX/EX 15 €
LP Cliff Richard, 340 179 (Poch. spirale), 340 722, EX/EX 40 €
LP Stones, LK 4605, VG, 158 021, 2 LP tournée Australie, EX/EX 40 €
LP Rolling Stones, 5019, 5065, Hot Rocks, More hot rocks, EX/EX 25 €
LP Subway, EPC 64541, VG/EX 150 €
LP Ike & Tina Turner, BT 10008, 80761, 90553, EX/EX 18 €
LP Conway Twitty, MGM 662 001, M/EX 95 €
LP Gene Vincent, Capital 80038, T 20532, FPX 269, M/M 60 €
LP Weight, AVE 33010, EX/EX 80 €
LP Johnny Winter, 63619, 66231, 64117, EX EX 18 €

Toujours satisfait ou remboursé, port colissimo de 5 à 7 € suivant volume.

HARTER Christophe, 206 Av. Albert-Thomas, F-81000 Albi. ✆ 06 19 80 15 09. christophe.harter@club-internet.fr

CD promo long format Parc des Princes 2003, scellé 79 €
CD promo la guitare, scellé 199 €
Plaque VIP du SDF, état neuf 199 €
CD et DVD promo A la vie à la mort, scellé 99 €
Les 6 1re 33 t Le spécialiste, état neuf 149 €
33 t Pérou, Rivière ouvre ton lit, stéréo 129 €
33 t GB, Rêve et amour 39 €
33 t Brésil, Amour d'été 49 €
Johnny chante Hallyday, velours HC Et. blanche 1799 €
45 t Hollande, Bien trop timide, M 199 €
45 t Brésil, Black is black, super état 49 €
33 t Vogue Hollande, pochette rouge, très rare 199 €
Intégrale guitare, état nickel 27 CD, scellé 1200 €
Acétate double album Vogue 1971, pièce unique 349 €
Acétate Palais des Sports 71, partie rock, pièce unique 449 €
45 t acétate Le chanteur abandonné, pièce unique 299 €
Maxi 45 t Allumer le feu 139 €
Coffret promo Rough town 499 €
Coffret SAGA, scellé 249 €
33 t Argentine 1982, en espagnol 129 €
33 t Rough Town, M 599 €
33 t US stéréo Sings America's... 199 €
33 t Pérou HC en espagnol, très rare 199 €

JUKEBOX
MAGAZINE

présente

OFFRE SPÉCIALE LES 4 N° 30 € AU CHOIX DANS CETTE PAGE

JBM N°263 84 p. 10 €

JBM N°264 84 p. 10 €

JBM N°265 84 p. 10 €

JBM N°266 84 p. 10 €

JBM N°267 84 p. 10 €

JBM N°268 84 p. 10 €

JBM N°269 84 p. 10 €

JBM N°270 84 p. 10 €

JBM N°271 84 p. 10 €

JBM N°272 84 p. 10 €

JBM N°273 84 p. 10 €

JBM N°274 84 p. 10 €

JBM N°275 84 p. 10 €

JBM N°276 84 p. 10 €

LA ROSE D'OR

+ CD

La Rose d'Or, festival de 1962 à 1976, avec E. Charden, N. Deschamps, A. Dona, Jonasz, Monty, Polnareff, Sardou, Aphrodite's Child, C. Richard et B. Solo.

48 pages

11 €

ROLLING STONES

+ CD

L'épopée des Stones chez Decca (1963-70) détaillée avec passion.

48 pages

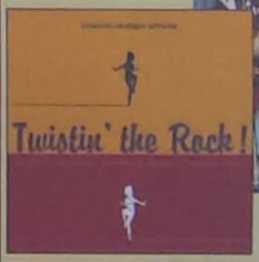
11 €

CD HORS COMMERCE *REMASTERED SERIES* 21 titres — INCLUS

twistin' the rock

+ CD

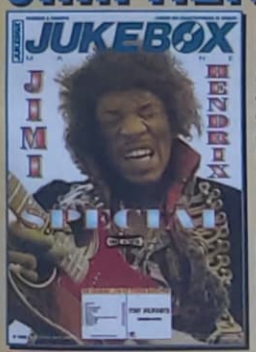
L'épopée des Chaussettes Noires, Rocky Volcano, Long Chris, Lucky Blondo, Hector, Moustique, Lionceaux et Ronnie Bird.



48 pages

11 €

JIMI HENDRIX



+ CD

En seulement quatre ans de carrière, Jimi est devenu une légende, une icône de la six-cordes.

48 pages

11 €

CD HORS COMMERCE *SMASH HITS* 12 titres — INCLUS

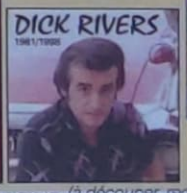
DICK RIVERS

+ CD

Tout sur Dick Rivers de 1961 à 1975, des Chats Sauvages à « Je Cherche La Ville Du Rock'n'Roll ».

48 pages

11 €



CD HORS COMMERCE *1961-1999* CD-20 titres Magic — INCLUS

POP A PARIS

+ CD

J. Hallyday, Mal, B. Bardot, Tu veux ou tu veux pas, M. Polnareff, Le roi des fourmis, J. Taieb, 7 heures du matin, Eileen, Ces bottes sont faites pour marcher, D. Walter, Les petits boudins, V. Lagrange, Ce que je suis, H. Salvador, Camaby Street, Delphine, La fermeture éclair, Elsa, Ecoutez, R. Bird, Le pivert, C. Leslie, Les filles c'est fait..., F. Gall, Dady da da, Stone, L'antiquité, Yper-Sound, Psyché rock.

48 pages

11 €

(à découper, recopier ou à photocopier)

Je désire commander (cocher LA ou LES cases correspondantes et indiquer le nombre d'exemplaires désiré) :

- ❑ ..... JBM N°263 : 10 €
- ❑ ..... JBM N°264 : 10 €
- ❑ ..... JBM N°265 : 10 €
- ❑ ..... JBM N°266 : 10 €
- ❑ ..... JBM N°267 : 10 €
- ❑ ..... JBM N°268 : 10 €
- ❑ .....JBM N°269 : 10 €
- ❑ .....JBM N°270 : 10 €
- ❑ .....JBM N°271 : 10 €
- ❑ .....JBM N°272 : 10 €
- ❑ .....JBM N°273 : 10 €
- ❑ .....JBM N°274 : 10 €
- ❑ ....JBM N°275 : 10 €
- ❑ ....JBM N°276 : 10 €
- ❑ ....HORS SÉRIE POP A PARIS + CD : 11 €
- ❑ ....HORS SÉRIE LA ROSE D'OR + CD : 11 €
- ❑ ....HORS SÉRIE TWISTIN' THE ROCK + CD : 11 €
- ❑ ....HORS SÉRIE JIMI HENDRIX + CD : 11 €
- ❑ ....HORS SÉRIE DICK RIVERS + CD : 11 €
- ❑ ....HORS SÉRIE ROLLING STONES + CD : 11 €

PORT COMPRIS - Étranger : + 3 € par exemplaire - Envoi en recommandé : + 5 € (forfait)

NOM ..... PRENOM ..... ADRESSE .....

CODE POSTAL ..... VILLE ..... PAYS ..... E-mail .....

Je verse la somme de ..... € France : chèque ❑ ou mandat ❑ Etranger : mandat international ❑

ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

A l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS (9h30/18h30).

VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX

DISQUES

JERRY LEE LEWIS
Mean Old Man
Verve Forecast 2747 092

Sommes-nous réellement conscients du privilège d'être les contemporains de certains pères fondateurs du rock'n'roll ? Fats Domino, Chuck Berry, Little Richard sont toujours là. Et le génial Jerry Lee Lewis que l'on peut encore applaudir en concert ! Quelle chance qu'il soit en forme pour nous régaler d'un album comme « Mean Old Man » (18 titres). Pour des raisons qui tiennent plus du commerce que de l'art, dans ce disque comme dans le précédent, le maître reçoit des hôtes de marque. Il n'a pourtant besoin de personne, son piano et son feeling suffisent à notre bonheur. Cela étant dit, il faut reconnaître que les *VIP's* savent se faire discrets. C'est grâce à une discipline imposée par Jim Keltner, magnifique batteur et co-producteur de l'œuvre avec Steve Bing. « Mean Old Man » ne désigne pas Jerry Lee Lewis, c'est le titre d'une chanson de Kris Kristofferson sur laquelle il a craqué et qui est placée en ouverture. Du même auteur, il interprète « Sunday Morning Coming Down » (qu'à l'époque Gene Vincent chantait en concert). Il revient à l'emblématique « Rockin' My Life Away » (1979) auquel participent Kid Rock (voix éraillée) et Slash (solo de guitare). Classique tendance country des Rolling Stones, « Dead Flowers » (1971) est repris avec ce qu'il faut d'équilibre entre respect et personnalisation. L'auteur, Mick Jagger, intervient à la tierce sur les refrains, procédé emprunté par Keith Richards pour « Sweet Virginia » (1972). Autre membre des Stones, Ron Wood, fidèle acolyte de Jerry Lee, participe à plusieurs plages dont « Middle Age Crazy » en partie chanté par Tim McGraw. Jerry Lee est parfait dans ce thème country nostalgique (qu'il a déjà enregistré en 1977), comme dans « Hold You In My Heart » (Eddy Arnold, 1947), « Please Release Me » (Eddie Miller, 1950), « I Really Don't Want To Know » (Eddy Arnold, 1953). Inversement, « You Can Have Her » (Roy Hamilton, 1961) est pris sur un tempo enlevé. La version est enjolivée de solos de guitare et le jeu consiste à reconnaître James Burton ou Eric Clapton ! Musicien attitré du pianiste, le guitariste Kenny Lovelace est présent sur tous les titres. Jerry Lee Lewis connaît « You Are My Sunshine » (Pine Ridge Boys, 1939) depuis toujours. C'est pour lui une promenade de santé qu'il effectue avec grâce, avec Sheryl Crow. « Roll Over Beethoven » (Chuck Berry, 1956) est aussi ancré dans ses automatismes. Là, Jim Keltner est aidé par un copain batteur, Ringo Starr. La voix et l'écriture de Merle Haggard sont bien reconnaissables dans « Swinging Doors » qu'il a créé en 1966, déjà repris par Jerry Lee en 1971. La teneur spirituelle de « Railroad To Heaven » n'a pas échappé à feu Solomon Burke. En préambule, Jerry Lee explique qu'il chantait ce morceau quand il était enfant. John Fogerty qui a plusieurs fois rejoint Jerry Lee, participe à « Bad Moon Rising » (l'un de ses tubes avec Creedence Clearwater, 1969). Autre récidiviste, Willie Nelson apporte sa contribution à « Whiskey River » (Johnny Bush, 1972) qu'il a enregistré en 1973. Deux standards terminent le disque. « Will The Circle Be Unbroken » (Carter Family, 1935) avec Mavis Staples et les guitaristes Robbie Robertson et Nils Lofgren. « Miss The Mississippi And You » (Jimmie Rodgers, 1932) est interprété par Jerry Lee au Phillips Recording Studio de Memphis (!), seul, avec une classe folle. Belle conclusion pour un grand disque.

Jean-William THOURY

CHRIS EVANS
Le Juke-Box Des Années 60
Pin-Up, CDA 119

Alors que tout le monde semble se méfier de la nostalgie comme d'une maladie honteuse, Chris Evans propose fièrement de replonger au cœur des années 1960 françaises avec un répertoire qui mélange joyeusement rock, twist, slow et madison, débutant par « Last Night » des Mar-Keys d'après « Venez Les Copains » de Nancy Holloway. En spectacle comme en disque, il fait revivre quelques chansons qui ont marqué cette décennie, des airs à jamais gravés dans les mémoires. En CD, son « Juke-Box Des Années 60 » (18 titres) propose des versions de morceaux popularisés par Johnny (« Souvenirs, Souvenirs », « Madison Twist », « Retiens La Nuit »), les Chats (« Est-Ce Que Tu Le Sais ») ou les Chaussettes (« Le Twist »), on n'en attend pas moins de la part d'un chanteur nourri au rock'n'roll. Pas sectaire, il sait aussi faire plaisir au public en reprenant « La Ferme Du Bonheur » (Claude François), « Mes Mains Sur Tes Hanches » (Adamo), « Aline » (Christophe), « Sur Ton Visage Une Larme » (Bobby Solo, Lucky Blondo), « Vous Les Copains, Je Ne Vous Oublierai Jamais » (Sheila)... Comme il l'a déjà fait plusieurs fois auparavant, Chris Evans confirme son penchant pour les chansons de Serge Gainsbourg, avec ici « L'Eau A La Bouche » et « Laisse Tomber Les Filles » en duo avec Céline Dimier également entendue dans « Panne D'Essence » (Jordan/Vartan). Même les frontières temporelles sont élastiques, des succès de Dick (« Faire Un Pont ») et Eddy (« Pas De Boogie Woogie ») appartenant à la décennie suivante mais qu'importe ! L'esprit demeure. Avec sa voix juste et limpide, Chris Evans projette une personnalité solaire qui prévient toute tristesse liée à la nostalgie. Sa belle vision véhicule une contagieuse joie de vivre, chanter et danser.

Jean-William THOURY

DEEP PURPLE
Come Taste The Band, 35th Anniversary Edition
EMI 6478 662, 2 CD

En 1975, Ritchie Blackmore quitte Deep Purple pour exploiter son talent avec des musiciens dont il sera le leader. Jon Lord (orgue) et Ian Paice (batterie) songent à raccrocher mais David Coverdale (chant) et Glenn Hugues (basse, chant) les persuadent de continuer. Tommy Bolin (guitare) est choisi pour occuper ce poste crucial. L'album « Come Taste The Band » (1975) est dans la lignée de « Burn » (le précédent). Soutenu par la rythmique sans faille de Glenn Hugues et Ian Paice, Tommy Bolin donne le meilleur sur ce 33 tours sous-estimé, peut-être trop funky pour les fans. Il remplace le bassiste et accomplit des prouesses à la guitare sur « Comin' Home », « Lady Luck », « I Need Love », « Drifter » et « Dealer » (allusion aux problèmes personnels de certains) sont chantés dans un style évoquant Paul Rodgers et Jimmy Dewar. Un régal ! « Getting Tighter » emprunte à la musique noire. Le son de l'orgue fait merveille sur « Love Child » et Jon Lord se charge de tous les instruments pour « This Time Around », « Owed To G » flirte avec le jazz-rock mais est prétexte à de belles envolées de guitare. Ce double CD est constitué de l'album original remasterisé plus la version simple de « You Keep On Moving ». Un deuxième CD du même matériel, remixé en 2010 par Kevin Shirley, est enrichi des inédits « Same In L.A. » et « Bolin/Paice Jam ». Un livret copieux (24 p.) complète l'ensemble. **Bernard MASANÈS**

SHADOWS
Shadows, Drifters & Chesternuts
Magic 3930 900

Lorsque Bruce Welch rencontre Brian Robson Rankin, futur Hank Marvin, en 1957 et l'invite à rejoindre son groupe de skiffle les Railroaders, il ne se doute pas qu'ils vont écrire ensemble une des plus glorieuses pages du rock anglais. Très vite, touchés par le virus du rock'n'roll, ils montent à Londres où, dans le chaudron bouillonnant du 21's Club, ils rencontrent Peter Chester, fils du célèbre acteur Charlie Chester avec qui ils fondent les Chesternuts. Ils enregistrent le simple « Teenage Love »/« Jean Dorothy » qui se vend honorablement. Recrutés par Cliff Richard

QUÉBEC INFOS

HIT-PARADE ROCK'N'TWIST MARS 2011

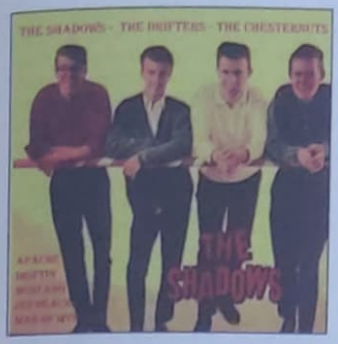
CHANSONS

1 (2) - I Got You Baby - Marie-Eve Janvier & Jean-François Breau
2 (3) - Désormais - Elise Cormier
3 (10) - J'Aime Les Filles (version québécoise) - Jérôme Charlebois
4 (4) - Oh Non - Yann Perreau
5 (13) - (Sittin' On) The Dock Of The Bay - Bobby Bazini
6 (1) - Turn ! Turn ! Turn ! - Roch Voisine
7 (7) - En Exil Ou Ailleurs - Tony Massarelli
8 (5) - Je Me Sens Bien Auprès De Toi - Laurence Jalbert
9 (11) - No Particular Place To Go - Les Carlton's
10 (14) - Harley Davidson - Elizabeth Blouin-Brathwaite
11 (-) - On Ne Voit Pas Le Lemps Passer - Michel Louvain
12 (6) - Ces Bottes Sont Faites Pour Marcher - Stéphanie Lapointe
13 (8) - Hello Marie-Lou - Les Lionceaux Revival
14 (12) - La Plus Belle Pour Aller Danser - Sarah Dagenais-Hakim
15 (9) - Love Me Tender - Elvis Presley & Marie Mai

ALBUMS

1 (1) - Triple Best - Petula Clark
2 (6) - Per Sempre - Dalida
3 (3) - Americana 3 - Roch Voisine
4 (7) - Juke-Box Nostalgie - Tony Massarelli
5 (4) - Donner Pour Donner - Marie-Eve Janvier & Jean-François Breau
6 (5) - Volume 4 - Les Cyniques
7 (-) - Je N'Ai Pas Changé - Michel Louvain
8 (8) - Salut Les Copains, Vol. 2 - variété française
9 (9) - C'Est Chic - Variété française
10 (-) - Le Dernier Romantique (9 CD) - Hervé Vilard

réalisation : Michel Charbonneau. www.retrojeunesse60.fr



pour renforcer son groupe, Hank Marvin et Bruce Welch intègrent les Drifters où officient le bassiste Ian Samwell (l'auteur de « Move It ») et le batteur Terry Smart. Ceux-ci sont bientôt remplacés par Jet Harris et Tony Meehan. Cette formation des Drifters enregistre « Feelin' Fine » (Ian Samwell)/« Don't Be A Fool (With Love) », titres chantés à plusieurs voix, puis « Jet Black »/« Driftin' », instrumentaux où le son des futurs Shadows se met en place. Suite à un litige avec le fameux groupe vocal américain, ils prennent le nom de Shadows pour leur troisième simple, de nouveau chanté, « Saturday Dance »/« Lonesome Fella ». Enfin, en juillet 1960, le 45 tours « Apache » couplé à « Quatermasters Stores » les fait entrer dans la légende. Le succès est énorme et confirmé par le disque suivant, « Man Of Mystery »/« The Stranger », où le solo de guitare est sidérant et futuriste. Jimi Hendrix saura s'en souvenir. Toute cette genèse magnifique et passionnante se retrouve dans ce CD qui inclut en outre le EP « Mustang » avec « Theme From Shane », « Shotgun » et « Theme From Giant » de décembre 1960, l'instrumental « Bongo Blues » du film « Expresso Bongo », des versions live de « Driftin' », « Jet Black » et « Be Bop A Lula », les prises stéréo de « Lonesome Fella »/« Saturday Dance » et celle mono de « Apache ». Maîtrise instrumentale, inventivité, prise de son claire et puissante, on touche là au sublime. Un disque indispensable pour suivre et comprendre les débuts du plus célèbre groupe anglais pré-Beatles et déclencheur de tellement de vocations, les Shadows ! **Tony MARLOW**

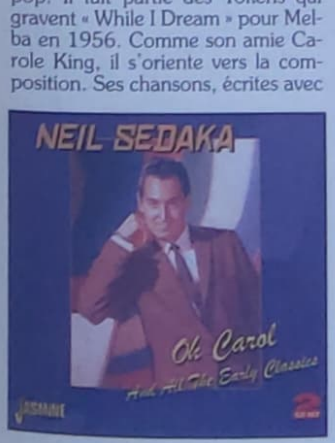
NEIL SEDAKA

Oh Carol And All The Early Classics

Jasmine 590 (15 € pc - everyoneweb.fr/PGA), 2 CD

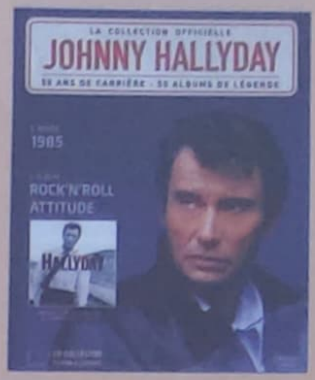
Enfant, Neil Sedaka, né à New York en 1939, apprend le piano classique à la Julliard School mais bifurque vite vers le doo-wop et la pop. Il fait partie des Tokens qui gravent « While I Dream » pour Melba en 1956. Comme son amie Carole King, il s'oriente vers la composition. Ses chansons, écrites avec le parolier Howie Greenfield, éditées par Aldon (Don Kirshner), sont interprétées par Clyde McPhatter, LaVern Baker (« I Waited Too Long »), Connie Francis (« Stupid Cupid »), etc. Ayant quitté les Tokens, il enregistre des simples chez Decca, Guyden, Pyramid jusqu'à ce que Aldon lui trouve un contrat avec RCA qui publie « The Diary » (12/58, N°14). Le furieux « I Go Ape » trouve aussi l'assentiment public (03/59, N°42), mais pas autant que « Oh ! Carol » (10/59, N°9), « Stairway To Heaven » (03/60, N°9), « Calendar Girl » (12/60, N°4). Tous ces morceaux sont présents dans cette compilation (CD double, 50 titres, 1956-60, livret 6 p.) qui comprend les faces de simples et l'intégralité des deux premiers albums, donc « Going Home To Mary Lou » (qu'ont adopté les Chaussettes Noires) et des versions de « Stupid Cupid » et « I Waited Too Long » par leur compositeur, Neil Sedaka, musicien inspiré, grand mélodiste et chanteur à la belle voix claire.

Jean-William THOURY



JOHNNY, LA COLLEC' OFFICIELLE

La carrière de Johnny Hallyday suscite chez beaucoup l'envie d'avoir... tout réuni. Chaque nouvel acte semblant jeter un nouveau coup de projecteur sur ceux précédents, *de remonter dans la légende*. Après l'événementielle intégrale-guitare de 1993, celles en public, par album, par 45 tours, voici une nouvelle somme-Pléiade : « **LA COLLECTION OFFICIELLE - 50 Ans de Carrière - 50 Albums de Légende** » *(Polygram)*. Le concept tient ici dans l'épisodicité, bien connue en vidéo : par abonnement ou dans les kiosques, tous les 15 jours est proposé un CD inséré dans un seyant livre relié (18x22 cm, 28 p.). Sauf deux cas-événement (« Parc Des Princes 1993 », « Destination Vegas 1996 »), sont concernés les albums studio Philips d'époque, munis de bonus, avec quelques créations pour des répertoires intermédiaires ou parallèles (« L'Idole Des Jeunes 1962 », « Nashville 1963 », « En Etranger 1961-82 », « Versions 82, Vol.1 & 2 »...). Et les abonnés auront droit à un double CD des Musicorama à l'Olympia de novembre 1965 et octobre 1966, inédits jusque-là !



Avant le superbe « Derrière L'Amour » (1976), c'est « Rock'n'Roll Attitude » qui ouvre la boum chez Johnny. Même si, hormis « Quelque Chose De Tennessee », le recueil ne lègue pas de vrais classiques, il est historique. Car il clot une série de 33 tours moins ambitieux et peu rayonnants (mis à part ceux à Nashville, mais pour les aficionados), qui pouvaient contenir eux aussi de bons titres, mais ne laissaient pas assez de trace en tant qu'album. Vu à sa sortie en juin 1985 comme un pari très risqué (quoiiii, Berger et Hallyday travaillent ensemble !?), « Rock 'n'Roll Attitude » l'annoblit aux yeux de certains, élargit son public et l'arme face au récent Top 50. Et il ouvre pour Johnny une ère de disques sous l'égide d'un concepteur-créateur, chevronné mais pas directement dans sa sphère, donc avec *recul* et croisement d'univers, changeant à chaque fois. Ce qui ne fonctionnera pas toujours, comme avec « Cadillac » d'Etienne Roda-Gil en 1989, et inversement le marquant alors que multi-contributif « Ça Ne Change Pas Un Homme » en 1991. Alors, pour retrouver l'avant et l'après de cet album pile au milieu de 50 ans de carrière, entre chaque sortie, rien que 15 jours ! Rien que ça.

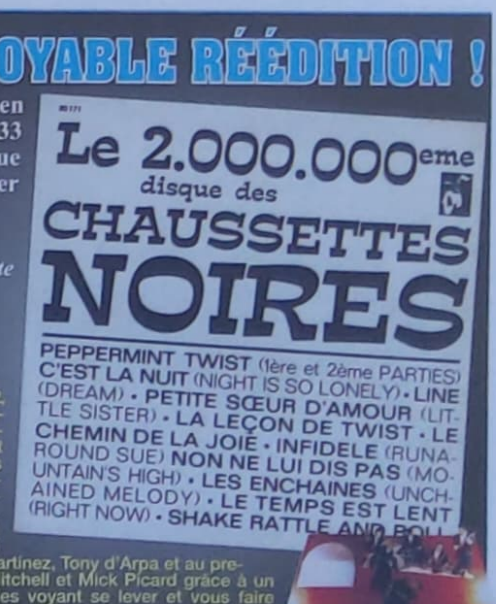
Pierre LAYANI

L'INCROYABLE RÉÉDITION !

La réédition en fac-similé du 33 tours 30 cm que le monde entier nous envie !

75 €

(double pochette ouvrante, pop-up, 45 tours interview, tirage limité)



Au printemps 1962, le « 2.000.000e Disque » des Chaussettes Noires est un événement sans précédent. La double pochette ouvrante permet d'apprécier William Benaïm, Gilbert Bastelica, Aldo Martinez, Tony d'Arpa et au premier plan Eddy Mitchell et Mick Picard grâce à un savant montage les voyant se lever et vous faire face. Aux 12 titres du 33 tours, il ajoute un 45 tours où chacun y va de sa confidence pour tous les copains. Sa réédition, à près d'un demi-siècle d'intervalle, est une aubaine ! Si vous ne l'avez pas bien sûr. Mais aussi pour tous les heureux possesseurs de l'album original qui pourront se réjouir d'en avoir dorénavant une copie neuve !

(à découper, recopier ou photocopier)

NOM.....PRENOM.....ADRESSE.....

.....CODE POSTAL.....

VILLE .....PAYS .....

Nombre d'exemplaires commandés : ..... x 75 € = ... €

Port colissimo : 1 LP : 5 €/ 2 à 3 : 5,50 €/ 4 à 7 : 6,60 €,

soit : ..... € + ... € (port) =..... €

France : chèque ❒ ou mandat ❒ - Etranger : mandat international ❒ ou virement bancaire ❒ (confirmer commande par courrier)

BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

VENTE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKE BOX

HOMEGROWN MUSIC

The Best Of - 1968 To 1980

Angel Air 340

Ayant débuté en 1962 comme employé dans les bureaux du New Musical Express, un an plus tard Brian Carroll, fan de rock'n'roll, est engagé par Transatlantic, label orienté folk et blues. Il devient l'assistant de Gus Dudgeon et, trois ans durant, fait au studio IBC, à Londres, son apprentissage de technicien spécialisé dans la gravure. Avec un autre ingénieur, Damon Lyon-Shaw, il fonde Joint Productions. Ils enregistrent Factory dans « Path Through The Forest » (1968) et le rugueux « Try A Little Sunshine » (1969). Trop de remarques désobligeantes sur le nom de leur compagnie poussent Brian et Damon à le changer en Homegrown. Allusion à l'herbe qui se fume à peine moins évidente ! Ils produisent Five

Day Rain (1970-71) qui joue surtout des titres signés Graham Maitland mais aussi « Too Much Of Nothing » (Dylan). Brian Carroll (paroles) et Damon Lyon-Shaw (musique) écrivent des chansons, certaines interprétées sous le nom de One Way Ticket (1975-76). Ces aventures, certes peu connues, sont évoquées ici (22 titres, livret 12 p.), proposant une bonne dose de pop anglaise avec ses diverses facettes rock, Beatles, psyché, glam, néo-blues, etc. **Jean-William THOURY**

LA LÉGENDE DU RHYTHM 'N'BLUES

Magic 3930 897

Le terme rhythm'n'blues a beaucoup évolué au fil du temps et il serait vain de vouloir en proposer une définition stricte ou définitive. Il faut ici le comprendre dans son acception *musique noire américaine* encore que certains artistes – Fleetwoods, Danny & The Juniors, Champs – ne correspondent pas à cette description. Dans ce florilège (24 titres, 1956-60), les grands classiques du genre abondent, « Save The Last Dance For Me », « What'd I Say », « Chain Gang », « I'll Go Crazy », « Money (That's What I Want) », « Spanish Harlem », etc. par leurs créateurs, Drifters, Ray Charles, Sam Cooke, James Brown, Barrett Strong, Ben E. King... Autant dire qu'il y a beaucoup d'agrément à déguster ce florilège.

Jean-William THOURY

JACKIE LEE

The Duck

Kent 032

Comme Chubby Checker ou Rufus Thomas, Jackie Lee s'adresse aux danseurs en leur proposant une variété de pas. Né Earl Lee Nelson Jr., le 8 septembre 1928, à Lake Charles (mort le 12 juillet 2008 d'Alzheimer), il arrive à Los Angeles en 1937 et y intègre les Hollywood Flames de Bobby Byrd. Ils prennent parfois d'autres noms, Voices, Satellites, Pelicans... Bobby Byrd et Earl Nelson fondent le duo Bob & Earl, mais, quand Bobby Byrd se mue en Bobby Day et cartonne grâce à « Rockin' Robin » (08/58, N°2), Earl Nelson engage un autre Bob, Bobby Relf, avec qui il enregistre le fameux « Harlem Shuffle » (1963). En décembre 1964, il entame une carrière solo. En 1965, il signe avec Mira/Mirwood, labels de Randy Wood. Il chante « Ooh Honey Baby » sous le pseudonyme de Earl Cosby, « The Duck » sous celui de Jackie Lee. Earl Nelson choisit ce pseudonyme en associant son deuxième prénom, Lee, à celui de sa femme, Jackie. « The Duck » (Mirwood, 11/65, 14e) se révèle un classique du R&B, rapide, avec cuivres et vibraphone. Le succès du 45 tours incite le label à publier un album homonyme (Mirwood 7000) dont chaque plage par son titre et/ou son texte a un rapport avec la danse : « Hully Gully » (Olympics), « The Shotgun And The Duck », « Do The Temptation Walk » (qui sera extrait en simple), « The Neighborhood », « Land Of 1000 Dances » (Chris Kenner), « Dancing In The Street » (Martha & The Vandellas), « The Bounce », « Do You Love Me » (Contours), « Everybody Jerk ». Le disque se termine par une nouvelle version de « Harlem Shuffle ». « The Duck » et « The Duck (Pt2) » sont placés en début de chaque face du LP. Après la compilation « The Mirwood Records Masters » (Kent Soul 320, 28 titres, livret 16 p.), l'album « The Duck » (12 titres) est réédité en CD, présentation simple en carton, format carré, conforme à l'originale mais au format compact. La pochette de protection intérieure est illustrée par la reproduction de l'étiquette Mirwood avec les titres et le nom des auteurs.

Jean-William THOURY

BILLY *RED* LOVE

Gee... I Wish. The Sun Years, Plus

Bear Family BCD17149

Ce CD contient tous les enregistrements connus de Billy *Red* Love, soit 26 titres de boogie, blues et rhythm'n'blues de grande classe réalisés entre 1951 et 1954 au Memphis Recording Service, 706 Union Avenue (futur studio Sun), par Sam Phillips. C'est la première fois qu'une intégrale de ce talentueux chanteur-pianiste, un des meilleurs de Memphis, voit le jour. Son talent lui a permis également de faire de nombreuses sessions pour les artistes noirs du label dont Rufus Thomas et il dirige l'orchestre de Rosco Gordon pendant de nombreuses années. Milton Morse Love naît le 8 décembre 1929 à Memphis. Il grandit à Florida Street où il se forge rapidement une bonne réputation de pianiste et joue dans le circuit des clubs de blues de la ville avant de faire sa première séance pour Sam Phillips sur « Little Boy Blue » de Walter Horton, puis de jouer sur « No More Doggin' Around » de Rufus Thomas et d'intégrer la formation de Rosco Gordon. En juillet 1951 il enregistre sa première composition en tant que leader, « Juiced », avec le guitariste Calvin Newborn. En janvier 1952 sort son premier single sous son nom, « You're Gonna Cry »/« Drop Top » (Chess 1508). A la fin de l'année paraît le simple Chess 1516 (un des plus rares de la marque car très peu vendu) avec deux autres créations de Billy *Red* Love, « My Teddy Bear Baby »/« Poor Man ». Il enregistre jusqu'en 1954 plusieurs autres morceaux, tous excellents, qui malheureusement resteront inédits jusqu'aux rééditions Sun des années 70 : « Gee I Wish », « Early In The Morning », « Hey Now », etc. La session du 3 mai 1954 produit deux chefs-d'œuvre avec la guitare féroce de Pat Hare qui donne lieu au simple Harts H B-66 : « Blues Leave Me Alone »/« Hart's Bread Boogie ». Billy *Red* Love traverse ensuite les sixties en jouant dans des clubs et se trouve impliqué dans du recel d'héroïne. Son addiction à la drogue et à l'alcool provoque son décès le 5 mai 1975, mettant fin à la carrière obscure d'un des plus brillants pianistes de Memphis dont ce CD remet le talent en lumière.

Tony MARLOW

GREAT BRITISH ROCK'N'ROLL

Vol. 5

Smith & Co 2442 (12 € pc everyoneweb.fr/PGA), 2 CD

Voici le volume 5 d'une collection consacrée au rock'n'roll britannique. En CD double (70 titres, 1953-60), Dave Travis brosse à nouveau un panorama de cette scène riche en réussites. Il livre de nombreuses informations dans son texte (livret 16 p.) et soigne la gravure. Toutes les stars du rock anglais sont présentes. Les plus célèbres, Cliff Richard & The Shadows interprètent « Nine Times Out Of Ten » d'après Ral Donner et l'original « Choppin''n'Changin' » de leur troisième LP. Sans son chanteur, le groupe joue « The Stranger ». Marty Wilde & The Wild Cats créent « It's Been Nice » de Doc Pomus & Mort Shuman puis se réfèrent à Elvis Presley pour « So Glad You're Mine », « Blue Moon Of Kentucky », à Roy Orbison pour « Down The Line ». Plus proche du rockabilly que la plupart de ses compatriotes, Billy Fury chante un extraordinaire « Turn My Back On You » ainsi que « That's Love », « My Advice », « Colette », « Don't Say It's Over », « It's You I Need ». Le tout puissant Johnny Kidd immortalise « Shakin' All Over », « Restless ». Autre styliste, Joe Brown, chanteur et guitariste des Bruvvers, impressionne dans « Darktown Strutters Ball », « Shine », les instrumentaux « Swager », « The Switch », Vince Taylor est fantastique avec « Jet Black Machine » et « I'll Be Your Hero ». Adam Faith reprend « Say Mama » (album « Drumbeat » en pseudo public) tandis que les Voices tentent « Race With The Devil » du même Gene Vincent. Avant d'écrire pour Sandie Shaw, Chris Andrews est lui aussi rocker, ici dans une version de « Move It » (Cliff Richard) pour laquelle il est accompagné par Tony Sheridan, excellent guitariste. Cette sélection généreuse présente également Wee Willie Harris, Vince Eager, Dickie Pride, Emile Ford, Danny Rivers, les King Brothers, Alma Cogan et permet par ailleurs de se familiariser avec des artistes moins célèbres, dont certains pionniers précoces, dont l'apport à l'histoire du rock mérite toute l'attention.

Jean-William THOURY

DIE BREMER BEATMUSIKANTEN

Bremer Beatbands

Der 60er Jahre

Bear Family 17108

Ce florilège illustre la vitalité de la scène beat en Allemagne, dans la région de Brême, au milieu des années 1960 (CD-livre 50 p., 23 titres). Dès 1962, les Rocking Four font flotter le drapeau du rock'n'roll dans cette ville du nord-ouest, rejoints par les Rascals, Germans, Blackbirds, Five Spots (qui deviennent les Bobbies), Happy Times, Mushroams, Pipelines (futurs Strangers). Comme ailleurs, l'influence des Beatles remplace celle des Shadows. Les groupes jouent au Club 99. On peut entendre quatre faces des Germans publiées par Jaguar en 1966, trois originaux et une version allemande de « Took My Baby Home » (« O-La-La ») des Kinks. En face B de « Dely » sur PE, les Mushroams interprètent « That's How Strong My Love Is » (Otis Redding via les Stones) en anglais. En plus de deux originaux, les Pipelines, sous contrat avec Storz, se frottent au difficile « It's Only Make Believe » (Twitty) et écrivent une traduction de « Cadillac » (Renegades). Les Rascals font revivre un chant traditionnel, « Bremen Ist Ein Schönes Städtchen » *(Brême est une belle ville)*, qu'ils complètent par « I Can't Control Myself » des Troggs. Sous le titre de « You've Got To Love Me » se cache leur vision de « I'll Go Crazy » (James Brown). En accord avec leur nom, les Yankees arborent des uniformes nordistes. Cinq de leurs morceaux ont été retenus dont « Tequila ». Au lieu de dire Tequila comme les Champs, ils clament Yankees ! L'enregistrement a été fait en août 1964 à Radio Bremen, comme celui de « Poison Ivy » (Coasters) ou de l'original « Halbstark » sur lequel est perceptible l'influence de « Duke Of Earl » (Gene Chandler). « Remember You'

re Mine » et « You Stand Alone » (aux paroles difficiles à discerner) ont été captés en direct au Club99. Un peu approximatives sur le plan technique, des maquettes témoignent du style des Bobbies. Ils signent les instrumentaux mélodiques « 007 », « River Beat », et chantent « Remember ». Aussi enregistrés dans des conditions précaires, les Five Spots effectuent un lien entre les décennies avec leurs reprises de « Hi Hi Hazel » (Troggs) et « Rock Around The Clock » (Haley) qui démontrent que l'emploi du yaourt (anglais phonétique) n'est pas l'apanage des groupes français !

Jean-William THOURY

DALIDA

Vol. 2 - Itsi Bitsi Petit Bikini

Magic 3930 898

Italie, Espagne, Grèce... Amour, castagnettes et paso... C'est une véritable dose de vitamine D, celle que dispensent les rayons du soleil, que procure l'écoute de ce CD (23 titres). De sa voix chaude qui roule les r comme la mer les galets, Dalida interprète les mélodies joyeuses ou nostalgiques, presque toujours délicieuses, de quelques grands succès de l'époque. Matraqués par les radios, ces morceaux sont ancrés dans la mémoire de ceux qui ont vécu les années 1959-60. Les paroles évoquent l'amour léger ou romantique avec un irrésistible parfum d'exotisme. Même les airs importés d'Amérique – « Garde-Moi La Dernière Danse », « Itsi Bitsi Petit Bikini », « T'Aimer Follement », etc. – prennent un côté typique ! « Love In Portofino » est interprété en italien. La compilation se termine par quatre chansons de Noël. De quoi faire fondre la neige quand reviendra décembre.

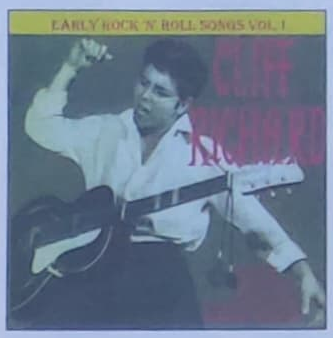
Jean-William THOURY

CLIFF RICHARD

Early Rock'n'Roll Songs Vol. 1

Magic 3930 901

Quoique cherchant à reproduire le modèle américain, Cliff Richard a spontanément trouvé une manière personnelle et toute britannique de chanter le rock'n'roll. Sa voix claire, juste, élégante, a de surcroît trouvé dans l'accompagnement des Shadows un équivalent si adéquat qu'il est impossible de déterminer qui a le plus de responsabilité dans l'éclatante réussite de cette association. De plus, Cliff Richard et les Shadows ont eu la chance de rencontrer d'excellents auteurs, Ian Samwell, Lionel Bart, etc., grâce à qui leur répertoire recèle de vraies perles. Enfin, tout ceci est servi par une belle production, un son clair et performant ciselé par Norrie Paramor au studio EMI qu'on n'appelle pas encore Abbey Road. Naturellement, les premières années



d'une carrière sont déterminantes et cette compilation (19 plages) propose de le vérifier. Cliff Richard est aussi convaincant dans les morceaux romantiques (« Steady With You », « The Shrine Of The Second Floor ») que dans les rocks, ici majoritaires. « Livin' Doll » et « No Turning Back » sont présentés en version normale mais aussi tels qu'entendus, très différents, au cours du film « Serious Charge ». Enregistré lors des séances du premier album, la reprise de « One Night » (Smiley Lewis) est épicée des réactions du fameux *public invité*. « A Voice In The Wilderness » est présenté en versions album, simple et en allemand, « Die Stimme Der Liebe ».

Jean-William THOURY

ZOMBIES

(10 € pc chaque everyoneweb.fr/PGA)

Big Beat, après « R&B (003), « A Go Go » (004) et « At Work (n° Play) » (005), consacre trois autres super 45 tours aux Zombies de St. Albans, Colin Blunstone (chant), Rod Argent (claviers), Paul Atkinson (guitare), Chris White (basse) et Hugh Grundy (batterie). Comme il convient, chaque EP est pressé en plastique noir avec étiquette papier, petit trou central – avec la mention *33 1/3 !* – et pochette illustrée. « **Zombies '66** » *(Big Beat 006*, le seul avec un gros trou à la française et une étiquette dérivée de chez Vogue et non Decca !) recèle quatre originaux, « Calm Of The Night », « A Love That Never Was », « One Day I'll Say Goodbye » et « This Will Be Our Year ». De nombreux supporters ont un faible pour l'album « Odessey & Oracle » (1967). A leur intention, Alec Palao, directeur de cette collection, propose « **Time Of The Season** » *(007)* avec « Time Of The Season » en mono avec annonce préalable de l'ingénieur ; « A Rose For Emily » également mono et incluant la partie de violoncelle ensuite abandonnée. « Care Of Cell 44 » et « Hung Up On A Dream » ont été remixés, en stéréo, d'après le multipiste original. Les harmonies vocales y sont mises en valeur. Le volume « **On**

60 € LES 5

JUKEBOX MAGAZINE présente L'ARGUS DU DISQUE

LES SUPER 45 TOURS ÉTRANGERS ANNÉES 50/60

LA COTE ET LA REPRODUCTION EN COULEUR DE :

Vol.1 A à C 1400 EP

Dont : Allegrettes, Herb Alpert, Chris Andrews, Animals, Paul Anka, Frankie Avalon, Joan Baez, Beach Boys, Beatles, Harry Belafonte, Chuck Berry, Pat Boone, James Brown, Johnny Burnette, Adriano Celentano, Ray Charles, Chubby Checker, Gigliola Cinquetti, Dave Clark Five, Petula Clark, Coasters, Eddie Cochran, Nat King Cole, Sam Cooke.

15 € 92 pages

TOUT COULEURS (21x30 cm)

Vol.2 D à H 1400 EP

Dont : Bobby Darin, Sammy Davis Jr., Spencer Davis Group, Joey Dee, Dion, Fats Domino, Lonnie Donegan, Donovan, Doors, Drifters, Bob Dylan, Duane Eddy, Duke Ellington, Everly Brothers, Fabian, Marianne Faithfull, Georgie Fame, Ella Fitzgerald, Four Tops, Connie Francis, Bill Haley, Lionel Hampton, Jimi Hendrix, Herman's Hermits, Hollies, Buddy Holly.

15 € 92 pages

TOUT COULEURS (21x30 cm)

Vol.3 I à M 1200 EP

Dont : Frank Ifield, Wanda Jackson, Tommy James, Jan & Dean, Johnny & The Hurricanes, Tom Jones, Ben E. King, Kinks, Brenda Lee, Jerry Lee Lewis, Julie London, Trini Lopez, Lovin' Spoonful, Lulu, Mamas & Papas, Manfred Mann, Marino Marini, Mar-keys, Martha & The Vandellas, Marvelettes, Gene McDaniels.

+ Top 50 des ventes internet

15 € 84 pages

TOUT COULEURS (21x30 cm)

Vol.4 M à R 1200 EP

Dont : Roger Miller, Mina, Miracles, Monkees, Marilyn Monroe, Moody Blues, Ricky Nelson, Roy Orbison, Rita Pavone, Peter, Paul & Mary, Wilson Pickett, Platters, Brian Poole & The Tremeloes, Elvis Presley, Pretty Things, Lloyd Price, Louis Prima, Otis Redding, Cliff Richard, Little Richard, Righteous Brothers, Johnny Rivers.

+ Top 10 des 45 tours

15 € 84 pages

TOUT COULEURS (21x30 cm)

Vol.5 R à Z 1550 EP

Dont : Rolling Stones, Searchers, Neil Sedaka, Shadows, Del Shannon, Helen Shapiro, Sandie Shaw, Shirelles, Frank & Nancy Sinatra, Small Faces, Bobby Solo, Sonny & Cher, Spotnicks, Tommy Steele, Barbra Streisand, Supremes, Swinging Blue Jeans, Vince Taylor, Temptations, Them, Little Tony, Tornados, Troggs, Conway Twitty, Ritchie Valens, Catarina Valente, Bobby Vee, Ventures, Gene Vincent, VIP's, Dionne Warwick, Who, Marty Wilde, Stevie Wonder, Yardbirds, Zombies.

15 € 84 pages

TOUT COULEURS (21x30 cm)

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix de 15 € LES SUPER 45 TOURS ÉTRANGERS, Vol.1, de A à C - Vol.2, de D à H - Vol.3, de I à M - Vol.4, de M à R - Vol.5, de R à Z

NOM..... PRENOM..... ADRESSE.....

CODE POSTAL..... VILLE..... PAYS..... E-mail.....

Nombre d'exemplaires : Vol.1 : ..... Vol.2 : ..... Vol.3 : ..... Vol.4 : ..... Vol.5 : ..... (port compris – Etranger + 3 € par exemplaire/Recommandé + 5 €)

France : par chèque ❑ mandat-lettre ❑ Étranger : mandat international ❑ ou virement bancaire (confirmer commande par courrier) *Vente exclusive par correspondance ou à JBM*

❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

CD TIRAGE LIMITÉ

OFFRE EXCLUSIVE

JUKEBOX

4 CD 40 € AU LIEU DE 60 € + port au choix dans cette page

15 € CHAQUE 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris - 9h30-18h30 - Métro : Trinité - Tél. : 01.55.07.81.07

AIGLES NOIRS
Mystery Train, Oran-Paris.
Leur 1er album, 16 titres

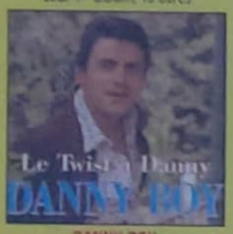
ARISTOCRATES/LOUPS GAROUS
Paris-Nice. La Route Du Twist
L'intégrale 61-62, 20 titres

BELLES ! BELLES ! BELLES !
Rock, Twist, Surf, Jerk 61-68
20 titres rares par 10 belles

BELLES ! BELLES ! BELLES ! 2
Twist, Slow, Surf, Jerk 62-68
24 titres rares par 12 belles

BOOTS
Tout Va Bien
L'intégrale 66-67, 20 titres

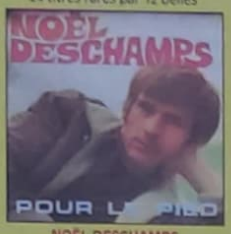
BO STREET RUNNERS
I Just Want...
+ Soul Agents, 24 titres



DANNY BOY
Le Twist A Danny
L'essentiel 62-67, 24 titres

CLAUDE & TRIBUNS/
JEAN-PIERRE & REBELLES
Rock ! Twist ! Madison !
L'intégrale 62-63, 24 titres

DAVE DACOSTA
Hey Pony !
+ Vince Taylor, Johnny Kidd, 20 titres



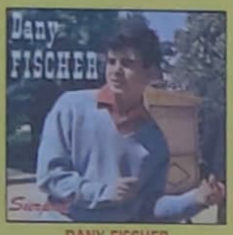
NOËL DESCHAMPS
Pour Le Pied
Une fine sélection 65-85, 20 titres

MILOU DUCHAMP & C°
J'Ai Le Blues, J'Aime Le Rock
+ P.Form. Peb Roc, 56-61, 25 titres

DON FARDON
After The Sorrows 67-70
Le meilleur, 24 titres

FESTIVAL 67
Live in Paris
24 titres public par 7 groupes

MICKEY FINN & BLUE MEN
Keep Moving !
Avec Jimmy Page, 63-67, 20 titres



DANY FISCHER
Surpat'
L'intégrale 1961-62, 16 titres

GÉLOU
Rockin'n'Twistin'
L'intégrale 61-63, 20 titres

GÉNÉRATION PERDUE
Rock Français 65-66
20 titres rares par 8 groupes

GLENNERS/SCHTROUMPFS
Au Temps Du Juke-Box
L'intégrale 62-65, 24 titres

HEY GIRLS !
Made In America 61-67
24 titres féminins US

MADE IN ENGLAND
British Beat 64-69
20 titres rares par 12 groupes

MADE IN ENGLAND 2
British Beat 64-69
24 titres rares par 12 groupes

MERCENAIRES/GARDIANS
Pleins Feux sur...
L'intégrale 62-65, 25 titres

MICKIE MOST
That's Alright
Le meilleur 58-64, 24 titres

NOWHERE MEN *TOO*
Rare British Beat 64-67
20 titres rares par 8 groupes

NOWHERE MEN *FREE*
Rare British Beat 63-68
22 titres rares par 8 groupes

NOWHERE MEN 4
Rare British Beat 64-68
24 titres rares par 10 groupes

PRIMITIVES
Mr. Heartache
L'essentiel, 20 titres

ROCK EN FRANCE
Volume 1
22 titres rares 62-67 par 11 groupes

ROCK EN FRANCE
Volume 2
22 titres rares 62-67 par 11 artistes

ROCK EN FRANCE
Volume 3
24 titres rares 65-67 par 12 artistes

ERICK SAINT-LAURENT
Le Temps D'Y Penser
L'intégrale 66-71, 24 titres

STONES CONNECTION
1963-66
20 titres rares liés aux Stones

TALISMEN/PANTHERS
Gotta Move
20 titres par 2 combos 64-65

VIGON
The Soul Man
19 titres

THIERRY VINCENT
On N'Aime Pas Deux Fois
L'intégrale 64-65 + Pingouins, 24 titres

VIP's
I Wanna Be Free
Le meilleur, 20 titres

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix de 15 € les CD entourés :

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____ PAYS _____ E-mail _____

Port colissimo : 1 disque : 5 €/ 2 à 3 : 5,50 €/ 4 à 7 : 6,60 €/ 8 à 11 : 7,80 €/ 12 à 15 : 8,60 €/ 16 à 20 : 9,50 € soit : _____ € + _____ € (port) = _____ € France : chèque ❑

ou mandat ❑ - Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ (Confirmer commande par courrier) BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX

The BBC « *(008)* présente quatre documents radiophoniques (1965-67). Annoncés par Brian Matthew, les Zombies interprètent « This Old Heart Of Mine » (Isley Br.) – jusqu'ici inédit en disque –, « The Look Of Love » (Dusty Springfield), « Just A Little Bit » (Rosco Gordon) et « Loving You Is Sweeter Than Ever » (Four Tops). Cette belle série de super 45 tours va rendre jaloux bien des groupes ! **Jean-William THOURY**

LA FRANCE CHANTE ELVIS

Magic 3930 891

Avec la voix qu'il avait, Elvis Presley pouvait se permettre d'aborder un peu tous les genres musicaux. Ce qu'il a fait. Il n'est donc pas étonnant de trouver dans la discographie des artistes français de nombreux airs abordés un jour ou l'autre par le King. Dans cette sélection (24 titres), il est le créateur de chansons ensuite adaptées, « I Got Stung » (« J'Suis Mordu » par Johnny Hallyday), « A Fool Such As I » (« Prends Mon Cœur » par Petula Clark), « His Latest Flame » (« Sa Grande Passion » par Mike Shannon, en français et en anglais), « Love Me Tender » (« Une Rose » par Annie Philippe). D'autres musiques sont des classiques ou des standards dont la version en français parfois prédate celle d'Elvis Presley, « True Love », « Silent Night », « Down By The Riverside », « When The Saints Go Marching In », « No More », etc. Même si c'est discutable, il est possible que ses disques aient influencé « 39 De Fièvre » (« Fever » par Gabriel Dalar), « O Sole Mio » (« It's Now Or Never » par Dario Moreno). Le disque se termine par Elvis en personne, interprétant « Tonight Is So Right For Love » dont la mélodie s'inspire de « La Barcarolle » de Jacques Offenbach.

Jean-William THOURY

ANN-MARGRET & AL HIRT

Personalities

Bear Family 17145

Né en 1922 à la Nouvelle-Orléans, Al Hirt, trompettiste renommé, est programmé au Dunes de Las Vegas. A la même période, Ann-Margret est elle aussi invitée à se produire dans la capitale du jeu. D'où l'idée de les réunir. Les enregistrements sont effectués à Hollywood, studio RCA, et supervisés par Steve Sholes. Ann-Margret Olsson (née en Suède en 1941) et Al Hirt interprètent des standards, alliant la verve de la jeune actrice chanteuse à la technique irréprochable d'un musicien qui a joué, entre autres, dans l'orchestre de Benny Goodman. Il est immense, barbu, et a 42 ans ; elle n'en a que 22 ; pourtant Al Hirt semble le plus intimidé des deux ! Alors qu'Ann-Margret se lance entière dans ses

interprétations, Al Hirt chante d'une voix douce, agréable, renversant le contraste que pourrait suggérer les photos. La compilation (15 titres, livret 22 p.) retient les titres marquants, « Baby It's Cold Outside » (très tendre), « Bill Bailey » (à toute vitesse !), « Just Because » (titre commun avec Elvis Presley auquel Ann-Margret va donner la réplique dans « Viva Las Vegas » quelques mois plus tard), « Ma (He's Making Eyes At Me) », « Mutual Admiration Society »... **Jean-William THOURY**

CHARLES TRENET

« La Mer » est incontestablement l'une des œuvres françaises les plus célèbres de manière internationale. Ici, on entend Charles Trenet (1913-2001) expliquer que sa chanson, d'abord écrite comme un poème, a été un succès américain avant d'être massivement adoptée par la France. Avant son intervention, le thème est joué par une formation de jazz menée par Stéphane Grapelli (violon) avec Django Reinhardt (guitare). C'est ensuite la version très orchestrée de Benny Goodman, fin 1947. Ces documents font démarrer le « **Vol. 10** » *(Frémeaux & Associés 90*, 2 CD, 41 plages, livret 28 p. français/anglais) consacré au travail de Charles Trenet durant la première moitié des années 1950. Avant de se produire à l'Olympia, le chanteur avait coutume de roder une dernière fois son tour au cinéma le Dôme, à La Varenne-Saint-Hilaire où il résidait (d'où le morceau « Si Tu Vas A La Varenne »). Il aurait été logique de l'enregistrer dans la grande salle parisienne, mais cela n'a été fait que fin 1956 ! (Un passage au Dôme est cependant disponible sur un CD de l'Ina de 2005.) Outre les enregistrements de l'époque, interviews, traces sonores rares, interprétations (par Guylaine Guy, Juliette Gréco, Virginie Morgan, Compagnons de la Chanson), cette compilation fait entendre « Un Parisien A New York », ambitieuse composition symphonique de 16 mn, en deux parties, dirigée en 1954 par Wal-Berg. De manière souvent éblouissante, il est impossible de séparer le musicien du poète de l'interprète chez Charles Trenet. Cette collection élaborée par des connaisseurs en porte le témoignage. Pour ceux qui ne sont pas encore fans, une ap-

COFFRET 3 DVD + 45 TOURS

PLUS DE 140 CHANSONS CULTES + 1 LIVRET 16 PAGES

Le premier 45 tours de JOHNNY HALLYDAY en bonus offert dans ce coffret !

SUR PLACE : 50 € - PORT COMPRIS : 60 €

France : chèque ☐ ou mandat ☐ - Etranger : mandat international ☐ ou virement bancaire ☐
BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG
à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

JUKEBOX PRÉSENTE

SYLVIE VARTAN
Les Années RCA Vol.1

COFFRET COLLECTOR ÉDITION LIMITÉE À 4000 COPIES

• 62 tubes plus 57 titres bonus rares.
• Inclus un livret illustré.
• Titres remasterisés en haute définition.
• 5 CD au format Vinyl Replica Deluxe : pochettes simples et double en carton épais, sous pochette papier et CD effet "vinyl" avec logo

(à découper, recopier ou photocopier)

SUR PLACE : 50 € - PORT COMPRIS : 56,50 €

NOM ..... PRÉNOM .....
ADRESSE ..... CODE POSTAL .....
VILLE ..... PAYS .....
France : chèque ☐ ou mandat ☐ - Etranger : mandat international ☐
ou virement bancaire ☐ (confirmer commande par courrier)
BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG
à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue St-Lazare, 75009 Paris

proche de l'artiste sera facilitée par le CD triple « **Platinum Collection** » *(EMI 9071 958)*, qui réunit 60 titres, quasiment tous des classiques de la chanson française (« Douce France », « Le Soleil Et La Lune », « Papa Pique Et Maman Coud », « Boum », « Y'A D'La Joie », « Le Jardin Extraordinaire », « Route Nationale 7 », « La Cité De Carcassonne », « Le Fils De La Femme Poisson », etc.). Quel feu d'artifice de verve poétique, d'inspiration solaire et malicieuse, de légèreté, de swing espiègle et gracieux !

Jean-William THOURY

NEW WAVE POST PUNK 1977-1981

NaïveWaves 1, 2 CD

Dans son texte de présentation, Gareth Murphy, responsable de la sélection, explique que pour lui la véritable *new wave* se situe entre 1978 et 1980. Selon son expression, plus que tout la *nouvelle vague* est venue en réaction à ce qui l'a précédée : les hippies ! Etonnante manière de situer un courant qui en réalité réagit ou prolonge le phénomène punk, de manière un peu plus froide et synthétique ! Il reconnaît par ailleurs que les expressions *new wave* et *post punk* correspondent à des conceptions quasiment interchangeables, la seconde désignant peut-être une musique plus expérimentale. Mais peu importe les explications et les étiquettes, il est évident que cette compilation parvient à souligner la valeur et l'importance, l'influence aussi, des musiques élaborées durant cette période. L'atmosphère générale est plutôt sombre, l'humour n'étant pas la caractéristique de ces mouvements, excepté en ce qui concerne Devo ou Ian Dury. S'il n'est pas toujours évident d'apprécier ce qui peut relier Iggy Pop aux Virgin Prunes ou Cabaret Voltaire à The Beat, en dehors de la contemporanéité, il est en revanche évident qu'une compilation comme celle-ci (CD double, 29 titres) devrait permettre à certains de mieux remettre en perspective, de mieux apprécier des productions qui n'ont pas toujours été bien comprises sur le moment.

Jean-William THOURY

CLIFF RICHARD

Just About As Good As It Gets ! The Rockin' Years 1959-1960, Vol. 2

Smith & Co SCCD 2431

(12 € pc - everyoneweb.fr/PGA), 2 CD

En 1958, « Move It » de Cliff Richard jette les bases du son anglais et devient le premier classique du genre avant Johnny Kidd ou Vince Taylor. Tony Crombie, Don Lang, Art Baxter et même Tommy Steele sont

très imprégnés du jump à la Bill Haley et ne se démarquent pas vraiment de leurs modèles américains. Cliff provoque un phénomène d'identification chez les adolescents, de la même façon que Johnny Hallyday en France deux ans plus tard où le rock'n'roll était jusque-là l'affaire de jazzmen en goguette ou de chanteurs d'opérette prenant le train en marche. Ce deuxième volume des années rock'n'roll de Cliff Richard (2 CD), compilé par Dave Travis, présente des enregistrements de 1959 et 1960 où la voix, la prise de son et l'accompagnement des Shadows sont au top. Ian Samwell écrit ou co-écrit les superrocks « Choppin'n'Changin' », « Gee Whizz It's You », « I'm Gonna Get You », « I Cannot Find A True Love », tandis que « Nine Times Out Of Ten » emprunté à Ral Donner, « Willie And The Hand Jive » (Johnny Otis), « Lamp Of Love », « Please Don't Tease » ou « Don't Be Mad At Me », incunables classiques, démènagent sérieusement. Comme Elvis, Cliff sait également charmer avec de belles ballades bien chantées comme « I Love You », « Thinking Of Your Love », « Tell Me » ou « I Don't Know ». Le second CD présente l'intégralité du LP « Me And My Shadows » de 1960 en version stéréo ainsi que les quatre titres de la bande-son du film « Expresso Bongo » de 1959. Le disque se termine avec un message personnel de Cliff Richard ! Une belle tranche de rock'n'roll anglais. **Tony MARLOW**

GLENN REEVES

Johnny On The Spot

Bear Family 16658

Né le 29 décembre 1930 à Shamrock, Texas, Floyd Glenn Reeves est adolescent quand il forme un groupe de *western swing*. Après son service militaire, il est animateur pour des radios, se marie, fonde une famille et s'établit à Jacksonville, Floride. En mars 1955, TNT sort « The Blues Are Out Tonight »/« I'm Johnny On The Spot », morceaux écrits avec Mae Boren Axton qui cosigne les deux suivants, « Wasted Time, Wasted Years »/« I Ain't Got Room To Rock ». Si les faces A s'inscrivent dans le style Hank Williams, la B du second est plus remuante avec de grands coups de caisse claire et un solo de piano boogie. Tommy Durden et Mae Boren Axton écrivent « Heartbreak Hotel » et demandent à Glenn Reeves de chanter sur la maquette destinée à Elvis Presley. Ce qu'il fait de manière convaincante. Fin 1955, il enregistre « The Last Time »/« That'll Be Love » pour Republic de Nashville. Murray Nash, patron du label, propose ensuite Glenn Reeves à Atco. Herb Abramson vient à

TIRAGE LIMITÉ — OFFRE EXCLUSIVE — JUKEBOX — 20 € LE DVD !

Son : ambiance salle
Durée : environ 1h - 20 €

J.F. BUENO & J. GUERIN : Mystery Train/ Lawdy Miss Clawdy/ Mean Woman Blues-Te Voici. A. PHILIPPE : Deshabillez-Moi/ C'Est La Mode/ Pour Qui, Pour Quoi/ Pas De Taxi/ Mes Amis, Mes Copains/ C'Est Pas Sérieux *(avec R.Norton)*/ Versets De L'Amour/ Les Sucettes/ Lui/ Même Si Tu Reviens/ Ticket De Quai/ Oh La Hey *(avec N. Deschamps)*/ J'Ai Tant De Peine/ A Present Tu Peux T'En Aller/ Baby Love/ C'Est Pas La Peine/ Padam Padam/ + clip : Dour Biha (2008).

Durée : environ 1h45 - 20 €

Pirates : Je Bois Du Lait/ Tu Mets Le Feu/ Oublie Larry/ Je Te Dis Merci/ Dany Comme Un Fou/ Le Jet/ Un Jour Sans Toi/ Caroline/ Mon Petit Ange/ Le Soleil De L'Eté/ A Philippe/ Lui/ Le Mannequin/ Pour Qui, Pour Quoi/ Pas De Taxi/ Mes Amis, Mes Copains/ C'Est Pas Sérieux/ J.F. Bueno : Si Seulement/ Les Sucettes *(avec Stone)*/ Stone : Merci D'Etre Venus/ Patsy Cat : Ce N'Est Pas Une Vie, C'Est Pas La Peine/ C'Est La Mode/ Les Enfants De Finlande/ J'Ai Tant De Peine/ Ticket De Quai/ F. Alamo : Ma Biche/ Da Doo Ron Ron, Mais Quand Le Matin/ Laissez Votre Chapeau Monsieur Lee/ A Present Tu Peux T'En Aller/ Baby Love/ Versets De L'Amour

Durée : environ 1h45 - 20 €

L. Greco : Plein Gaz ★ Toi Devant Moi ★ Yolene ★ Un Tambour Bat L'Amour ★ Comme Chaque Fois ★ Adieu, Il Faut Partir ★ Jette-La ★ Mary-Lisa ★ J'Y Laisserai Ma Peau/ Guitar Express : Kon-Tiki/ Norton Express : Un Cœur Tout Neuf ★ Tout Bas, Tout Bas ★ Ne Lui Dis Rien ★ Toujours Des Beaux Jours ★ Rien Que Huit Jours ★ Dis-Moi Oui ★ Est-Ce Que Tu Le Sais/ J. Fuentes : En Ecoutant La Pluie/ Aigles Noirs : Quand Les Chats Sont La ★ C'Est Pas Sérieux ★ 3 En Amour ★ Cousine, Cousine ★ Oh ! Lady ★ Tu Peins Ton Visage ★ Twist A Saint-Tropez/ M. Shannon : Alors Reviens Danser ★ Venez Les Filles ★ Au Moins 8 Jours ★ Sans Amour ★ I'm Gonna Get You ★ Emmene-Moi ★ John C'Est L'Amour ★ Johnny Rappelle-Toi ★ Une Fille Comme Toi ★ Obsession ★ Je Suis Prêt ★ Derniers Baisers ★ Seul ★ Merci ★ Jolie Fille.

Durée : environ 1h40 - 20 €

Guitar Express : The Rise And Fall Of Flingel Bunt/ R. Norton : Je Suis Ton Chat/ Pirates : Comme Un Fou/ Un Jour Sans Toi/ V. Laurens : Bony Moronie/ C'Est La Vie/ D. Boy : Danny Boy/ Un Collier De Tes Bras/ A. Philippe : Je Taime Trop/ C'Est Pas Sérieux/ R. Norton : Toi Et Le Rock/ Guitar Express : Shadoogie/ Aigles Noirs : Ma Baby Laisse-Moi/ J'donne Des Coups/ Je Ne Rêve Que De Vous/ Mystery Train/ Lawdy Miss Clawdy/ Si Seulement/ Petite Sœur D'Amour/ Quand Les Chats Sont Là/ Trois En Amour/ On A Juste L'Age/ Tumets Le Feu/ Whole Lotta Shaking Goin' On/ Betty/ Summertime/ Est Ce Que Tu Le Sais ?/ Oran/ Sacré Dollar/ Elle Aime *(Quand Il Chante Blueberry Hill)*/ Mean Woman Blues-Te Voici/ Twist A Saint-Tropez.

Durée : environ 1h35 - 20 €

Guitar Express : Shadoogie/ Walk Don't Run/ Theme For Young Lovers ★ R. Norton : Move It/ Vous Savez Bien Que J'Aime Le Rock/ Yeh Yeh Yeh ★ J.F. Bueno : Je T'Appartiens/ Ma P'tite Amie Est Vache ★ P. Cat : Needles And Pins/ Keep On Running ★ P. Cat & N. Deschamps : Te Voilà ★ N. Deschamps : Tout Ira Très Bien/ Pour Le Pied ★ R. Norton : Je Suis Ton Chat/ Les Sanglots D'Elvis Presley/ Le Twist-Daniela-Je T'Aime Trop-Petite Sœur D'Amour ★ Guitar Express : Riders In The Sky/ Apache/ FBI ★ R. Norton : L'Idole Des Jeunes/ Toujours Des Beaux Jours/ Dis-Moi Oui ★ A. Philippe : Je T'Aime Trop/ Ticket De Quai/ Fais-Moi Mal, Johnny ★ L. Greco : Dans Ce Train/ Un Ami Ça N'A Pas De Prix ★ Vigon : Tutti Frutti/ Long Tall Sally/ Stand By Me ★ R.Norton : Preghero/ Derniers Baisers/ Rien Que 8 Jours/ Twist A St-Tropez/ Est-Ce Que Tu Le Sais.

(à découper, recopier ou photocopier)

Je commande le DVD ANNIE PHILIPPE 7 NOVEMBRE 2007 ❑ ou 30 OCTOBRE 2008 ❑ ou GRECO-SHANNON-NORTON EXPRESS ❑ ou AIGLES NOIRS ❑ ou 25e ANNIVERSAIRE ❑

NOM ..... **PRENOM** ..... **ADRESSE** .....

CODE POSTAL ..... **VILLE** ..... **PAYS** ..... **E-mail** .....

Nombre d'exemplaires commandés : ..... x **20 € +** ..... **€ (port) =** ..... **€**

Port : 1 DVD : 5 €/ 2 à 3 : 5,50 €/ 4 à 7 : 6,60 €/ 8 à 11 : 7,80 €/ 12 à 15 : 8,60 €/ 16 à 20 : 9,50 €

France : par chèque ❑ mandat-lettre ❑ Étranger : mandat international ❑

ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG (confirmer commande par courrier)

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

Vente exclusive par correspondance ou à JBM

Nashville en juin 1956 superviser une séance que Glenn partage avec Hal Willis (deux titres chacun). Son influence est évidente dans le choix de Glenn qui reprend « Drinkin' Wine Spo-Dee-O-Dee » que Sticks McGhee a créé chez Atlantic. L'autre face, « Rockin' Country Style », se rapproche du rockabilly avec batterie, et l'étiquette désigne les musiciens sous le nom des Rock-Billys. Glenn Reeves participe à des tournées, côtoyant Janis Martin, Wanda Jackson, Carl Perkins, Johnny Cash... Atco ne poursuivant pas l'aventure, Murray Nash et Mae Axton démarchent des labels de Nashville. Paul Cohen, chez Decca, organise trois séances pour Glenn entre février 1957 et octobre 1958, dans le studio d'Owen Bradley, avec Hank Garland, Grady Martin (guitares solo), Harold Bradley (rythmique), Owen Bradley (piano), Bob Moore (basse), Farris Coursey (batterie). Une équipe de rêve ! « I Found A Dream »/« She Traded Her Pigtails For A Tony » sont deux slow-rocks bien chantés. Le simple suivant couple « Tortured Heart », autre ballade (un peu blues sous l'influence d'Elvis Presley), à « Precious Years » à l'instrumentation gracieuse et au tempo alerte. Le rapide « Betty's Bounce » est convaincant avec son solo de guitares très rythmique. Deux saxos, Audi Clevanger et Robert Young, participent à l'autre face, le rockant « Rock-A-Boogie Lou ». Le dernier 45 tours pour Decca est réalisé avec la même équipe excepté pour Pig Robbins (piano) et Boots Randolph (saxo). « Born To Cry » (sans rapport avec Dion) est jumelé à « Tarzan », plus attractif avec son rythme de jungle et une juteuse partie de saxo. Sa carrière ne décollant pas, Glenn Reeves écrit des chansons, dont « Honey Bop » pour Wanda Jackson. Durant les années 1960, il redevient animateur à la radio puis à la télé dans la présentation de shows country à l'ancienne. Il organise aussi des festivals, etc. Il meurt d'un cancer le 19 novembre 1998. Ce CD (25 titres, livret 42 p.) réunit tous les titres, y compris deux de 1969 produits par Buddy Killen, et des merveilles de chez Decca, inédites, dont l'exceptionnel « Rock Around The World », irrésistible comme du Bill Haley (qui était aussi chez Decca). Est également incluse, la fameuse maquette de « Heartbreak Hotel » dont s'est inspiré le King !

Jean-William THOURY

JOHNNY CASH
Bootleg Vol. II - From Memphis To Hollywood

Columbia Legacy 60051, 2 CD

En 2006 paraît « Bootleg Vol. I : Personal File ». Ce second volet, CD double (57 plages), illustre la période 1955-69. Les 11 premiers titres font entendre Johnny Cash animant une émission de la radio KWEM à Memphis, le 21 mai 1955. A cette époque, il a déjà signé chez Sun, son premier simple (« Hey Porter »/« Cry ! Cry ! Cry ! ») va sortir, mais, pour gagner sa vie, il travaille encore pour Home Equipment qui parraine l'émission. Fière que son mari passe sur les ondes, Vivian (sa première épouse) l'enregistre, ce qui permet de déguster ce document où Johnny Cash se débrouille pour faire les annonces publicitaires, etc. et aussi, évidemment, chanter. Soutenu par les Tennessee Two, Luther Perkins (guitare) et Marshall Grant (contrebasse), il interprète « Wide Open Road » (un original), « One More Ride » (Sons Of The Pioneer), « Luther's Boogie » (instrumental), « Belshazzar » (country gospel). Les 12 morceaux suivants sont des maquettes. On retrouve ici des titres fondateurs, « I Walk The Line », « Get Rhythm », « Country Boy »... Plus dépouillées que celles que nous connaissons – c'est dire ! –, ces versions font entendre Johnny Cash seul avec sa guitare. « You're My Baby » sera adopté par Roy Orbison, « Rock And Roll Ruby » par Warren Smith. Cette chanson a un son différent, plus plein et plus sale, rock. La compilation se poursuit par sept titres de l'époque Sun, prises inutilisées à l'époque, dont « Brakeman Blues » (Jimmie Rodgers), « I Couldn't Keep From Crying » (Marty Robbins), « Goodnight Irene » (Leadbelly). Le premier CD se termine par deux autres maquettes, deux originaux, « Restless Kid » (à l'origine destiné au film « Rio Bravo ») et « It's All Over ». En 1958, Johnny Cash passe chez Columbia. Le second volet se réfère à cette période avec des versions différentes et des faces B de simples non incluses sur album. Impeccable.

Jean-William THOURY

THAT'LL FLAT... GIT IT !
Rockabilly & Rock'n'Roll From The Vaults Of Sage And Sand Records

Bear Family BCD 16838

Déjà le 27e volume de la série ! Créé par Woodie Otto Fleener au début de 1953, le label Sage And Sand est localisé au 5653 Hollywood Boulevard à Hollywood, Californie. Il est voisin de la célèbre tour Capitol située à Hollywood And Vine, cela donne des indications sur la couleur des titres de ce CD : c'est très californien ! La marque est subdivisée en trois sections : Sage, Sand et Sage & Sand. Elle stoppe ses activités au milieu des années 60 mais Fleener continue à

HORS SÉRIE JUKEBOX
MAGAZINE

84 pages (format 21x30 cm) - TOUT COULEURS - 10 €

L'ARGUS DES 45 TOURS SIMPLES ANNÉES 50/60

L'ARGUS DES 80 ALBUMS LES PLUS RARES

L'ARGUS DES 80 45 TOURS LES PLUS RARES

SPÉCIAL EDDY MITCHELL CHAUSSETTES NOIRES

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander L'ARGUS LES SIMPLES 50/60... L'ARGUS DES 80 ALBUMS LES PLUS RARES... L'ARGUS DES 80 45 TOURS LES PLUS RARES... LE HORS SÉRIE EDDY MITCHELL...

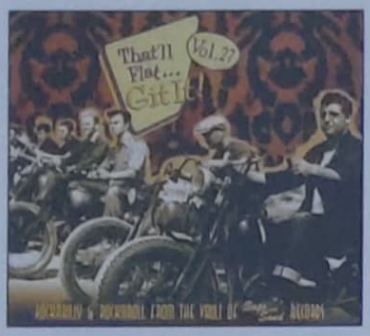
NOM ..... PRÉNOM ..... ADRESSE .....

CODE POSTAL ..... VILLE ..... PAYS ..... E-MAIL .....

Nombre d'exemplaires commandés : ..... x 10 € = ... € (+ port : 5 €/ Recommandé : + 5 €). France : chèque ☐ ou mandat ☐

Etranger : mandat international ☐ ou virement bancaire ☐ (confirmer commande par courrier) BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

Vente par correspondance ou à JBM



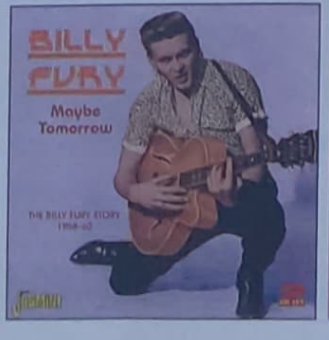
faire tourner le studio et à travailler avec des maisons d'éditions jusqu'en août 1974 où il meurt, victime d'une agression nocturne alors qu'il était seul dans son studio. Riche de 34 titres (!) ce CD se partage entre jeunes *hepcats* suivant les traces d'Elvis et *countrymen* de la génération d'avant profitant de la vague du rock'n'roll, phénomène qui se retrouve dans toutes les maisons de disques de l'époque, des majors aux labels obscurs du Nouveau-Mexique ! A partir de 1956, l'ouragan Elvis provoque un tsunami rockabilly à l'origine de bien des chefs-d'œuvre aux USA. Sur cette compilation, Dwight Whitey Pullen se taille la part du lion avec six titres. Révéré par les fans de rockabilly pour son simple « Sunglasses After Dark » sur Carlton, il offre ici « Tuscaloosa Lucy », « Walk My Way Back Home », « Let's All Go Wild Tonight », « Drinkin' Wine », « Moonshine Liquor » et « Everybody's Rockin », tous fantastiques ! Certains de ces titres sont connus en Europe au début des années 70 lorsque Ronnie Weiser les réédite sur Rollin' Rock. Dwight Pullen écrit « Everybody's Got A Date But Me » et cosigne avec Jerry Merritt « She She Little Sheila » pour Gene Vincent. Autre *hepcat* déchaîné, Jimmy Patton est éblouissant sur « Yeah I'm Movin' », « Let Me Slide » et « Love, Come Back To Me » qui bénéficie du jeu de guitare du virtuose Roy Lanham remplaçant Jimmy Bryant auprès du steel-guitariste Speedy West, une référence ! D'autres rockers mettent le feu comme Herbie Smith (« So Wild Over You »), Donnie Bowser (« Got The Best Of Me »), Lonnie Baron, tué en 1957 par un mari jaloux (!) (« Teenage Queen », solo de Grady Martin), Rusty York (« Sadie Mae »), Chuck Howard (« Crazy, Crazy Baby ») ou Don Deal (« So What »). Stimulés, les anciens swinguent méchamment tels Tex Atchinson (« Tennessee Hound Dog », solo de Roy Lanham), Casey Clark (« Lost John »), Harley Gabbard & Haubrey Holt (« Hey Baby, qui voit le premier solo enregistré de Lonnie Mack alors âgé de 17 ans !), Bobby Lile (« Knockin' My Head » avec une guitare à la Les Paul), Larry Thornton (« Honky Tonk Queen », encore Roy Lanham) et Charlie Williams (« Cotton Pickin' Ball » et « Playing Guitar And Missing You » et toujours l'omniprésent Roy Lanham !). Remercions ici Patrice *Charlie* Barbat qui fit découvrir la plupart de ces titres aux *cats* français lors d'homériques séances chez lui au début des seventies. Signalons quelques chanteuses dans un style plus policé (pas de Wanda Jackson ici !) : Evelyne Harlene (« I Wanta Be Free »), Patsy Clark (« Watcha Do To Me », Hank Garland au solo), la talentueuse Goldie Fields, également compositrice (« Climbing This Mountain », « Chatterbox », « Old Jealous Moon ») dans un genre entre cabaret jazz et rock'n'roll avec une très bonne voix et Joannie King (« OK Doll, It's A Deal », « History »). Tous ces titres plongent dans la douceur de vivre californienne des années 50. Gene Vincent, Eddie Cochran et Ricky Nelson ne sont pas loin, le rock tient le haut du pavé et le climat de la région permet des virées en moto comme le suggère les photos de la pochette montrant des gangs sur des Harley customisées. Tout un art de vivre ! **Tony MARLOW**

CHARLIE PHILLIPS
Sugartime
Bear Family 16840

Un chanteur qui compte Buddy Holly, Grady Martin et Al Casey parmi les solistes officiant dans ses disques mérite la plus grande attention ! Charlie Phillips naît le 2 juillet 1937 à Clovis, Nouveau-Mexique. Il chante avec son groupe, les Countryside Boys. Des maquettes sont réalisées chez Norman Petty qui n'a pas encore de studio. L'une d'elles couple « Put Your Arms Around Me » (*Tennessee* Ernie Ford) et « Courtin' In The Rain » (T. Texas Tyler). Le DJ Jimmy Self les diffuse et, devenu son manager, encourage Charlie Phillips à écrire ses morceaux. Il forme un orchestre avec Pete Wallace (guitare solo), Jimmy Schell (rythmique), Dudley Hughes (basse) et Joel Brown (batterie). Ils enregistrent « Sugartime »/« One Faded Rose » en juillet 1956 chez Norman Petty avec Buddy Holly (guitare) et Jerry Allison (batterie). « Sugartime » sera repris par les McGuire Sisters (chez Coral), Sherry Davis. Coral sort la version de Charlie Phillips le 5 novembre 1956. Il se produit au Louisiana Hayride et côtoie ses héros Johnny Horton, George Jones, etc. Il grave « Be My Bride » chez Norman Petty mais Coral lui demande de recommencer au studio Bell de New York avec d'autres musiciens dont George Barnes (guitare). Sur un tempo enlevé, avec des chœurs masculins, « Be My Bride », publié en avril 1958, a le charme d'un heureux croisement entre pop, rock et country. Charlie tourne avec Brenda Lee, Marty Robbins, Johnny Cash... Son contrat passe de Coral à Decca, deux labels de la même firme, et des séances ont lieu à Nashville, chez Owen Bradley. Hélas, un incendie, en juillet 2008, où Universal conserve les bandes ruine toute chance de retrouver le master de « Faker » mais une acétate permet d'apprécier ce presque rockabilly digne de Buddy Holly. Pour les galas, Charlie recrute Don Guess (basse, guitare), parfois Larry Welborn (guitare), bien connus des fans des Crickets, ou Doug Roberts (guitare), futur Fireballs. En septembre 1959, il est de retour à Lubbock pour donner une suite à son succès, « No More Sugartime » ! Ray Winkler reprend le management. En partie propriétaire de la radio KZIP, il l'engage pour animer son émission tout en poursuivant sa carrière. (Charlie gravira les échelons, devenant responsable de la programmation puis directeur général.) « No More Sugartime » sort en mai 1961 chez Columbia. Charlie retourne chez Owen Bradley. « I Guess I'll Never Learn » (avril 1962) marche bien et il passe au Grand Ole Opry avec ses Sugartimers. Suivent d'autres 45 tours Columbia, produits à Nashville, avec Grady Martin (guitare solo, chef d'orchestre), Harold Bradley, Ray Edenton (guitares), Floyd Cramer (piano), Joseph Zinkan (basse), Buddy Harman (batterie). Ils sont groupés dans ce CD (35 titres, livret 70 p.). Pour bien apprécier le sens créatif de Grady Martin, il faut écouter son surprenant solo dans « Till Sunday » ! En 1967, grâce à Jimmy Bowen, Charlie enregistre quatre titres à Los Angeles avec Al Casey (guitare) et Hal Blaine (batterie). Reprise en édite deux. Les deux autres figurent ici. De nos jours, Charlie Phillips joue du western-swing deux fois par semaine. Cette compilation inclut un document récent, capté en club, un potpourri rock'n'roll, et le plus ancien, la maquette de « Sugartime », morceau le plus célèbre de Charlie Phillips, géant mal connu de la country texane. **Jean-William THOURY**

BILLY FURY
Maybe Tomorrow
Jasmine 154 (15 € pc - everyoneweb.fr/PGA), 2 CD

Ronald Wycherley *alias* Billy Fury (1941-1983), originaire de Liverpool, est l'un des meilleurs représentants du rock'n'roll britannique (voir son parcours dans « Le Rock Anglais » de Jacques Barsamian). Ses premières années sont ici évoquées de manière généreuse en CD double (60 titres, livret 12 p.). Arrivé après Tommy Steele, Cliff Richard ou Marty Wilde, lancé par Larry Parnes (qui lui trouve son nom de scène), Billy Fury entre en studio fin 1958 pour « Maybe Tomorrow ». Grâce à de multiples prestations télévisées où son physique joue en sa faveur, il convainc par son talent, sa sincérité et un indéniable capital sympathie qui lui assurent une popularité durable. Doc Pomus & Mort Shuman lui confient « Angel Face » (septembre 1959), mais il signe la plupart de ses chansons, une pratique encore rare à l'époque. Dix de ses compositions constituent le fameux « Sound Of Fury », 25 cm enregistré avec Joe Brown (guitare) et Jack Good (production). L'intégralité de ce disque fondamental est évidemment présente ici en mono. Neuf titres sont également proposés en stéréo (l'excellent « Turn My Back On You » n'en fait pas partie). Comme Elvis Presley, l'un de ceux qui l'ont inspiré, Billy Fury se donne aussi bien à des rocks qu'à des ballades ou des chansons pop. Cette compilation mélange les faces officielles, publiées par Decca, et les raretés, maquettes, versions différentes, etc. On retrouvera des rocks influencés par le style Sun, cette formidable version de « Wondrous Place », désormais un classique du genre, « Colette » qui n'est pas des Everly Brothers malgré la ressemblance, Billy se doublant lui-même, etc. « Maybe Tomorrow » constitue une excellente porte d'entrée dans l'univers de Billy Fury. **Jean-William THOURY**



BLUES MAGOOS

Originaires du Bronx, New York, les Blues Magoos – Ralph Scala (chant, orgue), Mike Esposito (guitare solo), Emil Thielhelm *alias* Peppy Castro (guitare rythmique), Ronnie Gilbert (basse) et Geoff Daking (batterie) – explosent à la face du monde fin 1966 avec « (We Ain't Got) Nothin' Yet » sur Mercury. Parfaitement conçu et interprété, avec une fougue irrésistible, le titre se classe 5e aux Etats-Unis. Un super 45 tours français présente cette chanson couplée à des versions décoiffantes de « Tobacco Road » et « I'll Go Crazy », morceaux américains mis en vogue par les groupes anglais. Ceci définit les Blues Magoos qui possèdent un savoir-faire inné, le muscle dont les rockers américains ont le secret, mais qui subissent tout de même l'influence de l'invasion britannique. A la fois rock, blues, pop, folk et psychédélique, les Blues Magoos sont l'une des meilleures formations de garage américain. Ils arborent tous les signes distinctifs de cette mouvance, franges de cheveux à la Brian Jones, chemises à pois, bottines pointues, etc. L'album « **Psychedelic Lollipop** » (novembre 1966, *Sundazed 6271)* est suivi par « **Electric Comic Book** » (avril 1967, *Sundazed 6272)* qui comprend dix originaux (dont un de neuf secondes !) et des versions de « Gloria » (Them) et « Let's Get Together » (Jimmy Reed). « Take My Love » rappelle le R&B d'autres rockers new-yorkais contemporains, les Young Rascals. Le disque débute par les deux faces du simple « Pipe Dream »/« There's A Chance We Can Make It », respectivement N°60 et N°81. Quoiqu'avec l'accent mis plus sur le délire et moins sur l'énergie, globalement la recette musicale est la même. Les deux disques sont réédités par Sundazed en CD stéréo sous pochettes-carton, ouvrantes, au format carré. **Jean-William THOURY**

VÉRONIQUE SANSON

Alain Wodrascka
& Pierre Terrasson (Premium)

Véronique Sanson a longtemps incarné à elle seule un genre/fonction dans la scène française : auteur-compositeur, musicienne, meneuse de spectacle, porteuse d'un souffle nouveau, inspiratrice, à aura de diva, le tout dans la sphère pop-rock un peu délaissée ici par ces dames. Elle a influencé ainsi beaucoup d'artistes féminines, et même masculins, comme Alain Souchon le rappelle ici dans son avant-propos. Mariant texte d'Alain Wodrascka et photos, dont beaucoup de Pierre Terrasson, cet ouvrage (14x31 cm, 160 p.) se veut l'album de (drôle de) vie et de carrière de l'éternelle amoureuse. Passées les photos d'enfance, de fille sage et de très bonne famille, dont on voit le père décoré en sa présence par Georges Pompidou, suivent les périodes Roche Martin, Michel Berger, Stephen Stills/USA, retour en France, et enfin les années *grand public* de Véro. Pas celles de sa plus grande créativité discographique, mais de valorisation diverse (scène, symphonique, duos, hommage à Berger...) de son merveilleux actif. Près de 40 ans après le début de sa carrière (1972-2012) et au moment de son retour à l'Olympia fin février, l'occasion d'aller faire un tour de l'autre côté de son rêve.

Pierre LAYANI

GAINSBOURG, L'APPAREIL A SONS

Longtemps après la disparition des *grands*, le temps agissant, on est souvent tenté de s'interroger : qu'auraient-ils fait, comment auraient-ils évolué s'ils étaient encore là ? Ces supputations peuvent très spécialement titillé l'esprit avec quelqu'un comme Serge Gainsbourg, disparu il y a vingt ans, homme de carrefour, sur-prolifique, pluri-activiste, client d'honneur des nouvelles tendances. On peut parier qu'il aurait fait du rap, ce style saccadé et parlé, avec des mots cinglants, qu'il pratiquait depuis si longtemps (sans le savoir !), sans doute pour deux albums lui qui aimait bien les dyptiques (reggae, électro-funk). Et il aurait sûrement copiné avec ses vecteurs (Doc Gynéco...). Ensuite il aurait bifurqué vers le R&B, au sens actuel du terme, mais aurait-il franchit le pas techno ? Il aurait continué de veiller sur Jane Birkin, Charlotte, et pas mal de jolies nouvelles chanteuses (Carla Bruni ? « Sous L'Elysée Exactement », « Requiem Pour De Villepin » ?), tout en refilant comme d'hab' ses fonds de tiroirs à Régine ou Sacha Distel. Il aurait – enfin ! – écrit ne serait-ce qu'une chanson pour Johnny Hallyday, boulimique depuis de signatures. Passée la mort de Michel Berger, un an après lui en 1992, aurait-il réécrit pour France Gall ? A l'aide d'un bon tube ou d'un bon scandale, le Stade de France l'aurait accueilli. En cas de panne d'inspiration, se serait-il exercé à l'album de reprises ou de duos prestigieux ? Il aurait sûrement encore sa marionnette aux Guignols, mais aurait-il été juré à la Nouvelle Star ? Que d'interrogations sans réponses. Une chose est certaine, on ne l'aurait pas vu dans la tournée *Age tendre !*

Pour ce qui est du sûr, de l'accompli, JBM a rassemblé dans ce « SPÉCIAL GAINSBOURG » (84 p.) le meilleur publié sur cet incroyable homme-orchestre, dont – autre question spéculative – on peut se demander quelle aurait été la chanson française s'il était resté peintre ? Au menu, ses années 50/60 (avec les pochettes de ses mythiques super 45 tours), ses interprètes français, déjà bien documentés, et, pour la première fois, anglophones, sa TV-graphie 1958-80, la passionnante saga à rebondissements « Je T'Aime... Moi Non Plus » en 1969, ses BOF, une entrevue et des fac-similés de documents d'époque. Comme tous les grands, toutes catégories confondues, Serge Gainsbourg conjuguait la haute stature à l'artiste *ET* au personnage. D'où ce double manque, en œuvre *et* en présence, avec ses bons mots voire ses mauvaises frasques. Comme dirait l'autre, *Serge, si tu nous regardes...*

Pierre LAYANI

RIFF STORY

Du Hard Rock Au Heavy Metal

Robin Ferré, Igor Thiriez,
Mathieu Yassef (Camion Blanc)

Ce livre riche de 600 pages consti-

10 € LE HORS SÉRIE — **OFFRE EXCLUSIVE JUKEBOX** — **10 € LE HORS SÉRIE**

Spécial Johnny

84 pages, 21x30 cm
TOUT COULEURS - 10 €

Retour sur les années Vogue, les Photos Souvenir 60, Joey & The Showmen, la collection Long Box Story et les 45 Tours de Piste Philips mais aussi Johnny Rock & Rallye, les Disques Publicitaires & Bizarreries Vinyle, etc. plus l'Argus des Cartes Postales années 60. Un demi-siècle avec Johnny, le plus grand des showmen à la discographie immaculée... et une sacrée tranche de vie !

LES ANNÉES RADIO

84 pages (21x30 cm)
TOUT COULEURS - 10 €

Les années 60 sont celles de la radio et de la presse à travers Salut Les Copains, de Daniel Filipacchi, chaque jour de 17 à 19 heures, sur Europe N°1, et du mensuel. JBM fait le point sur cette épopée avec des interviews et reportages sur Frank Ténot, Michel Brillié, Radio Magazine, les séquences-phare SLC, Jean-Marie Périer, François Jouffa, Jacques Barsamian, la photo historique du 12 avril 1966, Robert Madjar, Jan Olofsson, Hubert, Michel Lancelot, le Président Rosko et les 50 Ans de SLC.

MYLÈNE FARMER

52 pages, 21x30 cm
TOUT COULEURS - 10 €

JBM revient ici sur sa phénoménale carrière, débutée en 1984 avec « Maman A Tort » : les années Libertine, les années L'instant X, Ses 20 disques les plus rares, le calendrier Spécial Mylène Septembre 2009-Août 2010, les années Ame-Stram-Gram, les années Avant que l'ombre, Paroles, Paroles... ou l'étude de certains de ses textes.

SPÉCIAL 25e Anniversaire

84 pages, 21x30 cm
TOUT COULEURS - 10 €

Un quart de siècle (1984-2009) passé en compagnie de Juke Box Magazine méritait bien de revisiter quelques couvertures historiques : Led Zeppelin, Françoise Hardy, Ronnie Bird, Doors, Bashung, Pink Floyd, l'histoire de JBM, Michel Polnareff, Vince Taylor, Chaussettes Noires, Rolling Stones, Elvis Presley. Douze couvertures pour rajeunir et retrouver ses 25 ans, précisément l'âge de JBM.

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix de 10 € Le SPÉCIAL JOHNNY HALLYDAY, ou LES ANNÉES RADIO, ou le HS M. FARMER, ou LE SPÉCIAL 25e ANNIVERSAIRE

NOM..... PRENOM..... ADRESSE.....

.....CODE POSTAL..... VILLE..... PAYS..... E-mail.....

Nombre d'exemplaires commandés : Hallyday.....X 10 € Années Radio.....X 10 € M. Farmer.....X 10 € H.S. 25e anniversaire.....X 10 € (port + 5 € /Recommandé + 5 €) =..... €

France : par chèque ❑ mandat-lettre ❑ Étranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ (confirmer commande par courrier) *Vente exclusive par correspondance ou à JBM*

BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

OFFRE EXCEPTIONNELLE

JUKEBOX PASSION

PIN-UPS & PASSIONS MAGAZINE

OFFRE SPÉCIALE 6 N° au choix 30 €

UNIQUEMENT PAR CORRESPONDANCE

le N°10 : 10 € (port compris chez vous)
84 pages, dos carré, couleurs et noir & blanc
Les N°1, 2, 3, 4, 6 , 7, 8 et 9 sont toujours disponibles au prix de 10 € chaque

JUKEBOX PASSION *se veut le magazine du sexe esthétique et fétichiste, par la célébration de l'érotisme à travers son patrimoine, au fil des siècles, des écrits du Marquis de Sade, en évoquant les belles du passé par des gravures d'époque, des photos anciennes, des pages de fac-similé, des reportages, de la bande dessinée, des photos privées, aux pin-ups en lingerie sexy. Une revue à conserver, historique et actuelle.*

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander le N°10 au prix de **10 €** chaque (port compris chez vous sous enveloppe kraft)
les N°1, N°2, N°3, N°4, N°6, N°7, N°8, N°9 de ***JUKEBOX PASSION*** à **10 €** chaque

NOM _____ PRENOM _____
ADRESSE _____
CODE POSTAL _____ VILLE _____ PAYS _____

Je certifie avoir 18 ans révolus
Nbre d'ex. : N°1 __ N°2 __ N°3 __ N°4 __ N°6 __
N°7 __ N°8 __ N°9 __ N°10 __ x 10 € = _____ € (étranger 11 € par numéro)
Signature :
France : chèque ❑ ou mandat ❑ Étranger : mandat international ❑
ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG
à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS.

tue à la fois une excellente introduction à l'univers du rock dur tout en proposant un historique détaillé et l'analyse d'une sélection de cent disques, parmi les plus représentatifs du genre. Le style se subdivise en de nombreux courants, du blues-rock des origines jusqu'au métal alternatif en passant par le *trash*, *death metal*, *black metal*, *stoner*, *power* ou *prog metal*. Sont évoqués évidemment les grands noms du genre de Blue Cheer à Queens Of The Stones Ages. Le hard rock couvrant quatre décennies, chaque génération y retrouvera les siens : Steppenwolf, Gun, Cream, Led Zeppelin, Black Sabbath, Deep Purple, Cactus, Nazareth, Kiss, Scorpions, Motörhead, Mötley Crüe, Iron Maiden, Guns n'Roses, Pantera, Megadeth, Metallica, Korn et bien d'autres moins connus. Avec un public sans cesse renouvelé cette musique aux riffs saignants, aux solos pyrotechniques et aux voix écorchées a encore de beaux jours devant elle. *Ready for the* « Highway To Hell » ? « Dominance And Submission » !

Tony MARLOW

LA SOURIS DÉGLINGUÉE
Histoire D'Un Groupe De Rock'n'Roll

Olivier Richard (Camion Blanc)

En 1981 sort « La Souris Déglinguée », premier album du groupe de Tai-Luc et ses copains. C'est l'aboutissement d'un long cheminement raconté en détails par Olivier Richard dans ce livre (482 p.) illustré de nombreuses photos en noir et blanc prises à toutes les époques, en général par Olivier Claisse. Le parcours de la Souris, ou de LSD (les deux formules sont employées), est évoqué par ceux qui l'ont vécu, les divers membres de la formation – dont Jean-Claude Dubois *alias* Johnny Rock ! –, mais aussi par d'autres protagonistes de la scène de l'époque, membres de formations contemporaines, et par des supporters parfois célèbres comme Laurent Chalumeau (pointu sur le sujet), Virginie Despentes (ex-teenageuse à la vision débonnaire), Ann Scott (plutôt détachée), collaborateurs, directeurs artistiques, ingénieurs, journalistes, etc. Parallèlement à Oberkampf et quelques autres, LSD est l'un des plus authentiques représentants du second mouvement punk français, une nébuleuse au sein de laquelle cet ouvrage permet de situer les différents intervenants. Y sont ainsi évoqués, outre les groupes, des lieux (clubs, salles de concerts, boutiques, etc.), des événements (festivals ou autres), des médias (magazines spécialisés, fanzines), des organisations (plus ou moins efficaces, plus ou moins honnêtes), les diverses tribus (rockers, punks, skins, raya)... Auteur, compositeur, chanteur et guitariste, Tai-Luc est évidemment le héros de l'affaire et le responsable pour tout le côté orientalisant (dans les textes, les musiques et les expéditions) mais les autres participants à l'aventure LSD sont pris en considération et donnent leur point de vue. Par un effet mosaïque, l'ensemble représente un témoignage intéressant. Au moment où sort ce livre, trente ans après la publication du premier album, La Souris Déglinguée est toujours en activité.

Jean-William THOURY

GAINSBARRE

Alain Wodrascka & Pierre Terrasson (Premium)

Dans la force d'attraction de Serge Gainsbourg, l'imagerie tient une part importante : une *tronche*, unique, longtemps vue comme un fardeau, et devenue ensuite un emblème, associée à la *barbe de trois jours* ; un dandysme de départ qui tourne à la négligence calculée ; des attitudes, suscitant la rigolade ou le pathétique, des poses, souvent tabagiques et/ou déliquescentes ; et du décorum : le savant aménagement de sa maison du 5 bis rue de Verneuil, et plus tard les graffitis sur son mur. Ce beau livre (24x31 cm, 160 p.) parcourt dans ces longueurs-là les années Gainsbarre, via le texte d'Alain Wodrascka et les clichés et souvenirs de séances de Pierre Terrasson. Les photos de ce Gainsbourg de la fin, sur-médiatisé, sont très connues ou alors inédites, beaucoup en ambiance *commissariat*. Dani signe la préface, retraçant l'historique de leur relationnel, tout comme Buzy et Indochine, qui revient sur leur clip, sans intérêt autre que sa signature, tourné par le touche-à-tout en 1986, « Tes Yeux Noirs ». Pour les fans, 20 ans de disparition, dur, mais normal : comme dirait Antoine, *quand on aime on a toujours 20 ans.* **Pierre LAYANI**

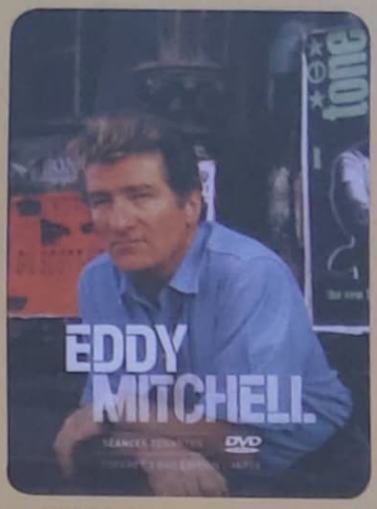
CHARLES TRENET
Le Philosophe Du Bonheur

Jacques Pessis (L'Archipel)

Unanimement considéré comme le père de la chanson française telle qu'elle s'est développée au cours de la seconde moitié du 20e siècle, Charles Trenet (1913-2001) nous a quittés il y a dix ans. Jacques Pessis l'a fréquenté lors des deux dernières décennies de sa vie. Déjà auteur de « L'Ame D'Un Poète » chez Plon en 1993, il livre ici (228 p.) une biographie certes détaillée sur le plan historique mais également truffée de souvenirs personnels, d'anecdotes, de moments vécus en compagnie de l'artiste, ce qui rend le texte original, crédible et plaisant à lire.

Jean-William THOURY

EDDY : PREMIÈRES SÉANCES



A son tour, Eddy Mitchell bénéficie d'un beau coffret métal-3 DVD (livret 12 p.), « SÉANCES TENANTES » *(Polydor 532 652)*. Le premier volume (48 plages, 2h08) débute avec les Cinq Rocks (rebaptisés Five Rocks ?!) pourtant annoncés comme tels par Jacqueline Joubert le 30/01/61 à Toute La Chanson. Ça continue avec « Eddy (en fait *Eddie*) Sois Bon » par les Cinq Rocks renommés depuis Chaussettes Noires le 19/06/61. « Viens Danser Le Twist » est en réalité « Le Twist ». Mais ces petites erreurs ne gâtent en rien notre immense joie à la vision des immaculés Chaussettes qui ont droit à huit séquences (7 titres plus une interview). Place à Eddy Mitchell le 03/04/63 lors de L'Europe En Chantant avec « Quand C'Est De L'Amour » puis le 13/11 à Age Tendre Et Tête De Bois dans « Sentimentale ». Images et son nous transportent dans ces années 60 bénies qu'on ne se lasse jamais de glorifier. On pourrait se dire qu'on en fait trop, mais non, à chaque fois la magie opère *(Cf.* « Memphis Tennessee » avec Audrey le 25/07/64, « La Photo Des Jours Heureux » le 14/11/65, « Et S'Il N'En Reste Qu'Un » le 08/02/66, etc.). « C'Est Si Bon », « J'Aime Paris Au Mois De Mai », « La Mer », et les inédits « Quand Je Monte Chez Toi » de Henri Salvador et « Le Mur » de Gilbert Bécaud sont aussi au programme. On se régale encore avec « Si Tu N'Etais Pas Mon Frère » et « De La Musique » à Télé Dimanche le 20/03/66, « L'Epopée Du Rock » et « Seul » à Dents De Lait Dents De Loup le 11/01/1967, la version inédite de « Bye Bye Prêcheur » chez Denise Glaser (avec interview de 10 mn) à Discorama le 09/04/67. Les 21 minutes de Zoom, « Schmoll Et Les Siens », du 11/04/67, sont un autre grand moment de télé. Sans oublier « Société Anonyme » avec Serge Gainsbourg le 22/07/67. Les années 60 se concluent le 31 décembre 1969 par Passing Show de Jean-Christophe Averty avec « Begin The Beguine », précédé le 12 décembre par un extrait de « Otis » pour A L'Affiche Du Monde.

Après un grand blanc à la jonction des années 60-70, le DVD 2 (40 plages, 2h10) repart le 06/02/72 sur « C'Est Facile », une période où Eddy se cherche pour mieux revenir avec « C'Est Un Rocker » le 26/01/75. Schmoll caracole de nouveau au sommet et Gilbert Bécaud l'accompagne au piano dans « Et Maintenant » le 30/03/75, également dans Système 2. Le 24/12/76 il interprète en duo avec Johnny Hallyday la version inédite par lui de « La Terre Promise ». Le 29/01/77 il reprend « Toujours Un Coin Qui Me Rappelle » avec Donna Summer et « Je Ne Deviendrai Jamais Une Super-Star » avec Coluche. Le 03/04, Eddy propose « Je Me Suis Fait Tout Petit » de Georges Brassens et le 06/11 « La Dernière Séance », à chaque fois dans Les Rendez-Vous Du Dimanche. Le 16/07/78 un extrait du Palais Des Sports 1977 offre « Fauché » et « Pas De Boogie-Woogie ». Le 19/01/79 l'émission A Bout Pourtant consacre 50 minutes à Eddy Mitchell. La décennie se clôt avec « Il Ne Rentre Pas Ce Soir » le 24/03/79.

Le DVD 3 (47 plages, 1h57) démarre le 15/03/80 par un Numéro Un Eddy Mitchell avec son pote Coluche en duo dans « C'Est Un Rocker ». Le 30/11 un reportage au JT célèbre ses 20 ans de carrière à l'Olympia. Le 31/12, Eddy nous souhaite un « Happy Birthday Rock'n'Roll » avec Jean-Pierre Cassel. Numéro Un du 07/02/81 nous vaut des duos avec Nicole Garcia (« Y'A Rien Qui Remplace Un Amour ») et Michel Sardou (« Noël Blanc »). Le 21/05/82 il récidive avec Nathalie Baye dans « Elle Ne Rentre Pas Ce Soir », le 31/12 avec Henri Salvador pour « A Cannes Cet Eté » et le 15/10/83 avec Johnny dans « Mes Souvenirs, Mes 16 Ans ». Le 05/04/86, Eddy en fait de même avec Serge Gainsbourg dans « Vieille Canaille ». Après une interview de près de 9 minutes de Thierry Ardisson le 25/11/89, Eddy Mitchell nous dédie « Lèche-Bottes Blues » le 27/12. En bonus on a droit au bêtisier de La Dernière Séance du 15/01/94. Et voilà comment passer plus de six heures des plus agréables en compagnie de l'excellent Schmoll.

Jacques LEBLANC

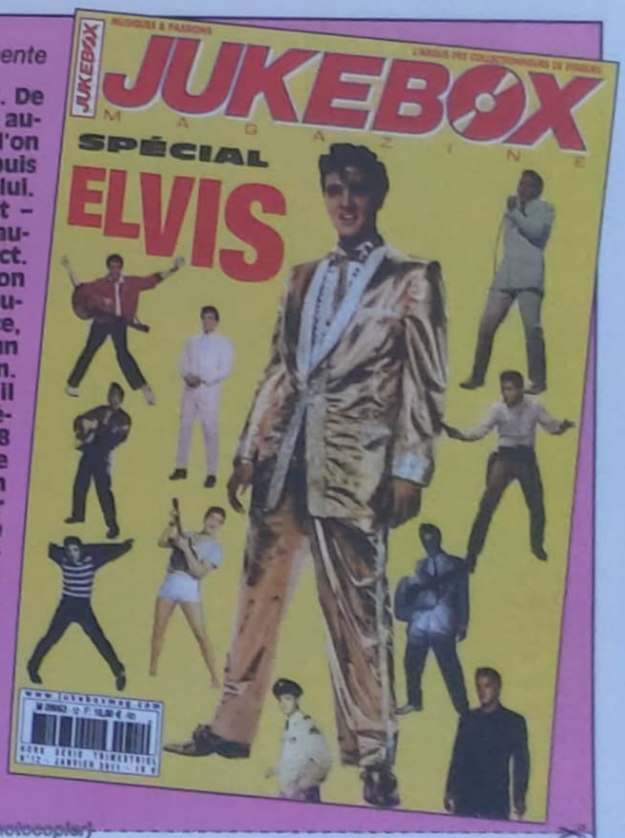
HORS SÉRIE

SPÉCIAL ELVIS PRESLEY

84 pages (format 21x30 cm)
TOUT COULEURS - **10 €**

JUKEBOX *présente*

8 janvier 1935-16 août 1977. De sa naissance à sa mort, et au-delà, Elvis Presley a fait que l'on est tous aujourd'hui – et depuis longtemps – réuni grâce à lui. Sans lui, le rock'n'roll aurait – sûrement – existé mais il n'aurait jamais eu le même impact. Un tel phénomène est lié à son exceptionnel talent, à un fabuleux parcours de circonstance, à un physique éclatant et un charisme hors du commun. Parmi tous les postulants, il n'y en a eu qu'un qui a pu prétendre au titre de King. Le 18 juillet 1953, son innocente et première visite chez Sun de Sam Phillips est à marquer d'une pierre blanche. La face musicale du monde occidental est prête pour un séisme sans précédent. L'arrivée d'Elvis Presley est un extraordinaire bain de jouvence. En 1977, année punk, le plus punk de tous nous quitte et, depuis, il est aussi présent dans notre cœur mort que vivant. Alors, *good rocking tonight* avec Elvis !



{à découper, recopier ou photocopier}

Je désire commander au prix de 10 € le N° hors série SPÉCIAL ELVIS PRESLEY

NOM ..... PRÉNOM ..... ADRESSE .....

CODE POSTAL ..... VILLE ..... PAYS .....

Nombre d'exemplaires commandés : ..... x 10 € = ... € (+ port : 5 €/ Recommandé : + 5 €).

France : chèque ☐ ou mandat ☐ - Etranger : mandat international ☐ ou virement bancaire ☐ (confirmer commande par courrier)

BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

SURFIN' WEB

THE BEATLES http://www.lucyintheweb.net

Deux sites français sont consacrés aux *Fab Four* : le jaune *(yellowsub.net)* et le bleu, dont il est ici question. Cinq sections principales, hors forum, le composent : vie & œuvre, collection, galeries, boutique et, mais oui, actualité. Car en effet, plus de quatre décennies après la séparation du groupe, les Beatles ont toujours une actualité. La discographie, hélas, n'est consacrée qu'aux 33 tours, alors que ce sont les 45 tours qui ont réellement, en temps réel, mis les quatre garçons sur orbite. Divers dossiers sont également à découvrir, les biographies, les femmes, les Beatles à l'Olympia, « Revolver » raconté par Paul, etc. Sans rapport avec le sujet ci-dessus, les internautes amateurs de la mode des années 60 et 70 sauront se régaler à cette adresse : *http://digilander.libero.it/guido_1953/main.htm*

Jean-Bernard BARRAS

LE SITE DU MOIS

e-Webomètre

Ce top 15 reflète les enchères de vinyle français sur internet, lieu de chasse complémentaire aux conventions de disques. L'*e-Webomètre* est un indicateur qui apporte un éclairage au classement des « 80 33 & 80 45 Tours Les Plus Rares » (JBM HS N°3 & N°8). Il y a deux sortes d'enchères, cumulables : celle d'un à dix jours où la plus forte l'emporte ; l'achat immédiat *(AI)* où gagne le premier à donner le prix souhaité.

N°1 EP ELVIS PRESLEY, I Forgot To Remember To Forget *(RCA 75309)* **1800 €** *(objet N°150549681401)*

N°2 SP JOHNNY HALLYDAY, Il Faut Saisir Sa Chance *(Philips 372 902)* **1075 €** *(N°270693064209)*

N°3 25 cm ZOOT SIMS, HENRI RENAUD, JON EARDLEY, Zoot Sims *(Ducretet Thomson 250V023)* **1011,98 €** *(N°140503599465)*

N°4 SP MICHEL SARDOU, Le Temps Des Colonies *(Tréma 410 027)* **599,99 €** *(AI) (N°270692815039)*

L'un des plus rares disques de Michel Sardou qui, mécontent de l'enregistrement et notamment de l'orchestration, demande à Tréma de ne pas le commercialiser et d'envoyer au pilon les 300 000 exemplaires déjà pressés. Quelques microsillons seulement, envoyés aux radios sans pochettes, ont survécu. Et Sardou réenregistrera ces deux titres quelques mois plus tard.

N°5 EP BEATSTALKERS, You'd Better Get A Better Hold On *(Decca 457 112)* **599 €** *(AI) (N°150498372696)*

Ce quintet écossais a sorti pas moins de sept 45 tours entre 1965 et 1969. Il propose en 1966 quatre morceaux violents et énervés sur leur unique pressage français en super 45 tours, orné pour l'occasion d'une superbe pochette unique.

N°6 LP JOHNNY HALLYDAY, Hallelujah *(Philips 840 570)* **549 €** *(N°170584502663)*

N°7 EP PANTHERS, Baby *(Polydor 60118)* **499 €** *(AI) (N°160064274033)*

Cet excellent groupe suédois, très influencé par les Pretty Things, joue un rock mâtiné de rhythm'n'blues. Les tempos sont très rapides, les guitares furieuses et indisciplinées, et le répertoire est essentiellement original.

N°8 LP JOHNNY HALLYDAY, Johnny Chante Hallyday *(Philips 77484)* **461 €** *(N°270695409582)*

N°9 EP JEAN FERRAT, Les Mercenaires *(Vogue EPL 7490)* **352,60 €** *(N°370473401044)*

C'est en septembre 1958 que paraît le tout premier disque de Jean Ferrat. Comme il ne rencontre pas le moindre succès, il est devenu une pièce particulièrement compliquée à dénicher.

N°10 EP CHRISTIE LAUME, Pas De Nouvelles *(Odéon MEO 142)* **350 €** *(N°180616323991)*

N°11 SP TEDDY & HENK SCHOLTEN, Un P'tit Peu *(Philips 318 254)* **307 €** *(N°260723833656)*

Un joli prix pour ce simple sans pochette personnalisée qui présente la version française de « 'N Beetje », chanson avec laquelle la Néerlandaise Teddy Scholten remporte en 1959 le grand prix de l'Eurovision.

Le N° d'objet permet de visualiser la pochette à la rubrique *Recherche approfondie*. Avec trois disques dont le prix final passe la barre des 1000 €, nous avons affaire à un classement de fort belle facture. Comme d'habitude, c'est varié et éclectique, et de nombreuses galettes en profitent pour nous rendre une première visite, comme l'introuvable « Temps Des Colonies » de Michel Sardou, avec sa pochette photocopiée.

N°12 LP RIALZU, U Gruppu *(I Ricordu LM 16)* **301 €** *(N°310286677933)*

Originaire de l'île de Beauté, Rialzu sort en 1978 cet album qui n'est distribué que localement. Fortement influencé par Magma, Rialzu tente une délicate mais réussie fusion avec des chants traditionnels corses.

N°13 EP PARAMOUNTS, Draw Me Closer *(Odéon SOE 3774)* **300 €** *(N°250753677895)*

N°13 ex-aequo SP PINK FLOYD, Apples And Oranges *(Columbia CF 135)* **300 €** *(N°230570811947)*

N°15 EP PRIMITIVES, Oh Mary *(Vogue INT.18093)* **299 €** *(AI) (N°390172415873)*

Et pour quelques galettes de plus...

EP VIRGINIE RODIN, Commando Spatial *(Decca 461 100)* **257 €** *(N°250746559474)*

Mannequin et actrice helvète, la jolie Virginie s'essaie à la chanson avec un titre-phare inspiré de la série télévisée franco-allemande « Commando Spatial » qui connaît alors un vif succès. Tel n'est pas le cas de ce disque qui signe la fin de sa carrière de chanteuse.

LP ERGO SUM, Mexico *(Thélème 6332 500)* **256,50 €** *(N°380303834512)*

« Mexico » est l'unique 33 tours de ce groupe d'Aix-en-Provence qui propose un rock progressif de très bonne facture, dans la lignée de King Crimson et de Van Der Graaf Generator.

SP MICHEL SARDOU, Le Madras *(Barclay 60639)* **254,89 €** *(N°320640785551)*

Si le super 45 tours correspondant (Barclay 70899) est un habitué de ces colonnes, tel n'est pas le cas du simple destiné à la promotion et aux juke-boxes, sans pochette personnalisée. Mais lorsqu'il s'agit de son échantillon, il atteint des sommets en terme d'enchères.

LP MOVING GELATINE PLATES, The World Of Genius Hans *(CBS AKT 64146)* **221 €** *(N°310286677400)*

Originaire de Sartrouville, cette formation enregistre en 1971 et 1972 deux albums de rock progressif sophistiqué dont « The World Of Genius Hans », qui présente une musique complexe, originale et très créative. Un des meilleurs groupes français dans le genre, à n'en point douter.

Christophe SIMPLEX

JUKEBOX

54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris - 9h30-18h30 - Métro : Trinité – Tél. : 01 55 07 81 07

TIRAGE - DISQUES COMPACTS / DVD - LIMITÉ

RICKY NORTON
Quelque Chose Pour Chacun

*Son nouvel album studio en français : **19 ballades** rock pour s'asseoir auprès de l'âme de Ricky Norton et son envoûtante voix (digipak).*

Je Rêvais/ Vous Savez Bien Que J'Aime Le Rock/ Les Sanglots D'Elvis Presley/ Quero Me Casar Contingo/ Que Dites-Vous/ Le Fil De L'Eau/ Je Voudrais Mieux Te Connaître/ Ce Train Qui Roule/ Je N'Aurai Pas Le Temps/ Jolie/ Seize Ans/ Quelques Notes Pour La Mort D'Un Amour ?/ Cette Fille Que J'Aime/ Loin De Mon Amour/ So Por Amor/ Tudo Passara/ Qui Pourra Me Dire/ Que Reste-T-Il De Nos Amours ?/ Le Rock Du Bagne-King Creole.

ANNIE PHILIPPE
NOËL DESCHAMPS
AIGLES NOIRS

DVD Petit Journal - 20/06/2006

*Du charme au rhythm' blues (**1h40**)*

A. Philippe : Elle Est Terrible/ C'est La Mode/ Pour Qui, Pour Quoi/ Mes Amis, Mes Copains/ Pas De Toi/ Les Enfants De Finlande/ J'Ai Tant De Peine/ Ticket De Quai/ Baby Love. **N. Deschamps** : Tout Ira Très Bien/ Je N'Ai A T'Offrir Que Mon Amour/ C'Est Pas Ça La Vie/ Bye Bye Monsieur/ J'Hallucine/ A Soi Heures C'Est Fini/ Pour Le Pied/ Ta Valla/ Le Long De L'Avenue/ Qu'Est Ce Qu'Ils Vont Faire/ Oh La Hey/ Noir Mon Frère. - **Aigles Noirs** : Reponse Beethoven/ J'Donne Des Coups/ Ma Petite Amie Est Vache/ Sacré Dollar Greenback Dollar/ Nouvelle Vague/ The Rise And Fall Of Ringo Bunt/ Memphis Tennessee/ Betty Heartbreak Hotel/ Ma Baby Laisse-Moi/ Est-Ce Que Tu Le Sais...

CHRIS EVANS
Sur Scène - Johnny, Reviens !

*Sur scène, par un fils spirituel, **20 rocks** parmi les plus terribles de Johnny Hallyday, plus quelques surprises, dont la présence de Joey Greco et Bobbie Clarke.*

Belle/ Un Garçon Sur La Route/ Rien Que Huit Jours/ Une Petite Fille Dans Le Cœur/ Les Mauvais Garçons/ A Plein Cœur/ Pour Moi Tu Es La Seule/ Le Pénitencier/ Au Rythme Et Au Blues/ La Fille De L'Été Dernier/ O Carole/ Fever-39 De Fièvre (avec Nancy Holloway)/ Lucille/ Twist A Saint-Tropez/ Johnny, Reviens !/ Nous Quand On S'Embrasse/ Susie Lou/ Frankie Et Johnny/ Les Guitares Jouent/ Rien Que Huit Jours

NANCY HOLLOWAY
Rock & Twist

*Ses mythiques premiers titres PBM enfin réédités. Avec un répertoire qui crache le feu en 1961-62, elle confirme ainsi combien elle est une pionnière du rock'n'twist français. (**23 titres**)*

Le Boogie Du Bébé/ Il A Des Yeux D'Ange/ Hey Pony/ Rock The Bop/ Croque, Croque La Pomme/ Be Bop A Lula/ En Avant L'Amour/ Les Barbouses/ Dum Dum/ Good Good Lovin'/ Viens Danser Le Twist/ Si Le Cœur T'En Dit/ The Twist/ Fich' Le Camp Jack/ Tu Ne Sais Pas/ Venez Les Copains/ Le Lion Est Mort Ce Soir/ Douca Violence/ La Leçon De Twist/ Le Chemin De La Joie/ + Interview pour Le Journal De Paris 1959/ Je Cherche Un Parisien/ J'Ai Deux Amours

CLAUDE FRANÇOIS
Coffret édition limitée à 4 000 copies incluant 5 albums de légende !!!

Le lundi Au Soleil — 12 titres dont 1 bonus : Bélinda, les Filles Ne Veulent Pas Grand-Chose...

Je Viens Dîner Ce Soir — 12 titres : Je T'Embrasse, Sur Ton Visage Un Sourire...

Chanson Populaire — 11 titres dont 1 bonus : Dis-Lui Pour Moi, Making Woopee...

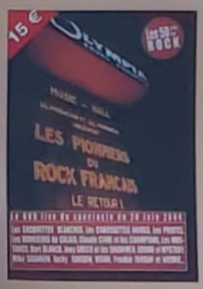
Le Mal Aimé — 11 titres dont 3 bonus : Le Téléphone Pleure, Une Fille Suffit...

Toi et Moi Contre Le Monde Entier — 11 titres dont 2 bonus : La Vie D'Un Homme, Six Jours Sur La Route...

RICKY NORTON
Hommage A Elvis Presley

*Captés au Petit Journal le 24 avril 2007, ces **21 titres** évoquent, avec la maestria habituelle de Ricky, avec les Skull Swingers, les différentes facettes du King.*

That's All Right/ Heartbreak Hotel/ Don't Be Cruel/ Shake, Rattle And Roll/ I Want You, I Need You, I Love You/ Girl Next Door Went A-Walking/ It Hurts Me/ It's Now Or Never/ His Latest Flame/ Good Rockin' Tonight/ Such A Night/ Fever/ You're The Devil In Disguise/ In Your Arms/ I Got A Woman/ Gently/ In The Ghetto/ Joshua Fit The Battle Of Jericho/ I Believe/ Fame And Fortune/ Witchcraft.



PIONNIERS DU ROCK FRANÇAIS
DVD Olympia 20 juin 2004

*Des retrouvailles historiques (**19 titres**, 82mn)*

Socquettes Blanches-Chaussettes Noires : Chérie Oh ! Chérie/ Be-Bop-A-Lula/ Daniela/ **Pirates-Jean Veidly** : Je Bois Du Lait/ **Bourgeois De Calais** : Forty Days/ **Champions-Claude Ciari** : Cruel Sea/ **Mustangs** : Le Grand M/ **Burt Blanca** : Touche Pas A Mon Rock'n'Roll/ **Joey Greco & Showmen** : Great Balls Of Fire/ Memphis/ **Sound Of Mystery** : Apache/ **Mike Shannon** : Willy N'Aime Pas L'Ecole/ Derniers Baisers/ **Jacky Gordon** : Whole Lotta Shakin' Going On/ **Vigon** : Hold On I'm Coming/ **Frankie Jordan** : Tu Parles Trop/ Tutti Frutti/ Panne D'Essence/ **Final** : What'd I Say.

RICKY NORTON & GUITAR EXPRESS
DVD Petit Journal 30/10/2006

*Dans un répertoire idéal, l'association Norton-Express refait des merveilles sur scène (**34 titres**).*

FBI/ The Rise & Fall Of Flingel Bunt/ Kon Tiki/ Wonderful Land/ Round And Round/ Guitar Tango/ Riders In The Sky/ Apache/ Shadoogie/ The Young Ones/ Move It/ Un Cœur Tout Neuf/ Tout Bas, Tout Bas, Tout Bas/ Je Suis Ton Chat/ L'Amour Que J'Ai Pour Toi/ C'Est Pas Sérieux/ Ne Lui Dis Rien/ Toi Et Le Rock/ Toujours Des Beaux Jours/ Le Vieux Bordeaux/ Baby I Don't Care/ Gee Whiz It's You/ I Love You Summer Holiday/ Jolie Fille/ Allons Reviens Danser/ La Touriste Américaine/ Rien Que Huit Jours/ Donna/ Dis-Moi Oui/ Twist A St-Tropez/ Est Ce Que Tu Le Sais/ + Julie Fuentes Le Locomotion-Da Dou Ron Ron-Et Je M'En Vais/ En Ecoutant La Pluie/ Je Vote

NORTON EXPRESS
En Live (2 CD)

*Leur premier (double) album sur scène : un CD instrumental, un chanté (**40 titres**). Quand les Chatdows sont là !*

Guitar Express : Shazam/ Shindig/ Atlantis/ Foot Tapper/ Dance On/ Wonderful Land/ Nivram/ Some Are Lonely/ 36-24-36/ Theme For Young Lovers/ Riders In The Sky/ The Savage/ Apache/ Shadoogie/ Sleepwalk/ F.B.I. - Ricky Norton : Move It/ Un Cœur Tout Neuf/ C'Est Pas Sérieux/ Laisse-Moi Rire/ Jolie Fille/ L'Amour Que J'Ai Pour Toi/ Toi L'Etranger/ Ne Lui Dis Rien/ I Love You/ Summer Holiday/ Quand Les Chats Sont Là/ Toi Et Le Rock/ John C'Est L'Amour/ Gee Whizz It's You/ Allons Reviens Danser/ A Girl Like You/ Living Doll/ I'm Left, You're Right, She's Gone/ Toujours Les Beaux Jours/ Donna/ The Young Ones/ Je Suis Ton Chat/ Rien Que 8 Jours/ Dis-Moi Oui.

TONY MARLOW

Knock Out !

Son dernier album !

13 titres

Vinyle ❑ 18 €

CHRIS WILSON

Love Over Money

Son nouvel album !

12 titres

CD ❑ 15 €

NOUVEAU

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander le ou les CD/DVD suivants (indiquer le nombre d'exemplaires désiré) :

CD RICKY NORTON 20 € : _____ CD CHRIS EVANS 15 € : _____ COF. 5 CD CLAUDE FRANÇOIS 50 € : _____ DVD PIONNIERS DU ROCK 15 € : _____ 2 CD NORTON-EXPRESS 20 € : _____

DVD A. PHILIPPE / N. DESCHAMPS 20 € : _____ NANCY HOLLOWAY 15 € : _____ CD RICKY NORTON 15 € : _____ DVD RICKY NORTON & GUITAR EXPRESS 25 € : _____

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____ CODE POSTAL _____

VILLE _____ PAYS _____ E-mail _____

Port : 1 disque : 5 €/ 2 à 3 : 5,50 €/ 4 à 7 : 6,60 €/ 8 à 11 : 7,80 €/ 12 à 15 : 8,60 €/ 16 à 20 : 9,50 € soit : _____ € + _____ € (port) = _____ € France : chèque ❑ ou mandat ❑

Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ (confirmer commande par courrier) BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

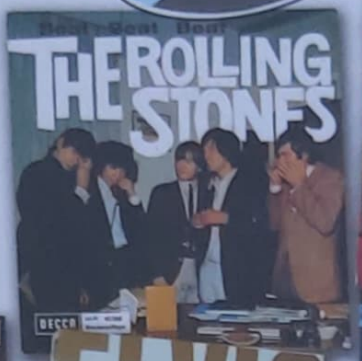
VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX

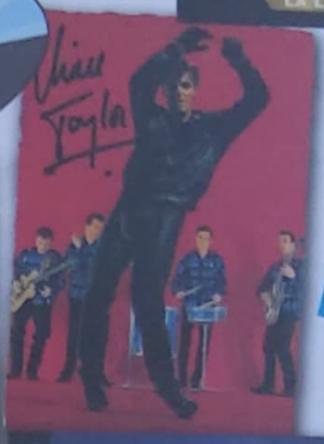
JUKEBOX
présente

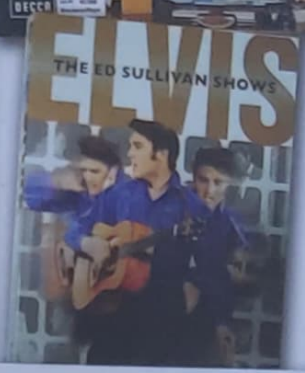
72e cidisc

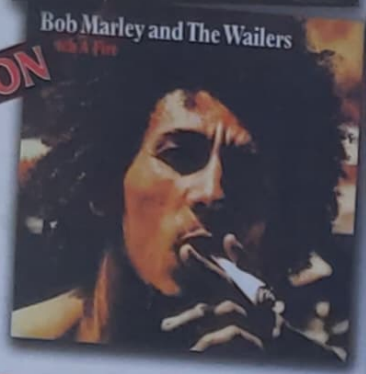
NOSTALGIE
LA LEGENDE

ROCK
POP
R&B
FUNK
REGGAE
HARD
PROGRESSIF
PUNK
CHANSON
YÉYÉ
DISCO









VINYLE
CD
DISQUES D'OR
DVD
BLU-RAY
JOURNAUX
NEUF
OCCASION
DE 1 € A 5000 €
PRÉSENCE D'EXPERTS

CONVENTION INTERNATIONALE

DISQUES DE COLLECTION

PARIS - ESPACE CHAMPERRET

SAMEDI DIMANCHE **16 & 17 AVRIL 2011** **10H 18H30**

PARIS 17e - MÉTRO : PORTE DE CHAMPERRET - LOUISE MICHEL / BUS : PC - 84 - 92 - 93

L'OFFICIEL DU GROOVE Batterie magazine
BASSISTE MAGAZINE
JUKEBOX MAGAZINE
GUITARE XTREME LE MAG DU GUITARISTE ET DU BASSISTE

✆ 01.55.07.81.07